

FONDS BOIRON

MATIÈRE MÉDICALE PURE

FONDS BOIRON

Paris. — Typ. SIMON RAÇON ET C^e, rue d'Erfarth, 4.

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ GALLICANE

DE

MÉDECINE HOMŒOPATHIQUE

FONDS BOIR

MATIÈRE MÉDICALE

PURE

TOME CINQUIÈME

PARIS

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE

RUE HAUTEFEUILLE, 19

A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET

A MADRID, CHEZ BAILLY-BAILLIÈRE, 44, CALLE DEL PRINCIPE

1855

FONDS BOII

MATIÈRE MÉDICALE

PURE

NITROGLYCERINUM OU GLONOINUM.

Nitroglycérine ou glonoïne.

On trouve dans le *Compte rendu* des séances de l'Académie des Sciences, séance du lundi 15 février 1847, l'extrait d'une lettre de M. Ascagne Sobrero adressée à M. Pelouze :

« Quand on verse un mélange de deux volumes d'acide sulfurique à soixante-six degrés et un volume d'acide nitrique à quarante-trois degrés dans la glycérine sirupeuse, la réaction est très-vive, mais c'est une réaction d'oxydation dont je n'ai pas cherché les produits. Mais, si l'on tient dans un mélange frigorifique le mélange susdit des deux acides, et si l'on y verse la glycérine en agitant, pour empêcher l'élévation de température, la glycérine s'y dissout promptement, sans réaction sensible; si, à ce point, on verse le mélange dans l'eau, on en précipite une matière huileuse plus lourde que l'eau, qui se réunit au fond du vase, et qu'on peut laver à grande eau pour la débarrasser complètement des acides, sans en perdre, vu qu'elle est insoluble dans ce véhicule. Après les lavages, on peut la dissoudre complètement dans l'alcool, et la précipiter de nouveau par l'eau, ou bien la dissoudre dans l'éther et laisser à l'évaporation spontanée cette solution l'éther

se vaporisant, on obtient le nouveau corps isolé des matières qui pourraient le souiller. En le tenant dans le vide pendant quelques jours sur l'acide sulfurique, on se le procure aisément débarrassé d'eau.

« Dans cet état, ce corps présente l'aspect de l'huile d'olive, légèrement colorée en jaune : il est beaucoup plus pesant que l'eau, dans laquelle il semble être complètement insoluble ; il se dissout, au contraire, très-bien dans l'alcool et dans l'éther. Il est sans odeur ; sa saveur est douce, piquante, aromatique. Il faut toutefois être sur ses gardes en faisant cet essai, car il suffit d'en tenir une très-petite quantité (ce qu'on peut en prendre en y mouillant légèrement le bout du petit doigt) sur la langue pour en éprouver *une migraine assez forte pendant plusieurs heures*. Cette action sur le corps humain a été constatée par plusieurs personnes dans mon laboratoire, et je l'ai éprouvée plusieurs fois sur moi-même avant que je fusse certain qu'elle ait des propriétés toxiques.

« Je me propose d'analyser ce corps le plus tôt possible ; je prévois toutefois qu'il sera difficile de conduire régulièrement la combustion, et que ce ne sera qu'après plusieurs essais infructueux que j'arriverai à avoir des résultats sur lesquels on puisse fonder une formule exprimant sa composition. »

Le docteur Zumbrock (*Amerikanische Arzneiprüfungen*, vol. I, p. 32) prépare cette substance de la manière suivante :

On verse deux volumes d'acide nitrique et trois volumes d'acide sulfurique dans un tube de verre ; on ajoute un volume de glycérine, et on agite le tube contenant ce mélange dans de l'eau glacée. Ce mélange devient laiteux ; on le verse alors dans vingt volumes d'eau ; la matière huileuse précipitée au fond du vase doit être lavée à plusieurs reprises pour la débarrasser complètement des acides.

M. le docteur Héring a créé la dénomination *Glonoinum*, qui dérive des initiales de GLycil, Oxygène, Nitrogène, Oxygène, en ajoutant la terminaison INUM.

PRÉPARATION DES DYNAMISATIONS avec de l'alcool.

SOURCES.

1. M. DAVIS, *Amerikanische Arzneypfungen*, vol. I, p. 46.
- 2. JEANES, *ibid.*, p. 47. — 3. SAMUEL J., *ibid.*, p. 49. —
4. W. P. W., *ibid.* — 5. E. P., *ibid.*, p. 50. — 6. J. FR., *ibid.* — 7. J. ZUMBROCK, *ibid.*, p. 51. — 8. N., *ibid.*, p. 52.
- 9. W. K., *ibid.* — 10. RIEHLE, *ibid.* — 11. HAUCK, *ibid.* —
- 12. WHITEY, *ibid.* — 13. WILLIAMSON, *ibid.*, p. 54. —
- 14. G.-E. DAVIS, *ibid.*, p. 56. — 15. L.-G. VINAL, *ibid.*, p. 56. — 16. J.-B. CASTLE, *ibid.*, p. 57. — 17. MONSIEUR O., *ibid.*, p. 58. — 18. H. E., *ibid.*, p. 58. — 19. MONSIEUR S., *ibid.*, p. 58. — 20. G. F., *ibid.*, p. 60. — 21. RR., *ibid.*, p. 61. — 22. MONSIEUR N., pharmacien, *ibid.* — 23. SCHIECK, *ibid.* — 24. L., *ibid.* — 25. W.-P. ESRY, *ibid.*, p. 62. — 26. C.-G. S., *ibid.* — 27. J.-R.-S., *ibid.* — 28. E. SMITH, *ibid.* —
29. GARDINER SEN., *ibid.*, p. 63. — 30. BRINK, *ibid.*, p. 64. —
31. MONSIEUR N., *ibid.* — 32. MADAME N., *ibid.* — 33. MONSIEUR N., ouvrier, *ibid.* — 34. NEIDHARDT, *ibid.* — 35. LITTLE, *ibid.* — 36. RHEES, *ibid.*, p. 65. — 37. HUPFELD, *ibid.*, p. 68. —
- 38. SMAL, *ibid.* — 39. JACKSON, *ibid.*, p. 69. — 40. HÉRING, *ibid.*, p. 71. — 41. RAUE, *ibid.*, p. 73. — 42. LIPPE, *ibid.*, p. 74. — 43. M. X., *ibid.* — 44. S. B., *ibid.* — 45. K., *ibid.* —
- 46. M. L., *ibid.* — 47. R., *ibid.*, p. 75. — 48. P., *ibid.* —
- 49. M. Y., *ibid.* — 50. MADEMOISELLE Y. — 51. M. N., *ibid.* — 52. MADAME M. N., *ibid.* — 53. MONSIEUR L., *ibid.*, p. 76. — 54. SCHIECK, *ibid.* — 55. J. W., *ibid.* — 56. J. WH., *ibid.* — 57. N. N., *ibid.*, p. 77. — 58. OKIE, *ibid.* — 59. MADAME ST., *ibid.*, p. 78. — 60. M. R., *ibid.* — 61. W. D., *ibid.* —
- 62. JOHNS., *ibid.*, p. 79. — 63. X., *ibid.* — 64. GEIST, *ibid.* — 65. DURHAM, *ibid.*, p. 82. — 66. Y., *ibid.* — 67. CAMPOS, *ibid.* — 68. WAAGE, *ibid.*, p. 83. — 69. Z., *ibid.*, p. 85. —
- 70. WG., *ibid.* — 71. FR., *ibid.* — 72. COXE, *ibid.*, p. 86. —
- 73. REIL, *Zeitschrift für hom. Klinik*, vol. II, p. 52. —
74. HIRSCHER, *ibid.*, p. 53. — 75. LEMBKE, *ibid.*, p. 122. —
76. DUDGEON, *British hom. Journ.*, avril 1855.

PHÉNOMÉNOLOGIE (1).

MÉMOIRE. 1. Il se rappelle difficilement des termes phrénologiques, qui lui sont très-familiers (après cinq minutes, par un cent cinquantième de goutte). 13.

En marchant dans la rue, tous les objets lui paraissent étrangers; il s'arrête à chaque instant pour voir s'il se trouve dans la rue qu'il cherche, les maisons lui paraissent avoir changé de place dans une rue qu'il fréquente depuis plusieurs années, et la distance à parcourir lui paraît plus grande (au bout de dix minutes, par une dixième partie d'une goutte). 1.

Toutes les offenses lui reviennent en tête; il pense constamment aux individus qui l'avaient offensé, et il est décidé de justifier ses actions (le deuxième jour, par un trentième de goutte). 13.

GAÏETÉ. Pendant trois à quatre heures, il est très-éveillé, communicatif, facétieux (au bout de dix minutes, par sept trois centièmes de goutte). 15.

CÉPHALÉE GÉNÉRALE. 5. Mal de tête (par un deux cent cinquantième de goutte). 35.

Mal de tête (par un deux cent cinquantième de goutte). 10.

Mal de tête (au bout d'une minute, par un trentième de goutte). 14.

Léger mal de tête (au bout de trois minutes, par un cinquantième de goutte). 66.

Léger mal de tête pendant toute l'après-midi (le premier jour, par un deux centièmes de goutte). 26.

10. Mal de tête sourd (le deuxième jour, par sept trois centièmes de goutte). 15.

Sensation sourde dans la tête (au bout de douze minutes, par un vingtième de goutte). 19.

Embarras de la tête (après deux minutes, par un dixième de goutte). 9.

(1) Les symptômes pathogénétiques sont imprimés en caractères romains, les symptômes toxiques en *italiques*, et les symptômes curatifs en **PETITES CAPITALES**.

Mal de tête très-fort (par les émanations, pendant la préparation). 62.

Mal de tête féroce qui le force à se promener dans la chambre pendant toute la nuit ; en buvant du café le matin, le mal de tête se calme (par les émanations). 63.

15. Mal de tête et accélération du pouls (quelques minutes après la prise de un deux cent cinquantième de goutte, chez trois personnes). 35.

La douleur remonte d'abord du dos dans la tête en ascendant, puis elle marche en sens inverse, descend de haut en bas dans les extrémités inférieures et dans les genoux (au bout de sept minutes, par un trentième de goutte). 2.

Douleur qui remonte dans la tête au bout d'une minute cinq secondes, par un vingtième de goutte). 5.

Douleur qui remonte dans la tête (après quelques minutes pur un dixième de goutte). 10.

Mal de tête qui débute dans la nuque et se propage de là dans toute la tête (par un deux cent cinquantième de goutte). 30.

20. Il saute de son siège, saisit sa tête avec ses mains et se plaint d'une douleur qui de la moelle épinière monte dans la tête (au bout de deux minutes, par un trentième de goutte). 2.

Sensation de (?) qui de l'os zygomatique gauche monte dans la tête, se propage dans toute la région verticale et y persiste pendant une demi-heure (par un deux cent cinquantième de goutte). 35.

Mal de tête qui se propage aux épaules et aux bras (par un deux cent cinquantième de goutte). 32.

Douleur dans le front, au vertex et dans toute la tête, en étant assis (au bout d'une minute, par un trentième de goutte). 2.

Les maux de tête cessent au bout de trente et une minutes, mais reviennent plus tard (?) et persistent pendant toute la nuit. Il s'éveille le matin à cinq heures trente minutes, et éprouve encore une douleur au front. 16.

25. Mal de tête qui dure pendant six heures (par un deux cent vingt-cinquième de goutte). 35.

Le mal de tête persiste pendant vingt-quatre heures (par un cinquantième de goutte). 41.

- Les maux de tête ne cessent que le deuxième jour, après midi. 16.

- Mal de tête qui augmente en penchant le tronc en avant (au bout de dix minutes, par un trentième de goutte). 13.

Mal de tête qui augmente en se baissant (au bout de dix minutes, par un cinquantième de goutte). 46.

30. Le mal de tête augmente après le repas de midi (par la préparation). 7.

- Le mal de tête augmente après avoir pris le café, après le repas de midi (par un cinquantième de goutte). 40.

Mal de tête qui augmente peu en retenant la respiration, mais bientôt après ; lorsqu'il attend longtemps pour inspirer après avoir expiré, le mal de tête augmente (par huit cinq centièmes de goutte). 40.

Fort mal de tête, qui n'augmente pas en se mouchant ; le nez coule (par cinq cinq centièmes de goutte). 40.

Mal de tête, qui n'augmente pas en éternuant (au bout de sept minutes, par quatre cinq centièmes de goutte). 40.

35. Mal de tête en la secouant (par un cinquantième de goutte). 44.

Mal de tête seulement en secouant la tête (au bout de dix minutes). 7.

En secouant la tête, douleur dans la cavité crânienne (au bout de douze minutes). 16.

Mal de tête, qui augmente en remuant la tête, pendant trente minutes (au bout de vingt minutes, par un dixième de goutte). 1.

Mal de tête qui augmente en secouant la tête, en lisant, en écrivant et en fumant du tabac (au bout de six heures, par un cent soixantième de goutte). 42.

40. Mal de tête qui augmente en remuant la tête (après une minute cinq secondes, par un vingtième de goutte). 5.

Le mal de tête augmente en secouant la tête ; il semble alors que quelque chose remue dans la tête (par la préparation de la nitroglycérine). 7.

Le mal de tête augmente en secouant la tête légèrement, mais

pas en la secouant fortement (par dix cinq centièmes de goutte). 40.

En montant et en descendant les escaliers, chaque pas retentit dans la tête (par un cinquantième de goutte). 41.

Les maux de tête augmentent par le mouvement, et se calment en étant couché. 76.

45. Le mal de tête se calme en se peignant (par huit cinq centièmes). 40.

Le camphre (respiration) diminue la force et le nombre des accès céphalalgiques; mais ils ne disparaissent totalement qu'après avoir bu une tasse de café, dont il n'a pas l'habitude. 7.

Dès que le mal de tête se calme, il éprouve une sensation étrange dans toute la tête (au bout de dix minutes, par un trentième de goutte). 2.

CALME PASSAGÈREMENT LES MAUX DE TÊTE, par la 3^e dilution. 64.

BALLOTTEMENT. Il lui semble que la masse cérébrale est plus petite, et qu'elle ne remplit pas la cavité crânienne (au bout de vingt minutes, par un trentième de goutte). 14.

50. En secouant la tête, sensation comme si le cerveau ballotait dans sa cavité crânienne, étant devenu plus petit, et sensation comme s'il était à vif (au bout de vingt minutes, par un cinquantième de goutte). 14.

En secouant la tête, il lui semble que le cerveau ballote dans la cavité crânienne et qu'il est à vif (au bout de dix minutes, par un trentième de goutte). 15.

BATTEMENTS, PULSATIONS. Battements dans la tête (au bout de quinze minutes, par un cinquantième de goutte). 10.

Battements dans la tête pendant une minute (au bout de trois minutes). 10.

Sensation des battements des artères dans la tête (au bout de deux minutes, par un cinquantième de goutte). 41.

55. Les pulsations artérielles répondent dans la tête (par les émanations). 7.

Léger battement dans la tête lorsqu'il se remue et se fatigue (le deuxième jour, par un deux centième de goutte). 28.

Battement dans la tête en se remuant et en montant l'esca-

lier (au bout de trente minutes, par un deux centième de goutte). 28.

- Battement et sensation de plénitude dans la tête (au bout de deux minutes, par un deux centième de goutte). 28.

- Battement et sensation de gonflement dans la tête, qui augmentent en se baissant; le battement est plus fort du côté gauche (au bout de trois minutes, par un cent cinquantième de goutte). 28.

60. Le mal de tête pulsatif augmente en se baissant (par la préparation de la nitroglycérine). 7.

- Pulsation dans la tête (au bout de trois minutes, par un cinquantième de goutte). 47.

Léger mal de tête pulsatif, qui persiste avec de courtes rémissions pendant trois heures (au bout d'une minute, par un millième de goutte). 57.

Les battements douloureux dans la tête, en remuant ou en secouant la tête, persistent pendant toute la journée. 7.

Lorsque la céphalalgie pulsative est très-forte, il éprouve un léger bruissement dans l'oreille gauche, et l'œil gauche est rouge comme injecté (par la préparation de la nitroglycérine). 7.

65. Le mal de tête pulsatif n'augmente pas par la promenade au grand air. 41.

CÉPHALALGIE. Madame R... avait UN MAL DE TÊTE PULSATIF et une sensation comme si le cerveau était à vif, en remuant la tête, avec étourdissements en se baissant; inutilement traitée par d'autres médicaments homœopathiques, elle fut guérie par *glonoïne*. 15. (Note incomplète.)

CÉPHALALGIE. Une dame se plaint de MAL DE TÊTE PULSATIF, de vertiges et de congestions passagères à la tête et à la face; elle sent comme une plaie dans la tête quand elle la remue. Plusieurs médicaments furent administrés sans succès, mais *glonoïne* la guérit au bout d'une demi-heure. 15.

INSOLATION. Un homme travaillant exposé au soleil fut pris de MAUX DE TÊTE PULSATIFS, fièvre, face jaunâtre, yeux vitreux, regard fixe, pupilles contractées, pouls petit, accéléré, nausées;

il ne peut pas parler. Un globule *nitroglycérine* (dilution?), guérison (temps?). 67.

CHALEUR. Chaleur fugace à la tête (au bout de deux minutes, par un cinquantième de goutte). 41.

70. Chaleur extraordinaire et battements dans toute la tête, surtout dans les tempes et au-dessus des yeux; la douleur augmente par le mouvement, se calme par le repos et la pression externe; en même temps, sensation comme si la tête était trop lourde (le premier jour, par un dixième de goutte). 11.

La chaleur à la tête et la sensation de constriction diminuent au bout de douze minutes (par un cinquantième de goutte). 44.

Chaleur et plénitude à la tête (par cinq cent cinquantièmes de goutte). 40.

CONGESTIONS. Congestion de sang à la tête et à la poitrine (au bout de trente-sept secondes). 57.

Elle sent une plénitude à la tête par congestion de sang (au bout de quatre minutes, par un cinquantième de goutte). 46.

75. Congestion de sang à la tête et plénitude (au bout de trois minutes, par un deux centième de goutte). 27.

Congestion qui de la poitrine monte à la tête et y cause des battements et une sensation de plénitude, comme si la boîte crânienne était trop étroite (par un deux cent cinquantième de goutte). 55.

Violent mal de tête et congestion de sang à la tête (au bout de cinq minutes, par un deux centième de goutte). 26.

Congestions à la tête; il lui semble que quelque chose monte du creux de l'estomac, à travers les carotides, vers la tête; il éprouve une douleur dans les deux tempes, plus forte dans la gauche, où elle devient lancinante; il éprouve ensuite un tremblement dans les yeux, les globes roulent, et il ne voit rien en ligne droite; des yeux cette sensation descend jusque dans les bouts des orteils; il y éprouve un fourmillement analogue à celui que produirait un courant galvano-électrique; le cœur bat si violemment, qu'on l'aperçoit à travers les habits. En sortant à l'air libre, sa démarche est chancelante, et il éprouve une chaleur générale pendant toute la journée. Cet homme, affecté de MIGRAINE, s'aperçut avec étonnement que pendant

six mois il n'en était plus tourmenté (par un cinquantième de goutte). 68.

CONGESTIONS DE SANG A LA TÊTE. 76.

80. MAL DE TÊTE PAR CONGESTION DE SANG. 74.

CONGESTIONS DE SANG chez les femmes enceintes, avec pâleur de la face, perte de connaissance et sueur froide, surtout à la face. 40.

CONGESTIONS A LA TÊTE CHEZ LES FEMMES PLÉTHORIQUES QUAND LES RÈGLES MANQUENT. 77.

CONGESTIONS DE SANG A LA TÊTE chez une femme disposée à l'apoplexie. 58.

CONGESTIONS A LA TÊTE, par accès, tous les douze à quinze jours; elle est obligée de se coucher, éprouve des vertiges et une sensation comme si la face était devenue plus volumineuse. *Nitroglycérine*, trois globules 1; aggravation au bout de six minutes, calme au bout de dix minutes. 72.

85. CONGESTIONS A LA TÊTE, par accès; face rouge, front et vertex brûlants, yeux proéminents, rouges; il lui semble que le cerveau ne trouve pas de place dans la cavité crânienne; battement visible des carotides et des artères temporales; elle est furieuse, crie, veut se sauver, ne reconnaît personne; pouls quatre-vingt-douze, dur et tendre. *Nitroglycérine*, deux globules 3; au bout de cinq minutes, aggravation des symptômes; calme au bout de dix minutes. 70.

CONGESTIONS DE SANG A LA TÊTE, qui alternent avec des congestions au cœur, perte de connaissance et écume devant la bouche. Guérison par *glonoïne*; dose? temps? 57. (Note incomplète.)

CONGESTIONS DE SANG A LA TÊTE chez une femme pléthorique, qui alternent avec des congestions au cœur; face tantôt pâle, tantôt rouge, et perte de connaissance. *Glonoïne* (dose?) administré toutes les deux heures; guérison (temps?). 57. (Note incomplète.)

ÉLANCEMENTS. Au réveil (le lendemain de la prise), élancements très-forts dans la tête (par un cinquantième de goutte). 41.

ÉTOURDISSEMENTS. Vertige (de suite, par un vingtième de goutte). 6.

90. Après midi, en descendant de voiture, vertige si fort, qu'il allait tomber s'il ne s'était retenu à un arbre (le premier jour, par un cent vingt-cinquième de goutte). 29.

Vertige en fléchissant la tête en arrière (au bout de cinq minutes, par un deux centième de goutte). 28.

Vertige, face rouge, yeux larmoyants, pupilles sans changement, pendant trois quarts d'heures (au bout de quelques minutes, par un sixième de grain). 75.

EXCORIATION. En secouant la tête, il éprouve une sensation comme si le cerveau était à vif (après vingt minutes, par un trentième de goutte). 14.

Douleur d'excoriation dans toute la tête, il évite de remuer la tête, de crainte qu'elle ne se fende (au bout de huit minutes, par sept trois centièmes de goutte). 15.

95. En remuant la tête, il lui semble que le cerveau est à vif et qu'il remue dans le crâne (après dix minutes, par un trentième de goutte). 13.

Mal de tête et sensation d'excoriation dans la tête, qui augmentent en se redressant subitement et en secouant la tête (le deuxième jour, le matin). 16.

Douleur d'excoriation et de constriction dans la tête, qui augmente quand il remue la tête (après dix minutes, par un trentième de goutte). 13.

Mal de tête, nausées et sensation d'excoriation à la tête (le deuxième jour), par un cent vingt-cinquième de goutte). 29.

DISTENSION. Il lui semble que le cerveau est distendu dans tous les sens (au bout de quatre minutes, par un cinquantième de goutte). 43.

100. Douleur de distension et de pression dans la tête. 76.

PESANTEUR. Tête pesante (par un cinq millième de goutte). 34.

Sensation de pesanteur à la tête (au bout de douze minutes, par un cent soixantième de goutte). 42.

Grand poids sur la tête; la tête n'est pas douloureuse, mais

elle ne supporte pas qu'on la remue (de suite, par un vingtième de goutte). 6.

Mal de tête à chaque mouvement, en se levant de son siège ; la tête est pleine et lourde : secouer la tête n'exerce aucune influence (au bout de deux minutes, par quatre cinq centièmes de goutte). 40.

105. Pesanteur de la tête, il peut à peine soulever la tête (au bout de quinze minutes, par un millième de goutte). 37.

Céphalalgie gravative générale, qui augmente dans la région temporale quand on remue la tête (au bout de quatre minutes, par un trentième de goutte). 2.

La céphalalgie gravative augmente en remuant la tête d'un côté à l'autre, mais le mouvement d'avant en arrière n'exerce aucune influence (au bout de cinq minutes, par un trentième de goutte). 2.

PLÉNITUDE. Plénitude de la tête. 38, 76.

Sensation de plénitude dans la tête (après quelques minutes, par un dixième de goutte). 10.

110. Plénitude dans la tête (au bout de trois minutes, par un cinquantième de goutte). 10.

Plénitude dans la tête (au bout d'une minute, par un cinquantième de goutte). 10.

Léger mal de tête et sensation de plénitude dans la tête (au bout de cinq minutes) ; il disparaît (au bout de huit minutes) par un deux centième de goutte. 26.

Plénitude sourde dans la tête (au bout de dix minutes, par un cinquantième de goutte). 26.

Plénitude dans la tête comme quand on a trop mangé (au bout de trois minutes, par un cinquantième de goutte). 47.

115. Plénitude et battement non douloureux dans la tête ; en secouant la tête, il n'éprouve pas de douleur (au bout de quinze minutes, par un cinquantième de goutte). 56.

Plénitude et forte pression dans la tête (par un cinquantième de goutte). 45.

Tête douloureusement entreprise, comme trop pleine (au bout de deux minutes, par dix cinq centièmes de goutte). 40.

Mal de tête général, surtout derrière les oreilles et en haut

dans le front; sensation de plénitude, qui change de place (au bout de trois minutes, par quatre cinq centièmes de goutte). 40.

PLÉNITUDE DE LA TÊTE, AVEC OU SANS ROUGEUR DE LA FACE, PARFOIS AVEC BATTEMENTS DANS LA TÊTE, OU AVEC DES ACCÈS DE DOULEURS DÉCHIRANTES ET PULSATIVES, pendant, avant, après les règles, ou lorsque la menstruation ne se manifeste pas. 40.

PRESSION. 120. Pression à la tête (au bout de soixante minutes). 18.

Pression dans la tête au bout d'une minute (par un vingt-cinquième de goutte). 20.

A sept heures du soir, pression dans la tête; en la secouant et en remuant, elle augmente; elle commence au grand air, persiste dans la chambre, et ne cesse qu'en sortant de nouveau au grand air, à dix heures du soir (par un vingt-cinquième de goutte). 20.

SENSATIONS *sui generis*. Mal de tête particulier, sensation comme si des gouttes d'eau chaude ruisselaient dans l'intérieur de la tête (par un centième de goutte). 25.

Sensation comme s'il était exposé au soleil ardent, ou comme s'il avait bu du café très-fort (par six cinq centièmes de goutte). 40.

BASE DU CRANE. 125. Douleur dans la profondeur du cerveau, sur laquelle le mouvement de la tête n'exerce aucune influence (par trois cinq centièmes de goutte). 40.

Pesanteur dans le centre de la tête, jusque dans les oreilles (au bout de quatre minutes, par un cinquantième de goutte). 46.

Plénitude à la base du cerveau, et battement de toutes les artères de la tête et de la nuque (par une goutte). 59.

HEMICRANIE. Mal de tête, mais seulement du côté droit (par un centième de goutte). 24.

Léger embarras de la tête à sa partie antérieure et à gauche (au bout d'une minute, par un cinq centième de goutte). 40.

150. Embarras continuel de la tête, surtout des deux côtés (par trois cinq centièmes de goutte). 40.

Tressaillement d'abord dans le côté droit de la tête et dans l'orbite droite, puis dans le côté gauche du crâne, et tintement des oreilles (le deuxième jour, à midi). 7.

Douleur dans la moitié gauche de la tête, surtout au vertex (après cinq minutes, par un trentième de goutte). 13.

Hémicranie qui se fixe au-dessus de l'œil gauche, avec un peu de chaleur (par un deux cent cinquantième de goutte). 35.

CALME MAIS NE GUÉRIT PAS UNE MIGRAINE AVEC VOMISSEMENTS. 64.

RÉGION FRONTALE. 135. Mal de tête frontal qui persiste toute la journée (par un deux centième de goutte). 38.

Douleur au front. 38.

Forte douleur au front (au bout de deux minutes, par un centième de goutte). 25.

Douleur à la partie antérieure de la tête (par la respiration de la première dilution). 64.

Douleur féroce à la tête, surtout au front (par une goutte). 39.

140. Mal de tête qui augmente pendant six heures, au point qu'il lui semble que le front va se fendre (par un cent soixantième de goutte). 42.

Douleur très-forte dans la partie antérieure de la tête, avec une sensation, comme si les globes des yeux étaient poussés hors des orbites (par deux tiers de goutte). 39.

Douleur au front qui augmente en secouant la tête, plus forte le soir, et qui se dissipe après le sommeil nocturne; elle disparaît au bout de quarante-huit heures, mais moins forte (par un deux centième de goutte). 69.

Douleur dans le front lorsqu'il fixe longtemps un objet (par le regard) (après dix minutes, par un trentième de goutte). 13.

Douleur sourde au front, qui augmente en secouant la tête. 38.

145. Douleur au front en haut et à gauche (par un cinquantième de goutte). 40.

Tête douloureusement entreprise en haut, en avant et à gauche; il secoue la tête sans influence (par neuf cinq centièmes de goutte). 40.

Douleur très-forte dans le côté droit de la partie antérieure de la tête et dans le côté gauche de l'occiput; dans la partie antérieure de la tête, le cerveau semble ballotter (au bout de sept minutes et demie). 7.

Douleur sourde frontale, surtout à droite (de suite, par un vingtième de goutte). 6.

Douleur sourde dans le front et dans les tempes (au bout de onze minutes, par un soixantième de goutte). 36.

150. Douleur sourde dans la partie antérieure de la tête (bientôt après la prise d'un deux centième de goutte). 22.

Douleur dans le front et dans les deux tempes (par un cent vingt-cinquième de goutte). 33.

Douleur sourde au front et à l'occiput, comme par ivresse (au bout de douze minutes, par un cent soixantième de goutte). 41.

Mal de tête qui débute au front, se propage dans toute la tête et prédomine à l'occiput (au bout de quatorze minutes, par un vingtième de goutte). 19.

Sensation comme si la tête augmentait de volume, suivie d'une sensation d'ondulation douloureuse qui de la partie antérieure droite du front se dirige vers le côté gauche et ensuite se propage dans toute la tête (par un cinq millième de goutte). 34.

155. Battement douloureux dans la tête, surtout au front (au bout de trois minutes, par un soixantième de goutte). 36.

Battements dans le front et dans les tempes pendant deux minutes (au bout de six minutes, par un vingt-cinquième de goutte). 20.

Battements dans la moitié gauche du front (après trois minutes, par un trentième de goutte). 15.

Sensation de plénitude dans la tête et battements, surtout dans la partie supérieure du front (au bout de trois minutes, par un cinq centième de goutte). 28.

Sensation de plénitude désagréable au front (au bout de trente secondes, par un tiers de goutte). 39.

160. Violente douleur pulsative dans le front, qui descend vers le nez et le force à fermer les paupières. 23.

Pulsation dans la partie antérieure de la tête (par un deux centième de goutte). 22.

Pulsations dans la tête, surtout au front, qui augmentent par chaque mouvement de la tête (par un deux cent cinquantième de goutte). 60.

Pulsations dans le front (au bout de quatre minutes, par un cinquantième de goutte). 43.

Douleur pulsative dans le front, à la racine du nez, qui se propage en haut et en arrière; elle est d'abord plus forte en avant et à droite, puis en arrière, à gauche; enfin la plus forte en arrière, à l'occiput (en préparant la nitroglycérine). 7.

165. Battement sourd et douloureux dans le front, à la racine du nez et dans les tempes (par un trentième de goutte). 36.

Pulsation très-forte dans le front et dans les deux tempes (au bout de seize minutes; elle cesse au bout de dix-huit minutes, par un cinq centième de goutte). 21.

Sensation de contusion, de meurtrissure du cerveau, surtout au front (au bout de cinq minutes, par un millième de goutte). 37.

Douleur de meurtrissure au front (après dix minutes, par un trentième de goutte). 13.

Élancement dans le côté droit du front en riant (au bout de treize minutes, par un vingt-cinquième de goutte). 20.

170. Douleur lancinante à la partie supérieure et médiane du front (après deux minutes, par un dixième de goutte). 9.

Vertige au front (au bout de trois minutes, par un deux centième de goutte). 71.

Pesanteur à la tête, surtout au front (au bout de deux minutes, par un vingtième de goutte). 19.

Sensation de plénitude dans le front, côté droit (après trois minutes, par un cent cinquantième de goutte). 15.

Pression au front (au bout d'une minute). 7.

175. Pression au front, puis pulsations dans la tête pendant deux minutes (au bout de quatre minutes). 18.

Pression sourde qui se dirige de bas en haut dans le front et le vertex. 7.

Pression au front qui augmente graduellement, comme si un liquide était forcé par une pression de remonter vers le vertex (sinus longitudinal); cette pression augmente, la face rougit et une sueur générale se déclare (au bout de deux minutes). 7.

Forte pression au front qui se dirige de bas en haut et qui le

force à appuyer la tête (au bout de vingt minutes) ; elle cesse cinq minutes plus tard. 18.

RÉGION SOURCILIÈRE. Douleur sourde au-dessus des yeux, qui se dissipe en dormant (par un vingtième de goutte). 6.

180. Douleur sourde dans le front, au-dessus des yeux (au bout de cinq minutes, par un millième de goutte). 37.

Douleur qui se dirige horizontalement de droite à gauche, au-dessus des bords orbitaires supérieurs (au bout de huit minutes, par un trentième de goutte). 4.

Douleur à l'angle du front droit, au siège de l'organe de saillie (après deux minutes) ; même douleur à gauche (après deux minutes trente secondes), par un trentième de goutte). 13.

Mal de tête au front, au-dessus des yeux (par un millième de goutte). 37.

Sensation comme si on inondait l'arcade sourcilière avec de l'eau glacée pendant deux minutes ; au bout de cinq minutes (par un cinq centième de goutte). 21.

185. Douleur au-dessus des yeux et dans le front (bientôt après la prise d'un centième de goutte). 16.

Mal de tête au-dessus des yeux (au bout d'une minute, par un centième de goutte). 16.

Tête entreprise, avec douleur au-dessus de l'œil droit (par deux cinq centièmes de goutte). 40.

Léger mal de tête au-dessus des yeux (au bout de vingt-deux minutes). 16.

Pression horizontalement au-dessus des yeux (par l'émanation). 7.

190. Légère douleur au-dessus des sourcils (au bout de dix, vingt minutes, par un dixième de goutte). 1.

En étant assis, légère douleur dans la région frontale gauche (à la place correspondante à l'organe de saillie de Gall) ; cette place est douloureuse à la pression par les doigts ; mais, en continuant d'exercer cette pression, la douleur se dissipe (au bout d'une minute, par un trentième de goutte). 2.

RÉGION TEMPORALE. Douleur aux tempes (au bout de douze minutes, par un cent soixantième de goutte). 42.

Douleur dans la tempe droite, en secouant la tête (au bout de quinze minutes, par un cinquantième de goutte). 45.

Douleur sourde dans les tempes et plénitude dans les oreilles (au bout de huit minutes, par un cinquantième de goutte). 45.

195. Douleur dans les deux tempes qui paraît se diriger en bas, ou obliquement en bas et en arrière vers les oreilles (au bout de sept minutes, par un trentième de goutte). 2.

Mal de tête, à gauche, qui de la tempe se dirige vers le nez; ce mal de tête disparaît au bout de quatre minutes et laisse à sa suite une sensation sourde (bientôt après la prise, par un deux cent cinquantième de goutte). 17.

Mal de tête des deux côtés des tempes et du front, qui persiste pendant toute la journée, accompagné de nausées; il est obligé de prendre, le soir, une dose *nux vomica* qui le calme (par un cent vingt-cinquième de goutte). 29.

Léger battement dans les tempes (au bout de cinq minutes, par un vingtième de goutte). 19.

Battements dans les tempes (de suite, par un vingtième de goutte). 6.

200. Battements dans les deux tempes, par un centième de goutte). 23.

Battement dans la tempe droite (par un centième de goutte). 24.

Battements dans les tempes et dans la partie supérieure du front (par un deux cent cinquantième de goutte). 31.

Battements dans les tempes, et une douleur dans les tempes qui s'étend d'une tempe à l'autre (par un deux cent cinquantième de goutte). 32.

Violent battement dans la tête, surtout aux tempes (par un cent vingt-cinquième de goutte). 33.

205. Battements dans les tempes et forte douleur au front (au bout de cinq minutes, par un cent trentième de goutte). 35. *

Battements dans les tempes, violent mal de tête frontal, perte complète de la vue et sensation de défaillance; elle est obligée de se coucher: cet état dure pendant quinze minutes, puis elle se calme; mais le mal de tête persiste encore pendant plusieurs heures (par un deux cent cinquantième de goutte). 50.

Sensation de plénitude et de battements dans les tempes (au bout de trois minutes, par un deux cent cinquantième de goutte). 28.

Fort battement de l'artère temporale. 76.

Pulsations artérielles dans les tempes (après quelques minutes, par un dixième de goutte). 10.

210. Battements des artères temporales, visibles et palpables, et congestion de sang à la tête (au bout de dix, vingt minutes, par un dixième de goutte). 1.

Pression dans la tempe gauche (au bout de vingt minutes). 7.

Douleur pressive qui se dirige du dedans en dehors dans les deux tempes (par un deux centième de goutte). 22.

Pression qui se dirige du dedans en dehors dans les deux tempes, surtout à gauche, avec douleurs aux reins, en allant en voiture (par la respiration de la première dilution). 64.

Pression et battements dans les tempes (après deux minutes, par un dixième de goutte). 9.

215. Pression dans les tempes (après deux minutes, par un dixième de goutte). 11.

Sensation de pression aux tempes, qui se propage vers le centre du cerveau, et se transforme en un mouvement ondulatoire qui se dirige vers le vertex; en même temps un picotement à l'extérieur du crâne, au-dessus de la tempe gauche (au bout de dix minutes, par la respiration du nitroglycérine). 64.

Sensation comme si quelque chose courait dans la tempe (au bout de cinq minutes, par un millième de goutte). 37.

Élancement dans la tempe droite (après cinq minutes, par un trentième de goutte). 13.

UNE DOULEUR QU'IL ÉPROUVAIT AUX TEMPES avant la prise du médicament se calme (au bout de cinq minutes, par un trentième de goutte). 4.

VERTEX. 220. Douleur sourde au vertex (au bout de cinq minutes, par un cent vingt-cinquième de goutte). 56.

Douleur sourde confuse au vertex (par un trentième de goutte). 56.

Au vertex, une douleur qui augmente et diminue alternati-

vement, avec confusion des idées (au bout de quatre minutes, par un deux centième de goutte). 71.

Mal de tête qui de l'occiput et du front se dirige vers le vertex (au bout de quelques minutes, par la première dilution). 73.

Douleur comme si le cerveau était brisé à la région verticale antérieure; elle se calme bientôt pour revenir plus forte (par un soixantième de goutte). 36.

225. Accès de pulsations douloureuses au vertex, et tressaillement douloureux dans différentes parties de la tête. 7.

Battements douloureux qui du front se propagent au vertex (au bout de deux minutes et demie). 7.

Battements et plénitude au vertex (au bout de deux minutes, par un cent vingt-cinquième de goutte). 36.

Battement douloureux au vertex (après deux minutes trente secondes, par un centième de goutte). 14.

Pulsion douloureuse au vertex (au bout de deux minutes et demie, par un cent vingtième de goutte). 14.

230. Pulsation douloureuse au vertex et aux tempes (au bout de deux minutes); poulx à cent, plein et mou (au bout de six minutes), et (au bout de neuf minutes) mal de tête sourd à la partie supérieure de la tête et surtout à l'occiput; sensation indéfinissable, presque douloureuse, à la partie supérieure de la nuque, et sensation d'engourdissement du cuir chevelu (par un cinquantième de goutte). 14.

Battement par tout le corps, surtout au vertex (immédiatement après la prise de un cinquantième de goutte). 36.

Pulsion et douleur au vertex; les battements paraissent monter de la base du crâne vers le vertex à chaque pulsation des carotides (au bout de trois minutes, par sept trois centièmes de goutte). 15.

Douleur pulsative au vertex, qui augmente par le mouvement de la tête et par la pression externe (après quelques minutes, par un dixième de goutte). 10.

Mal de tête pulsatif au vertex et aux tempes (après deux minutes, par un trentième de goutte). 14.

235. Douleur dans la région de la suture coronale, à gauche (après cinq minutes, par un trentième de goutte). 13.

Légère douleur dans la région coronale gauche (au siège de l'organe de la gaieté); au bout d'une minute, par un trentième de goutte). 2.

Douleur au vertex au siège de merveilleosité, à gauche (après cinq minutes, par un trentième de goutte). 13.

Douleur au vertex, à la place qu'occupe l'organe de merveilleosité (après dix minutes, par un cent cinquantième de goutte). 13.

Douleur au vertex, au siège de l'organe de la bienveillance (après trois minutes, par un trentième de goutte). 13.

240. DOULEUR ARDENTE AU VERTEX, qui se calme par la pression externe, qui date de trois ans; guérie par la respiration de la première dilution. 64.

Douleur de brisure au vertex, à la place qu'occupe l'organe de la fermeté, à droite, suivie d'une pulsation au même endroit (au bout de trois minutes, par un trentième de goutte). 4.

Douleur et plénitude au vertex (immédiatement après la prise d'un cinquantième de goutte). 36.

Plénitude au vertex (au bout de cinq minutes, par un cent vingt-cinquième de goutte). 36.

Plénitude au vertex et battement dans les tempes, pendant toute la soirée (en goûtant le médicament avec la pointe de la langue). 1.

245. Douleur pressive qui se dirige du dehors en dedans, au vertex; en même temps, congestions de sang à la tête (au bout d'une minute, par la première dilution). 73.

Pression très-douloureuse au vertex, augmentée par le mouvement, surtout de la tête; elle se calme pendant le repos et se dissipe à l'air libre (par les émanations). 7.

OCCIPUT. Douleur à l'occiput, chaleur et pesanteur (par cinq centièmes de goutte). 40.

Douleur à l'occiput, suivie d'une douleur au vertex (par un deux centième de goutte). 42.

Douleur à l'occiput, à gauche, et plus tard au front, à gauche (après cinq minutes, par un cent cinquantième de goutte). 13.

250. Douleur qui de l'occiput se propage en avant et en haut. 7.

Douleur dans la région occipitale, surtout à droite, qui augmente en tournant la tête (au bout de dix minutes, par sept trois centièmes de goutte). 15.

Mal de tête sourd sur toute la partie supérieure de la tête et surtout à l'occiput (après neuf minutes, par un trentième de goutte). 14.

Douleur à l'occiput qui remonte vers le vertex; elle augmente en remuant la tête d'un côté à l'autre, et presque imperceptiblement quand il la meut d'avant en arrière; elle dure cinq à six minutes (au bout de deux minutes, par un trentième de goutte). 3.

Battements très-forts, qui se dirigent de l'occiput vers le front, comme si le front allait éclater; il est obligé d'appuyer la tête et de rester immobile: une tasse de café calme les battements (par l'émanation). 61.

255. Plénitude pressive à l'occiput, vers le soir (par un cinquantième de goutte). 40.

Sensation d'anxiété, plénitude à l'occiput, suivie d'une douleur qui se dirige, en augmentant de forme, vers le front (au bout de sept minutes, par un cinquantième de goutte). 45.

En s'asseyant, pesanteur comme par un grand poids à l'occiput; en secouant la tête, la pesanteur n'augmente pas immédiatement, mais bientôt après (au bout de sept minutes, par quatre cinq millièmes de goutte). 40.

CÉPHALALGIE, qui se manifeste très-souvent à la suite d'un refroidissement et pendant un temps humide; elle débute à l'occiput et se propage de là sur toute la tête; elle augmente par le mouvement de la tête et se calme par une légère promenade au grand air, dure ordinairement pendant toute la journée, la face est rouge, et des points noirs voltigent devant les yeux, surtout en tournant vite les yeux. *Aconit*, *belladonna*, sans succès; une seule fois *chamomilla* parut calmer. Cette douleur, qui le prit à la suite d'études sédentaires prolongées, est remplacée quelquefois par des battements de cœur, ou d'une douleur dans le dos. Un trois centième de NITROGLYCÉRINE faisait dispa-

raître le mal de tête et plus tard le battement de cœur, et les douleurs au dos se dissipèrent depuis le printemps, depuis qu'il mange des radis. 7.

CUIR CHEVELU. Sensation d'engourdissement au cuir chevelu (après neuf minutes, par un trentième de goutte). 14.

260. Elle éprouve aux loupes qu'elle porte au cuir chevelu une sensation comme si on les serrait par un anneau, ou comme si on appuyait un dé à coudre par-dessus (par un deux cent cinquantième de goutte). 32.

ORBITE. Douleur comme par une excoriation au bord de l'orbite (après trois minutes, par un cent cinquantième de goutte). 13.

Douleur de meurtrissure à l'angle interne gauche ; plus tard aussi, droit, du bord de l'orbite à la place de l'organe de la configuration (au bout de huit minutes, par un trentième de goutte). 4.

Élancement dans l'orbite droite (au bout d'une heure et dix minutes). 18.

Élancements dans l'orbite droite (au bout de six minutes). 7.

265. Plusieurs secousses tressaillantes dans l'orbite gauche et dans le côté gauche de l'occiput (au bout de cinquante minutes). 7.

PAUPIÈRES. Les paupières inférieures bouffies (de suite par un vingtième de goutte). 6.

Clignotement des paupières et regard étonné, avec coloration livide des paupières inférieures. 54.

Les paupières se ferment presque involontairement, le soir (par un deux centième de goutte). 42.

Pesanteur de paupières, le matin, et difficulté à se réveiller (par un cinquantième de goutte). 44.

GLOBE OCULAIRE. 270. Endolorissement des globes des yeux (après vingt minutes, par un trentième de goutte). 15.

Chaleur dans l'angle externe de l'œil droit (après trois minutes, par un cent cinquantième de goutte). 13.

Élancements brefs et chaleur dans le globe oculaire gauche (après cinq minutes, par un cent cinquantième de goutte). 13.

Douleur lancinante qui se dirige du voisinage de l'oreille

droite vers l'œil droit (au bout de vingt minutes, par un trentième de goutte). 3.

Sensation d'un poids sur les yeux qui se dirige vers les tempes (après une minute cinq secondes, par un vingtième de goutte). 5.

275. Le soir, à sept heures, en marchant au grand air, pression dans la profondeur de l'œil droit, pendant deux minutes (par un vingt-cinquième de goutte). 20.

Yeux proéminents et injectés (par une goutte). 39.

Les yeux proéminents injectés, les pupilles dilatées par une goutte). 39.

VISION. Brouillard devant les yeux et sensation de frémissement dans tous les nerfs du corps (après sept minutes, par un vingtième de goutte). 12.

Étincelles devant les yeux (par une goutte). 39.

280. Des éclairs devant les yeux qui troublent la vue en lisant (par une goutte). 39.

Faiblesse de la vue, il ne peut pas lire sans lunette, les lettres se confondent et paraissent plus petites (par la respiration). 64.

Il perd la vue, devient pâle et se laisse tomber sur une chaise, immobile, mais sans perte de connaissance (au bout de trois minutes, par un cinquantième de goutte). 66.

CONDUIT AUDITIF. Elancement dans l'oreille droite (au bout de trente minutes). 18.

Douleurs pulsatives et lancinantes qui se dirigent de dedans en dehors de l'oreille droite (en respirant la dynamisation C). 8.

285. Sensation de plénitude dans les oreilles et dans la cavité nasale, plus forte à gauche (au bout de deux minutes, par un centième de goutte). 25.

Sensation d'obturation des oreilles (au bout de cinquante-deux minutes, par un cinquantième de goutte). 41.

BRUITS. Petillement dans l'oreille gauche (au bout de trois minutes, par un trentième de goutte). 2.

Tintement des oreilles (au bout de trente minutes, par un deux centième de goutte). 26

AUDITION. Pesanteur, sensation d'obturation des oreilles

et dureté de l'ouïe (au bout de quatre minutes, par un cinquième de goutte). 43.

290. Surdité passagère suivie d'un trouble de la vue et sensation d'évanouissement (au bout de trente-sept secondes, par un millième de goutte). 57.

LÉGÈRE PARALYSIE DU NERF ACOUSTIQUE. 70.

NEZ. Prurit aux ailes du nez (après vingt-sept minutes, par un trentième de goutte). 14.

Prurit aux ailes du nez et picotement pruriteux à la face (au bout de vingt-sept minutes, par un cinquième de goutte). 14.

Sensation comme si l'on bouchait les deux narines à leur partie supérieure, près de la racine du nez, suivie de violent battement dans les tempes, avec sensation comme si on serrait la tête par un lien, ensuite forte plénitude dans la tête et chaleur générale; le mal de tête persiste pendant quatorze heures (au bout de trois minutes, par un vingt-cinquième de goutte). 48.

295. Léger rhume de cerveau (au bout de sept minutes, par quatre cinq centièmes de goutte). 40.

Coryza fluent et éternuments (par un cinquième de goutte). 40.

FACE. Face ardente, surtout en étant assis longtemps (par six cinq centièmes de goutte). 40.

Face et la partie antérieure et supérieure de la tête chaude et pleine (par deux cinq centièmes de goutte). 40.

Légère chaleur de la face, suivie d'un battement non douloureux au-dessous de l'os frontal, qui se propage jusque dans les tempes (au bout de trente-cinq secondes, par un millième de goutte). 57.

300. Face chaude, et vertiges en secouant la tête (au bout de quelques minutes, par un centième de goutte). 58.

Face brûlante et bouffie (par dix cinq centièmes de goutte). 40.

Face rouge, brûlante, surtout autour des yeux (après vingt minutes, par un trentième de goutte). 15.

Face rouge et chaude, surtout autour des yeux (au bout de vingt minutes, par un trentième de goutte). 15.

Face rouge, surtout la partie supérieure des joues, les pau-

pières inférieures surtout, ainsi que les oreilles, mais pas le front. 16.

305. Rougeur de la face suivie de pâleur. 76.

Rougeur de la face (au bout de dix minutes, par un cinquantième de goutte). 46.

Face rouge (après une minute cinq secondes, par un vingtième de goutte). 5.

Pâleur de la face et sueur générale (au bout d'une minute par un cinquantième de goutte). 56.

Prurit lancinant à la face (après vingt-sept minutes, par un trentième de goutte). 14.

310. Ardeur pruriant à la joue gauche (par un cinquantième de goutte). 40.

Douleurs vagues tantôt à la racine du nez et le côté droit du front, tantôt dans l'os zygomatique gauche et dans la tempe, tantôt dans l'occiput (au bout d'une heure et demie). 7.

Sensation étrange au-dessous de l'œil, qui semble résider dans l'os; plus tard, même sensation au-dessus de l'œil. 35.

Douleur dans la mâchoire inférieure, dans l'articulation temporo-maxillaire même, où très-près d'elle (au bout de trois minutes, par un trentième de goutte). 2.

Sensation comme si son menton s'allongeait indéfiniment, en descendant jusqu'aux genoux; il saisit à chaque instant le menton avec sa main pour s'assurer que son menton est encore à sa place. Il est presque honteux d'avouer cette sensation ridicule. Il se rappelle d'avoir eu une contusion au menton vingt ans auparavant (au bout de deux minutes, par un trentième de goutte). 4.

315. Roideur dans les articulations temporo-maxillaires (au bout de trois minutes, par un trentième de goutte). 2.

LÈVRES. Engourdissement de la lèvre inférieure avec sensation comme si elle était gonflée (par un millième de goutte). 37.

Prurit aux lèvres, et, après les avoir frottées, sensation de gonflement (au bout de vingt minutes, par un cinquantième de goutte). 14.

Prurit aux lèvres et, après les avoir frottées, sensation

comme si elles étaient gonflées (après vingt minutes, par un trentième de goutte). 14.

DENTS. Léger mal de dents en arrière, à droite et en bas (par deux cinq centièmes de goutte). 40.

320. Le mal de tête est accompagné par un mal de dents à droite alternant dans les dents supérieures et inférieures; c'est un tiraillement sourd, comme à la suite d'un refroidissement (par la préparation). 7.

Douleur dans les dernières molaires inférieures, plus forte à droite (par six cinq centièmes de goutte). 40.

CAVITÉ BUCCALE. Sécheresse dans la bouche. 76.

Cavité buccale et langue comme brûlée (par une goutte). 39.

Un bouton à l'intérieur de la joue (le troisième jour, par un cinquantième de goutte). 44.

LANGUE. 325. La langue blanche, grossie, portant les empreintes des dents antérieures et goût pâteux à la bouche (le troisième jour, par un trentième de goutte). 13.

Langue blanche et grossie qui porte les empreintes des dents incisives, goût muqueux, pâteux, il ne peut pas avaler la salive qui est d'un goût très-désagréable (le troisième jour, par un trentième de goutte). 15.

Langue plus grosse et chargée de blanc (le deuxième jour, par un trentième de goutte). 13.

Langue gonflée, à vif, avec tressaillement spasmodique dans la langue (par une goutte). 39.

Petits boutons rouges sur la langue, le bout des papilles à vif (par dix cinq centièmes de goutte). 40.

330. Élancements dans la côte gauche du bout de la langue qui durent pendant quelques secondes (par un deux centième de goutte). 22.

Élancement et brûlement froid sur la langue (par dix cinq centièmes de goutte). 40.

Élancement et brûlement sur une petite place à la langue, à gauche, comme si cette place était à vif (par cinq cinq centièmes de goutte). 40.

Élancement mordicant sur la langue, comme s'il avait mordu la langue (par huit cinq centièmes de goutte). 40.

GOUT. Goût de résine à la bouche (après vingt minutes, par un trentième de goutte). 13.

335. Goût dans la bouche comme de bois de sapin (au bout de vingt minutes, par un trentième de goutte). 13.

Goût désagréable huileux à la bouche (au bout de dix minutes, par sept trois centièmes de goutte). 15.

Goût mordicant et lancinant avec picotement sur la langue (par deux cinq centièmes de goutte). 40.

SALIVE. La cavité buccale remplie le matin d'une salive épaisse, et dans le courant de la journée une salive muqueuse (?) s'accumule; il est obligé de cracher à cause de son goût désagréable (le deuxième jour, par un trentième). 13.

SOIF. Désir d'eau froide pour boisson (de suite, par un vingtième de goutte). 6.

PALAIS. 340. Sensation d'ardeur au palais (au bout de deux minutes, par un deux centième de goutte). 28.

Sensation de gonflement et de battement au palais (au bout d'une minute, par un cent cinquantième de goutte). 28.

VOILE DU PALAIS. Sensation de contraction au voile du palais (au bout de deux minutes, par un cent vingt-cinquième de goutte). 36.

Sensation comme si le voile du palais était tiré en haut (au bout de trois minutes, par un soixantième de goutte). 36.

Sensation de contraction au voile du palais, immédiatement après la prise d'un cinquantième de goutte). 36.

345. Grande sécheresse à la face postérieure et au bord inférieur du voile du palais (au bout de soixante-deux minutes, par un trentième de goutte). 2.

AMYGDALES. Élancements dans l'amygdale gauche (après trois minutes, par un trentième de goutte). 13.

Élancements dans l'amygdale gauche (au bout de vingt minutes, par un trentième de goutte). 13.

Élancements dans l'amygdale gauche (après vingt minutes, par un trentième de goutte). 13.

PHARYNX. Forte sensation d'ardeur à la gorge, bientôt après la prise d'un centième de goutte). 25.

350. Sensation de chaleur à la gorge (par un cent soixantième de goutte). 42.

Excoriation au pharynx. 55.

Sensation de gonflement à la gorge (au bout de quatre minutes, par un cinquantième de goutte). 43.

Grattement au pharynx (de suite, par un cinquantième de goutte). 56.

Fort chatouillement dans la gorge (par un vingtième de goutte). 1.

355. A deux heures du matin, il est éveillé par une sensation douloureuse, comme si on promenait une barbe de plume dure dans la gorge, ce qui le fait tousser; cette sensation se dissipe en buvant de l'eau (il avait déjà éprouvé cette sensation). 18.

Mucus épais à la gorge (au bout de quatre minutes, par un cinquantième de goutte). 43.

Tension à la gorge; elle se propage en haut jusque derrière les oreilles, où elle se transforme en pression sourde (au bout de douze minutes, par un cinquantième de goutte). 41.

Besoin continuel de faire le mouvement de la déglutition (au bout de quatre minutes, par un cinquantième de goutte). 43.

RAPPORTS. Éructations (après trois minutes, par un trentième de goutte). 13.

360. Rapports (au bout de dix minutes). 7.

Rapports qui ont le goût du médicament (au bout de dix minutes, par un vingt-cinquième de goutte). 20.

NAUSEES, VOMISSEMENTS. Nausées et goût amer (après douze minutes, par un vingtième de goutte). 12.

Nausées par la fumée du tabac, dont il a l'habitude, le soir. 18.

Pâleur livide au-dessous des yeux, regard fixe et sensation de chaleur générale. Ensuite, nausées et mal de tête. Vomissement de mucus jaunâtre à plusieurs reprises, et plusieurs selles liquides. Un peu d'eau-de-vie calme un peu cet état, mais le malaise persiste pendant une heure. Le pouls montait de soixante à cent vingt (par un cinquantième de goutte). 51.

ESTOMAC. 365. Nausées et douleur à l'estomac, borbo-

rygmes dans le ventre, pouls à soixante-huit (le deuxième jour, le matin). 16.

Agitation dans l'estomac et chaleur au pharynx (après deux minutes, par un cent cinquantième de goutte). 13.

Sensation d'inquiétude dans l'estomac, et, bientôt après, nausées (par un vingtième de goutte). 6.

Douleur et fouillement dans la région gastrique et ombilicale avec sensation de malaise, comme mal de mer, surtout dans la chambre. 76.

Rongement sourd dans le creux de l'estomac (par un vingtième de goutte). 1.

370. Sensation de très-grand vide dans l'estomac (au bout de seize minutes, par un cinq centième de goutte). 21.

VENTRE. Borborygmes dans le côlon transverse (après dix minutes, par un trentième de goutte). 13.

Flatuosités dans le ventre pendant toute la soirée (par un trentième de goutte). 13.

Borborygmes dans le côlon transverse (au bout de vingt minutes, par un trentième de goutte). 13.

Borborygmes durant toute la soirée du premier jour (par un trentième de goutte). 13.

375. Coliques qui persistent pendant trois jours (par un vingt-cinquième de goutte). 20.

Tranchées au-dessous du nombril (le lendemain, pendant toute la matinée). 18.

Sensation comme si de l'hypocondre droit quelque chose montait en traversant la poitrine, jusque dans la tête; il y sent des battements, puis une douleur féroce pulsative dans les tempes. Une constriction affreuse de la poitrine comme si on la serrait avec des cordes ou des chaînes. Il est pris de terreur, a la figure bouleversée, prend du camphre et cherche le grand air (de suite, par un deux cent cinquantième de goutte). 55.

Elancements dans la région de la vésicule biliaire. 76.

Forte douleur lancinante dans l'hypocondre gauche (le deuxième jour, le matin, par un deux centième de goutte). 27.

380. Douleur dans l'hypocondre gauche, au milieu, entre

le creux de l'estomac et le flanc (après une minute, par un cent cinquantième de goutte). 13.

SELLES. L'évacuation alvine manque, contre son habitude (le troisième jour, par un trentième de goutte). 13.

Selle manque, contre l'ordinaire (le troisième jour) (la veille il avait la diarrhée. R). 15.

A dix heures du soir, selle dure insuffisante, hors le temps ordinaire, suivie de coliques, jusqu'à ce qu'il s'endorme. Pendant l'évacuation, des borborygmes se font entendre dans l'hypogastre, augmentent au lit, surtout en étant couché sur le côté gauche (par un vingt-cinquième de goutte). 20.

Évacuation abondante de matières très-molles (après une heure trente minutes, et répétée trois heures après, par un trentième de goutte). 13.

585. Évacuation abondante de matières molles (au bout d'une heure trente minutes), et, trois heures après, nouvelle évacuation (par un trentième de goutte). 13.

A huit heures du matin, légère diarrhée avec borborygmes et émission de flatuosités (au bout de quatorze heures). Cette diarrhée augmente le deuxième jour (dix-neuf heures après avoir pris le médicament, par sept trois centièmes de goutte). Pouls petit et faible. 15.

Il se réveille de très-bonne heure (le deuxième jour), et, à six heures du matin, évacuation abondante de matières liquides. Ces évacuations se répètent six fois jusqu'au soir à dix heures. Pendant la défécation, l'anus lui semblait plus contracté; il rend beaucoup de vents bruyants avec les selles, et éprouve des coliques avant l'évacuation des selles. Une tasse de café calme la sensation désagréable dans le ventre. Le besoin d'aller à la selle est facilement maîtrisé. La cavité buccale était remplie le matin avec une salive épaisse désagréable, et, dans le courant de la journée, il est obligé d'expuer souvent de la salive muqueuse, trop désagréable pour être avalée; en même temps, la langue est plus grosse et chargée de blanc (par un trentième de goutte). 13.

Coliques, le matin, au réveil, de très-bonne heure, suivies, à six heures du matin, d'évacuation abondante très-liquide; ces

évacuations se répètent encore cinq fois jusqu'au soir. En évacuant, il éprouve une forte contraction de l'anús, et rend beaucoup de vents bruyants. Ces évacuations sont toujours précédées de coliques qui sont calmées par une tasse de café (le deuxième jour, par un trentième de goutte). 13.

Disposé à la diarrhée avant l'expérimentation; cette disposition cesse le lendemain de l'ingestion du médicament, pour reparaître le surlendemain. 16.

390. Selles diarrhéiques fréquentes. 76.

Diarrhée la nuit; le soir il avait mangé des pêches (par un deux centième de goutte). 26.

MICTION. Augmentation de la sécrétion urinaire (le deuxième jour et durant toute la semaine) chez une personne qui depuis plusieurs mois avait peu uriné (par un cent soixantième de goutte). 42.

COPULATION. Sensation dans les parties génitales, comme s'il avait cohabité plusieurs fois avec une femme; pas de faiblesse (par dix cinq centièmes de goutte). 40.

MENSTRUATION. Les règles, qui avaient cessé il y a six jours, reparaissent. 76.

395. La menstruation s'arrête. 76.

LARYNX. Sensation indéfinissable dans la région laryngienne et à l'articulation temporo-maxillaire, qui se dirige vers la mâchoire supérieure (au bout de quatre minutes, par un deux centième de goutte). 71.

Sensation de picotement à l'épiglotte (par un cinquantième de goutte). 45.

CAVITÉ THORACIQUE. Chaleur fugace qui monte de la poitrine à la tête, puis pulsations dans la tête (au bout de trois minutes, par un cent vingt-cinquième de goutte). 36.

Sensation de chaleur fugace qui de la poitrine monte à la tête et à la face, suivie de pulsations au vertex, d'une douleur comme rhumatismale qui se propage jusque dans la nuque. Le mouvement de la tête et la marche augmentent les douleurs; il lui semble alors que quelque chose remue dans le crâne. Le mal de tête persiste ainsi pendant huit heures (au bout de cinq minutes, par un deux centième de goutte). 59.

400. Sensation dans le milieu du thorax, plus à gauche, comme si quelque chose remontait de là subitement dans la tête, en forme de pulsation, comme si quelque chose montait par un mouvement ondulatoire dans la tête, suivie de mal de tête pulsatif qui augmente par chaque mouvement de tête et par le changement de position. En même temps, forte douleur pressive dans les deux globes des yeux. Cette céphalalgie dure toute la nuit, il l'éprouve encore au réveil, à cinq heures du matin ; mais, en quittant le lit, elle disparaît (en préparant la nitroglycérine). 7.

Sensation indescriptible dans la poitrine, comme si un malheur allait lui arriver (le premier jour, par un cent vingt-cinquième de goutte). 29.

Serrement de la poitrine comme par une crampe, pendant deux heures, suivi d'une douleur dans toute la colonne vertébrale (par un cent vingt-cinquième de goutte). 33.

Serrement de la poitrine (par un deux cent cinquantième de goutte). 35.

Poitrine serrée, contractée, sans gêne de la respiration (par une goutte). 39.

405. Tension douloureuse à la poitrine et besoin de faire des inspirations profondes (au bout de six heures, par un cent soixantième de goutte). 42.

Plusieurs coups lancinants très-aigus au-dessous du sternum (au bout de cinquante minutes). 7.

RESPIRATION. Accélération de la respiration, seize fois par minute (par un cinquantième de goutte). 40.

Mouvements respiratoires très-forts ; la respiration profonde est pénible (au bout de trente-sept secondes, par un millième de goutte). 57.

Gêne de la respiration et besoin de soupirer qui alterne avec les pulsations dans la tête (au bout de quelques minutes, par un deux cent cinquantième de goutte). 59.

410. Besoin de soupirer (au bout de quelques minutes, par un deux cent cinquantième de goutte). 60.

Respiration superficielle pendant une demi-heure (par un deux centième de goutte). 69.

HALEINE. Haleine désagréable (au bout de dix minutes, par sept trois centièmes de goutte). 15.

COEUR. Au cœur, sensation comme si des battements de cœur allaient se déclarer (il en avait eu précédemment) (le premier jour, par un cent vingt-cinquième de goutte). 29.

Gêne au cœur, avec chaleur au front et légère sueur (par un deux centième de goutte). 70.

415. Battements de cœur (par un millième de goutte). 37.

Battements de cœur et sensation de plénitude dans l'épigastre (après cinq minutes, par un cent cinquantième de goutte). 13.

Battements de cœur plus forts, accélérés et irréguliers (par un deux cent cinquantième de goutte). 59.

Battements très-forts du cœur (par une goutte). 39.

Battements de cœur très-forts; on les sent dans la tête, surtout en se baissant; on ressent alors un coup lancinant dans la tête (au bout de quelques minutes, par un sixième de goutte). 75.

420. Marche chancelante dans la rue, avec battements de cœur très-forts (au bout de trois quarts d'heure, par un sixième de grain). 75.

Battements irréguliers du cœur, avec pression sur la poitrine. 76.

Battements de cœur (au bout de huit minutes, par un cinquantième de goutte). 10.

Battements de cœur tellement forts, que les vêtements remuent, avec sensation de constriction dans la poitrine, peur et plénitude dans la tête (au bout de quatre minutes, par un centième de goutte). 49.

Douleur non déterminée dans le cœur, suivie de sensation de chaleur (par un deux centième de goutte). 12.

425. Douleurs aiguës au cœur, pendant deux minutes (au bout de dix minutes, par un cinquantième de goutte). 45.

Sensation de contraction au cœur. 35.

Douleur lancinante qui de la région du cœur se dirige vers le dos, entre les épaules (par une goutte). 59.

Douleur au cœur qui passe à travers l'omoplate, jusqu'au

muscle sus-scapulaire (au bout de vingt minutes, par un centième de goutte). 58.

Sensation de plénitude au cœur (après une minute, par un trentième de goutte). 15.

450. Sensation de plénitude au cœur, presque douloureuse; il lui semble que quelque chose remonte vers la gorge (au bout de vingt-cinq minutes, par la respiration). 64.

Travail pénible du cœur avec sensation particulière d'oppression qui diminue au grand air; il ne reste qu'une sensation désagréable au cœur (par une goutte). 39.

Élancements au-dessus et au-dessous du mamelon droit, qui se dirigent du dehors en dedans; ils commencent le matin du deuxième jour et persistent pendant trente-six heures (par un dixième de goutte). 11.

Sensation d'anxiété au cœur, avec battements et bruit analogue à celui qui se manifeste quand les valvules gauches commencent à s'ossifier, et pouls intermittent; étant couché sur le côté gauche, les battements et le bruit deviennent insupportables; étant couché sur le côté droit, amélioration; en se levant et marchant, cessation. Si après avoir mangé il appuie le dos contre la chaise, les battements et le bruit sont aussi forts qu'en étant couché sur le côté gauche. Ce symptôme augmente peu à peu, et, au bout de quelques jours, il ne peut plus rester au lit. Plusieurs médicaments furent administrés sans succès; enfin, *natrum muriaticum* 1000^e, un globule, l'en débarrasse pour toujours. 64.

BATTEMENTS DE CŒUR ET DES CAROTIDES AVEC MAL DE TÊTE FRONTAL PULSATIF. Amélioration en respirant la deuxième dilution. 65.

RÉGION CERVICALE ANTÉRIEURE ET LATÉRALE. 455. Sensation de gonflement du cou, elle a peur et palpe continuellement son cou; en même temps, douleurs lancinantes dans la tête, battements des artères temporales et accélération du pouls (par un cent soixantième de goutte). 52.

Fort battement des carotides (au bout de quatre minutes, par un cinquantième de goutte). 43.

Plénitude dans les veines jugulaires (après trois minutes, par un trentième de goutte). 13.

Douleurs au-dessous de l'apophyse mastoïde gauche, par la pression externe. 7.

RÉGION POSTÉRIEURE. Roideur dans la nuque (après trois minutes, par un trentième de goutte). 15.

440. Roideur et douleur, à gauche, dans la nuque (après cinq minutes, par un trentième de goutte). 13.

Sensation indéfinissable, presque douloureuse, à la partie supérieure de la nuque (après neuf minutes, par un trentième de goutte). 14.

Douleur sourde en haut dans la nuque en remuant la tête (au bout de onze minutes, par un soixantième de goutte). 36.

Sensation comme si la nuque et le cou étaient serrés par un lien, avec tension dans les muscles de la tête et de la face. 76.

En étant assis, sensation comme si quelque chose remontait de la nuque vers la tête (au bout de trente secondes, par un trentième de goutte). 2.

445. Sensation de roideur dans les muscles de la nuque, comme si elle était serrée, comprimée (au bout de deux minutes, par un cinquantième de goutte). 41.

En fléchissant la tête en arrière, douleur de crampe dans la nuque, à gauche, dans la région des sixième et septième vertèbres cervicales (au bout de deux minutes, par un cinq centième de goutte). 28.

Les muscles de la nuque paraissent tellement affaiblis par les maux de tête, qu'il ne peut tenir sa tête droite (par la préparation). 7.

Pression et battements dans la nuque (au bout de six minutes). 7.

DOS. En se baissant, un frisson descend le long du dos, et, en continuant sa marche, il éprouve une légère chaleur passagère (au bout de dix minutes, par un trentième de goutte). 2.

450. Chaleur brûlante entre les épaules (au bout de douze minutes, par un trentième de goutte). 2.

Prurit au dos (par un cinquantième de goutte). 40.

Douleur forte dans le dos et les reins, après midi et le soir

du premier jour (par un cent vingt-cinquième de goutte). 29.

LOMBES. Forte douleur dans la région des vertèbres lombaires (le premier jour, par un cent vingt-cinquième de goutte). 29.

ÉPAULES. Douleur dans l'épaule gauche (par dix cinq centièmes de goutte). 40.

455. En se promenant dans la chambre, il éprouve une douleur horizontalement au-dessus des épaules, qui se propage dans les bras; elle est surtout violente à l'articulation métacarpo-phalangienne du médius droit (au bout de deux minutes, par un trentième de goutte). 2.

Coup aigu qui de l'épaule gauche se propage dans le cardia, suivi de pression à l'estomac et de nausées, qui cessent par des rapports (au bout de quarante-cinq minutes). 7.

BRAS. Engourdissement et sensation de fatigue dans le bras gauche avec roideur des articulations moyennes des doigts (par un millième de goutte). 37.

Engourdissement et sensation de fatigue dans le bras gauche; elle est obligée de faire des efforts pour le soulever (par un millième de goutte). 37.

Pesanteur des bras, comme s'ils allaient s'engourdir (au bout de deux minutes, par un cinquantième de goutte). 41.

460. Pesanteur et engourdissement dans les deux bras, qui rendent le mouvement pénible (par un deux cent cinquantième de goutte). 32.

Elle ne peut pas relever les bras qui pendent, pendant plusieurs minutes; cette sensation persiste aussi longtemps que le mal de tête; tout à coup il lui semble se réveiller d'un sommeil, et elle meut les bras (par un deux cent cinquantième de goutte). 32.

Sensation d'agitation et d'inquiétude nerveuse dans les bras et dans les mains; il est obligé continuellement de les tourner et retourner, avec une sensation analogue dans la poitrine (par un deux cent cinquantième de goutte). 30.

COUDE. Sensation de contraction dans le coude droit (après cinq minutes, par un trentième de goutte). 13.

Douleur dans le coude gauche (au bout de neuf minutes) 16.

465. Sensation douloureuse indéfinissable et désagréable dans les deux coudes, surtout dans le droit. La douleur est limitée sur le nerf cubital, entre la tubérosité interne de l'humérus et l'olécrane; la douleur se manifeste d'abord à gauche, puis aussi à droite; mais ici elle est plus forte (au bout de douze minutes); au bout de vingt-neuf minutes, la douleur du côté droit cesse et celle du côté gauche persiste. 16.

AVANT-BRAS. Battement de l'artère radiale tellement fort, que ses mains tremblent; il sent les battements jusque dans le bout des doigts, et, en touchant des objets, il y éprouve comme des secousses électriques (par l'émanation pendant la préparation de la nitroglycérine). 61.

MAINS. Ardeur dans le creux des mains. 76.

Prurit aux mains (après vingt-sept minutes, par un trentième de goutte). 14.

Prurit aux mains (au bout de vingt minutes, par un cinquième de goutte). 14.

470. Tremblement des mains, surtout de la gauche, et diminution de leur température (bientôt après la prise de un centième de goutte). 16.

Tremblement fort des mains (au bout de douze minutes). 16.

DOIGTS. Pulsations comme des battements du pouls radial au bout des doigts gauches (par neuf cinq centièmes de goutte). 40.

Douleur (analogue à celle qu'on éprouve au nerf cubital) à l'articulation de la main, du côté de l'auriculaire (au bout de vingt-quatre minutes). 16.

Douleur à l'articulation métacarpo-phalangienne du médus gauche (au bout de cinq minutes, par un trentième de goutte). 2.

475. Violente douleur au côté interne du médus droit; c'est une douleur tiraillante sur l'os, depuis le métacarpe jusqu'à la première articulation (par deux cinq centièmes de goutte). 40.

EXTRÉMITÉ INFÉRIEURE EN GÉNÉRAL. Faiblesse et engourdissement de l'extrémité inférieure gauche, qui se dissipe d'abord à la cuisse, et persiste le plus longtemps dans le pied,

les malléoles, la moitié inférieure du tibia, côté externe, et dans les orteils (par un deux cent cinquantième de goutte). 61.

Sensation d'engourdissement de l'extrémité inférieure gauche (par un deux cent cinquantième de goutte). 61.

Sensation de faiblesse et douleur dans l'extrémité pelvienne gauche, à sa face postérieure, le long du trajet du nerf sciatique; elle est plus forte au mollet, pendant trois heures (le deuxième jour, le matin, par un deux centième de goutte). 59.

ARTICULATION COXO-FÉMORALE. En marchant, craquement dans l'articulation coxo-fémorale droite, et bientôt après, à deux reprises, dans le genou gauche (au bout de trois minutes, par un trentième de goutte). 2.

GENOU. 480. En marchant, craquement dans le genou droit (au bout de sept minutes, par un trentième de goutte). 2.

Douleur dans la rotule gauche (après une minute, par un cinq cent cinquantième). 15.

Douleur aux bords externe et interne des deux rotules (au bout de trois minutes, par un trentième de goutte). 2.

JAMBES. A peine a-t-il fait quelques pas, qu'il se sent déjà très-fatigué des jambes (par un deux cent cinquantième de goutte). 61.

Engourdissement des jambes en étant assis (au bout de vingt minutes, par un cent soixantième de goutte). 42.

485. Douleur dans l'intérieur du mollet gauche (par un cinquantième de goutte). 40.

Les douleurs dans les mollets persistent plus longtemps que les autres souffrances (par un cinquantième de goutte). 40.

TALON. Douleur de prurit brûlant au talon droit, plus forte en bas et en dedans (par trois cinq centièmes de goutte). 40.

BAILLEMENT. Bâillement (par un vingtième de goutte). 1.

Bâillements et pandiculations (après dix minutes, par un trentième de goutte). 15.

490. Bâillement et besoin de respirer profondément (après vingt minutes, par un trentième de goutte). 15.

Bâillements continuels et somnolence (après une minute cinq secondes, par un vingtième de goutte). 5.

SOMMEIL. Somnolence de bonne heure, le soir (par un cinquantième de goutte). 44.

Somnolence, chaleur à la face, qui est plus pâle, et besoin de pencher la tête en arrière (par un deux cent cinquantième de goutte). 60.

Sommeil meilleur qu'à l'ordinaire (la deuxième nuit, par un trentième de goutte). 13.

495. Sommeil très-agité, plein de rêves. 76.

Sommeil très-profond; on le réveille avec beaucoup de peine (par un vingt-cinquième de goutte). 20.

RÊVES. Rêves dont on se souvient le matin. 20.

CHALEUR. Chaleur générale (au bout de trois minutes, par un cinquantième de goutte). 47.

Chaleur générale et plénitude à la tête (au bout de trois minutes, par un cinquantième de goutte). 46.

500. Chaleur étrange générale, plus forte en étant debout qu'assis, avec chaleur fugace à la face (au bout de trois minutes, par un deux centième de goutte). 71.

Forte chaleur générale, surtout à la tête et à la face, avec sueur abondante chaude pendant un quart d'heure (de suite après avoir pris un sixième de goutte). 75.

Sensation de chaleur qui de la nuque descend le long du tronc, et se propage par tout le corps (par un deux centième de goutte). 22.

SUEUR. Sueur abondante (au bout de huit minutes, par un deux centième de goutte). 26.

Peau humide (au bout de six minutes, par un cinquantième de goutte). 47.

POULS. 505. Puls monte de quatre-vingts à cent quatre (par un vingtième de goutte). 1.

Puls monte de quatre-vingts à cent douze (au bout d'une minute cinq secondes, par un vingtième de goutte). 5.

Puls monte de quatre-vingts à cent douze (par un vingtième de goutte). 6.

Puls monte de soixante à quatre-vingt-huit (de suite, par un vingtième de goutte). 6.

Puls, soixante-quatre; quatre-vingt-quatre (au bout de

deux minutes trente secondes); soixante-quatorze (au bout de sept minutes trente secondes); soixante-douze au bout de douze minutes). 7.

540. M. Zumbrock avala une gorgée d'eau dans laquelle on lavait la nitroglycérine. Au bout de trois minutes, le pouls monta à cent vingt, le mal de tête se manifesta plus tard, mais était plus fort; la douleur pulsative est surtout intense à l'occiput, et augmente encore après midi; *coffea*, en teinture et en infusion, loin de calmer, augmente la douleur; il éprouve une sensation de tiraillement à l'extérieur du front, et à l'occiput une pression à perdre la raison. Cette pression remonte de la nuque à l'occiput et se propage dans le vertex; *aconit.*, en puissance élevée, sans succès; mais *aconit.* 5^e le calme promptement. 7.

Pouls monte de quatre-vingts à quatre-vingt-huit (après deux minutes, par un dixième de goutte). 9.

Pouls, quatre-vingt-seize, au bout d'une minute; cent, au bout de deux minutes; cent six, au bout de trois minutes; cent quatre, au bout de quatre minutes; cent douze, au bout de cinq minutes; cent huit, au bout de six minutes; cent quatre, au bout de sept minutes; quatre-vingt-seize, au bout de douze minutes; quatre-vingt-seize, au bout de vingt minutes; cent, au bout de vingt-cinq minutes (par un cinquantième de goutte). 10.

Pouls, soixante-seize; au bout d'une minute, quatre-vingt-quatre; au bout de deux minutes, cent; au bout de trois minutes, cent quatre; au bout de quatre minutes, cent; au bout de cinq minutes, quatre-vingt-douze; au bout de sept minutes, quatre-vingt-douze; au bout de dix minutes, quatre-vingt-douze; au bout de douze minutes, quatre-vingt-huit (par un cinquantième de goutte). 10.

Pouls monte de quatre-vingts à quatre-vingt-seize (après quelques minutes, par un dixième de goutte). 10.

545. Pouls monte de soixante-quatre à quatre-vingt-seize (après deux minutes, par un vingtième de goutte). 12.

Pouls, soixante-dix (après dix minutes, par un trentième de goutte). 13.

Pouls, quatre-vingt-douze (après cinq minutes, par un trentième de goutte). 13.

Pouls descendu de quatre-vingt-douze à quatre-vingt-huit (après dix minutes, par un cent cinquantième de goutte). 13.

Pouls monte de quatre-vingts à quatre-vingt-douze (après cinq minutes, par un cent cinquantième de goutte). 13.

520. Pouls, soixante-dix (après vingt minutes, par un trentième de goutte). 14.

Pouls à cent, plein et mou (après six minutes, par un trentième de goutte). 14.

Pouls à soixante-dix (au bout de vingt minutes, par un cinquantième de goutte). 14.

Pouls qui monte de soixante-douze à cent, par minute (au bout de trois minutes); il descend à quatre-vingt-quatre (au bout de six minutes) (par un centième de goutte). 14.

Pouls monte de soixante-quatorze à cent (après trois minutes), descend à quatre-vingt-quatre (après six minutes) (par un centième de goutte). 14.

525. Pouls de soixante-quatre à quatre-vingts (au bout de trois minutes, par sept trois centièmes de goutte). 15.

Pouls, cinquante-six (au bout de dix minutes). 15.

Pouls, quatre-vingt-quatorze, au bout d'une minute; cent quatre, au bout de deux minutes; cent huit, au bout de trois minutes; cent quatre, au bout de quatre minutes; quatre-vingt-seize, au bout de cinq minutes; quatre-vingt-douze, au bout de six minutes; quatre-vingt-quatre, au bout de sept minutes; quatre-vingts, au bout de huit minutes; quatre-vingt-quatre, au bout de neuf minutes; quatre-vingt-quatre, au bout de dix minutes; quatre-vingt-quatre, au bout de douze minutes; soixante-dix-huit, au bout de quinze minutes, et cessation des maux de tête. 16.

Pouls de soixante-dix-huit à quatre-vingt-douze, plus mou et plus petit, au bout de quatre minutes; à cent, au bout de cinq minutes; il éprouve une sensation générale analogue à celle qui précède un accès de fièvre intermittente. Le pouls descend à quatre-vingts au bout de sept minutes; la température des mains, surtout de la gauche; baisse, au bout de neuf minutes.

il ne compte que soixante-neuf pulsations (par un centième de goutte). 16.

Le pouls était de soixante-neuf à soixante-dix avant la prise du médicament; il s'élève, trois minutes après l'ingestion du médicament, à quatre-vingts; au bout de quinze minutes, à quatre-vingt-quatre, mou et plein; au bout de onze minutes, soixante-seize, très-plein; au bout de quinze minutes, quatre-vingts, à la suite de quelques mouvements du corps; au bout de vingt-sept minutes, à soixante-douze. 17.

530. Pouls normal, soixante-dix; quatre minutes après la prise il monte à quatre-vingts, et descend à soixante-dix au bout de six minutes. 18.

Pouls, soixante-quatre avant la prise; monte à quatre-vingts au bout de quatre minutes; à quatre-vingt-quatre au bout de cinq minutes, et descend à soixante-dix-huit au bout de treize minutes (par un vingtième de goutte). 19.

Pouls, au bout d'une minute, soixante-douze; au bout de trois minutes, quatre-vingts; au bout de quatre minutes, quatre-vingt-douze, et fort battement de cœur; au bout de six minutes, cent; au bout de huit minutes, quatre-vingt-douze; au bout de neuf minutes, quatre-vingt-huit; au bout de onze minutes, quatre-vingt-quatre; au bout de dix-huit minutes, soixante-douze (par un vingt-cinquième de goutte). 20.

Pouls, cent vingt, au bout de cinq minutes; cent seize, au bout de dix-huit minutes (par un deux cent cinquantième de goutte). 21.

Pouls, cent quatorze, au bout de vingt-sept minutes; cent seize, au bout de vingt-huit minutes; cent vingt-cinq, au bout de vingt-neuf minutes; cent dix-huit, au bout de trente minutes (par un cent cinquantième de goutte). 21.

535. Pouls, quatre-vingt-quatorze, au bout d'une minute (par un deux centième de goutte). 22.

Pouls très-petit après la première dose, il augmente de nombre et de force après la deuxième prise, et devient ensuite de nouveau plus petit (par un deux centième de goutte). 22.

Pouls, soixante-deux, il monte à quatre-vingt-quatre bientôt après avoir pris un centième de goutte, et, en prenant une

nouvelle dose, un deux centième de goutte, il monte à quatre-vingt-dix-huit pulsations par minute. Au bout de trois minutes, le pouls se calme. 23.

Pouls d'abord fréquent, se ralentit plus tard, et s'accélère de nouveau (par un centième de goutte). 24.

Pouls, soixante-six; au bout de deux minutes, soixante-seize, plein et dur; au bout de quinze minutes, quatre-vingt-quatre; au bout de trente minutes, soixante-huit (par un centième de goutte). 25.

540. Pouls, soixante-seize; au bout d'une minute, quatre-vingts; au bout de deux minutes, soixante-douze; au bout de trois minutes, quatre-vingt-quatre; au bout de huit minutes, quatre-vingt-huit; au bout de dix minutes, quatre-vingt-quatre; au bout de quinze minutes, soixante-dix-huit (par un deux centième de goutte). 26.

Pouls, soixante-quatorze; au bout de deux minutes, quatre-vingt-quatre; au bout de trois minutes, quatre-vingt-quatre; au bout de cinq minutes, soixante-seize; au bout de huit minutes, soixante-quatorze (par un deux centième de goutte). 27.

Pouls à soixante-quatorze; au bout de deux minutes, soixante-dix; au bout de dix minutes, soixante-quatorze; au bout de seize minutes, soixante-huit, plein et mou (par un cinq centième de goutte). 28.

Pouls, soixante-dix, plein; au bout de sept minutes, soixante-dix; au bout de quinze minutes, soixante-dix (par un deux cent cinquantième de goutte). 28.

Pouls, soixante-dix-huit; au bout de cinq minutes, quatre-vingt-seize; au bout de huit minutes, quatre-vingts; au bout de dix minutes, soixante-seize (par un deux centième de goutte). 28.

545. Pouls, soixante-quatorze; au bout d'une minute, soixante-douze; au bout de trois minutes, quatre-vingts, et plus plein; au bout de six minutes, quatre-vingts; au bout de huit minutes, quatre-vingt-dix; au bout de onze minutes, soixante-seize; au bout de quinze minutes, soixante-dix; au bout de dix-huit minutes, soixante-douze; au bout de vingt-trois minutes, soixante-quatorze; au bout de trente minutes,

soixante-dix; au bout de trente-sept minutes, soixante-huit; au bout d'une heure trente minutes, soixante-huit (par un cent cinquantième de goutte). 28.

Le pouls monte, au bout de dix minutes, de quatre-vingts à quatre-vingt-seize (par un cent vingt-cinquième de goutte). 29.

Accélération du pouls (par un deux cent cinquantième de goutte). 32.

Le pouls augmente au bout de quatre ou cinq minutes de dix pulsations (par un deux cent cinquantième de goutte). 35.

Le pouls, qui, à la suite d'une marche, était monté à cent, descend à quatre-vingt-dix (après avoir pris un deux cent cinquantième de goutte). 35.

550. Le pouls augmente d'abord, puis il descend, et à la fin il remonte de nouveau. 35.

Pouls, quatre-vingts; au bout de sept minutes, quatre-vingt-huit; au bout de dix minutes, quatre-vingts; au bout de douze minutes, soixante-seize et irrégulier; au bout de quatorze minutes, soixante-quatorze; au bout de seize minutes, soixante-quatorze; dix-sept minutes, soixante-douze; dix-huit minutes, soixante-treize; vingt minutes, soixante-quinze; vingt-deux minutes, soixante-quatorze; vingt-quatre minutes, soixante-treize et battements de cœur; au bout de vingt-six minutes, pendant le mouvement du corps, soixante-quatorze; vingt-huit minutes, soixante-quinze; trente minutes, soixante-douze; trente-deux minutes, soixante-quatorze; trente-quatre minutes, le corps appuyé en arrière sur une chaise, soixante-neuf; trente-six minutes, soixante-huit; trente-huit minutes, soixante-neuf; quarante minutes, soixante-neuf; quarante-deux minutes, soixante-douze, en se redressant (par un cent vingt-cinquième de goutte). 36.

Pouls, quatre-vingts; au bout de trois minutes, quatre-vingt-sept; six minutes, quatre-vingt-trois; neuf minutes, quatre-vingts; onze minutes, quatre-vingt-cinq; douze minutes, soixante-quinze; quinze minutes, soixante-dix (par un soixantième de goutte). 36.

Pouls, soixante-dix; au bout de deux minutes, soixante-dix-neuf; cinq minutes, soixante-dix-neuf; huit minutes, soixante-

dix-sept; onze minutes, soixante-dix; quinze minutes, soixante-treize; dix-huit minutes, soixante-quatorze; vingt-deux minutes, soixante-seize; vingt-cinq minutes, soixante-treize; vingt-huit minutes, soixante et onze; trente minutes, soixante-huit; trente-quatre minutes, soixante-sept; trente-six minutes, soixante-dix-sept; quarante-cinq minutes, soixante-sept (par un soixantième de goutte). 36.

Pouls, soixante-dix; au bout d'une minute, soixante-seize; deux minutes, quatre-vingts; quatre minutes, quatre-vingts; six minutes, soixante-dix-huit; neuf minutes, soixante-dix-huit; onze minutes, soixante-quatorze; treize minutes, soixante-treize; quinze minutes, soixante-douze; dix-neuf minutes, soixante-douze; vingt et une minutes, soixante et onze; vingt-trois minutes, soixante-dix-sept; vingt-six minutes, soixante-dix; vingt-huit minutes, soixante-huit; trente minutes, soixante-huit; trente-deux minutes, soixante-sept; quarante-huit minutes, soixante et onze; cinquante minutes, soixante-huit; soixante minutes, soixante-six (par un cinquantième de goutte). 36.

555. Pouls, quatre-vingt-huit; au bout de cinq minutes, quatre-vingt-quatre; dix minutes, quatre-vingt-quatre; quinze minutes, quatre-vingt-quatre (par un deux cent cinquantième de goutte). 36.

Le pouls augmente de vingt à trente-cinq pulsations par minute (par un millième de goutte). 37.

Pouls augmente de vingt pulsations (par un millième de goutte). 37.

Le pouls monte de quatre-vingts à cent vingt, plus tard il descend. 38.

Pouls, soixante-cinq; au bout d'une minute, quatre-vingt-dix; au bout d'une demi-heure, soixante-dix (par un tiers de goutte). 39.

560. Pouls monte à cent douze, par une goutte. 39.

Pouls, soixante-six; au bout d'une minute, cent vingt-quatre, dur (par une goutte). 39.

Pouls, soixante-quatorze; au bout d'une minute, soixante-seize; au bout de quatre minutes, quatre-vingt-onze; au bout

de cinq minutes, quatre-vingt-sept; au bout de six minutes, quatre-vingt-seize, en étant debout; au bout de sept minutes, quatre-vingt-seize, après avoir marché; au bout de neuf minutes, quatre-vingt-quatre; dix minutes, quatre-vingts, et au bout d'une heure soixante-quatorze pulsations. 41.

Pouls accéléré (par un deux centième). 42.

Le pouls monte de soixante-huit à soixante-seize (par un cent soixantième de goutte). 42.

565. Le pouls monte de soixante-huit à cent pulsations par minute, il est plus plein (au bout de quatre minutes, par un cinquantième de goutte). 43.

Pouls, quatre-vingt-huit, au bout de trois minutes; cent, au bout de quatre minutes; quatre-vingts, au bout de dix minutes (par un cinquantième de goutte). 46.

Le pouls monte, au bout de deux minutes, de soixante-quatre à quatre-vingt-quatre; au bout de huit minutes, soixante-douze; au bout de trente minutes, cinquante-deux (par un cinquantième de goutte). 45.

Pouls, quatre-vingt-huit; au bout de trois minutes, cent quatre; au bout de dix minutes, quatre-vingt-neuf (par un cinquantième de goutte). 47.

Pouls, soixante-cinq; au bout de trois minutes, cent vingt-cinq (par un vingt-cinquième de goutte). 48.

570. Pouls, soixante-dix; au bout de quatre minutes, cent (par un centième de goutte). 49.

Pouls, soixante-huit; au bout de deux minutes, cent vingt-huit (par un deux cent cinquantième de goutte). 50.

Pouls, soixante-cinq; au bout de cinq minutes, cent vingt (par un cent trentième de goutte). 53.

Le pouls monte de soixante-seize à cent vingt par minute (par un deux cent cinquantième de goutte). 55.

Pouls de soixante-cinq à cent quatre, au bout d'une minute; normal au bout de quinze minutes (par un cinquantième de goutte). 56.

575. Pouls monte de quatre-vingts à cent dix, au bout de trente-sept secondes (par un millièmè de goutte). 57.

Pouls monte de soixante-douze à quatre-vingt-quatorze, et en secouant la tête il augmente de vitesse (au bout d'une minute, par un centième de goutte). 58.

Pouls monte de quatre-vingts à cent vingt (au bout de trois minutes, par un cinquantième de goutte). 66.

Pouls, soixante-huit; au bout d'une minute, soixante-treize; au bout de trois minutes, soixante-dix-neuf; au bout de cinq minutes, soixante-dix-neuf; au bout de huit minutes, soixante-dix-sept; au bout de dix minutes, soixante-quatorze; au bout de douze minutes, soixante-neuf (par un deux centième de goutte). 70.

Pouls, quatre-vingt-huit; au bout de trente secondes, cent; au bout de quatre minutes, quatre-vingt-seize (par un deux centième de goutte). 71.

580. Le pouls monte de quatre-vingt-cinq à cent douze pulsations par minute, en même temps battements des carotides et des artères dans la tête (au bout de quelques minutes, par la première dilution). 73.

Pouls descend de dix à vingt (au bout de quelques minutes). 76.

Pouls irrégulier, tantôt accéléré, tantôt retardé. 76.

SENSATION GÉNÉRALE. Battements dans tout le corps, surtout dans la tête. 76.

En étant couché, il sent les battements des artères par tout le corps (par un cinquantième de goutte). 40.

585. Défaillance (de suite, par un vingtième de goutte). 6.

Accès de défaillance, comme ivre. 76.

Sensation comme s'il allait s'évanouir; il est obligé de s'asseoir et d'appuyer la tête, une sueur abondante inonde la face et la poitrine (au bout de trente-sept secondes, par un millième de goutte). 57.

Les vêtements le gênent, il est obligé d'ôter l'habit et la cravate (au bout de deux minutes, par un cinquantième de goutte). 41.

Sensation de faiblesse générale (par un deux cent cinquantième de goutte). 60.

590. Lassitude générale (par un trentième de goutte). 36.

Sensation de faiblesse et tremblement des membres, comme à la suite d'une frayeur (par un deux cent cinquantième de goutte). 61.

Inquiétude dans tous les membres ; à peine assis, il est obligé de se relever (par la préparation). 7.

Sensation comme s'il était privé longtemps de sommeil (au bout de cinq minutes, par un millième de goutte). 37.

Mal de tête, fatigue générale, besoin de dormir, inepte au travail, difficulté de penser en écrivant, même le fil des idées lui échappe (le deuxième jour, le matin). 16.

595. DOULEURS DANS DES PARTIES AUTREFOIS FORTEMENT CONTU-SIONNÉES, guéries par la dynamisation C. (Assertions sans preuves.) 2.

Le vin augmente et prolonge l'action de la nitroglycérine. 42.

ROTH.

TAXUS BACCATA.**SUPPLÉMENT.**

(Voyez vol. I, p. 501.)

SOURCES.

12. SELLE, *Neue Beitræge zur Natur und Arzneywissenschaft*, 1782, vol. I, p. 5.

PHÉNOMÉNOLOGIE.

1. Grande faiblesse. 12.

Taches noires petéchiales de la grandeur d'une piqûre de puce. 12.

Douleur à la plante du pied gauche qui gêne la marche, et un épanchement de sang de la largeur d'un demi-pouce. 12.

Poitrine grasse avec enrouement. 12.

5. Vomissement de couleur orange. 12.

Lèvres d'abord pâles, puis d'une couleur brune noirâtre. 12.

Gonflement des lèvres, surtout de la supérieure. 12.

Face bouffie et pâle. 12.

ROTH.

BALSAMUM COPAIVÆ.

Résine de copahu.

Copaiva balsam (allem.); Copevi balsam (angl.).

Décandrie monoginie, LINN.; Légumineuses, Juss. Résine incolore ou légèrement ambrée, transparente, qui découle d'incisions faites au tronc de diverses espèces de *copaifera*, dont on compte jusqu'à seize. Ce qui explique, indépendamment des falsifications, les petites différences qu'on observe entre les divers baumes de copahu.

PRÉPARATION. — Solution alcoolique.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Fragmenta de viribus medicamentorum*, p. 116. — 2. KÖNIG, *Wibmer. Wirk. der Arzneyen. und Gifte.*, vol. II, p. 184. — 3. ANSIAUX, *Clinique chirurgicale*, Liège, 1816. — 4. RIBES, *Bull. de la Société d'émulation*, 1822, septembre, p. 349. — 5. DELPECH, *Mémoire sur le baume de copahu. Revue méd.*, vol VII, p. 403. — 6. RÖHMILD, *Preussische Vereinszeitung*, 1836, p. 181. — 7. GROSSHEIM, *ibid.*, 1837, p. 36. — 8. LÆVENHARDT, *ibid.*, 1839, p. 159. — 9. MERAT ET DELENS, *Dict. de matière médicale*, vol. II, p. 419. — 10. F.-W. HOPE, *Præs. Nebel. Disputatio de Balsamo capayba*, Heidelb, 1710, § 10. — 11. LANGE, *Deutsche Klinik*, 1853, p. 397. — 12. GUTHERZ, *ibid.*, 1852, p. 386. — 13. LISLE, *Recueil de mémoires de médecine, etc., militaires*, vol. XXIII, p. 108. — 14. TESTE, *Systematis. de la mat. méd.*, p 303.

PHÉNOMÉNOLOGIE.

INTELLECT. 1. Défaut de mémoire qui impatiente et finit par faire tomber dans un sombre découragement. 14.

Complète inaptitude pour les travaux du cabinet; la tête est vide et les idées se confondent; une douleur sourde au front se manifeste si on essaye à lutter contre cette mauvaise disposition. 14.

Aversion insurmontable pour les occupations habituelles. 14.

AFFECTIONS ET PASSIONS. Inquiétude sur sa santé. 14.

5. Dégoût de la vie et en même temps peur de mourir. 14.

Misanthropie. 14.

Humeur hargneuse, irascible, morose, insupportable, pendant toute une semaine, avec bouillonnement de sang, chaleur à la tête et tremblement des membres, à la moindre contrariété. 14.

Récriminations absurdes sur des choses insignifiantes et passées depuis longtemps. 14.

Le matin, aussitôt après le réveil, profonde tristesse qui se dissipe pendant la promenade, mais revient dans la soirée. 14.

10. Accablement avec tristesse anxieuse. 14.

Accès périodiques, l'après-midi, de tristesse et de pleurs, avec froid aux extrémités et bouffées de chaleur au visage. 14.

TÊTE EN GÉNÉRAL. Mal de tête dans la matinée. 14.

Retentissement douloureux de chaque pas dans la tête, qui cesse après avoir marché pendant une demi-heure. 14.

Afflux de sang à la tête et au visage en mangeant, ou après le repas. 14.

15. *Vertiges et mal de tête.* 3.

Accès passager de vertige en étant assis, en travaillant, en marchant, mais surtout en restant debout et immobile. 14.

Accès de vertiges en se promenant à cheval, dans la matinée, tout en causant et allant au pas. 14.

HÉMICRANIE. Hémicraunie (du côté gauche) avec douleur térébrante, sensation de froid à la partie malade, pleurs et gé-

missemments continuels pendant trois jours (chez un garçon de vingt-deux ans, naturellement hypocondriaque). (La douleur fut calmée par *mercur.*) 14.

FRONT. Pression au front. 14.

VERTEX. 20. Élancements pulsatifs, non isochrones au pouls, au sommet de la tête. 14.

TEMPES. Douleur contusive à la tempe droite, le soir et la nuit, et qui devient intolérable lorsque la partie entreprise appuie sur l'oreiller. 14.

Douleur déchirante aux régions temporales, principalement à la gauche, et qu'une douce pression exercée avec la main soulage. 14.

Élancements subits dans les deux tempes, en se lotionnant le visage le matin à l'eau fraîche. 14.

Élancements dans les tempes et derrière les oreilles. 14.

OCCIPUT. 25. Douleur sourde à l'occiput. 14.

Élancements pulsatifs profonds à l'occiput. 14.

Élancements à la bosse occipitale gauche avec secousses de temps en temps dans toute la tête, seulement dans la matinée. 14.

Pesanteur de tête et surtout de la région occipitale, qu'on appuie instinctivement contre le collet de l'habit, ce qui en effet soulage. 14.

Pression lancinante à la bosse occipitale droite. 14.

CUIR CHEVELU. 30. Sensibilité du cuir chevelu et même des cheveux. 14.

Éruption de petits boutons rouges accompagnés d'un léger prurit à la partie supérieure du front et au cuir chevelu, au-dessus des oreilles et à l'occiput. 14.

CHEVEUX. Chute des cheveux dès les premières doses du médicament. 14.

MUSCLES DES PAUPIÈRES. Contraction involontaire du muscle orbiculaire des paupières, dans la matinée. 14.

Spasme à la paupière supérieure droite, qui se reproduit plusieurs fois dans la journée, et s'accompagne d'une légère douleur pressive sur les deux yeux. 14.

BORD DES PAUPIÈRES. 35. Agglutination des paupières, le matin, par la chassie. 14.

ANGLES DES PAUPIÈRES. Fourmillement, le soir, dans les angles des yeux. 14.

CONJONCTIVE OCULAIRE. Rougeur de l'œil gauche. 14.

IRIS. Rétrécissement des pupilles. 14.

VISION. Sensibilité des yeux à la lumière. 14.

40. Obscurcissement passager de la vue. 14.

Points noirs voltigeant devant les yeux. 14.

Lorsqu'on ferme alternativement l'œil droit et l'œil gauche, les mêmes objets paraissent beaucoup plus pâles vus de ce dernier que vus de l'autre. 14.

PAVILLON DE L'OREILLE. Petite dartre furfuracée avec douleur brûlante, seulement quand on y touche, à la conque de l'oreille gauche. 14.

CONDUIT AUDITIF. Élançements à crier, pendant toute une nuit, dans l'oreille gauche (au bout de trois jours); quelques jours après, un peu de matière purulente sort du conduit auditif. 14.

45. Fourmillement dans l'oreille. 14.

AUDITION. Bourdonnement d'oreilles. 14.

Bruissements dans les oreilles. 14.

Extrême impressionnabilité de l'ouïe, principalement aux sons aigus, de telle façon qu'en tirant le pistolet on éprouvait une sensation excessivement désagréable et même réellement douloureuse, non de l'explosion de la poudre, mais du choc de la balle sur la plaque métallique qui servait de but. 14.

NEZ. Éruption de petites vésicules miliaires blanches, sur un fond rouge, à l'aile gauche du nez et au bout du nez. 14.

50. Coryza fluent avec céphalalgie, douleur pressive à la racine du nez, et prurit aux yeux. 14.

Enchifrènement pendant deux jours, le matin seulement. 14.

Éternuements fréquents. 14.

FACE. Chaleur au visage, le matin, en s'éveillant. 14.

Bouffées de chaleur au visage, chaleur et sueur au creux des mains, avec anxiété et malaise général, après avoir mangé. 14.

55. Bouffissure du visage. 14.

Déchirements passagers à la joue gauche. 14.

Pâleur et aspect maladif du visage. 14.

Prurit çà et là aux joues, dans les sourcils et au menton. 14.

Taches jaunâtres, larges comme des pièces de cinquante centimes, de formes irrégulières, et très-légèrement pruriantes, le matin et le soir, à la joue droite. 14.

60. Sensibilité sans gonflement appréciable aux parotides, mais douleur contusive et gonflement notable aux glandes sous-maxillaires. 14.

LÈVRES. Dartre rouge, suintante (au bout de huit jours), à la lèvre supérieure, qui est gonflée et douloureuse quand on y touche. 14.

DENTS. Agacement des dents. 14.

Sensation d'élongation des dents. 14.

Sensation de froid dans les dents. 14.

65. Douleur rongearde et pulsative dans une dent cariée, avec aggravation par l'inspiration de l'air frais, ainsi que par le contact des boissons froides. 14.

Il semble qu'une odeur désagréable s'exhale des dents. 14.

Il semble que les dents aient perdu de leur solidité et tendent à sortir de leurs alvéoles. 14.

CAVITÉ BUCCALE. Bouche sèche, surtout la nuit et le matin. 14.

Douleur d'excoriation aux gencives, au palais et au pharynx. 14.

70. Haleine putride, le matin. 14.

LANGUE. Langue couverte d'un enduit blanc verdâtre à la base. 14.

Rougeur accompagnée de cuisson aux côtés et à la pointe de la langue. 14.

GUSTATION. Goût amer dans la bouche. 14.

Tous les aliments paraissent trop salés. 14.

SALIVATION. 75. Salivation le soir, la nuit et le matin. 14.

Sécrétion salivaire passagèrement augmentée. 2.

De temps en temps seulement, afflux soudain et très-abondant d'une salive douceâtre. 14.

FAIM ET SOIF. Anorexie. 2.

Dégoût pour les aliments pendant toute la journée. 4.

80. Sorte de défaillance de l'estomac, sans véritable appétit. 14.

Faim le soir (contre l'habitude), à l'instant de se mettre au lit. 14.

Faim excessive (les deux premiers jours), puis perte de l'appétit. 14.

Soif et diminution de l'appétit. 14.

AMYGDALES. Gonflement des deux amygdales (de la droite surtout). 14.

PHARYNX. 85. Constriction de la gorge. 14.

Pression gênante à la région pharyngienne. 14.

Sensation d'un corps étranger au pharynx. 14.

Excrétion de la bouche et de la gorge des mucosités tenaces, qui se reproduisent continuellement. 14.

RAPPORTS, NAUSÉES. Éructations après avoir mangé. 14

90. Rapports fréquents. 2.

Rapports ayant le goût des aliments. 14.

Rapports aigres. 14.

Rapports putrides. 14.

Nausées, le matin. 14.

ÉPIGASTRE. 95. Battements au creux de l'estomac, puis battements au cœur et obnubilation en quittant la table, après le repas. 14.

Pression au creux de l'estomac, même à jeun. 14.

Toute la région épigastrique est tendue et douloureuse au toucher. 14.

Cardialgie et vomissements. 5.

Douleur brûlante à l'estomac. 14.

100. Élançements à l'estomac, de loin en loin, comme par accès. 14.

Spasmes de l'estomac. 14.

VENTRE. Borborygmes bruyants. 14.

Borborygmes. 2.

Colique forte qui se calme par une légère transpiration. 2.

105. Pincements dans le ventre. 14.

Froid au ventre. 14.

HYPOCONDRES. Élançements dans les hypocondres. 14.

Douleur pressive et, de temps en temps, pulsative à la région du foie. 14.

HYPOGASTRE. Battements dans le bas-ventre. 14.

110. Gonflement du bas-ventre. 14.

Pression comme par une pierre dans le bas-ventre. 14.

AINE. Les glandes de l'aine sont douloureuses quand on y touche. 14.

Gonflement (peu considérable) des ganglions inguinaux. 14.

PUBIS. Furoncle au pubis. 14.

FLATUOSITÉS. 115. Émission de vents extrêmement fétides, le matin, au lit, et après s'être levé. 14.

DÉFÉCATION ALVINE. Absence de selles, pendant cinq jours. 14.

Selles insuffisantes. 14.

Selles abondantes. 3.

Selles en crottes de mouton. 14.

120. Selles d'abord sèches et moulées, et se terminant en diarrhée. 14.

Selles féculantes, blanchâtres, d'odeur aigre, avec sortie d'ascarides. 14.

Colique et dévoiement. 3.

Deux selles liquides et, quelques heures plus tard, une évacuation plus ferme. 2.

Fortes tranchées suivies de deux selles diarrhéiques, tout de suite après avoir pris une tasse de café au lait (dont on avait l'habitude). 14.

125. Nausées, coliques et deux évacuations liquides. 2.

Chaque jour, le matin surtout, plusieurs selles molles, suivies d'un état d'accablement général. 14.

Diarrhée, le matin. 14.

Diarrhée de matières blanches, surtout le matin, pendant le froid, avec tranchées dans le ventre, qui forcent à se ployer en deux, avant et après l'évacuation. 1.

Violente diarrhée pendant la nuit (quinze selles en dix heu-

res) avec spasmes à l'estomac, froid aux extrémités et crampes dans les mollets. 14.

130. Évacuation diarrhéique involontaire. 1.

RECTUM, ANUS. Élancements dans le rectum. 14.

Pression sur le rectum causant la sensation d'un besoin continuel d'aller à la garde-robe. 14.

Spasmes du rectum. 14.

Prurit brûlant à l'anus. 14.

135. Suintement continuel par l'anus d'un liquide séreux, ou même purulent. 14.

Hémorroïdes fluentes. 14.

VESSIE. Douleur sourde à la vessie. 14.

Pression sur la vessie. 14.

Inflammation des voies urinaires et des parties adjacentes.

Aussi on l'a vu enflammer l'urètre, produire la rétention d'urine, la phlegmasie de la vessie, celle de la prostate, de l'anus et du rectum. *C'est une chose remarquable de voir ce médicament conseillé pour guérir à peu près les mêmes maladies que d'autres praticiens lui voient causer.* 9.

MICTION. 140. Envie continuelle d'uriner. 1.

Fréquentes et inutiles envies d'uriner. 14.

Miction plus fréquente et plus abondante. 2.

Émission d'urine rare, goutte à goutte. 1.

Urines plus abondantes et moins âcres, et présentant une odeur de violette très-prononcée. 3.

GLAND. 145. Excoriation superficielle au gland et au prépuce. 14.

Chatouillement incommode au bout du gland. 14.

Douleur à l'orifice de l'urètre, comme s'il était à vif. 1.

URÈTRE. Léger prurit dans l'urètre, avant et après avoir uriné. 2.

Ardeur dans l'urètre en urinant. 1.

150. Douleur pulsative dans l'urètre, hors le temps de miction, avec méat de l'urètre béant, tuméfié, inflammé. 1.

ÉCOULEMENTS. Blennorrhagie purulente. 1.

Écoulement muqueux par l'urètre. 14.

Écoulement laiteux, abondant, pendant trois jours, et qui

cesse de lui-même, bien que l'usage du médicament soit continué. 14.

Nous avons vu sur un jeune homme, qui ne présentait d'ailleurs aucune singularité remarquable, *les symptômes de la gonorrhée aggravée en raison des quantités de baume qu'il consommait.* 5.

SCROTUM. 155. Ardeur à la peau du scrotum. 14.

NÉURALGIE ILÉO-SCROTALE. 12.

Rougeur et léger suintement entre le scrotum et la cuisse. 14

TESTICULES. Douleur gravative dans les testicules. 14.

Gonflement d'un des testicules (le gauche) qui est très-sensible au toucher. 14.

ÉRECTIONS. 160. Érections violentes les jours suivants (la nuit et le matin), avec ou sans idées lascives. 14.

Absence d'érections pendant les premiers jours. 14

COPULATION. Excitation continuelle et persistante (tout le temps que fut pris le médicament) de l'appétit vénérien. 14.

Grand désir du coït avec absence d'érection. 14.

Insomnie et grande agitation, pendant toute la nuit, à la suite du coït. 14.

VULVE. 165. Ardeur, taches rouges à la vulve. 14.

Prurit à la vulve. 14.

UTÉRUS. Pression continuelle sur la matrice, comme s'il allait y avoir un prolapsus de cet organe. 14.

Douleurs tiraillantes aux ligaments suspenseurs de la matrice. 14.

Élancements profonds dans le vagin et au col de la matrice. 14.

170. Spasmes de la matrice. 14.

Battements pendant la station à la région de l'ovaire droit. 14.

MENSTRUATION. Règles avancées de trois jours. 14.

Règles avancées de sept jours. 14.

Règles avancées de dix jours. 14.

175. Les règles paraissent à jour fixe, mais sont très-pâles et beaucoup moins abondantes que d'habitude. 14.

Les règles reparaisent après avoir cessé pendant plusieurs jours. 14.

Pendant les règles, tristesse le matin, accablement, douleurs des reins, agacement extrême de tout système nerveux. 14.

Pendant les règles, serrement au larynx, enrrouement le matin, toux sèche le matin. 14.

Pendant les règles, mal d'estomac. 14.

180. Pendant les règles, douleur de rhumatisme (comme par suite d'une extrême fatigue) dans la hanche gauche et dans le genou du même côté, et spasme à la matrice. 14.

Froid aux pieds et aux genoux, pendant les règles. 14.

ÉCOULEMENTS. Leucorrhée laiteuse. 14.

Leucorrhée âcre et qui détermine des excoriations à la vulve. 14.

Une LEUCORRHÉE très-ancienne disparaît pendant l'usage du médicament. 14.

185. Fluxus blanches après les règles. 14.

Métrorrhagie. 1.

LARYNX. Sécheresse et âpreté dans le larynx. 14.

Douleur d'excoriation au larynx. 14.

PHONATION. Enrouement, surtout le matin, avec douleur d'excoriation dans le larynx, en parlant. 14.

190. La voix, bien que légèrement altérée, perd de son étendue tout le temps que dure l'expérience; les notes graves sont restées ce qu'elles étaient, mais l'émission des notes aiguës cause une douleur d'excoriation qui finit par les rendre impossibles. 14.

TOUX. Toux provoquée par un chatouillement dans le larynx, dans la trachée et dans les bronches. 14.

Toux sèche, le matin et le soir. 14.

Toux rauque avec expectoration difficile de mucosités verdâtres. 13.

Toux avec expectoration très-abondante de crachats blanchâtres, tantôt salés, tantôt de saveur fade et nauséuse. 14.

THORAX EN GÉNÉRAL. 195. Ardeur dans la poitrine. 14.

Elancements dans le côté droit de la poitrine. 14.

Elancements aigus à l'aisselle gauche et pénétrant dans la poitrine. 14.

RÉGION STERNALE. Pression sur le sternum. 14.

Taches rouges, légèrement pruriantes, à la région sternale et à l'aisselle droite. 14.

RESPIRATION. 200. Embarras à la poitrine avec gêne de la respiration en travaillant baissé (en bêchant). 14.

Sensation de plénitude de la poitrine qui force à soupirer souvent. 14.

Elancements entre les deux épaules qui coupent la respiration. 14.

COEUR. Palpitations de cœur en travaillant. 14.

DIAPHRAGME. Hoquet après avoir mangé. 14.

RÉGION CERVICALE. 205. Douleur de rhumatisme à la nuque et au côté gauche du cou. 14.

DOS. Roideur dans le dos, qui se dissipe pendant la marche. 14.

Douleur brûlante dans l'épine dorsale. 14.

OMOPLATES. Elancements dans l'omoplate gauche. 14.

Tiraillements dans les deux omoplates. 14.

LOMBES. 210. Douleurs sourdes et comme spasmodiques à la région lombaire. 14.

ÉPAULE. Douleur de luxation dans l'épaule droite. 14.

Douleur aiguë dans l'articulation de l'épaule gauche. 14.

AISELLE. Les glandes de l'aisselle sont sensibles au toucher. 14.

BRAS. Engourdissement, pendant la nuit, du bras sur lequel on est couché. 14.

COUDE. 215. Tache rouge pruriente au coude gauche. 14.

AVANT-BRAS. Tiraillements dans les avant-bras. 14.

MAINS. Froid aux mains. 14.

Tremblement des mains. 14.

DOIGTS. Roideur dans les doigts. 14.

EXTREMITÉS INFÉRIEURES. 220. Inquiétudes insupportables dans les membres inférieurs. 14.

Tressaillement dans les membres pendant le repos. 14.

HANCHES. Douleur crampoïde dans les deux hanches, plus prononcée dans la droite. 14.

Douleur contusive dans la hanche droite en se couchant dessus. 14.

CUISSE. Douleur contusive dans la cuisse droite, pendant la marche, en y touchant. 14.

225. Avant les franchées, douleur de serrement dans le tube de l'os du fémur. 4.

GENOUX. Douleur sourde dans les genoux. 14.

Craquement dans le genou, en étendant la jambe. 14.

JAMBES. Engourdissement des jambes, en étant assis. 14.

PIEDS. Douleur d'entorse dans les pieds, très-génante lorsqu'on commence à marcher, et que la marche finit par dissiper. 14.

230. Enflure du pied gauche. 14.

Enflure des deux pieds. 14.

Froid glacial aux pieds, depuis le matin jusqu'à midi. 14.

Froid aux pieds, aux genoux et aux cuisses, pendant la nuit. 14.

SOMMEIL. Somnolence pendant la journée. 14.

235. Sommeil agité la nuit. 14.

Réveil fréquent. 14.

Réveil de très-grand matin, avec impossibilité de s'endormir. 14.

RÊVES. Rêves effrayants ou lascifs. 14.

PEAU. Éruption de plaques rouges très-nombreuses sur toute la surface du corps, et surtout au visage. 3.

240. Éruption miliaire rouge, tantôt discrète, tantôt abondante, précédée de cardialgie, de vertiges et de dégoût. 5.

Grandes plaques rouges sur tout le corps, avec constipation et un peu de fièvre. 6.

Éruption urticaire, d'abord à la face, surtout au front, puis au dos des mains, et enfin dans d'autres parties. Ardeur à la peau, léger mal de gorge (sans tumeur du pharynx ou des amygdales) et sensation comme si une forte sueur allait se déclarer, ce qui a lieu plus tard. Pas de fièvre ni soif, taches rouges discrètes, élevées, comme par des piqures de punaises,

confluentes seulement aux oreilles et aux dos des mains. Le sixième jour, la rougeur disparaît, et les taches prennent une couleur brune; pas de desquamation, excepté aux oreilles. 8.

Malaise pendant deux jours, suivi d'un froid très-fort, suivi de chaleur et d'une éruption de taches lenticulaires fortement circonscrites; cette éruption cause de fortes démangeaisons et des picotements à la peau; elle ressemble à la rougeole, mais sans aucun symptôme catarrhal. Le troisième jour, la fièvre se calme et l'éruption pâlit. Le septième jour, la peau paraît comme marbrée. L'éruption ne disparaît totalement qu'au bout de quinze jours, sans desquamation. 7.

Éruption qui ressemble à la roséole, seulement les taches sont plus élevées et plus larges, confluentes dans certaines parties de la poitrine et des bras, et rappellent parfois les taches pétéchiâles; l'éruption disparut au bout de quatre jours, sans desquamation notable. 11.

245. *Fièvre exanthématique, légère, chaleur générale peu considérable, céphalalgie médiocre. Éruption assez semblable à celle de la variole discrète parvenue à son troisième jour, de couleur pourprée et peu proéminente. En douze heures, elle s'étendit, s'affaissa, et chacun des boutons qui la composaient, s'étant déprimé, ne fut bientôt qu'une tache pétéchiâle qui s'élargit ensuite, se confondit avec ses voisines, et devint aussi confluyente. Elle se dissipa graduellement, et, le cinquième jour, elle avait disparu. 13.*

FIÈVRE. Fièvre plusieurs jours de suite; le matin, frissons et froid; après midi, chaleur générale et soif pour de l'eau. 1.

Pendant le froid fébrile, douleur au dos du pied en le remuant. 1.

SUEUR. Sueur d'odeur aigre pendant la nuit. 14.

Sueur abondante et inodore, le matin. 14.

GÉNÉRALITÉS. 250. Tremblement des membres. 14.

Tiraillement dans tous les muscles, surtout le soir et la nuit. 14.

Accès de spasmes et d'autres symptômes hystériques. 14.

DES ACCÈS ÉPILEPTIFORMES (chez un garçon de dix-huit ans,

hébété par l'onanisme) s'éloignent et finissent par cesser complètement. 14.

Pulsations ça et là. 14.

255. Extrême sensibilité au froid humide. 14.

Surimpressionnabilité de tout le système nerveux telle, que le moindre bruit fait tressaillir et porte à la colère. 14.

Accès de larmes en entendant le son d'un piano (chez une jeune fille). 14.

Tunicas primarum viarum extimulat, humores nimis exagitat, et sic febres, hæmorrhagias, cephalalgias, cordis palpitationes, dolores et ardores ventris, aliaque incommoda patit. In specie phthisi et ulcere renum laborantibus, hæmoptoen et mictum cruentum infert, febremque lentam intendit. 10.

ROTH.

LAURUS CAMPHORA.

Camphre.

Kampfer (all.) ; Camphor (angl.).

Enneandrie monogynie, LINN. ; laurinéas, JUSS. Substance d'un blanc cristallin, transparente, bien connue.

PRÉPARATION. — Solution alcoolique.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Matière médicale pure*, vol. IV, p. 143. —
2. WISLIGENUS, *ibid.*, p. 159. — 3. HERRMANN, *ibid.* — 4. STAFF, *ibid.* — 5. FRANZ, *ibid.* — 6. SIEMERLING, *Vercinszeitung Preuss.*, 1838, p. 11. — 7. WENDT, *Rust Magazin.*, vol. XXV, cah. I, p. 88. — 8. PLUSKAL, *Österreichische Wochenschrift*, 1843, p. 508. — 9. TODE, *Acta regiae soc. hafniensis*, vol. IV, p. 188. — 10. HAHNEMANN, *Hufel. Journal*, vol. V, cah. I, p. 6, 1797. — 11. WILLIAM ALEXANDER, *Mediz. Versuche*, Leipzig, 1773, p. 96. — 12. AUG. DIET. PRANGE, *Dissertatio de Camphoræ virtute anthelmintica*, Gœtting, 1759. — 13. FR. HOFFMANN, *Dissertatio de usu interno camphoræ*, Halæ, 1714, p. 40. — 14. POUTEAU, *Mélanges de chirurgie*, Lyon, 1760, p. 184. — 15. CULLEN, *Traité de Matière médicale*, trad. de Bosquillon, Paris, 1790, vol. II, p. 312. — 16. CALLISEN, *Acta reg. soc. hafn.*, vol. I, p. 418. — 17. EDWARDS, *Essai sur les propriétés délétères du camphre*, par Louis Courrant, Paris, 1815, p. 13. — 18. GRIFFIN, *Dissert. de viribus cam-*

phor., Edinb., 1765. — 19. EMMERICH, *Archives homœop.*, vol. XVIII, cah. II, p. 36. — 20. COLLIN, *Observ. cir. morbos*, pars III, p. 148. — 21. X..., *Gaz. des Hôpitaux*, 1850, n° 7. — 22. HUFELAND, *Journal*, vol. I, p. 427. — 23. CL. MULLER, *Hom. Vierteljahrsschrift*, vol. I, p. 231. — 24. X..., *Orfila, toxicologie*, cinquième édition, vol. II, p. 644. — 25. L. SCUDERI, *Opusc. delle soc. acad. chirurg. de Bologne*, t. IV, p. 132, 1829. — 26. PURKINJE, *Neue Bresslaner Sammlungen*, 1829, p. 418. — 27. TROUSSEAU, *Traité de thérapeutique*, troisième édition, vol. II, p. 218. — 28. ENDERS, *Joerg's materialien*, p. 250. — 29. MEURER, *ibid.*, p. 252. — 30. HEISTERBECK, *ibid.*, p. 255. — 31. SEYFFERT, *ibid.*, p. 240. — 32. GUNTZ, *ibid.*, p. 242. — 33. KNESCHKE, *ibid.*, p. 244. — 34. OTTO, *ibid.*, p. 246. — 35. SIEBENHAAR, *ibid.*, p. 250. — 36. JOERG, *ibid.*, p. 252. — 37. SCHRETER, *Arch. hom.*, vol. XXIII, cah. I, p. 183. — 38. LIEBECK, *Hygea*, vol. XIII, p. 456. — 39. HAHNEMANN, *Arch. hom. allem.*, vol. XI, cah. I, p. 123. — 40. QUIN, *du Traitement homœop. du choléra*, p. 19. — 41. PETERSON, *Annalen der hom. Klinik*, vol. III, p. 74. — 42. RUMMEL, *Gaz. hom.*, vol. I, p. 38. — 43. LOBETHAL, *ibid.*, vol. XIII, p. 81. — 44. MONTAGH, *Jahrbucher von Vohsemayer*, vol. II, p. 40. — 45. LEMBKE, *Gaz. hom.*, vol. XXXVI, p. 4. — 46. KNORRE, *ibid.*, vol. XXXVIII, p. 49. — 47. HENKE, *ibid.*, vol. XXXV, p. 279. — 48. TIETZER, *ibid.*, vol. XXXVII, p. 84. — 49. SCHWEICKERT, *ibid.*, vol. XXXVII, p. 6. — 50. RUMMEL, *ibid.*, vol. XXXV, p. 526. — 51. REIL, *Hom. Vierteljahrsschrift*, vol. I, p. 112. — 52. ADLER, *ibid.*, vol. II, p. 86. — 53. KURTZ, *Gaz. homœop.*, vol. XI, p. 236. — 54. KIRSCH, *ibid.*, vol. XI, p. 356. — 55. KALLENBACH, *ibid.* — 56. TIETZE, *Annalen der hom. Klinik*, vol. III, p. 147. — 57. BAERTEL, *Gaz. hom.*, vol. V, p. 106. — 58. HOLCOMBE, *Hom. Vierteljahrs*, vol. V, p. 405. — 59. METCALF, *Zeitschr. für hom. Klin.*, vol. III, p. 14.

PHÉNOMÉNOLOGIE.

INTELLECT. 1. Distraction. 26.

Précipitation, étourderie. 1.

Les idées se chassent sans pouvoir s'arrêter sur un sujet, il perd la connaissance de sa personnalité. 26.

Trouble d'intelligence, il ne peut pas compter le nombre de ses pulsations, ni vaquer à ses affaires. 18.

5. Le travail intellectuel devient impossible. 26.

Excitation intellectuelle presque extatique. 26.

État d'excitation allant jusqu'à la frénésie (par deux gros). 24.

Excitation du cerveau avec congestion de sang à la tête, augmentation de la chaleur à la face, surtout aux joues; il se trouve excité, mais pas étourdi; ses idées marchent plus vite, sa conception est plus facile, et il est content de son état, mais plus tard, à la fin de l'action médicamenteuse, il éprouve quelques douleurs à la tête et aux yeux (par un grain). 34.

Vivacité, non suivie d'abattement (par un demi-grain). 29.

10. Vivacité de l'esprit (par deux grains). 29.

Gaieté et vivacité pendant toute la durée de l'expérimentation. 34.

Délire. 21.

Délire (par un gros). 22.

Délire suivi de coma. 8.

15. *Il se promenait en gesticulant et en demandant avec instance un verre de vin (par un lavement d'un demi-gros).* 17.

Gaieté extrême; il proposa une partie de whist à un ami qu'il rencontra dans la rue, et, une fois arrivé chez lui, ses gestes et sa conversation prirent quelque chose d'étrange et de singulièrement bizarre. Par un mouvement subit et inattendu il quitta la pièce où il jouait, entra dans la chambre, d'où il ressortit aussitôt entièrement nu, en dansant et voulant sauter par la fenêtre (par deux gros). 24.

Manque de mémoire. 19.

Perte de la mémoire. 26.

Après avoir dormi il n'avait conservé aucune idée du passé. Il ne concevait pas comment et pourquoi il était au lit, et il ne s'expliquait pas l'état de faiblesse où il se trouvait (par deux gros). 24.

20. Après l'accès de tétanos, avec perte de connaissance et suivi de vomissements, défaut complet de mémoire (au bout de trois heures). 2.

Le temps lui paraît très-long. 26.

AFFECTIONS. Mauvaise humeur (par un demi-grain). 28.

Paresseux et de mauvaise humeur. 37.

Tout le contraire et le met d'une mauvaise humeur repoussante. 1.

25. Le garçon se cache dans un coin où il crie et pleure, il prend tout ce qu'on lui dit pour des ordres, se fâche et se croit offensé. 1.

Très-irritable, colère, susceptible, les premiers jours. 37.

Querelleur, raisonneur. 1.

Pensées jalouses (au bout de huit jours). 37.

Peur. 1.

30. Soubresauts et frayeurs. 19.

Son esprit était particulièrement affecté; c'était un état de vive inquiétude, et cependant il ne se croyait pas en danger. Il était ému et versait des larmes qu'il s'étonnait de répandre, parce qu'il sentait qu'elles étaient sans motif, et qu'il ne pouvait les arrêter parce qu'elles étaient involontaires (par un lavement d'un demi-gros). 17.

Tristesse le premier jour pendant le froid; mais, au bout de vingt-quatre heures, le moral s'améliore même pendant les douleurs. 5.

CÉPHALÉE GÉNÉRALE. Embarras de la tête (par trois grains et demi). 29.

Embarras de la tête et abattement général (le deuxième jour, par trois grains et demi). 29.

35. Embarras non douloureux de la tête qui persiste pendant plusieurs heures (au bout de deux heures, par deux grains et demi. 28.

Tête entreprise. 4.

Léger mal de tête depuis le matin jusqu'au soir (par deux grains). 29.

Douleurs de tête. 25.

Grand mal de tête (par deux gros). 24.

40. Très-forte céphalalgie. 7.

Mal de tête plusieurs jours de suite, au réveil. 5.

Mal de tête et chaleur à la tête. 7.

Le mal de tête est plus faible en prenant deux grains et demi que par un grain. 29.

Chaleur dans la tête. 26.

45. Chaleur dans la tête et sensation comme si la tête allait transpirer, tandis qu'un frisson parcourt les membres et le ventre (au bout de trois heures). 1.

Chaleur à la tête et céphalalgie déchirante passagère qui se dissipe en appuyant la main sur la tête (au bout de onze heures). 5.

Congestion de sang à la tête (au bout de six heures). 1.

Fortes congestions de sang à la tête. 8.

Mal de tête, comme si le cerveau était contus ou blessé. 1.

50. Céphalalgie passagère, comme si le cerveau était comprimé de toutes parts, en ne faisant pas attention à son état; mais, dès qu'il y pense, la douleur disparaît sur-le-champ (au bout de quatre heures et demie). 5.

Mal de tête constrictif. 1.

Ivresse. 20.

Ivresse au deuxième degré (au bout de trois heures). 6.

Éveillé, il marche comme en rêvant. 19.

55. En marchant, il chancelle comme un homme ivre. 3.

Ivre, chancelant (de suite, par un demi-grain). 28.

En marchant, il chancelle, et il est obligé de s'appuyer pour se consolider. 2.

Vertige. 20, 25.

Vertige (moins fort qu'en prenant un grain) (par trois grains et demi). 28.

60. Vertige, ivresse. 19.

Léger vertige passager. 22.

Léger vertige et vomiturations. 22.

Vertige très-fort pendant trois quarts d'heure (par cinq grains). 34.

Vertige; il est obligé de s'appuyer, il lui semble qu'il n'est pas solide sur ses jambes. 3.

65. Embarras de la tête qui se transforme en vertige et qui dure pendant une heure, à neuf heures du matin. Le vertige reparait à midi, accompagné de saignement en se baissant (il n'avait pas saigné du nez depuis des années) (par sept grains).

31. Les mêmes phénomènes se répètent en prenant huit ou dix grains; à la suite de la dernière dose le mal de tête est moindre.

Vertige tellement fort, que ses jambes se dérobent sous lui et qu'il manque de tomber (bientôt après la prise de deux grains à deux grains et demi). 28.

Vertige tel qu'il est obligé de s'asseoir pendant quelques minutes pour ne pas tomber (au bout d'un quart d'heure, par deux grains). 28.

Vertige tel, qu'il peut à peine traverser la chambre; il éprouve des étouffements et ouvre la fenêtre. En regardant, tout lui paraît confus; il lui semble se trouver lui-même dans la mêlée, et il a peur de perdre l'équilibre et de tomber (au bout d'une heure, par quarante grains). 11.

Vertige, tintement des oreilles, grande chaleur et tremblement général (par quarante grains). 11.

70. *Vertiges et légères contractures de la face.* 21.

Vertiges et nausées tels, qu'il ne peut pas lire. 18.

Vertige et scotopsie. 7.

Pesanteur de la tête avec vertige, la tête tombe en arrière (au bout de dix minutes). 3.

Pesanteur de la tête, vertigineuse (au bout d'une demi-heure). 3.

75. *Mal de tête pulsatif.* 1.

Mal de tête pressif et déchirant. 1.

Sensation de pression dans la tête. 4.

Mal de tête pressif qui se dirige du dedans en dehors (de suite). 2.

Vide dans la tête et non disposé à travailler, pendant toute la journée (par un grain). 28.

80. *Vide dans la tête, et il ne peut presque plus marcher à cause du vertige* (au bout d'une heure). 11.

ENCÉPHALITE (?). 54.

HÉMICRANIE. Mal de tête tiraillant dans la moitié droite de la tête. 37.

RÉGION FRONTALE. Léger embarras à la région frontale (par deux grains). 36.

Mal de tête frontal sourd qui se propage jusqu'aux tempes et dure pendant une heure (au bout de trois heures, par un demi-grain). 28.

85. Mal de tête frontal sourd qui rend la tête toute vide (bientôt après la prise), il augmente pendant la matinée et parvient le soir à son apogée; de temps en temps il est accompagné d'élancements passagers dans les deux tempes et dans les orbites, mais se calme notablement par une promenade au grand air, faite dans l'après-midi (par un grain). 28.

Mal de tête sourd accompagné d'élancements dans les tempes et les orbites, qui du front se propage à l'occiput; il disparaît complètement au bout de trois heures (au bout de deux heures, par deux grains). 28.

Mal de tête frontal sourd (moindre qu'en prenant un grain) et non accompagné d'élancements (par un grain et demi, au bout de trois heures). 28.

Mal de tête sourd au front et envie de vomir. 1.

Chaleur plus forte à la tête, surtout au front et aux tempes (au bout d'un quart d'heure, par un grain). 35.

90. Congestions qui provoquent un embarras à la tête, surtout à la région frontale, comme s'il avait bu du vin. Cet embarras de la tête ne l'empêche pas de travailler, facilite plutôt l'élocution (au bout de dix minutes, par un grain). 33.

Légère douleur déchirante dans le côté gauche du front et dans le côté gauche de l'occiput (au bout d'une heure et demi). 3.

Léger déchirement dans la tête, au front surtout (au bout de sept heures). 3.

Douleur déchirante et lancinante dans l'intérieur du front

et pression au sommet de l'os frontal (au bout de quatre heures). 5.

Coups de canif dans le front et dans les tempes, jusqu'au milieu du cerveau, par accès fréquents, aussitôt après s'être mis au lit (au bout d'une demi-heure). 2.

95. Plusieurs coups lancinants isolés dans la moitié droite du front (au bout de quatre heures). 1.

Pesanteur pénible au front (par deux grains). 55.

Pesanteur dans la région frontale, passagère (par un grain et demi). 55.

Pression non douloureuse dans la région frontale qui se change en embarras de la tête général (par un grain). 29.

Légère pression dans la région frontale (par onze grains). 32.

100. Pression dans le front et dans la tempe droite (par deux grains). 33.

Pression déchirante dans le côté gauche du front, qui se dirige de dedans en dehors (au bout de sept heures et demie). 3.

Pression au milieu du front (au bout de trois heures et demie). 3.

Le soir, mal de tête pressif au-dessus de l'œil gauche (au bout de neuf heures). 5.

Pression sur le muscle sourcilier droit (au bout de trois quarts d'heure). 3.

105. Mal de tête frontal, pulsatif et lancinant qui persiste durant toute la nuit, avec chaleur générale sèche, sans soif. 1.

Céphalalgie pulsative, surtout au front. 19.

TEMPES. Pression déchirante dans la tempe droite (au bout d'une heure). 3.

Pression pulsative dans les tempes. 4.

Douleur térébrante dans la tempe droite qui se termine par un coup lancinant. Cet élancement très-fort se propage jusque dans l'œil et la dent (laquelle?), dure trois secondes, se renouvelle au bout de trois secondes, et persiste ainsi pendant une heure, le matin au réveil (le deuxième jour, par la 30^e dilution). 37.

RÉGION TEMPORALE. 110. Léger déchirement dans la

tempe droite et dans le front (au bout d'une heure trois quarts). 3.

OCCIPUT. *Battements dans le cervelet.* 6.

CÉPHALALGIE caractérisée par des **BATTEMENTS DANS LE CERVELET ISOCHRONES AU POULS.** Guérison au bout de quelques heures par *camphora*. 1. Plusieurs gouttes : trois cas. 38.

CÉPHALALGIE avec douleur pulsative à l'occiput. 59.

Pression dans l'occiput. 4.

115. Pression tranchante qui, du côté gauche de l'occiput, se propage vers le front (au bout d'une demi-heure). 3.

Douleur constrictive à la base du cerveau, surtout à l'occiput et au-dessus de la racine du nez, continuelle ; il est obligé d'appuyer la tête d'un côté ou de l'autre ; en se baissant fortement, la douleur augmente, ainsi qu'en se couchant, ou par la pression externe ; en même temps, chaleur au front ; froid des mains et pieds (et coma vigil?). 1.

PAUPIÈRES. Ardeur passagère dans les paupières (par deux grains). 36.

Prurit aux paupières. 4.

Prurit et élancement dans les paupières (au bout de cinq heures). 5.

120. Prurit dans l'angle externe des paupières (au bout d'une demi-heure). 1.

Tressaillement fréquent dans l'angle externe des paupières (au bout de vingt-huit heures). 5.

Tressaillement et frémissement visible de la paupière supérieure (au bout de trente-six heures). 5.

Frémissement des paupières. 19.

Les paupières, agitées sans relâche et à demi closes, permettaient de voir les globes de l'œil, convulsés en haut et en dehors. 21.

125. Les paupières sont couvertes de beaucoup de taches rouges (au bout de vingt-quatre heures). 2.

CONJONCTIVES. Plusieurs taches rouges au blanc de l'œil droit, sans douleur (au bout de vingt-quatre heures). 5.

Les conjonctives injectées (par deux gros). 24.

Inflammation des yeux. 19.

Inflammation des yeux (au bout de dix heures). 1.

GLOBE OCULAIRE. 130. Sensation dans le globe de l'œil droit, comme si on appliquait des coups, ou pression à sa face postérieure (au bout de deux heures et demie). 5.

Douleur pressive du dedans en dehors dans le globe de l'œil droit, en le remuant (au bout de deux heures). 5.

Sensation de tension dans les yeux (au bout de trois quarts d'heure). 3.

Yeux hagards. 1.

Regard fixe et étonné, sans connaissance (au bout de deux heures). 2.

135. Les globes des yeux sont tournés en haut. 1.

Face très-pâle, avec les paupières d'abord fermées, puis ouvertes, les yeux fixes et tournés en haut (au bout de deux heures). 2.

Yeux brillants. 7.

IRIS. Pupilles contractées. 1.

Rétrécissement énorme des pupilles (au bout de trente-cinq minutes). 3.

140. Dilatation des pupilles (au bout de cinq heures). 1.

Pupilles dilatées, puis rétrécies. 19.

Les pupilles peu dilatées, presque insensibles à l'action de la lumière (par deux gros). 24.

VISION. Confusion des lettres écrites, il ne lit qu'avec beaucoup de peine, et, en cessant de lire, il voit des roues ardentes devant les yeux (par la 30^e dilut.) 37.

En lisant, toutes les lettres se confondent, et il ne peut suivre les idées de l'auteur (au bout d'une heure, par quarante grains). 14.

145. Scintillement devant les yeux (au bout de trois jours). 37.

Scintillement devant les yeux. 6.

Ils voient des étincelles et des cercles de feu. 19.

Tous les objets leur paraissent brillants. 19.

Tous les objets lui paraissent plus brillants et plus éclairés (au bout de cinq heures). 1.

150. Photophobie (au bout d'une demi-heure). 1.

Photophobie. 19.

Obscurcissement de la vue. 16.

Obscurcissement de la vue, les objets lui paraissent se perdre dans un brouillard. 19.

Obscurcissement et hallucinations de la vue. 7.

LARMES. 155. Larmoiement au grand air. 4.

PAVILLON DE L'OREILLE. Les lobules des oreilles sont rouges et ardents. 4.

Sensation de chaleur dans les lobules des oreilles. 4.

CONDUIT AUDITIF. Dans le conduit auditif externe gauche, bouton d'un rouge foncé, de la grosseur d'un fort pois, qui cause à l'attouchement une pression lancinante. Au bout de trente-six heures le bouton suppure (au bout de douze heures). 3.

OREILLE INTERNE. Une sorte de déchirement dans l'oreille gauche (au bout d'une heure). 1.

160. Élançement dans les oreilles. 19.

Élançements dans l'oreille, par un courant d'air. 37.

BRUITS. *Bourdonnement des oreilles.* 6.

Tintement dans les oreilles. 19.

NEZ. Prurit au nez. 19.

165. Douleur lancinante dans l'angle antérieur des narines, comme si cette place était à vif et ulcérée (au bout de deux heures). 1.

Le nez coule. 19.

Le matin, en se levant (et le soir en se couchant?) écoulement de mucus liquide par le nez, sans éternuments et sans véritable coryza (au bout de dix-huit jours). 1.

Coryza (au bout de dix jours). 1.

Coryza sec, enchifrènement. 1.

170. Obturation du nez. 19.

Épistaxis modérée (le troisième jour, par douze grains). 30.

Épistaxis. 19.

FACE. Chaleur à la face et froid aux mains (au bout d'une heure et demie). 5.

Chaleur et rougeur de la face, embarras de la tête, qui par moment augmente jusqu'au vertige, et tremblement des mains.

surtout en écrivant. Cet état dure pendant une demi-heure (par dix grains). 30.

175. Froid aux joues et au dos. 4.

Rougeur de la face et chaleur générale augmentée (au bout de trois quarts d'heure). 5.

Rougeur forte de la face, pendant un quart d'heure (par douze grains). 30.

Rougeur de la face et embarras de la tête, pendant une heure (par douze grains). 30.

Rougeur des joues et des lobules des oreilles. 1.

180. *Face rouge et bouffie.* 7.

Pâleur de la face. 1.

Pâleur. 16.

Grande pâleur de la face et cercles bleus autour des yeux. 19.

Face pâle, yeux hagards, traits altérés (par un lavement d'un demi-gros). 17.

185. *Pâleur excessive de la face avec un regard fixe et stupide.* 21.

Face pâle et égarée (par deux gros). 24.

Face fatiguée, sans expression. 19.

La face, alternativement pâle et injectée, était le siège de mouvements spasmodiques incessants. 21.

Convulsions violentes, les traits du visage décomposés, face livide et vomituritions continuelles. 21.

190. Trisme. 1.

Douleur tensive dans les muscles masticateurs. 19.

LÈVRES. Écume devant la bouche (au bout de quelques minutes). 1.

Un peu d'écume se pressait entre les dents continuellement serrées. 21.

DENTS. Branlement douloureux des dents (au bout de dix heures). 1.

195. Sensation comme si les dents étaient trop longues, avec mal aux dents qui paraît être causé par le gonflement des glandes sous-maxillaires. 1.

Douleur passagère tantôt dans une, tantôt dans une autre dent. 37.

Coups de canif passagers aux gencives et dans les racines des incisives et canines (au bout d'un quart d'heure). 2.

Mal de dents pendant plusieurs semaines, douleur rongante, térébrante dans toutes les molaires, surtout dans les cariées. La douleur est augmentée par le café et les spiritueux ; si une miette de pain touche la dent malade, elle se calme passagèrement en buvant de l'eau froide ; mais, en rinçant la bouche avec de l'eau froide et l'aspiration de l'air froid augmente le mal ; désir de bière qui le calme, ainsi que la fumée du tabac. Pendant le coït les douleurs odontalgiques se calment, et il s'endort (par la 30° dilut.). 37.

CAVITÉ BUCCALE. Chaleur ardente dans la cavité buccale (par un demi-grain). 28.

200. *Ardeur dans la bouche, dans le pharynx et dans l'estomac.* 6.

Chaleur de la cavité buccale et de la langue (par un grain). 32.

Cavité buccale sèche et soif pendant toute la journée (par un grain et demi). 28.

Sécheresse de la bouche, forte (par deux grains). 28.

Sécheresse de la bouche, soif et transpiration augmentée pendant toute la journée (par trois grains et demi). 28.

205. Cavité buccale sèche et soif de plus en plus forte (par un grain et demi). 29.

Sécheresse de la cavité buccale et soif très-forte (par un grain). 36.

Cavité buccale desséchée, brûlante, sans soif. 8.

Sensation de froid à la bouche (par un demi-grain). 34.

Goût âcre brûlant, suivi au bout de quelques minutes de froid à la bouche, qui dure cinq minutes, puis de chaleur à l'estomac qui persiste pendant une heure, et de rapports qui rappellent pour quelques instants le froid à la bouche (de suite, par un grain). 33.

210. Une sensation de froid remonte de l'estomac jusque dans la bouche et au palais (au bout de quatre et de six heures). 5.

Sensation de menthe-poivre, mais plus forte et plus désa-

gréable dans la cavité buccale (immédiatement après avoir pris quarante grains). 11.

LANGUE. Sensation de sécheresse et de grattement à la partie postérieure de la langue avec salive copieuse. 4.

Langue sèche ou ramollissement de sa muqueuse. 19.

Langue très-rouge. 8.

GUSTATION. 215. Les aliments lui paraissent amers, la viande plus encore que le pain (pendant et après le repas), tout lui paraît imprégné du goût de camphre (au bout de quatre heures). 5.

Tous les aliments ont un goût relevé; ainsi le bouillon lui paraît trop fort (au bout de deux heures). 1.

Mauvais goût à la bouche, nausées et vomissement, surtout le matin. 19.

Il trouve au tabac (fumée) un goût amer et désagréable (au bout de deux heures trois quarts). 5.

Le goût à la bouche est normal, mais tout ce qu'il mange et même la fumée du tabac lui paraît amer (au bout de treize heures). 5.

220. Aversion pour la fumée de tabac (dont il a l'habitude) sans mauvais goût du tabac; il éprouve des nausées. 1.

Le matin, mauvaise odeur de l'haleine, dont lui-même s'aperçoit (au bout de vingt heures). 1.

SALIVATION. Écoulement abondant de salive aqueuse. 4.

Afflux de salive à la bouche, elle est parfois visqueuse, épaisse (au bout d'une heure et demie). 5.

Afflux de salive abondante dans la bouche (au bout d'une demi-heure). 3.

SOIF. 225. Soif continuelle (par un grain). 28.

Soif qu'il calme en mangeant des pommes (par deux grains). 28.

Soif et transpiration cutanée augmentées (par deux grains et demi). 28.

Soif. 21.

Légère soif (au bout d'une heure, par quarante grains). 11.

230. Il boit volontiers sans avoir de soif. 1.

Adipsie (pendant les premières vingt-quatre heures). 2.

Adipsie (pendant les premières trente-six heures). 3.

PALAIS. Violente ardeur au palais qui se propage jusqu'au pharynx, et excite à boire, mais ne se dissipe pas en buvant (de suite, par l'odeur). 2.

Sécheresse et grattement au palais. 4.

255. Grands coups lancinants isolés au palais (au bout de quatre heures). 1.

PHARYNX. Légère chaleur au pharynx, à l'œsophage et à l'estomac, qui de là se propage par tout le corps (par un demi-grain). 29.

Sentiment d'ardeur dans le cou et soif. 21.

Sensation de chaleur d'abord dans les organes de la déglutition, puis dans l'estomac, qui de là se propage dans le corps entier; quelques minutes plus tard, léger mal de tête frontal, accompagné d'élancements qui se manifestent par accès, toutes les cinq minutes, et qui paraissent provenir de l'os temporal. Ce mal de tête dure pendant six heures, jusqu'à trois heures de l'après-midi, et la douleur est remplacée par un embarras (par un grain et demi). 29.

Goût de camphre à la gorge (par un lavement d'un demi-gros). 17.

240. Grattement à la gorge. 19.

Mal de gorge (nocturne) pendant la déglutition et hors de ce temps, comme si le pharynx était à vif, gercé, avec une sensation comme celle que causent des aliments rances. 1.

Faible sensation d'âcreté et de mordication dans le tube digestif (par trente-six grains). 27.

Légère chaleur dans le tube digestif (au bout de deux heures, par trente-six grains). 27.

Ardeur dans l'œsophage. 26.

245. Sentiment de réfrigération paraissant pénétrer tout le torse, perceptible surtout à l'œsophage et au ventricule (par trente-six grains). 27.

RAPPORTS, NAUSÉES. Éructations (par un demi-grain). 29.

Éructations continuelles après le repas de midi (au bout de trois heures). 5.

Rapports depuis le matin jusqu'à midi (par un grain). 52.

Rapports qui ont le goût du camphre (par sept grains). 30.

250. Rapports sans goût de camphre (par un grain). 34.

Nausées et envies de vomir qui disparaissent chaque fois qu'il éructe (au bout d'un quart d'heure). 5.

Nausées. 21.

Nausée et salivation. 4.

Il ne peut rien manger à cause du dégoût qu'il éprouve, mais sans envie de vomir (au bout d'une heure, par quarante grains). 11.

255. Régurgitation des aliments. 1.

VOMISSEMENT. *Vomissements.* 21.

Efforts pour vomir tellement violents qu'il devient rouge; il vomit de la bile sanguinolente en petite quantité. 18.

Au début du vomissement, sueur froide, surtout au visage. 2.

Pendant l'expérimentation, le **VOMISSEMENT DE MUCUS AIGRE, HABITUEL LE MATIN**, cesse. 37.

ÉPIGASTRE. 260. Légère chaleur dans la région gastrique (de suite, par un demi-grain). 36.

Sensation de chaleur dans la région épigastrique et sensation de plénitude comme si cette région était trop remplie, et le diaphragme refoulé en haut, avec gêne de la respiration (par un grain et demi). 32.

Violente chaleur brûlante dans l'épigastre et dans l'hypogastre (au bout de quatre heures). 3.

Sensation de chaleur agréable qui de la région épigastrique se propage par tout le corps, et non suivie de transpiration (par un grain). 34.

Chaleur qui de l'estomac se propage sur le corps entier avec transpiration augmentée (par un grain). 36.

265. Sensation de chaleur générale qui de l'épigastre se propage dans tout le corps (par deux grains). 34.

Ardeur à l'estomac (au bout d'une demi-heure). 18.

Violente ardeur dans l'estomac. 7.

Froid sensible à la région épigastrique. 13.

Sensation de froid à l'épigastre et à l'hypogastre (au bout d'un quart d'heure). 5.

270. Froid un peu âcre et mordicant à la région gastrique (par dix grains). 27.

Élancements dans l'estomac qui ne durent que pendant une minute (par trois grains et demi). 29.

Douleur à l'estomac. 1.

Douleurs à l'estomac (par quarante grains). 15.

Douleur pressive au creux de l'estomac ou dans la partie antérieure du foie. 1.

275. *Sensation désagréable dans la région épigastrique.* 22.

Sensation gastrique analogue à celle de la faim (par dix grains). 27.

VENTRE EN GÉNÉRAL. Borborygmes (par un grain et demi). 35.

Ventre rempli de gaz. 1.

Mouvement sensible dans les intestins (au bout de deux heures, par un demi-grain). 36.

280. Mouvement presque de tremblement dans les intestins, suivi d'une pression et d'une tension au-dessous du diaphragme (par deux grains). 36.

Tranchées, la nuit (au bout de cinq heures). 1.

Tantôt à droite, tantôt à gauche, tantôt à la partie antérieure, tantôt à la postérieure du ventre, sensation de grattement, presque brûlant, qui vient par accès, et, quelques heures plus tard, pression dans la région de l'artère et du ganglion coeliaque, qui augmente peu à peu ; il est pris de frissons et craint une inflammation. Pendant la douleur, toux et sensation comme si quelque chose remontait le long de l'intérieur de la colonne vertébrale ; pouls petit, accéléré, et bourdonnement dans la tête (par un grain). 36.

La nuit, entre une heure et deux heures, violente douleur pressive dans la région du ganglion coeliaque, il craint une inflammation, et transpire pendant une heure, de peur. Le pouls était accéléré de cinq à six pulsations, mais plus mou qu'à l'ordinaire ; il se rendort, et, le matin, il ne ressent plus qu'une douleur sourde, et pendant la journée il éprouve une douleur pressive, tantôt dans le front, tantôt dans le côté de la tête (par un demi-grain). 36.

MÉSOGASTRE. Légère colique dans la région ombilicale (par deux grains). 36.

285. Sensation de dureté et de pesanteur dans le ventre, au-dessus du nombril. 4.

Pincement douloureux dans le ventre, surtout dans la région ombilicale (au bout de sept heures et demie). 3.

HYPOCONDRES. Douleur pressive dans les hypocondres (au bout d'une heure). 1.

Dans tout le côté droit du ventre, jusqu'à la région hépatique et thoracique, douleur de brisure, plutôt interne qu'externe, surtout pendant l'inspiration (au bout de trois heures et demie). 5.

Dans le côté droit du ventre, une pesanteur tiraillante continue qui augmente en appuyant dessus. 5.

290. Tiraillement dans le côté gauche du ventre, accompagné d'une sensation de brisure et de tension dans cet endroit (au bout de douze heures). 5.

HYPOGASTRE. Forte pression dans le côté gauche de l'hypogastre (au bout d'une heure). 5.

Chaleur brûlante dans l'hypogastre (au bout d'une heure un quart). 3.

RÉGION INGUINALE. Fourmillement pruriteux dans l'aîne droite qui cesse par le frottement (au bout d'un quart d'heure). 2.

Elancement brûlant sur une place large comme la main, au-dessous de la crête de l'iliaque, qui se dirige vers l'aîne. 5.

295. Pression qui se dirige du dedans en dehors dans l'aîne, près de la racine de la verge, comme si une hernie allait sortir (au bout de douze heures). 5.

Pression sur le côté gauche du pénil, à la racine de la verge, en étant debout (au bout de dix heures). 5.

FLATUOSITÉS. Flatuosités. 19.

Émission de beaucoup de vents suivie, quelques heures plus tard, d'une pression dans le ventre, comme s'il y avait de nouveau des gaz, le matin. 1.

Émission de vents fétides dans le courant de l'après-midi (par un demi-grain, au bout de trois heures). 36.

300. Émission de vents très-fétides, sans diarrhée (par deux grains). 36.

DÉFÉCATION. Besoin d'aller à la selle (au bout de quatre heures). 3.

Besoin d'aller à la selle; la selle est normale, mais peu copieuse; ensuite, besoin renouvelé et plus fort, suivi d'une selle moins copieuse encore (au bout d'une heure). 3.

Le premier jour, deux évacuations précédées de quelques coliques; le deuxième jour, pas de selle; le troisième jour, selle assez dure et difficile. 5.

Évacuation alvine peu copieuse et molle (par deux grains). 36.

305. Les premiers jours, les selles plus abondantes; plus tard, il est obligé de faire de plus grands efforts pour rendre quelques flatuosités suivies d'une évacuation peu copieuse. 37.

Évacuation alvine très-paresseuse (par un grain). 36.

Évacuation alvine difficile, avec effort des muscles abdominaux, comme si le mouvement péristaltique des intestins était affaibli (?) et qu'en même temps le rectum fût rétréci (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Selles dures. 19.

Selle très-difficile (le deuxième jour, par quarante grains). 11.

310. Constipation. 1, 25.

LOMBRICS. 12.

ANUS, RECTUM. Cuisson dans le rectum. 1.

Le rectum est comme gonflé, rétréci et douloureux, pendant l'émission des vents. 1.

CONSTRICTION DU SPHINCTER DE L'ANUS. 17.

MICTION. 315. Faiblesse de la vessie, écoulement très-lent de l'urine (au bout de vingt heures). 1.

L'urine ne coule que par gouttes, dépose tantôt un sédiment blanc, tantôt un sédiment rouge. 19.

Il n'urine pas pendant les premières dix heures. 2.

Pendant les premières heures, diminution de l'urine, qui coule sans difficulté; mais, au bout de quelques heures (après midi), il éprouve, en urinant, une douleur cuisante dans la partie postérieure de l'urètre, suivie d'une pression dans la

vessie, comme s'il avait encore besoin d'uriner; cet état dure pendant plusieurs jours. 5.

Rétention d'urine pendant les douze premières heures, avec pression continuelle dans la vessie, et besoin d'uriner, mais il ne sort rien; au bout de vingt-quatre heures, miction fréquente de quantité normale; en somme, miction augmentée; au bout de quarante-huit heures, l'émission devient encore plus fréquente et plus copieuse. 3.

320. Rétention de l'urine avec besoin d'uriner et ténésme du col de la vessie. 1.

Fréquentes envies d'uriner. 21.

Besoin d'uriner sans ardeur en urinant (par deux grains). 36.

Violente envie d'uriner suivie d'une émission involontaire (?). 1.

Besoin d'uriner fréquent et presque toujours douloureux (par deux gros). 24.

325. Émission d'urine presque involontaire et douleur dans l'urètre qui ressemble à une contraction d'avant en arrière. 1.

En urinant, une ardeur lancinante, plusieurs fois. 37.

L'urine brûle pendant l'émission. 1.

Miction douloureuse. 1.

Jet grêle pendant la miction. 1.

330. L'urine sort par un filet très-grêle, comme dans le rétrécissement de l'urètre (au bout de deux heures et demie). 3.

Sensation de brûlure le long de l'urètre. 25.

Urine très-brune, n'exhalant pas l'odeur du camphre (par deux grains). 35.

L'urine exhale l'odeur de camphre. 21.

L'urine était claire, et avait l'odeur du camphre (par deux gros). 24.

335. Urine plus foncée (par un demi-grain). 36.

Urine rouge. 1.

Urine trouble, d'une couleur verdâtre, et exhalant une odeur de moisi (au bout de dix heures). 2.

Émission d'une urine trouble, d'une couleur bleue verdâtre, qui s'épaissit au repos, mais ne forme pas de sédiment. 3.

Urine très-saturée, mais sans dépôt (par cinq grains). 34.

PRÉPUCE. 340. Élanement pruriant à la face interne du prépuce. 3.

SCROTUM. Les premiers deux jours, flaccidité du scrotum, défaut d'érections, manque de désir vénérien; mais, au bout de quarante-huit heures, érections beaucoup plus fortes que d'habitude. 3.

(Sensation de contraction dans les testicules). 4.

COPULATION. Les premiers deux jours, faiblesse des parties génitales et absence de désir vénérien. 2.

Impuissance qui persiste parfois longtemps. 19.

345. Éréthisme des organes de la génération. 25.

Excitation des parties génitales pendant un quart d'heure (par deux grains). 36.

LES PREMIERS JOURS, L'APPÉTIT VÉNÉRIEN PARAÎT AUGMENTÉ, il était très-faible antérieurement. 37.

Les premiers jours, excitation de l'appétit vénérien chez une femme. 37.

POLLUTIONS. Disposition aux pollutions nocturnes. 1.

350. Pollutions, plusieurs nuits de suite (au bout de soixante heures). 5.

MENSTRUATION. La menstruation est plus abondante. 19.

TRACHÉE, BRONCHES. Douleur dans la trachée et dans les bronches, surtout en toussant, mais aussi pendant les efforts qu'on fait pour cracher. 1.

La trachée-artère est remplie de mucosités qui rendent la voix voilée, et qu'on ne peut pas parvenir à expectorer, malgré tous les efforts qu'on fait. 1.

Élancements dans la poitrine et toussotement provoqué par une sensation de froid et de sécation dans la trachée (au bout de deux heures). 5.

355. Toux sèche, pendant plus de quinze jours, surtout avant midi. 37.

Toux sèche. 19.

Toux SPASMODIQUE (presque coqueluche). 55.

GRIPPE ÉPIDÉMIQUE avec disposition à la diarrhée. 56.

CAVITÉ THORACIQUE. Contraction de la poitrine. 19.

360. Sensation douloureuse dans la poitrine, comme des élancements. 4.

Les élancements dans la poitrine et sur la poitrine augmentent de jour en jour. 5.

COTÉ GAUCHE. Élancements dans la poitrine gauche en marchant (au bout d'une demi-heure). 5.

Élancements spasmodiques dans la région du cœur, avec oppression de la poitrine, en étant couché sur le côté gauche; en se tournant sur le côté droit, la douleur cesse (le matin du deuxième jour, par la 30^e dilut.). 37.

Élancements dans la poitrine, surtout à gauche, qui pénètrent presque dans le dos. 19.

365. Tremblement intérieur du côté gauche de la poitrine et du bras gauche, en étant couché sur le côté gauche; en se tournant sur le côté droit, ce tremblement cesse (le deuxième jour, par la 30^e dilut.). 37.

COTÉ DROIT. Douleur finement déchirante à droite, près du mamelon (au bout de quatre heures et demie). 3.

STERNUM. Pression sur la partie supérieure du sternum, comme par l'effet d'un poids. 5.

Pression sur le sternum, en étant debout (au bout de vingt-sept heures). 5.

Pression molle dans l'intérieur de la poitrine, sous le sternum, avec respiration pénible, et sensation de froid qui remonte de la poitrine à la bouche (au bout de vingt-neuf heures). 5.

MAMELONS. 370. Picotements dans les mamelons (au bout de deux heures). 4.

RESPIRATION. Respiration très-facile. 26.

Respiration pénible et lente (au bout d'une heure un quart). 5.

Respiration lente (par quarante grains). 15.

(En dormant, l'inspiration est plus courte que l'expiration.) 1.

375. *La respiration bruyante et courte*. 21.

Respiration profonde et lente. 1.

Respiration presque suspendue. 1.

Respiration gênée, accélérée. 16.

Oppression. 19.

380. Oppression suffocante de la poitrine, qui paraît dépendre d'une pression au creux de l'estomac (au bout d'une heure). 1.

La respiration précipitée et parfois laborieuse (par deux gros). 24.

COEUR. Battements de cœur. 1.

Battements de cœur et grande agitation. 19.

Après le repas de midi, il sent et entend les battements de cœur, contre les côtes (au bout de quatre heures trois quarts). 5.

385. Activité du cœur augmentée (au bout d'une demi-heure, par un grain). 34.

Battements du cœur et du pouls plus accélérés (au bout d'une heure, par deux grains). 34.

Battements du cœur et des artères plus forts, mais moins fréquents (par cinq grains). 34.

RÉGION CERVICALE LATÉRALE. En marchant au grand air, tiraillement douloureux et sensation de roideur au côté du cou et dans la nuque (au bout de cinq heures). 5.

Gonflement des ganglions cervicaux. 19.

RÉGION CERVICALE POSTÉRIEURE. 390. Douleur déchirante à la nuque en fléchissant la tête (au bout de deux heures). 1.

Élancements dans la nuque, près de l'épaule droite, pendant le mouvement (au bout d'une heure et demie). 5.

Douleur tensive dans la nuque et les muscles cervicaux postérieurs, qui augmente à chaque mouvement du cou ou lorsqu'il tourne la tête de côté (au bout de quinze heures). 3.

Tiraillement non douloureux dans les vertèbres cervicaux, à plusieurs reprises. 4.

OMOPLATES. Déchirement pressif au bord antérieur de l'omoplate, qui rend le mouvement du bras pénible (au bout de trente-deux heures). 5.

395. Élancements tiraillants douloureux à travers les omoplates et entre les omoplates, jusque dans la poitrine, pendant le mouvement des bras (au bout de vingt-quatre heures). 5.

DOS. Douleur lancinante rhumatismale dans tous les muscles, surtout entre les omoplates. 1.

Tiraillement douloureux le long de la moelle épinière. 6.

Frissons au dos entremêlés de chaleur, comme si une sueur allait se déclarer. 4.

400. Frissons dans le dos, fréquents. 4.

RÉGION LOMBAIRE. Douleur constrictive sous les fausses côtes, jusqu'aux vertèbres lombaires. 1.

ÉPAULE. Douleur tiraillante dans l'épaule gauche. 37.

Pression sur l'acromion (au bout de deux heures). 5.

BRAS. Pression déchirante à la partie postérieure du milieu de l'humérus droit. 3.

405. Léger déchirement et tressaillement qui de la région moyenne et de la face interne de l'humérus se propage jusqu'au milieu de l'avant-bras (au bout de trois quarts d'heure). 3.

COUDE. Pression douloureuse dans l'articulation cubitale droite qui augmente en appuyant le coude, et la douleur se propage alors jusque dans la main (au bout d'une heure et demie). 3.

AVANT-BRAS. Elancements dans l'avant-bras (au bout d'une heure trois quarts). 5.

Pression douloureuse à la face interne de l'avant-bras gauche. 3.

Pression déchirante au radius gauche, un peu au-dessus de l'articulation carpienne (au bout de sept heures). 3.

MAINS. 410. Prurit lancinant qui va toujours en augmentant sur le dos de la main et les nœuds des doigts, qui se dissipe en grattant (au bout de quatre heures et demie). 5.

Prurit au creux de la main (au bout de cinq heures). 5.

Tremblement des mains qui l'empêche d'écrire (par un grain). 36.

DOIGTS. Douleur de luxation dans l'articulation inférieure du pouce, en le remuant (au bout de vingt heures). 1.

Prurit sur les articulations des doigts et entre les doigts (au bout de vingt-cinq heures). 5.

EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES EN GÉNÉRAL. 415. Fai-

blesse, fatigue, pesanteur des extrémités inférieures (au bout d'une heure). 5.

Grande faiblesse des extrémités; en marchant, les cuisses sont comme brisées, courbaturées. 4.

CUISSES. Tiraillement dans le muscle grand fessier, à son attache, à la crête iliaque, qui gêne le mouvement de la cuisse. 5.

Douleur de brisure tiraillante dans la cuisse droite, au côté interne de la rotule et au-dessous de cette région; il craint que les jambes se dérobent sous lui (au bout de quatre heures un quart). 5.

Douleur de meurtrissure tiraillante aux cuisses après avoir marché (au bout de cinq heures). 5.

420. Douleur comme à la suite d'une longue marche à la partie postérieure et inférieure des cuisses, au-dessus des jarrets. 5.

Sautillement des tendons de la cuisse et de la jambe droite. 6.

Déchirement dans les cuisses (au bout de vingt-huit heures). 5.

Faiblesse des cuisses et difficulté de les mouvoir. 4.

GENOU. Les genoux comme courbaturés et comme s'ils allaient fléchir (au bout de vingt-six heures). 5.

425. Déchirement dans les genoux, au-dessous de la rotule, surtout en marchant (au bout de six heures). 5.

Élancements sur la rotule droite, en étant debout (au bout d'une heure). 5.

En étant assis, le genou ployé, il y éprouve un engourdissement et une sensation de froid (au bout de vingt et une heures). 1.

Tiraillement pressif au-dessous de la rotule, au côté interne du genou (au bout de trente heures). 5.

JAMBES. Pesanteur des jambes, comme par un poids suspendu à l'articulation du genou qui tire en bas. 5.

430. Pression dans le milieu de la face interne de la jambe gauche. 5.

Pression dans la jambe gauche au-dessus et un peu en arrière de la cheville. 2.

Tremblement des jambes. 1.

Les jambes tremblent, fléchissent et manquent de solidité. 1.

TARSES. Le matin, en marchant, douleur dans l'articulation du pied, comme s'il avait fait un faux pas (au bout de dix-huit heures). 1.

435. En étant debout, douleur pressive et tiraillante au-dessous de la cheville droite, entre l'os et le tendon d'Achille, qui devient déchirante pendant le mouvement du pied (au bout de quatre heures et demie). 5.

MÉTATARSES. Douleur tiraillante spasmodique sur le dos du pied, surtout pendant le mouvement. 5.

Douleur spasmodique déchirante sur le dos du pied, qui remonte le long du côté externe du mollet jusqu'aux cuisses (au bout de treize heures). 5.

Douleur déchirante sur le dos du pied droit. 2.

ORTEILS. Douleur d'excoriation sur les articulations des doigts du pied et dans les cors (au bout de vingt-cinq heures). 5.

440. Déchirement dans le bout des orteils gauches et au-dessous de leurs ongles en marchant (au bout de dix heures). 5.

BAILLEMENTS. Bâillements. 19.

Bâillement fort et fréquent (au bout d'une heure, par un grain). 29.

Bâillements fréquents. 4.

SOMMEIL. Somnolence et vide dans la tête, à midi (par trois grains et demi). 29.

445. Somnolence. 1.

Somnolence avec vertige et ardeur de l'estomac (au bout de trois heures). 18.

Contre son habitude, il s'endort déjà à neuf heures du soir, et se réveille le matin à huit heures (par deux grains). 28.

Sommeil très-bon et réparateur (par un grain). 28.

Sommeil profond et réparateur (par deux grains et demi). 28.

450. Sommeil tranquille, réparateur (par un grain). 34.

Sommeil plus profond qu'à l'ordinaire (par un quart de grain). 28.

Il s'endort à sept heures du soir et dort jusqu'à dix d'un sommeil tellement profond qu'il ne se rappelle pas avoir été

réveillé et avoir parlé à quelqu'un. En se réveillant, il est libre de son mal de tête, mais il a encore envie de dormir (par un grain et demi). 29.

Sommeil tranquille pendant toute la nuit, et, au réveil, tête libre, mais légère confusion des idées (par quarante grains). 11.

Les premières nuits, sommeil très-profond; le matin, il s'éveille très-difficilement; plus tard, il ne dort que jusqu'à minuit, se réveille et se rendort très-difficilement. 37.

455. Sommeil très-agité et troublé par une soif inextinguible (par deux grains). 36.

Sommeil comateux (au bout de trois heures). 21.

Insomnie et parfois somnolence. 19.

Il soupire et marmotte en dormant. 1.

Il parle à voix basse en dormant, pendant toute la nuit. 1.

460. Douleur térébrante dans les tempes, surtout pendant le sommeil du matin; au réveil, la douleur cesse et commence dans les dents (tous les jours, le matin, par la 50^e dilut.). 37.

RÊVES. Sommeil plein de rêves. 19.

Étant assoupi, les paupières fermées, l'imagination lui présente des objets bizarres, les objets paraissent tantôt augmenter, tantôt diminuer de volume, et ces variations sont rapides comme les battements du poulx (au bout de deux heures). 1.

Rêves anxieux (au bout de quatre jours). 37.

Rêves confus, les premiers jours; plus tard, rêves de jalousies, de voleurs. 37.

465. Rêves de projets à exécuter. 5.

PEAU. Prurit dans différentes parties du corps, le soir, en se mettant au lit (au bout de six heures). 1.

Léger fourmillement dans la peau. 26.

Sécheresse de la peau. 22.

Peau sèche, comme du parchemin, et brûlante. 8.

470. Sensation de sécheresse à l'intérieur et à l'extérieur, surtout à la tête et dans les bronches (au bout de deux heures). 1.

Peau fraîche et humide dans quelques parties (par un lavement d'un demi-gros). 17.

Peau pâle et humide. 21.

Pâleur froide sur tout le corps (par quarante grains). 15.

Eruption milliaire au cou et à la poitrine. 19.

475. *Inflammation érysipélateuse* (par l'usage externe). 1.

Insensibilité de la peau à la pression externe. 26.

La peau du corps entier est douloureuse et fait mal au moindre attouchement, avec frisson et chair de poule. 1.

HYDROPISE GÉNÉRALE. 57.

CHALEUR. *Chaleur agréable générale.* 26.

480. *Chaleur agréable par tout le corps* (au bout de trois heures). 5.

Sensation de chaleur générale (par deux grains). 29.

Sensation de chaleur générale très-forte (par trois grains et demi). 29.

Chaleur générale et disposition à transpirer (par trois grains). 54.

Chaleur générale augmentée, non suivie de transpiration (par un demi-grain). 54.

485. *Chaleur à la tête, aux mains et aux pieds, sans soif.* 1.

Chaleur générale ardente (au bout d'une heure). 7.

Chaleur générale qui augmente excessivement en marchant (au bout de cinq heures). 5.

Grande chaleur générale, il lave ses mains et sa figure avec de l'eau froide, ce qui le calme beaucoup (par quarante grains). 11.

FROID. *Diminution sensible de chaleur.* 16.

490. *Chaleur des téguments diminuée.* 21.

Peau fraîche, molle, parfois très-froide. 19.

Léger froid général et pâleur de la face (au bout de quatre heures). 18.

Froid léger dans toute l'étendue de la peau avec un sentiment d'engourdissement au cuir chevelu, mais surtout à la nuque (par un lavement d'un demi-gros). 17.

Frissons et malaise général. 19.

495. *Frisson qui dura presque une heure, avec la pâleur de la mort sur tout le corps; insensiblement la chaleur naturelle revint, sans sueur* (par soixante grains). 14.

Froid (au bout de dix heures). 1.

Froid général. 1.

Froid général (au bout d'un quart d'heure). 3.

Froid général (au bout de deux heures et demie), puis, une heure et demie plus tard, chaleur générale plus forte. 3.

500. Le soir, froid général et douleur de contraction dans le cerveau, avec pression au-dessus de la racine du nez (au bout de douze heures). 5.

Froid et horripilation, le soir, en se couchant. 37.

Après le repas de midi, froid et tiraillement par tout le corps, avec froid aux bras, aux mains et aux pieds (au bout de quatre heures et demie). 5.

Frissons et chair de poule par tout le corps, pendant une heure (de suite). 5.

Grande aversion pour l'air froid; il est obligé de se vêtir très-chaudement pour ne pas être transi de froid. 37.

505. Il est très-disposé à se refroidir, et il éprouve ensuite ou des frissons, ou des tranchées dans le ventre, avec évacuation diarrhéique de matières brunes ou noires comme du marc de café. 1.

Il est par trop sensible à l'air froid. 1.

Froid et susceptibilité au grand air. 19.

TRANSPIRATION. Tantôt chaleur sèche, tantôt chaleur suivie de transpiration. 19.

Légère transpiration (par un grain). 28.

510. Transpiration assez forte (par deux grains). 28.

Transpiration très-forte (par huit grains). 29.

Transpiration très-abondante. 6.

Transpiration augmentée (par onze grains). 32.

Sueur chaude générale. 1.

515. Sueur chaude au front et dans le creux des mains. 1.

Sueur froide. 1.

Une sueur visqueuse couvrait tout le corps du malade (par deux gros). 24.

POULS. Pouls un peu accéléré, le soir (au bout de douze heures, par un grain et demi). 28.

Pouls accéléré de quelques battements (par deux grains). 32.

520. Pouls accéléré de quelques battements (au bout d'une heure, par un grain). 33.

Pouls accéléré pendant une heure (au bout d'un quart d'heure, par un grain et demi). 33.

Vivacité et accélération du pouls (par trois grains). 33.

Accélération notable de la circulation (par trois grains et demi). 29.

Pouls augmenté de dix à quinze pulsations par minute (par quarante grains). 22.

525. Pouls monte de quatre-vingts pulsations à cent par minute (par deux grains). 35.

Le pouls petit, à cent quatre-vingts (par deux gros). 24.

Pouls plus fort, mais pas fréquent (par un demi-grain). 34.

Pouls plein et accéléré. 1.

Pouls plein et accéléré (au bout d'une heure). 7.

530. *Pouls fébrile, dur, tendu*. 8.

Pouls petit et lent, de soixante pulsations par minute (au bout d'une demi-heure). 3.

Pouls petit, dur, et toujours de plus en plus lent. 1.

Pouls diminue de quatre à cinq pulsations par minute (au bout d'une heure). 18.

Diminution de dix pulsations par minute. 22.

535. Accélération de la circulation (par un grain). 36.

Le pouls descend de soixante-douze pulsations par minute à soixante-quatre, au bout de dix minutes, et à soixante, au bout de vingt minutes (par dix grains). 27.

Le pouls diminue de douze pulsations (au bout d'une demi-heure, par trente-six grains). 27.

Le pouls descend de soixante-huit à soixante-cinq pulsations par minute (au bout de vingt minutes, par vingt grains). 11.

Pouls descend de soixante-dix-sept à soixante-quinze (au bout de dix minutes) *et remonte à soixante-dix-sept* (au bout de vingt-cinq minutes) (par quarante grains). 11.

540. *Pouls descend de soixante-dix-sept à soixante-sept* (au bout de trois quarts d'heure, par quarante grains). 11.

Pouls faible et serré (par un lavement d'un demi-gros). 17.

Pouls petit, inégal, intermittent. 16.

Pouls petit, un peu accéléré, pendant le vomissement. 18.

Pouls impalpable à cause de l'agitation. 21.

FIÈVRE. 545. (Fièvre : grand froid avec claquement de dents et beaucoup de soif; il s'endort aussitôt après le froid, mais son sommeil est souvent interrompu; le froid n'est pas suivi de chaleur.) 1.

Fièvre d'irritation qui persiste pendant plusieurs jours. 19.

Lourd assoupissement et douleur de contraction dans la tête, forte chaleur générale avec gonflement des veines, respiration accélérée et douleur de brisure dans le dos, mais sans soif, et goût normal à la bouche. 1.

FIÈVRE JAUNE. 58.

CHOLÉRA (10 septembre 1831). Chute subite des forces; il ne peut se tenir debout; face altérée, yeux enfoncés, face livide et froide, ainsi que les mains et le reste du corps aussi, expression d'anxiété et de découragement, comme s'il allait étouffer; comateux et insensible, il gémit ou crie d'une voix creuse, enrouée, ne se plaint de rien que lorsqu'on lui adresse des questions; ardeur à la gorge et à l'estomac, douleur crampoïde dans les mollets et dans d'autres muscles; en touchant l'épigastre, il crie; *sans soif, sans nausées, sans vomissements, sans diarrhée*. Dans cette première période passagère de la maladie, on administre une goutte d'esprit de camphre (solution d'une demi-once de camphre dans six onces d'esprit-de-vin) dans une cuillerée d'eau pure ou sur un morceau de sucre, toutes les cinq minutes; on frictionne le malade avec de l'esprit de camphre, on administre un lavement d'une demi-livre d'eau chaude et deux cuillerées à café de camphre, et on fait évaporer de temps en temps un morceau de camphre sur une plaque de tôle chaude. La première période de l'invasion passée, le camphre n'est plus d'aucune utilité. 39.

550. **CHOLÉRA**, 1831. Le camphre n'était pas aussi efficace qu'on l'espérait; il calma bien les crampes, mais il ne fut d'aucune utilité ni contre les évacuations séreuses, ni contre l'état typhoïde. 41.

CHOLÉRA, 1832. Quand les vomissements et la diarrhée s'étaient déclarés, *camphora* ne suffisait pas pour guérir. Les

frictions avec l'esprit de camphre, qui diminuait sans doute quelquefois les douleurs de crampe, devaient être abandonnées plus tard, parce que leur vertu antidotaire nuisait à l'effet des autres médicaments. 42.

CHOLÉRA, 1832. Sous quelque forme que se présente le choléra, le camphre peut être employé avec certitude de succès dans la première heure, avec probabilité dans les heures suivantes ; il a même réussi dans la dernière extrémité. Il est surtout efficace toutes les fois qu'il y a roideur des muscles. Les proportions sont une partie de camphre dissoute dans six parties d'alcool, deux gouttes, de cinq minutes en cinq minutes, dans une cuillerée d'eau froide. Si le mal est pris à temps, dix à douze doses sont ordinairement suffisantes pour en arrêter les progrès. J'ai souvent remarqué une amélioration sensible dès la troisième ; elle déterminait une sueur d'abord locale, ensuite générale. Les *vomissements* et la *diarrhée* diminuent, les pulsations du cœur et du pouls deviennent naturelles, la chaleur revient, l'expression d'angoisse disparaît, les crampes sont moins fréquentes et moins violentes. A mesure que les symptômes cèdent, on donne les doses à des intervalles plus éloignées ; on arrive à ne les administrer que toutes les deux heures, puis deux, même une fois par jour. 40.

CHOLÉRA, 1837. Le camphre trouva rarement son application, car la maladie avait une marche trop rapide. Il ne convient plus quand la cyanose se déclare. 43.

CHOLÉRA, 1839. Le camphre était utile contre la diarrhée avec coliques, grande agitation, mais sans évacuations par en bas. 44.

555. CHOLÉRA, 1848. Le camphre était de quelque utilité au début de la maladie. 45.

CHOLÉRA, 1848. Le camphre ne répond pas aux formes graves du choléra ; aussi fut-il employé très-rarement. Les symptômes caractéristiques du choléra ne se trouvent pas parmi les effets du camphre. 46.

CHOLÉRA, 1848. Dans la forme spasmodique, avec vertige, crampes de l'estomac sans vomissements, sans diarrhée, même lorsque le corps devient froid, le pouls s'efface ; pourvu que la

cyanose n'ait pas lieu, le camphre agit souverainement. 47.

CHOLÉRA, 1848. Le camphre, administré dès le début de la maladie, prévient le danger. 48.

CHOLÉRA, 1848. *Camphora* correspond à la forme spasmodique et asphyctique, surtout au début, moins lorsque de fortes évacuations par en haut et par en bas se manifestent. 50.

560. CHOLÉRA, 1849. État d'asphyxie, cessation des évacuations; *camphora*, une goutte, toutes les douze minutes, réaction salutaire, guérison. 49.

CHOLÉRA, 1849. Camphre fut administré sans succès dans différentes formes de la maladie. 51.

CHOLÉRA, 1849. Camphre, comme médicament intermédiaire, rendait de bons services; lorsque le malade, épuisé par les évacuations qui cessent, tombe dans un état d'anéantissement, le pouls devient filiforme; il relève alors, administré toutes les deux à trois minutes, les forces, et on peut revenir à d'autres médicaments. 52.

CHOLÉRA, 1850. Les évacuations cessent subitement et un état d'asphyxie se déclare. *Camphora* peut encore sauver le malade. 53.

SYNCOPE. Grande faiblesse jusqu'à défaillance. 19.

565. *Il lui semblait qu'il avait une disposition à la défaillance* (par un lavement d'un demi-gros). 17.

Confusion des idées, bruit dans les oreilles, et, peu à peu, perte de connaissance et de sensibilité (au bout d'une heure, par quarante grains). 11.

Syncope (par quarante grains). 15.

Perte de connaissance de ses actions et du lieu où il se trouve (par quarante grains). 11.

Perte de connaissance. 6.

570. *Perte de connaissance* (au bout de quelques minutes). 1.

Perte de connaissance. 1.

Par moment il y avait perte de connaissance complète; d'autres fois il revenait à lui et obéissait aux injonctions qu'on lui faisait. 21.

En récupérant sa connaissance, il se trouve comme dans un

nouveau monde, il ne connaissait plus l'usage des objets qui l'entouraient, comme s'il venait de naître (par quarante grains). 11.

En revenant de sa défaillance, tout lui paraît étrange. 26.

CONVULSIONS. 575. *Perte de connaissance, froid général, et la tête est tirée de côté vers l'épaule par le spasme des muscles. 1.*

Perte de connaissance plus ou moins prolongée et convulsions. 21.

Perte de connaissance, tétanos, pendant un quart d'heure, puis relâchement des muscles tel qu'il peut à peine se tenir debout, ensuite vomissement et reprise de la connaissance (au bout de deux heures et demie). 2.

Il se frotte le front, la tête, la poitrine et d'autres parties du corps, et ne sait où il en est ; il s'appuie, ses sens l'abandonnent, il glisse et tombe par terre, roide, étendu, les épaules effacées, les bras fléchis, les mains tournées en dehors et les doigts contractés ; puis toutes les parties du corps s'étendent, la tête tirée de côté, la mâchoire inférieure abaissée et immobile, les lèvres crispées, les dents dénudées, les paupières fermées, les muscles de la face agités de convulsions continuelles ; tout le corps est froid et la respiration suspendue, pendant un quart d'heure (au bout de deux heures). 2.

Il perd connaissance et tombe, sa figure étant rouge, et éprouve quelques mouvements convulsifs. 26.

580. *Face pâle, froid général, regard fixe, perte de connaissance et de parole ; bientôt après, la tête est tirée à droite par la contraction des muscles, les autres muscles du corps relâchés ; parfois, mouvement involontaire des bras, les yeux tournés en haut, écume devant la bouche, respiration à peine sensible. 10.*

Rotation convulsive des bras. 1.

Convulsions. 20.

Accès d'épilepsie. 9.

Il tombe en arrière sur le lit, où il reste étendu pendant quelques minutes, se lève ensuite et fait des efforts pour vomir sans résultat, retombe dans le lit, est pris de convulsions, les yeux hagards, écume devant la bouche, il tâtonne autour de lui pour pouvoir saisir un objet. Cet accès est suivi d'un évanouissement,

la face n'est pas décolorée et le pouls est à cent par minute (par quarante grains). 11.

585. *Convulsions sans interruption depuis sept heures du matin jusqu'à deux heures du soir, où elle mourut dans une crise. 21.*

Mouvements convulsifs cloniques, laissant entre eux des intervalles de quelques secondes, d'une minute quelquefois. Les membres supérieurs étaient plus agités que les inférieurs. Plusieurs fois le corps se ramassa en boule et se détendit ensuite avec une grande vivacité. 21.

GÉNÉRALITÉS. Malaise général. 19.

Malaise général (au bout de trois heures). 3.

Malaise indéfinissable, général (au bout d'une demi-heure). 2.

590. *Sentiment d'inquiétude et de malaise général (au bout d'un quart d'heure, par un demi-gros en lavement). 17.*

Grande anxiété. 6, 7.

Très-grande agitation physique; il se tourne d'un côté à l'autre, se lève et se recouche. 7.

Grande agitation, pleurs, pouls plein, et violent mal de tête (par un demi-gros). 22.

Sensation de bien-être général (par trente-six grains). 27.

595. *Il sauta en bas de son lit, et il fut surpris de se trouver plus léger que de coutume; il lui semblait qu'il tenait à peine à la terre et qu'il l'effleurait pour ainsi dire en marchant (au bout d'un quart d'heure, par un lavement d'un demi-gros). 17.*

Sentiment léger d'accablement (par trente-six grains). 27.

Fatigue et pesanteur générale (au bout de vingt-cinq minutes). 3.

Roideur et pesanteur du corps entier, comme par un grand froid, ou une trop grande fatigue physique (par quarante grains). 11.

Très-grande fatigue et abattement physique avec bâillements et pandiculations (au bout de trois quarts d'heure, par quarante grains). 11.

600. *Faiblesse générale, surtout des extrémités inférieures; il chancelle. 18.*

Sa marche était incertaine et chancelante (par un lavement d'un demi-gros). 17.

Faiblesse paralytique des muscles. 1.

Tremblement presque général (par quarante grains). 11.

Tremblement des membres. 18.

605. Mouvements pénibles des membres. 1.

Endolorissement des membres. 19.

Pandiculation des membres. 19.

Soubresauts et tremblement des membres. 8.

Besoin de locomotion qui le force de quitter le lit; en marchant, il lève les jambes avec une facilité extraordinaire. 26.

610. Craquement dans les articulations des genoux, des pieds et des lombes. 1.

Élancement déchirant tantôt dans l'une, tantôt dans une autre articulation. 19.

Douleur dans le périoste de tous les os. 1.

La plupart des douleurs n'existaient, le premier jour, que quand il ne faisait pas beaucoup d'attention (ainsi, en s'endormant, il éprouve des déchirements dans différentes parties du corps), mais ces douleurs, surtout le mal de tête, disparaissaient dès qu'il y fixait son attention. Le lendemain, au contraire, il pouvait faire naître les douleurs en y pensant, ne les sentait qu'en fixant son attention dessus, et, n'y pensant pas, il se trouvait mieux. 5.

La plupart des douleurs se manifestent pendant le mouvement. 5.

ROTH.

BERBERIS VULGARIS.*Épine-vinette.*

Saurach, berberitzen sauerdon (allemand). Barbery, pippes ridges (anglais).

Hexandrie, monogynie, LINN.; berberidées, JUSS. Commun dans toute l'Europe. On emploie l'écorce moyenne de la racine. Elle est inodore, a une saveur extrêmement amère, et teint la salive en jaune safrané.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. HESSE, *Journal für Arzncymittellehre*, Leipzig, 1834, cah. 1. L'expérimentation a été faite sur dix personnes, mais l'auteur n'a pas indiqué l'individualité des symptômes.

PHÉNOMÉNOLOGIE.

INTELLECT. 1. Fatigue intellectuelle de la pensée et de la mémoire.

Pendant le travail intellectuel, de légères circonstances le troublent, il perd le fil de ses idées, et, tout colère, il est obligé de s'arrêter.

Les travaux qui exigent une application intellectuelle la fatiguent, surtout le matin.

AFFECTIONS ET PASSIONS. Mauvaise humeur, disposé à rien.

5. Très-mauvaise humeur, chagrin, presque dégoûté de la vie.

Tristesse notable, taciturnité invincible avec désir calme, non sensuel.

Indifférence, non disposé à travailler et étourdissements.

Calme, indifférent, presque apathique.

Elle éprouve un sentiment marqué de courage.

10. Facilité de s'effrayer, depuis quatre heures de l'après-midi jusqu'à l'heure où elle se couche ; dans le crépuscule, les objets lui paraissent avoir doublé de volume.

TÊTE EN GÉNÉRAL. Embarras de la tête, comme si un rhume de cerveau allait se déclarer.

CHALEUR. Chaleur dans la tête après le repas de midi et durant toute l'après-midi, le premier jour, et aussi plusieurs jours suivants ; aux moindres efforts physiques, en se baissant, en se tenant debout, la tête transpire très-facilement.

Sensation de forte chaleur dans la tête, appréciable aussi à l'attouchement (après neuf heures).

Chaleur de la tête augmentée (après deux et trois heures).

DÉCHIREMENTS. 15. Déchirements dans différentes parties de la tête, tantôt dans le front, tantôt dans toute la partie antérieure de la tête, tantôt dans les tempes, revenant souvent dans les premières semaines.

ÉLANCEMENT. Douleur lancinante dans le front et dans les tempes, tantôt légère, tantôt plus forte, rarement continue, se manifestant plutôt par accès et cessant ordinairement vite.

Élancements dans l'intérieur de la région antérieure de la tête (après neuf heures).

Élancements rapides ou douleur frémissante et roulante (?) dans quelques points de la région frontale gauche, environ à un pouce de distance au-dessus du bord susorbitaire, se dirigeant en haut et en dehors (après trois heures).

Accès de douleurs lancinantes dans le front, surtout dans la région susorbitaire ; ces accès durent d'une demie à trois mi-

nutes (après une demie, dix heures et plusieurs autres reprises).

20. Élancements subits du dedans en dehors dans la partie latérale droite du front (cinquième jour).

ÉTOURDISSEMENT. Embarras et étourdissement dans la tête (au bout de deux heures).

Étourdissement dans la tête (le premier jour).

Sensation d'ivresse dans la tête (après deux à trois heures).

Après un travail un peu fatigant des bras qu'elle exécute, le corps baissé, elle éprouve un tournoisement qui la force à se tourner de gauche en avant et à droite ; elle éprouve de la difficulté à se tenir debout, avec accès de défaillance, céphalalgie frontale pressive, suivie de froid dans le dos et dans l'occiput comme en plein hiver, pendant une demi-heure (le quarante-quatrième jour).

25. Vertige en se baissant (le premier jour).

Vertige avec sensation de défaillance et grande faiblesse (le dixième jour).

Vertige en marchant qui la fait presque tomber, avec faiblesse de défaillance (le dix-huitième jour).

Vertige, étourdissement de la tête (après une demi-heure).

Vertige.

GONFLEMENT. 30. Sensation de gonflement de la tête entière (après neuf heures).

Sensation comme si la tête était devenue plus grosse (après une heure et demie).

PESANTEUR. Sensation de pesanteur dans la tête qui paraît entraînée par un poids en avant, lorsqu'il se baisse (au bout de deux jours).

Embarras et pesanteur de la tête souvent accompagnés de pression dans la partie antérieure de la tête, avec grand abattement, mauvaise humeur, froid alternant avec légère chaleur ; cet état débute le matin au réveil, dure jusqu'après midi, alors la chaleur augmente, surtout celle de la tête, avec des phénomènes qui annoncent un rhume de cerveau, comme éternuements et sécrétion nasale plus abondante, mais le rhume ne se déclare pas. Ces accès se répètent plusieurs fois pendant la

longue durée de la maladie médicamenteuse, et les aggravations s'annoncent toujours par des accès semblables.

PRESSIION. Embarras, pression et tension dans la tête, surtout dans la matinée, plus persistante les premiers jours, mais ils reparaisent aussi les jours suivants.

35. Céphalalgie sourdement pressive et lancinante (après neuf heures).

Douleur pressive dans toute la tête (après une heure et demie).

TENSION. Sensation de tension dans la tête (après neuf heures).

VIDE. Sensation de vide dans la tête à plusieurs reprises.

RÉGION FRONTALE. Élancements et secousses dans le front et dans le vertex, en se baissant (après neuf heures).

40. Sensation d'hébètement dans le front (après une demi-heure et après dix heures).

Sensation de pesanteur dans la tête, surtout dans la partie frontale.

En se baissant, sensation douloureuse dans le front et dans les yeux, comme si le cerveau était entraîné par son poids à tomber en avant (après dix heures).

Pression dans la partie supérieure de la région frontale droite (le septième jour).

Pression dans la partie antérieure de la tête, pendant plusieurs jours.

45. Céphalalgie pressive surtout dans la partie antérieure de la tête, mais qui s'étend aussi au vertex (après trois heures).

Pression dans le front et dans les tempes qui se dirige du dehors en dedans (le neuvième jour).

Céphalalgie pressive tantôt au-dessus des yeux, tantôt dans la bosse frontale, tantôt dans les tempes, tantôt dans d'autres points de la partie antérieure de la tête (le dix-septième jour).

Douleur pressive et tensive dans le front, revenant souvent dans les premiers jours, qu'éveille et augmente l'acte de se baisser en avant, et qui diminue à l'air libre (ce qui a lieu pour la plupart des douleurs de tête).

Douleur de pression et de tension dans le front, dans les tem-

pes et dans les yeux (après trois heures, et plus tard à plusieurs reprises).

50. Plusieurs petites taches rouges de chaque côté du front (le soixante-cinquième jour).

RÉGION TEMPORALE. Chaleur aux tempes et froid aux joues (après huit heures).

Déchirement léger dans les tempes et dans le front (le septième jour).

Déchirement léger, passager, dans la tempe et dans la joue droites (après douze heures et fréquemment plus tard).

Élancement sourd dans la tempe droite (après deux heures et demie).

55. Élancements isolés qui passent la tempe gauche (le deuxième jour).

Un coup lancinant dans la tempe droite, du dehors en dedans (après deux heures).

Élancements répétés dans la tempe droite qui se propagent jusque dans l'œil, puis remontent dans le vertex (après quatre heures).

Céphalalgie lancinante et déchirante dans les tempes, durant tantôt une demi-minute, tantôt plusieurs minutes, très-rarement plus longtemps, et à plusieurs reprises.

Sensation particulière de froid dans la tempe droite (le cent huitième jour).

60. Douleur pressive dans la tempe droite, dans la partie osseuse voisine de l'orbite, avec des élancements qui remontent dans le front (le troisième et cinquième jour).

Douleur pressive dans la tempe droite, comme si cette partie était plus épaisse, ou comme si elle fût poussée du dedans en dehors, augmentée par l'attouchement (après une demi-heure).

Pression et tension douloureuse dans la tempe gauche.

RÉGION PARIÉTALE. Déchirement douloureux sur la bosse pariétale gauche, un peu douloureuse au toucher.

Élancements isolés dans le pariétal gauche.

RÉGION OCCIPITALE. 65. Déchirement dans la région occipitale gauche.

Douleur de déchirement dans la région occipitale gauche,

plusieurs jours de suite, pendant plusieurs heures, et réparaisant; elle remonte du cou et de la nuque vers l'occiput, et y redescend (le vingt-sixième jour).

Douleur pressive, tensive, dans l'occiput, comme si le crâne, trop petit, ne pouvait contenir le cerveau (le deuxième jour).

CUIR CHEVELU. Boutons discrets aux téguments de la tête et de la face, rarement groupés, nombreux surtout à l'occiput, aux tempes, au front, surtout au bord du cuir chevelu.

Sensation d'excoriation et de démangeaison dans les téguments de la tête et de la face qui augmente par le frottement, qui est quelquefois suivie d'une tache rouge.

70. Prurit et picotement violent au cuir chevelu et dans plusieurs endroits de la face, à plusieurs reprises.

Le même symptôme, prurit, démangeaison, brûlement, picotement, a souvent lieu à la peau de la face, au front, aux tempes, aux joues, aux lèvres, au menton, aux oreilles.

Picotements brûlants, comme par des cousins, au cuir chevelu.

Au cuir chevelu, surtout dans la région occipitale, prurit, démangeaison, brûlement, ou picotement accompagnés quelquefois de sensation de chaleur, surtout le soir, qui oblige à se gratter et disparaît alors pour quelques instants, mais reparait à d'autres places, quelquefois durant plusieurs minutes, quelquefois pendant plusieurs heures (le trente-sixième, le soixante-quinzième, le quatre-vingt-treizième, le cent septième jour, et plus souvent encore).

Sensation de tension et d'engourdissement dans la peau de la tête et de la face (après trois à quatre heures).

75. Embarras, pression et tension de toute la tête, comme si une coiffe la recouvrait, et sensation comme si la tête fût tirée en arrière et en bas, à plusieurs reprises.

Sensation de tension du cuir chevelu et des téguments de la face, comme si la tête était enflée; difficulté à mouvoir le cuir chevelu (le premier et le deuxième jour).

Les téguments de la tête et de la face sont comme gonflés, tendus (après deux heures et demie).

ORBITE. Douleur déchirante dans le bord supérieur de l'orbite gauche, qui remonte vers le front (le troisième jour).

Douleur déchirante dans l'angle interne du bord orbital droit, qui remonte vers le front et descend vers le nez (le quinzième jour).

80. Déchirement au rebord orbitaire, surtout l'inférieur, gagnant souvent l'intérieur de l'orbite; ces parties ne sont souvent douloureuses qu'au toucher (le vingt-neuvième jour).

Déchirement dans la partie externe de l'orbite gauche avec disposition au larmolement.

Elancements isolés qui passent rapidement du bord orbitaire gauche dans la bosse frontale droite (après un quart d'heure et après dix heures).

Elancement et distension douloureuse au-dessus du bord orbitaire droit (le neuvième jour).

Tressaillement dans la région du bord supérieur de l'orbite droit (le deuxième jour).

SOURCILS. 85. Aux sourcils, prurit cuisant, brûlant ou lancinant qui se manifeste souvent, quelquefois des picotements brûlants et démangeants.

PAUPIÈRES. Yeux caves, cernés de bleu ou d'un gris sale chez le plus grand nombre de personnes soumises à l'expérimentation, pendant longtemps.

Le matin, au lever, sensation d'agglutination des paupières.

Brûlement violent et sécheresse des yeux qui ont l'aspect terne, forte rougeur de la conjonctive palpébrale, et vue trouble, indistincte, comme si un voile était étendu devant les yeux, le matin, pendant plusieurs jours (le soixante-troisième jour).

Brûlement douloureux avec sécheresse et rougeur des yeux, et sécrétion de chassie aux angles des paupières (le dix-septième jour).

90. Dans différents endroits des paupières, brûlement ou démangeaison circonscrit.

Déchirement dans les paupières supérieures.

Un coup déchirant dans la paupière inférieure gauche.

Douleur déchirante et compressive dans les paupières (le soixante-troisième jour).

Déchirement tiraillant et serrement dans les paupières.

95. Frémissement dans les paupières en lisant à la bougie, rarement pendant le jour.

Sensation de froid ou d'introduction d'air froid aux yeux avec larmolement en les fermant (le soixante et dixième jour).

Sensation aux yeux d'une goutte d'eau froide placée entre les paupières et le globe oculaire.

Pesanteur des paupières pendant le mouvement.

Prurit dans les paupières, tantôt brûlante, cuisante, tantôt picotante, rarement avec sensation d'excoriation.

100. Sensation de sécheresse dans les paupières lorsqu'on les ferme.

BORD DES PAUPIÈRES. Sensation de fourmillement et de démangeaison au bord de la paupière inférieure droite qui change subitement en sensation de pincement et de gloussement, ce qui se répète plusieurs fois pendant un quart d'heure.

Picotement très-douloureux au bord de la paupière supérieure gauche, un peu en dehors, comme par le contact d'une ortie, qui dure une demi-minute, se manifeste deux fois de suite et se transforme en brûlement.

Douleur pruriteuse, cuisante, picotante, au bord des orbites, dans la peau, surtout dans celle de l'angle interne.

Le matin, au lever, sur le bord sec des paupières, dépôt léger, blanc, écumeux.

ANGLES DES PAUPIÈRES. 105. Aux angles des yeux, prurit, quelquefois cuisson ou picotements.

Dans l'angle interne de l'œil gauche, sensation d'un corps étranger; la caroncule lacrymale paraît un peu enflammée, et la conjonctive de cet angle très-sèche.

GLOBE OCULAIRE. Endolorissement des yeux (le deuxième jour).

Douleur aux yeux après avoir pleuré.

Légère douleur aux yeux en commençant à lire à la bougie (le septième jour).

110. Le mouvement des globes des yeux éveille ou aggrave les douleurs des yeux.

Le plus grand nombre des affections des yeux augmentent au grand air.

Battement dans l'œil gauche de courte durée (après trois heures).

Palpitation dans l'œil droit pendant un quart d'heure (le onzième jour).

Palpitation passagère dans l'œil gauche (après quatre heures et le troisième jour).

115. Brûlement et pression dans les yeux (au bout de deux heures).

Élancements isolés dans les yeux.

Élancements dans les yeux venant d'autres parties, comme du front ou des tempes, ou partant des yeux et se répandant au front en forme d'élancements rapides et passagers.

Douleur lancinante et fouillante qui commence dans la profondeur de l'œil, passe par le milieu du bord supérieur orbitaire, se dirige obliquement en haut et en dehors, dans le front; elle dure pendant une minute, se manifeste d'abord dans l'œil droit, puis dans le gauche (le dix-septième jour).

Quatre coups lancinants qui de l'œil remontent dans le front, si violents qu'elle en est épouvantée (le dix-septième jour).

120. Déchirement tantôt léger, tantôt plus fort, dans les yeux.

Accès de déchirement dans le globe oculaire gauche qui se dirigent de haut en bas et en dehors, et durent deux minutes.

Sensation de roideur et de pression au globe des yeux (le premier et le deuxième jour).

Pression dans les yeux.

Pression dans les yeux comme si elle avait beaucoup pleuré.

125. Sensation d'expulsion des globes des yeux (le deuxième et le quatrième jour).

Sécheresse presque continuelle des yeux.

Sécheresse et sensation cuisante, brûlante, quelquefois pruriteuse dans les yeux, souvent accompagnée de la sensation comme s'il avait du sable entre les paupières et le globe de

l'œil avec légère rougeur de la conjonctive palpébrale et quelquefois aussi de la conjonctive oculaire; ce symptôme ne se manifeste pas seulement les premiers jours, mais persiste avec des rémissions durant toute l'expérimentation.

VISION. Quelquefois la vue paraît troublée, les objets se voient plus distinctement de près que de loin.

Quelquefois les yeux sont sensibles à la lumière solaire trop vive, pourtant pas à un haut degré.

PAVILLON DE L'OREILLE. 130. Forte chaleur au pavillon de l'oreille droite, et après une heure et demie, froid dans ce pavillon et dans la tempe correspondante (après huit heures).

Léger déchirement dans les pavillons des oreilles.

Prurit dans le pavillon externe de l'oreille, tantôt simple, tantôt cuisant, brûlant, lancinant, avec picotements légers et augmentation de la chaleur, quelquefois aussi des pustules isolées au pavillon externe (le trentième et le trente-deuxième jour).

Au pavillon de l'oreille gauche, près de son attache à la tête, une papule (nodosité de la peau) à la peau, du volume d'un grain de chènevis, qui passe après six, sept jours (le quarantième jour).

Au-dessous et derrière le pavillon de l'oreille droite, petite tumeur du volume d'une noisette, peu douloureuse; probablement engorgement d'une glande sous-cutanée (ganglion lymphatique) (du quatrième au onzième jour).

APOPHYSE MASTOÏDE. 135. Déchirement dans la partie osseuse qui est derrière le pavillon de l'oreille gauche.

OREILLE INTERNE. Dans l'oreille gauche, rarement dans la droite, battement pressif non douloureux, par accès de deux à quinze battements qui ressemblent aux coups de battements d'une aile d'oiseau, qui frappent contre le tympan, avec sécheresse et sensation de froid de l'oreille, revenant très-souvent (le trentième, trente-deuxième, quarantième, cent unième jour).

Déchirement dans l'une ou l'autre oreille interne, de courte durée, tantôt plus fort, tantôt plus faible.

Déchirements et élancements dans l'intérieur des oreilles, alternant avec les mêmes sensations dans d'autres régions de la tête (le onzième jour, puis plus souvent).

Coup lancinant prolongé dans l'oreille droite qui se dirige du dehors en dedans.

140. Quelques coups lancinants dans l'oreille droite (le deuxième jour).

Deux coups lancinants, comme par une épine, dans l'oreille gauche (au bout de trois heures).

Quinze coups lancinants et palpitation dans l'oreille gauche qui se dirige du dehors en dedans, et qui se change en élancement continu, puis en pression et sensation d'obturation, durant une demi-minute (le soixante-cinquième jour).

Coups lancinants prolongés comme si un insecte vivant, placé dans l'intérieur de l'oreille, y dardait. Après midi, à cinq heures, pendant un quart d'heure (le dix-septième jour).

Coups lancinants prolongés qui paraissent sortir de l'intérieur de l'oreille se dirigeant en dehors, en traversant le tympan, comme si cette membrane était perforée par un instrument piquant ou par le dard d'un insecte logé dans l'intérieur de l'oreille; ils sont si violents qu'elle en est effrayée et porte involontairement le doigt à l'oreille; ces coups sont entremêlés de picotements fouillants et sont accompagnés d'une sensation que l'oreille est pleine et poussée en bas, de dix minutes à une demi-heure de durée (le septième et le quinzième jour, puis plus souvent).

145. Élancement pressif modéré en forme de coups prolongés dans la profondeur de l'oreille droite, pendant une minute, qui se répète au bout d'un quart d'heure. Puis, après une demi-heure, déchirement dans l'antitragus d'un quart de minute (le vingt-cinquième jour).

Élancement tiraillant dans la profondeur de l'oreille, qui se dirige de bas en haut, durant vingt secondes.

Douleur pressive et lancinante dans l'oreille droite, comme si quelque chose fouillait dans l'oreille, pendant une demi-minute, le soir (le dix-septième jour).

Douleurs tiraillantes dans les oreilles qui se terminent par des élancements nombreux, durant deux minutes, plusieurs fois dans la journée (le dix-huitième jour).

BRUITS DANS L'OREILLE. Dans l'oreille droite, son de cloches; d'abord les sons sont profonds, deviennent peu à peu

très-hauts, plusieurs fois par jour et plusieurs jours de suite (le trentième et trente-deuxième jour).

NEZ EXTERNE. 150. Prurit dans la peau du nez, quelquefois brûlements, démangeaisons ou picotements, suivi quelquefois de quelques efflorescences (pustules).

Sensation de mordication au bout du nez.

CAVITÉ NASALE. Fourmillement fréquent, démangeaison ou prurit dans l'ouverture des narines.

Fourmillements dans la narine gauche, très-sensibles, comme si elle devait éternuer, mais sans résultat (le premier jour).

SÉCRÉTION NASALE. Le nez et les yeux sont humides, comme si un rhume de cerveau allait survenir (après huit heures).

155. Fort coryza fluent.

La muqueuse nasale semble être plus sèche, sa sécrétion diminuée chez la plupart des personnes soumises à l'expérimentation ; mais chez une, au contraire, il se déclara tardivement un catarrhe (qui dura plusieurs mois) de la narine gauche et probablement aussi des sinus frontaux et maxillaires. La sécrétion était au début un liquide jaunâtre d'une odeur empyreumatique ; plus tard, elle était formée par un mucus purulent, blanchâtre, jaunâtre, verdâtre, également d'une odeur et d'un goût empyreumatiques, surtout dans la matinée, mais en moins grande quantité.

ÉPISTAXIS. Le matin, au réveil, quelques gouttes de sang vermeil s'échappent de la narine gauche, ce qu'elle n'avait remarquée (le neuvième jour).

A six heures du matin, quelques gouttes de sang vermeil sortent de la narine gauche, précédées de douleurs dans la tempe gauche, qui poussent en avant vers l'œil (le neuvième jour).

FACE EN GÉNÉRAL. Chaleur passagère à la face avec rougeur, reparaissant fréquemment (après dix heures).

160. Chaleur de la face augmentée (après cinq heures).

Légère sensation de chaleur brûlante à la face.

Chaleur brûlante à la face, plus sensible à soi-même qu'ap-

préciable à l'attouchement d'autres personnes, avec rougeur des joues (après trois heures).

Sensation comme si des gouttes d'une pluie froide tombaient sur la face, en sortant de la maison, à l'air libre, plusieurs fois (le soixante-dixième jour et suivants).

Pâleur très-marquée chez les personnes fortement affectées par le médicament, teinte gris sale, joues creuses, yeux caves cernés de bleu ou de gris noirâtre; aspect très-fatigué pendant très-longtemps.

JOUES. 165. Brûlement douloureux dans les joues avec rougeur (après quatre heures).

Douleur déchirante et froide à une petite place de la joue gauche.

Démangeaison douloureuse au-dessous de la paupière inférieure droite.

Sensation mordicante dans la peau qui avoisine le bord inférieur gauche.

Sensation de froid et d'élancement sur une petite place de la joue gauche.

170. Sur la joue droite, après quelques sensations passagères de froid, se montre une petite tache très-douloureuse d'un rouge foncé, qui grandit bientôt, et peu à peu s'étend sur toute la face, accompagnée d'une forte sensation de chaleur; ce phénomène se répète plusieurs fois dans une après-midi (le cinquième jour).

OS ZYGOMATIQUE. Fort déchirement dans la partie postérieure (?) de l'os zygomatique gauche, accompagné de trois coups violents dirigés de bas en haut.

Douleur déchirante et lancinante dans les deux os zygomatiques (le quinzième jour et plus souvent).

Douleur déchirante et pressive dans l'os zygomatique gauche, surtout dans la fossette molaire (myrtiliforme) (le dixième jour).

MACHOIRE SUPÉRIEURE. Douleur déchirante dans l'os maxillaire supérieur qui de son bord postérieur (tubérosité molaire) remonte devant l'oreille jusque dans les tempes.

175. Dans la mâchoire supérieure gauche une douleur pressive qui alterne quelquefois avec un déchirement.

MACHOIRE INFÉRIEURE. Douleur déchirante, lancinante, dans la mâchoire inférieure droite, se portant par coups vers les tempes, pendant quelques minutes (après deux heures et demie).

Douleurs lancinantes et pressives dans les mâchoires, surtout dans l'inférieure, le jour, mais surtout la nuit (le treizième jour).

Coup pressif dans la mâchoire inférieure droite, comme s'il avait reçu un soufflet (le trente-troisième jour).

Au milieu du bord de la branche horizontale du maxillaire inférieur droit, douleur pressive dans l'os, comme si cette place était comprimée entre deux doigts (le cinquante-quatrième jour).

180. Au bord de la mâchoire inférieure gauche immédiatement, tout près de son angle postérieur, dans l'étendue d'un demi-pouce, elle éprouve une douleur comme si elle avait reçu un coup sur cet endroit, mais cette douleur ne se fait sentir que lorsqu'on y touche; pendant plusieurs jours (du quarante-sixième au cinquante-deuxième jour).

GENCIVES. Coup lancinant dans l'angle de la mâchoire inférieure gauche, fouillant, mordicant, qui se propage dans le bord alvéolaire et les molaires inférieures, durant une demi-minute, avec la sensation comme si les gencives étaient détachées des dents, ou les dents enlevées de leurs alvéoles.

A la gencive supérieure, plusieurs petits boutons blancs dont les plus petits ont le diamètre d'un grain de colza, les plus grands celui d'une lentille, tantôt arrondies, tantôt aplaties, indolents, et durent plusieurs semaines.

Le bord de la gencive de plusieurs dents incisives supérieures est d'une couleur rouge sale, celle des inférieures et des molaires l'est beaucoup moins.

Les gencives saignent facilement, mais pas abondamment, à plusieurs reprises.

185. Au-dessus de la seconde molaire supérieure gauche, plusieurs aphthes qui se transforment en un ulcère de longue durée.

DENTS, COTÉ DROIT. Des élancements traversent souvent

les dents du côté droit, surtout les inférieures, dont plusieurs sont atteintes de carie et détruites, avec la sensation que les dents sont trop grandes ou agacées, avec grande sensibilité à l'air froid; en même temps, déchirement et élancement dans la mâchoire inférieure, après midi et la nuit, pendant plusieurs heures (le dixième jour).

DENTS INCISIVES. Dans la première incisive supérieure gauche cariée, douleur tirillante, pulsative, tirant en bas avec la sensation que cette dent, très-sensible au toucher, était devenue trop longue, ou qu'un poids lourd y était attaché; au bout de deux jours, un abcès gengival se forme au-dessus.

CANINES. Déchirement dans la canine supérieure gauche qui prend son origine de l'os maxillaire supérieur; pendant un quart d'heure.

Douleur lentement fouillante dans la racine de la canine supérieure droite, comme si elle était mise à nu, dépouillée de la gencive, durant quelques minutes (le dix-huitième jour).

MOLAIRES SUPÉRIEURES. 190. Douleur sourde dans la deuxième molaire supérieure gauche, comme si elle était trop longue.

Déchirement dans la deuxième molaire supérieure gauche, durant à peu près pendant une demi-heure, et qui se porte après sur d'autres parties de la face.

Douleur déchirante dans les molaires supérieures gauches (le dixième jour).

MOLAIRES INFÉRIEURES. Dans les collets et les racines de toutes les molaires inférieures droites, une douleur raclante, rongeante (le dix-huitième jour).

Plusieurs élancements dans les deux molaires inférieures droites, qui paraissent trop longues (après dix heures).

LÈVRES. 195. Boutons isolés aux lèvres.

Brûlement et sensation d'excoriation aux lèvres et au menton, quelquefois avec fourmillement.

Prurit aux lèvres qui passe en se frottant, mais qui reparaît bientôt simple ou brûlant.

LÈVRE SUPÉRIEURE. Léger battement accéléré. non dou-

loureux, à la lèvre supérieure, tout près au-dessus de la commissure droite, pendant une demi-minute.

Dans le côté gauche de la lèvre supérieure, une pulsation sautillante comme si quelque chose la tirait, pendant plusieurs minutes.

200. Léger brûlement à quelques places isolées de la lèvre supérieure.

Sensation de fourmillement dans le côté droit de la lèvre supérieure.

Léger déchirement dans le côté gauche de la lèvre supérieure avec un léger brûlement et fourmillement.

LÈVRE INFÉRIEURE. Dans la moitié droite de la lèvre inférieure, douleur pressive, resserrante, comme si la lèvre était comprimée entre deux doigts, pendant plusieurs minutes.

BORD LIBRE. Brûlement à la circonférence extérieure des lèvres durant une demi-minute et même davantage, comme si on y avait passé de l'eau poivrée ou qu'elles fussent gonflées; plusieurs fois.

205. Picotements tantôt pruriteux, tantôt brûlants aux bords des lèvres.

Le matin en se levant et même dans la journée, plusieurs fois, une sensation comme si les lèvres se collaient l'une contre l'autre. (Sensation d'agglutination.)

Sécheresse des lèvres, l'épithélium se desquame plusieurs fois et il se forme à plusieurs reprises une croûte mince, brune et plate, à son bord interne.

COMMISSURE DES LÈVRES. Sensation de froid dans la commissure gauche des lèvres.

Brûlement à la lèvre supérieure, à sa commissure droite, comme par du poivre, avec la sensation de battement intérieur et comme si on le tirait en bas (le vingt-deuxième jour).

MUQUEUSE LABIALE. 210. Coloration en rouge bleuâtre de la face interne de la lèvre inférieure.

A l'intérieur de la lèvre inférieure, tache d'un rouge sale, tirant sur le bleu, du diamètre d'une grosse lentille.

Du côté interne de la lèvre inférieure, un vésicule rempli de

sérosité de la grosseur d'un petit pois, qui crève le lendemain, et il s'en forme deux, mais plus petits.

La muqueuse labiale et buccale est recouverte de boutons (pustules) isolés, très-douloureux, d'un rouge vif enflammé, ayant au centre une ulcération profonde, mais peu large.

MENTON. Boutons (pustules) au menton, de temps en temps.

215. Élancements brûlants du côté gauche du menton.

Sensation de froid brûlant du côté gauche du menton.

Prurit au menton.

CAVITÉ BUCCALE. Sensation de sécheresse et de viscosité de la cavité buccale, chez toutes les personnes soumises à l'expérimentation.

Sécheresse dans la cavité buccale, mais surtout dans celle du pharynx, surtout le matin, au lever, accompagnée d'une sensation particulière de viscosité, âpreté de la muqueuse, langue blanche, sécrétion salivaire diminuée, ou bien salive visqueuse et spumeuse, semblable à du coton; rarement accompagnée de soif et de chaleur; perte ou perversion du goût. Le manger et le boire améliorent un peu cet état, mais il reparait bientôt; après avoir mangé, goût un peu acide.

220. Odeur métallique fétide de la bouche, pendant longtemps.

LANGUE. Sensation de brûlement et d'élancements dans quelques petits points isolés sur le côté gauche de la langue, comme par des pointes d'aiguilles. La langue est douloureuse au toucher en la remuant, mais on ne remarque pas de vésicules (le quarante-deuxième et le quarante-troisième jour).

Quelques picotements dans le côté droit de la langue (le deuxième jour).

Une petite vésicule blanche douloureuse du côté droit du bout de la langue.

Sur le côté droit du bout de la langue, deux boutons rouges de la grosseur d'un grain de pavot, qui élancent fortement, surtout au toucher. La langue un peu roide et comme épaissie au bout (le quarante-deuxième et quarante-quatrième jour).

GOUT. 225. Goût amer et aigre, trois heures après l'ingestion du médicament, qui dure pendant toute la journée.

Goût d'amertume de bile (le cinquième jour).

Après avoir mangé, toujours un goût de bile amer qui dure une demi-heure (le huitième jour).

Goût amer grattant et brûlant, surtout au palais, qui persiste longtemps chez trois personnes; à l'une, le goût paraît remonter de l'œsophage et elle ne peut pas s'en débarrasser (le premier jour, presque pendant toute la journée).

Goût fade désagréable qui vient de l'estomac, comme un fer chaud (après une à trois heures).

230. Goût de grattement et de brûlement dans la bouche et l'œsophage, comme pyrose (le premier jour).

Goût de sang fréquent, surtout le matin, mais aussi l'après-midi.

SALIVE. La salive est gluante.

APPÉTIT. Très-bon appétit (après cinq à six heures).

Appétit augmenté, le soir (le premier jour).

235. Appétit fort (le premier jour).

Appétit augmenté (le deuxième jour).

APPÉTIT AUGMENTÉ chez une jeune fille affectée depuis longtemps d'anorexie et faiblesse d'estomac (par l'usage prolongé de la teinture mère).

Très-bon appétit, presque faim violente (le quatrième jour).

Appétit pas prononcé (le premier jour).

240. Faim sans appétit (?) (le troisième jour).

Manque d'appétit et goût amer bilieux (le onzième jour).

Perte de faim; les aliments n'ont presque pas de goût (le dix-septième et le vingt et unième jour).

Soif augmentée avec sécheresse de la bouche, surtout après midi, rarement le matin, chez plusieurs personnes.

AMYGDALES. Douleur dans l'amygdale gauche, éveillée ou augmentée en parlant et en avalant, avec la sensation comme si le péricarpe d'un grain de fruit était resté attaché dans le pharynx; l'amygdale et le voile du palais, de ce côté, sont un peu rouges; l'amygdale douloureuse à la pression externe.

et la partie voisine douloureuse pendant le mouvement (le cinquième, septième et dix-septième jour).

245. Inflammation déclarée des amygdales, du voile du palais, de la luette et du pharynx avec rougeur vive et gonflement, sensation d'un corps étranger implanté dans le côté gauche de la gorge, roideur douloureuse du cou, comme produite par un vésicatoire; fort enrouement; le matin, il se détache des mucosités épaisses, gélatineuses, en abondance; violentes douleurs en avalant à vide, sécheresse, grattement, âpreté, et brûlement dans la gorge qui se propage dans la trachée et l'œsophage, sans soif; langue blanche, visqueuse; salive visqueuse, spumeuse, comme l'écume de savon. Le mal n'est violent que pendant deux jours; mais elle conserve, pendant huit jours, la sensation d'un corps étranger à la gorge et pendant plusieurs semaines de l'âpreté, sécheresse et grattement à la gorge; finalement, rhume de cerveau (le onzième et dix-huitième jour, chez deux personnes). Les deux femmes étaient prises de cette affection pendant un temps où la grippe régnait, mais l'angine n'était pas un symptôme de l'épidémie alors régnante. Pourtant elle a pu contribuer au développement violent de ces symptômes.

PHARYNX. Grattement dans la gorge (après quatre heures).

Sensation de grattement à la gorge, le matin (le deuxième jour).

Sensation de grattement dans la gorge comme au début d'une angine pharyngée, en sorte qu'elle est obligée de renâcler et de cracher, sans gêne de la déglutition, pendant plusieurs heures (après quatre heures).

Grattement à la gorge, le matin au réveil, comme si elle allait avoir un mal de gorge, qui persiste jusqu'à ce que le pharynx devienne humide. Le voile du palais, la luette et les amygdales sont un peu rouges (le deuxième et troisième jour).

250. Sensation de grattement à la gorge, surtout le matin en se levant, presque quotidienne, pendant plusieurs semaines, quelquefois accompagnée de douleur dans un de ses côtés.

Sensation de grattement dans la gorge qui, le soir, se propage à la trachée, à l'œsophage et à l'estomac (le troisième jour).

Sensation de grattement à la gorge comme si elle était écorchée, comme si un catarrhe nasal allait se déclarer (le douzième jour).

Sécheresse au gosier et pression derrière le palais et au pharynx (après quatre heures).

RAPPORTS. Renvois bientôt après avoir pris le médicament.

255. Renvois sans odeur et sans goût désagréables, plusieurs fois (le premier jour).

Renvois alternativement avec bâillements (après une heure et demie).

Rapports bilieux pendant deux heures, une heure après avoir pris le médicament.

Fer chaud (pyrosis) peu de temps après avoir pris le médicament.

NAUSÉES. Nausées passagères (après une heure).

260. Nausées qui durent à peu près pendant une heure (après une demi-heure).

Sensation de malaise et de nausées (après trois heures).

Nausées et envies de vomir avant le déjeuner, et qui disparaissent après le déjeuner (le deuxième jour).

ESTOMAC. Douleurs particulières, *sui generis*, fortement lancinantes et brûlantes, et qui ressemblent au fer chaud (pyrose), dans l'estomac, et qui remontent à un plus fort degré dans l'œsophage (le huitième et le vingt et unième jour).

Douleur lancinante dans la région épigastrique, pendant une demi-heure, et qui revient plus tard à plusieurs reprises, mais moins forte (le septième jour).

265. Plusieurs coups lancinants dans l'estomac qui passent dans le ventre (le vingt-troisième jour).

Léger frissonnement dans la région épigastrique.

Pression dans la région épigastrique, cinq heures après avoir mangé (le septième jour).

Tournoiement à l'épigastre (après une demi-heure).

VENTRE EN GÉNÉRAL, Borborygmés perceptibles à l'oreille (après neuf heures).

270. Gargouillements très-fréquents dans le ventre, on peut les entendre (le huitième jour).

Mouvements dans le ventre, comme si une selle allait s'effectuer, qui n'a pourtant pas lieu.

Mouvements dans le ventre, surtout dans la région du colon; ces mouvements sont appréciables à la vue et on sent la marche des gaz (le premier jour).

Sensation de mouvement dans les intestins qui n'est pas douloureux, bientôt après avoir pris le médicament.

Tournoiement dans le ventre (après une heure).

275. Douleurs déchirantes ou déchirantes et lancinantes qui se promènent dans les muscles abdominaux.

Mal de ventre lancinant, tranchant, quelquefois, pendant plusieurs minutes (le dixième jour).

Violentes tranchées lancinantes qui se manifestent à trois reprises et durent deux à trois minutes (le septième jour).

Sensation de serrement et contraction dans les parois abdominales, pendant cinq à huit minutes.

Légères coliques qui durent à peu près cinq minutes (après une demi-heure).

280. Coliques passagères dans le ventre (le premier jour).

De temps en temps, légers pincements dans le ventre (le deuxième jour).

Légers pincements et contractions dans les intestins (après six à sept heures).

Tiraillements dans le ventre (après une demi-heure à une heure).

HYPOCONDRE DROIT. Picotement dans le côté droit du ventre, du côté et un peu au-dessus du nombril, pendant une minute.

285. Douleur lancinante et pressive dans la région du foie, augmentée par la pression externe. Cette douleur correspond à la vésicule biliaire et est bornée sur une petite place, dure trois heures, mais pas d'une manière continue (après deux heures et à plusieurs reprises, même encore le quarante-sixième jour).

Douleur lancinante, mais pas profondément, dans la région

de la vésicule biliaire, pendant quelques minutes (après neuf heures).

Douleur lancinante dans la région de la vésicule biliaire, de courte durée, augmentée par la pression externe (après une minute et demie).

Dans la région du foie, près du bord des fausses côtes, à trois pouces de distance de la ligne blanche, forte douleur lancinante pendant un quart d'heure, qui augmente par la pression externe, elle se dirige vers la région épigastrique; elle se manifeste en marchant vite, et n'est pas diminuée par une marche ralentie (après sept quarts d'heure).

Élancements brûlants, au nombre de trente-six à quarante, qui, par intervalles de quatre à huit secondes, se suivent et qui résident au bord des fausses côtes droites, à deux pouces et demi de distance de la ligne blanche (le dix-neuvième jour).

290. Pression dans la région du foie, au bord des fausses côtes, à peu près à trois pouces de distance de la ligne blanche, pendant un quart d'heure (le troisième jour).

Pression dans l'hypocondre droit, à sa partie antérieure et interne, au bord des fausses côtes (le quarante-sixième jour).

HYPOCONDRE GAUCHE. Serrement et contraction dans le côté supérieur gauche du ventre, surtout dans l'hypocondre gauche, qui se dirige vers le nombril, pendant plusieurs minutes.

Douleur déchirante et lancinante dans la région de l'hypocondre gauche, en avant (le quarante-sixième et le quarante-huitième jour).

Coups lancinants, comme électriques, dans l'hypocondre qui se dirigent d'avant en arrière et de haut en bas; en même temps, toute la partie inférieure gauche de la poitrine et du bas-ventre sont endolories (le huitième et le douzième jour).

295. Le soir, à dix heures et demie, en se couchant, coliques lancinantes, déchirantes; dans l'épigastre, dans l'estomac et dans le côté gauche, remontant l'hypocondre gauche, surtout dans les parties antérieures correspondantes aux reins, augmentées par la respiration, le mouvement et l'attouchement; respiration courte; ventre tendu, ballonné; le lende-

main, en se levant, étant debout, les douleurs reparaissent pendant une minute, et plus tard de nouveau, mais plus faibles (le quatrième et le cinquième jour).

Douleurs à un, deux, trois pouces, du côté du nombril, et un peu plus haut, dans la partie du ventre qui correspond à la région rénale, ces douleurs sont tantôt des élancements aigus, tantôt des élancements sourds, tantôt picotants, tantôt brûlants, tantôt rongeurs, ordinairement d'un seul côté, rarement des deux côtés, ordinairement limités sur une petite place ou sur un seul point; quelquefois la douleur est pressive et se propage alors plus loin, augmentée seulement à une pression externe forte et profonde; rarement violentes, elles reviennent presque tous les jours, durent avec des rémissions pendant plusieurs heures, quelquefois passagères; le plus souvent elles se propagent vers la région lombaire, inguinale, hépatique, de la rate et de l'estomac.

Douleur tiraillante et déchirante au-dessous de l'extrémité des fausses côtes dans l'hypocondre gauche, en inspirant; il lui semble que quelque chose en allait être arraché.

Douleur pressive dans l'hypocondre gauche, se dirigeant en bas et en arrière.

REGION OMBILICALE. Légères coliques dans la région ombilicale (après huit heures).

300. Douleur de colique passagère dans la région au-dessous du nombril (le trente-sixième jour).

Douleur déchirante, lancinante, superficielle, dans le côté gauche du nombril.

Plusieurs coups lancinants aigus du côté gauche du nombril.

Élancement brûlant dans la peau, à un pouce du nombril, à droite, et un peu au-dessous, pendant une demi-minute.

Élancement brûlant dans la peau, à deux pouces de distance latéralement du nombril.

305. Au côté gauche du ventre, à peu près à un pouce du côté du nombril, sur une place de la grandeur d'une pièce de cinq francs, des douleurs pressives qui se dirigent du dedans en dehors, comme s'il y avait une bête vivante, pendant deux à trois minutes (le vingt-deuxième jour).

Serrement à plusieurs reprises près et au-dessus du nombril et dans le flanc gauche du ventre (le premier jour).

Douleur tirillante et tranchante au côté gauche du nombril, sur une place de la grandeur d'une pièce de deux francs, qui se propage jusque dans le fond du nombril. Cette douleur est très-violente pendant une minute, et dure encore après pendant deux minutes, mais d'une manière sourde.

Douleur tournoyante dans la région ombilicale, sur une étendue de trois pouces carrés, pendant quelques minutes (après neuf heures).

Coups de douleurs tranchantes à un demi-pouce de la ligne blanche et un pouce au-dessus du nombril, qui se prolongent lentement en se dirigeant en dehors vers la région lombaire (le dix-neuvième jour).

FLANCS. 310. Sensation de pression dans la région du colon descendant (après huit heures).

Élancement brûlant dans la peau du côté gauche du ventre, à deux pouces de distance du nombril, suivi de prurit.

Douleur violente, brûlante, au-dessous de la peau et plus tard dans la peau même, dans le côté gauche du ventre, à peu près à quatre pouces de distance du nombril, sur une tache d'un pouce et demi de diamètre, pendant une demi-heure (le quatre-vingt-quatorzième jour).

RÉGION INGUINALE. Élancements dans la région inguinale droite, comme par des aiguilles; ils passent par accès rapides, pendant plusieurs minutes, et se dirigent vers la cuisse (le septième jour).

Coups lancinants isolés dans l'une ou l'autre région inguinale, et au-dessus du ligament inguinal.

315. Cinq à six coups lancinants très-forts qui suivent la direction du ligament inguinal gauche, en prenant le point de départ à l'os iliaque; un quart d'heure après, élancement qui sort du dedans en dehors dans le côté gauche de l'urètre féminine.

Dix coups lancinants au-dessus de la partie moyenne du ligament inguinal droit, qui se dirigent du dehors en dedans,

reviennent après une rémission de cinq minutes et se changent en douleur de pression.

Dans la région inguinale, d'un côté, au-dessus du ligament, surtout dans l'anneau inguinal, des élancements pulsatifs ou quelquefois des pulsations non douloureuses; ils se manifestent surtout en marchant et debout, ou s'aggravent en marchant et debout, se propagent en bas dans les testicules et dans la partie supérieure et antérieure de la cuisse, et en haut dans la région rénale; quelquefois ces douleurs débutent dans la région rénale; en même temps, picotements aigus dans la partie antérieure du ventre, correspondant à la région rénale.

Douleur lancinante et tensive au-dessus du ligament inguinal droit, à peu près au-dessus de sa partie moyenne.

Douleur de brûlure et de gerçure dans le pli de l'aîne droite, et tension dans l'aîne pendant le mouvement.

520. Douleur d'excoriation dans les plis des aines (au bout de quatre-vingt-onze jours).

Sensation particulière de froid dans la région de l'anneau inguinal droit, qui se change en brûlure.

Pression en dehors dans la région inguinale gauche (le premier jour).

Sensation de pression dans la région de l'anneau inguinal, à plusieurs reprises.

Sensation de pression dans l'aîne droite, près de l'anneau inguinal, en dehors et au-dessus de l'anneau, comme si quelque chose voulait sortir; cette sensation descend vers la cuisse.

525. Douleur de pression dans les ligaments inguinaux, de deux côtés, surtout au-dessus et en dehors de ces ligaments, et dans les anneaux même, pendant quelques minutes (le troisième jour).

Douleur pressive dans la région des ganglions inguinaux droits, qui sont douloureux au toucher, comme s'ils allaient se gonfler (le troisième jour).

Douleur pressive et lancinante au-dessus du ligament inguinal gauche, qui se dirige en haut et en dehors.

Sensation de prurit dans la région de l'anneau inguinal droit ou gauche.

Prurit brûlant dans la région des ganglions inguinaux gauches.

330. Douleur sécatrice et contractive qui se dirige du dehors en dedans dans l'anneau inguinal gauche, comme s'il s'enfonçait (le quarante-neuvième jour).

Sensation de tension dans l'un ou l'autre anneau inguinal, comme si une hernie allait se développer, à plusieurs reprises, surtout debout et en marchant.

Douleur tirillante au-dessus de l'un ou de l'autre ligament inguinal qui descend vers la cuisse.

Dans la région inguinale droite, tout près de l'anneau, des veines variqueuses, la plus grande, d'un pouce et demi de longueur; elles se dirigent en bas vers la cuisse, précédées d'une pression dans cette région (le troisième jour).

CRÈTE ILIAQUE. Douleur lancinante dans la région de l'épine iliaque, antérieure et supérieure (le neuvième jour).

335. Douleur pressive et lancinante qui de l'épine antérieure et supérieure de l'os iliaque gauche se dirige vers la région inguinale et descend la cuisse (le onzième jour).

Douleur déchirante et lancinante dans la partie antérieure de la crête iliaque, qui se dirige transversalement vers le bas-ventre.

Douleur déchirante et lancinante au bord de l'iléon, dans la région de l'épine iliaque antérieure et supérieure, et un peu en arrière de cette région. La douleur est limitée à cette place, ou se dirige en haut et dedans dans les parois abdominales; le plus souvent elle se dirige vers le ligament inguinal et la région qui est au-dessus, quelquefois elle descend dans la cuisse.

Douleur déchirante et lancinante dans la crête de l'iléon gauche, le matin, au réveil.

Douleur pressive et déchirante dans la partie antérieure de la crête iliaque, de l'un ou de l'autre côté, qui se propage horizontalement dans le ventre.

340. Cinq coups lancinants, tirillants et sécatifs qui descendent lentement du bord antérieur de l'iléon, le long du ligament inguinal, si violents, qu'ils lui arrachent des cris.

Douleur d'excoriation dans la région de la crête de l'iléon;

et qui descend le long de la hanche (le quatre-vingt-treizième jour).

Douleur déchirante qui du bord postérieur de la partie postérieure de la crête iliaque se dirige en bas et en dedans.

Douleur déchirante à la partie postérieure de la crête iliaque, ordinairement dans un seul côté, qui se propage en descendant dans les muscles des fesses, et parfois aussi dans les os iliaques.

Douleur déchirante dans les os iliaques, tout près de leur union avec le sacrum.

345. Douleur déchirante, lancinante, au bord de l'iléon, qui vient de la colonne vertébrale, se fixe tantôt dans ce lieu, tantôt elle se propage en haut ou en bas dans les muscles, ou dans le bassin.

Douleur lancinante violente qui siège dans la profondeur de l'iléon, à un ou un pouce et demi de distance du rachis, et se dirige obliquement en bas et dedans; quelquefois ces élancements sont accompagnés d'une sensation de glou-glou.

Douleur rongearde, déchirante, d'ulcération, dans l'os iliaque, à quelques pouces de distance du rachis.

Douleur lancinante et déchirante, à peu près au centre de la face postérieure extérieure de l'iléon, dans la profondeur de l'os; elle se dirige du dehors en dedans, dure pendant quelques minutes, et se manifeste le matin, au lit, au réveil.

HYPOGASTRE. Douleur brûlante dans la vessie, pleine ou vide, ou immédiatement après l'avoir vidée, à plusieurs reprises, souvent aussi le matin avant la première miction.

350. Douleur brûlante, pruritante, démangeante ou d'excoriation dans la région de la vessie.

Sensation de brûlure, de prurit, de démangeaison ou d'excoriation sur le pénil.

Douleur pruritante et excoriante sur le pénil.

Déchirement et serrement à l'un ou à l'autre côté du pénil, souvent sur toute sa surface, à des reprises fréquentes.

Douleur déchirante au pénil qui s'y porte en venant de la région inguinale.

355. Douleur déchirante et lancinante dans un côté de la vessie, surtout à gauche, se dirigeant tout près au-dessus de la

symphyse pubienne ou dans la symphyse même, puis elle passe dans le côté gauche du pénis ou à sa face supérieure, à plusieurs reprises.

Douleur déchirante, tensive, siégeant dans le côté gauche du fond de la vessie, qui se propage obliquement dans l'urètre (femme) jusqu'à son meat, pendant huit minutes (le vingt-cinquième jour).

Douleur contractive et tranchante dans la vessie, pleine ou vide, quelquefois immédiatement après l'avoir vidée.

Douleur de serrement et de contraction dans la région de la vessie.

Douleur contractive et serrement dans la région du pénil et de la vessie, quelquefois d'un seul côté de cette région, tantôt lorsque la vessie est pleine, tantôt, la vessie étant vidée, tout de suite ou quelque temps après.

360. Douleur de serrement et contraction, qui du pénil se dirige vers le dos du pénis.

Élancements isolés dans la région de la vessie, la vessie étant pleine ou immédiatement après avoir uriné, quelquefois aussi hors de ce temps (le quarante-huitième jour).

Coup lancinant dans la vessie, à la suite duquel elle est obligée d'uriner.

Environ quarante coups lancinants, en forme de pulsations, au-dessus de la symphyse pubienne, se dirigeant du dehors dans la vessie, qui à la fin se changent en douleur lancinante continue, mais faible; cette douleur revient le lendemain plus faiblement, la vessie pas entièrement pleine (le cinquante-neuvième jour et le soixantième jour).

Douleur violemment lancinante dans la vessie qui descend des reins, augmente par la pression externe lorsqu'elle est forte, dure pendant une demi-heure, sans besoin d'uriner (le septième jour).

365. Douleur pressive dans la région vésicale, lorsque la vessie est pleine et aussi lorsqu'elle est vidée, très-souvent et à plusieurs reprises, chez trois personnes.

Douleur pressive dans l'un ou l'autre côté de la région vési-

cale, la pression externe produit quelquefois une douleur brûlante dans toute l'étendue de l'urètre.

Douleur tirillante et lancinante dans l'un ou l'autre côté de la vessie, se propageant en bas dans l'urètre féminine; quelquefois elle descend des reins, le long des uretères.

Douleurs tranchantes dans le côté gauche de la région vésicale, jusque dans l'urètre, qui descend du rein gauche dans la direction de l'urètre (le dix-neuvième jour).

FLATUOSITÉS. Légers borborygmes dans le ventre, suivies de quelques flatuosités (après huit heures).

370. Forts gargouillements dans le ventre, avec sorties de flatuosités (après deux heures).

Émission fréquente de flatuosités rarement fétides, précédée le plus souvent de coliques non douloureuses (?), et souvent accompagnées de chaleur à l'anus, chez toutes les personnes soumises à l'expérimentation (le premier et encore le deuxième et le troisième jour).

Colique non douloureuse, suivie d'émission de flatuosités.

DÉFECATION ALVINE. Envie continuelle d'aller à la selle (le troisième jour).

Épreintes pour aller à la selle (le deuxième jour).

375. Épreintes et mouvements dans le ventre avant la selle (le deuxième et le troisième jour).

Pression avant la selle dans la direction du colon et se propageant vers le sacrum (le premier et le deuxième jour).

Selle, le matin, avec épreintes et douleur (le troisième jour).

Après avoir été à la selle, sensation prolongée comme si on avait surmonté une douleur à l'anus (le premier et le troisième jour).

Après avoir été à la selle, sensation comme si on allait avoir encore une selle, avec mouvement sensible des intestins (le premier et le deuxième jour).

380. Après la selle, sensation agréable de délivrance.

Évacuation alvine facile (le premier, le deuxième et le troisième jour).

Contre l'habitude, selle facile, abondante, naturelle, le soir (le premier jour).

Trois selles abondantes (six, treize et vingt-six heures après avoir pris un demi-gros de poudre de la racine.

Selle dure (le troisième jour).

385. Selle dure (le neuvième jour).

Selle dure en forme de crottes de mouton avec épreintes fréquentes et souvent inutiles (le neuvième jour).

Selle dure peu copieuse (le quatrième jour).

Selle peu copieuse, mais pas dure (le cinquième jour).

Selle peu copieuse et un peu dure (le septième jour).

390. Selle peu abondante dure ou molle (après le troisième jour, et plus tard chez plusieurs personnes).

Selle d'abord dure, puis molle (vingt heures après l'ingestion d'une deuxième dose d'infusion tiède de la racine).

Une selle analogue d'abord dure, puis molle (après la troisième dose de cette infusion, le deuxième jour, le matin).

Après une évacuation régulière, le matin, selle dure peu copieuse (après six heures), puis selle modérée plus molle (après soixante heures), puis évacuation forte en bouillie (après vingt-quatre heures), une autre (après vingt-cinq heures), encore une modérée (après vingt-huit heures) précédée de fortes épreintes, surtout aux premières évacuations (après dix grains de herberine).

Selle facile, molle, abondante, le matin, le deuxième et le troisième jour, chez deux personnes.

395. Selle facile, molle, abondante (après l'usage de l'infusion tiède d'une demi-once de racine, la veille au matin (le deuxième et le troisième jour).

Trois selles molles, ordinairement elle ne va qu'une ou deux fois à la garde-robe, suivie de fortes épreintes (le troisième jour).

Selle abondante, molle, suivie pendant une demi-heure d'une sensation tensile et pressive dans le sacrum et le rectum (après un demi-gros de poudre de l'écorce de la racine, vingt-quatre heures après).

Selle abondante, molle, le soir, à une heure, pas habituelle, neuf heures après l'ingestion d'une décoction de la racine, et vingt heures après une nouvelle évacuation.

Selle abondante, molle, hors l'heure habituelle, après une

évacuation ordinaire, le matin, précédée d'une pression dans le sacrum et épreintes dans l'anus, huit heures après avoir pris deux scrupules de la poudre de l'écorce.

400. Diarrhée de matières féculentes jaunâtres, en bouillie, quatre fois dans la journée, la première évacuation à six heures, la dernière à dix heures, après la prise du médicament, avec gargouillements, sans tranchées, sortie abondante de gaz, quelquefois légers malaises, soif violente, chaleur à la face, embarras de la tête, et, le soir, appétit augmenté (après avoir pris une décoction préparée avec trois gros et demi de la racine).

ANUS. Battement douloureux dans l'anus, pendant une minute (après trois heures et demie).

Sensation de chaleur dans la région anale (le premier et le troisième jour, et plus souvent).

Douleur brûlante, lancinante, avant, pendant et après la selle (le quatrième jour).

Violente douleur de brûlure à l'anus, comme si son pourtour était excorié (à vif), souvent et longtemps (le dix-neuvième, trente-septième, quarantième, cinquante et unième jour, et plus souvent encore).

405. Douleur d'excoriation à l'anus (le troisième jour).

Excoriation complète de la peau, tout autour de l'anus, avec douleur brûlante pendant plusieurs jours; au toucher, la place dénudée de la peau est très-douloureuse, ainsi qu'assis; il se forme enfin, à la marge de l'anus, une croûte légère. Cet état se répète plusieurs fois, mais plus tard, à un moindre degré (le soixante-troisième jour).

Excoriation de l'anus après une marche de plusieurs heures (ce qui ne lui arrivait jamais) (le cinquante-septième jour).

Excoriation et brûlement dans le pourtour de l'anus, suivie de développement d'un nœud hémorroïdal de la grosseur d'un gland de chêne, qui dure plusieurs semaines, et cause souvent un prurit et une douleur brûlante (le quatre-vingt-dixième jour).

Elancement passager dans l'anus (le deuxième jour).

410. Picotements à l'anus (le cinquième jour).

Picotements passagers dans l'anus (après trois heures).

Il se manifeste à l'anus, plusieurs fois, des nœuds hémorroïdaux, avec douleur brûlante après des évacuations alvines; les matières sont souvent dures et tachées de sang (la deuxième et la troisième semaine, et plus souvent).

Irritation fréquente à l'anus (le premier et le deuxième jour).

Sensation de plénitude dans l'anus (la première heure).

415. Pression dans l'anus (le septième jour).

Prurit à l'anus (le deuxième jour).

Prurit fourmillant et brûlant à l'anus et dans son pourtour.

Fourmillement à l'anus comme par des ascarides (après deux et six heures).

PÉRINÉE. Douleur de pression au périnée, devant l'anus, pendant une demi-minute.

420. Douleur fouillante et lancinante au périnée, par coups d'élançements brefs, qui se répètent par intervalles, semblables à l'action d'un corps pointu sur cette région, et qui se propage intérieurement jusque dans le côté gauche de la matrice (le soixante-douzième jour).

MICTION. Besoin d'uriner (après trois heures).

Épreintes en urinant (après deux heures).

Fort besoin d'uriner, surtout le matin, en se levant.

Après avoir uriné, sensation dans la vessie d'un nouveau besoin, ou comme si la vessie n'était pas complètement vidée.

425. Urine d'une couleur jaune pâle, qui ne change pas de couleur, avec un sédiment léger, transparent, gélatineux et muqueux, ou elle devient trouble comme du petit lait, ou comme de l'eau limoneuse et dépose un sédiment plus fortement muqueux, saupoudré de pellicules furfuracées blanchâtres, blanc grisâtres ou rougeâtres.

Urine verdâtre, transparente ou troublée dès son émission, dépôt peu abondant muqueux.

La quantité de l'urine est tantôt augmentée, tantôt diminuée. Elle augmente ordinairement au commencement de la maladie médicamenteuse et pendant ses exacerbations, et l'urine est alors claire, peu changée de couleur normale et ne dépose qu'un léger sédiment muqueux. La quantité de l'urine diminue pendant la rémission des symptômes et change prompte-

ment de couleur, qui devient foncée; il se présente aussi des états intermédiaires (chez tous les expérimentateurs).

Urine claire, saturée d'une couleur jaunâtre due à la couleur jaunâtre de l'épine-vinette; elle reste rarement claire, et dépose alors un sédiment muqueux. Au début de la maladie médicamenteuse et pendant ses exacerbations, elle change promptement de couleur, devient trouble, limoneuse, et dépose un sédiment furfuracé blanc, blanc grisâtre ou d'un rouge sale, et forme des cristaux jaunes rougeâtres aux parois du vase.

Urine d'une couleur jaune sale et foncée qui change promptement de couleur et forme des sédiments abondants, ou bien contient des mucosités suspendues.

430. Urine rouge inflammatoire qui change de couleur et dépose abondamment, exceptionnellement elle ne change pas de couleur et ne fait que s'épaissir.

Urine de couleur rouge comme du sang, qui se trouble promptement et dépose un sédiment abondant muqueux et rouge furfuracé; elle s'éclaircit lentement et conserve toujours sa couleur rouge de sang, avec fortes douleurs aux reins (chez une personne seulement).

Les altérations de l'urine changent suivant que la maladie médicamenteuse augmente ou diminue; le même jour on la trouve colorée différemment et devenir normale. Les douleurs lombaires et néphrétiques les accompagnent souvent, mais pas toujours; le plus souvent c'est l'urine rendue immédiatement au lever qui se trouble.

L'urine anormale paraît plus chaude pendant la miction.

Dans la convalescence de la maladie médicamenteuse, l'urine conserve longtemps un dépôt muqueux clair.

PREPUCE. 435. La face interne du prépuce et la peau du gland paraissent plus sèches.

Douleur d'excoriation, de brûlure et de prurit au prépuce.

Sensation de froid dans le prépuce et dans le gland, quelquefois aussi accompagnée d'une sensation d'engourdissement.

GLAND. Coups d'élancements isolés dans le gland.

Douleur d'excoriation et de brûlure à la couronne du gland.

PÉNIS. 440. Douleur de brûlure et d'excoriation dans la partie antérieure et latérale du pénis, qui débute dans l'urètre.

Douleur de brûlure et d'excoriation dans le côté gauche du pénis, surtout dans la couronne du gland.

Douleur de brûlure et d'excoriation dans la partie antérieure supérieure ou latérale du membre viril.

Douleur d'excoriation dans le côté extérieur gauche du pénis, surtout dans les téguments du gland et des parties les plus voisines, en marchant et après avoir marché, et souvent après le coït (le cent huitième, cent douzième, cent vingt-deuxième jour, et plus souvent).

Douleur lancinante aiguë dans le pénis, pendant une minute.

445. Picotement dans la partie antérieure du pénis.

Le pénis paraît rétracté, ratatiné.

Sensation de faiblesse et d'atonie des parties sexuelles viriles extérieures après avoir uriné et même hors le temps.

URÈTRE. Brûlure dans l'urètre.

Douleur brûlante dans l'urètre féminine, pendant et après avoir uriné, mais plus souvent hors de ce temps (le septième jour et encore plus souvent).

450. Brûlure dans l'urètre, le plus souvent à sa partie antérieure, quelquefois dans toute sa longueur, elle dure quelquefois pendant des heures entières, siège plutôt dans les côtés de l'urètre, se manifeste le plus souvent hors le temps d'uriner, mais aussi pendant et tout de suite après la miction.

Douleur d'excoriation et de brûlure dans le côté gauche de l'urètre, entremêlée de pulsations lancinantes.

Douleur d'excoriation et de contraction dans l'urètre.

Douleur d'écorchure dans l'urètre et dans le gland, en avant ou dans un des côtés, quelquefois se prolongeant jusque dans la vessie, elle dure souvent longtemps et revient souvent.

Douleur d'excoriation dans l'urètre après le coït ; une fois, même douleur sensible pendant l'éjaculation du sperme.

455. Douleur de prurit et d'excoriation dans l'urètre, plus souvent hors le temps de la miction ; elle siège surtout dans la partie antérieure de l'urètre, se propage quelquefois tout le

long de l'urètre jusque dans l'anus; elle est plus forte d'un côté que de l'autre, et tantôt passagère, tantôt continue.

Douleur subitement contractive dans la partie postérieure de l'urètre.

Coups lancinants isolés dans l'urètre.

Léger élançement dans l'urètre (après huit heures et plus souvent).

Douleur lancinante très-sensible dans l'urètre qui se propage jusque dans la vessie (le troisième jour).

460. Douleur lancinante dans l'urètre féminine, tantôt au milieu, tantôt dans ses parois latérales, et qui débute dans la vessie.

Douleur lancinante dans l'urètre féminine, comme si une épine (un corps pointu) était enfoncée dedans.

Sensations de secousses lancinantes dans l'urètre féminine, accompagnées de contractions spasmodiques, pendant plusieurs secondes.

Sensation de fourmillement dans la partie postérieure de l'urètre d'un homme, pendant deux minutes.

Douleur fourmillante et pruriente dans l'urètre, à plusieurs reprises, hors le temps de miction, la vessie étant vide.

465. Pulsation dans la partie postérieure de l'urètre, étant assis.

Prurit le long de l'urètre.

Douleur sécatrice tranchante dans l'urètre après avoir uriné, mais aussi hors de ce moment (après deux heures et plus souvent).

Douleur sécatrice dans l'urètre, souvent plus prononcée d'un côté.

Les douleurs dans l'urètre sont augmentées par le mouvement.

470. La plupart des douleurs qui affectent les parties sexuelles extérieures sont éveillées ou aggravées par le mouvement.

SCROTUM. Sensation de froid dans le côté gauche du scrotum.

Froid et ratatinement du scrotum avec douleur de pression dans les testicules.

Douleur d'excoriation au scrotum, surtout dans ses côtés, le plus souvent dans le côté gauche.

Prurit au scrotum, tantôt simple, tantôt avec brûlure ou élancements, tantôt avec douleur d'excoriation ou avec fourmillement.

TESTICULES. 475. Douleur de brûlure dans l'un ou l'autre testicule, rarement dans les deux, comme s'ils allaient se gonfler.

Douleur contractive dans les testicules et dans le cordon spermatique, avec contraction du scrotum, comme s'ils se retireraient vers le ventre.

Douleur lancinante et sécative, quelquefois très-violente dans l'un ou l'autre testicule, ou dans les deux à la fois.

Coups lancinants isolés ou répétés dans l'un ou l'autre testicule (le quarantième, soixante-troisième, quatre-vingt-onzième jour et plus souvent).

Douleur d'excoriation et de brûlure dans l'un ou l'autre testicule, ou dans les deux à la fois.

480. Douleur d'excoriation et de contraction dans la partie inférieure gauche du scrotum, pendant six à huit minutes, en marchant.

Douleurs fourmillantes dans les testicules, le plus souvent dans un seul.

Douleur pressive dans les deux testicules, quelquefois dans un seul, tantôt courte, tantôt durant une heure.

Pression et tiraillement douloureux aux testicules, dans l'un ou l'autre testicule, rarement dans les deux, qui remontent quelquefois le cordon spermatique.

CORDON SPERMATIQUE. Douleur lancinante dans le cordon spermatique de l'un ou de l'autre côté.

485. Picotements isolés dans le cordon spermatique.

Douleur d'excoriation, tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre cordon spermatique, montant tantôt dans la région de l'anneau inguinal, tantôt derrière lui, se dirigeant quelquefois de préférence en bas, et jusque dans le testicule.

Douleur d'excoriation et de brûlure dans le cordon spermatique, accompagnée de coups lancinants isolés, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

Serrement douloureux dans le cordon spermatique droit ou gauche, se dirigeant en haut ou en bas.

Douleur tiraillante dans le cordon spermatique droit, souvent dans le gauche, remontant à l'anneau, ou descendant jusque dans le testicule.

490. Tumeur molle pulpeuse de la partie inférieure du cordon spermatique gauche, qui en marchant, et quelquefois aussi assis, cause une douleur tiraillante, brûlante, d'excoriation, ou déchirante, et se propage dans le testicule, surtout dans l'épididyme.

COPULATION. Appétit vénérien déprimé chez les sujets des deux sexes. L'éjaculation du sperme pendant le coït est ordinairement trop prompte et le plaisir faible, trop passager. Chez les femmes, le moment extatique ne se manifeste que très-tard, quelquefois même accompagné de douleurs lancinantes et tranchantes.

Sensation assez prononcée de faiblesse dans les parties génitales, après le coït.

ÉRECTIONS. Érections fréquentes (le onzième jour).

POLLUTIONS. Pollution (rare chez lui) (la première nuit).

VAGIN. 495. Sensation de brûlure et d'écorchure quelquefois très-douloureuse dans le vagin, surtout dans sa partie antérieure, jusque dans les lèvres, quelquefois n'occupant qu'un seul côté du vagin, quelquefois siégeant tout près du méat urinaire, et persistant des fois pendant longtemps (le vingt-huitième, trentième, trente-sixième jour et plus souvent).

Douleur d'excoriation dans le vagin, ordinairement dans un seul côté, continue ou intermittente.

Dans le côté gauche du vagin, surtout dans le gauche, des élancements tantôt aigus, tantôt émoussés, quelquefois semblables à des piqûres d'aiguilles, qui se manifestent ou isolés, ou par dix à vingt coups suivis; ces élancements se dirigent du dedans en dehors, se terminent quelquefois dans l'urètre, se manifestent si subitement et d'une telle force que la per-

sonne en est saisie de frayeur ; à l'exploration, l'attouchement du doigt est douloureux (le trentième, quarante et unième, quarante-troisième, cinquante-neuvième, soixante et unième jour et plus souvent).

MENSTRUATION. Les règles, comme à l'ordinaire, avancent de deux jours, mais ne durent que deux jours ; pendant et après, fortes douleurs au sacrum et aux lombes. La seconde époque avance également de deux jours, accompagnée de douleurs au sacrum, mais ne dure que trente-six heures.

Les règles paraissent au temps ordinaire et de qualité normale, mais cessent déjà au troisième jour, se montrent de nouveau le cinquième ; mais le sang est comme du sérum, suivies de grande faiblesse et céphalalgie violente, déchirante et lancinante.

500. La menstruation à temps ordinaire ; le deuxième jour elle est comme du sérum, le troisième quelques gouttes de sang noir, le quatrième des mucosités sales, puis elles cessent. Elle est accompagnée, le premier jour, de douleurs pressives dans les parties génitales, fortes douleurs au sacrum, violente douleur d'écartement dans le côté droit de la tête, avec sensation d'évanouissement.

Les règles paraissent à temps normal, mais très-peu abondantes, sont difficiles à se déclarer, et doivent être sollicitées par des bains de pieds, ne durent que cinq jours au lieu de sept. Elle perd à peine la moitié de la quantité ordinaire et la qualité est altérée, comme du sérum de sang. Au début des règles, elle éprouve des frissons, puis douleurs au sacrum, déchirement violent dans tout le corps, surtout du côté gauche, ballonnement douloureux du ventre le quatrième et le cinquième jour, douleurs néphrétiques et parfois des élancements douloureux dans la poitrine, physionomie très-fatiguée et céphalalgie écartelante seulement le premier jour.

A la quatrième époque, la menstruation avance d'un jour, la sécrétion est peu abondante, grise, muqueuse ; elle cesse le cinquième jour ; le sixième jour elle rend un peu de sang pâle, puis des mucosités grisâtres jusqu'au huitième. La menstruation est précédée pendant plusieurs jours de douleurs dans les

membres, de douleurs violentes au sacrum, parfois d'un seul côté, sensation de brisure et de meurtrissure dans le sacrum qui l'empêche de se coucher dessus, la nuit; quelquefois douleurs dans l'os iliaque, douleurs pressives aux cuisses, jusque dans les mollets, surtout dans les varices aux jambes, qui sont engorgées; quelquefois douleur dans la région lombaire; une fois, le soir, au lit, elle éprouva une douleur lancinante dans le ventre, à deux pouces de distance du nombril. Ces élancements se prolongent jusque dans le paroi gauche du vagin. Mauvaise humeur, grand abattement physique; douleur d'excoriation dans le vagin, brûlure et sensation d'écorchure à l'anus, et douleur pressive et tensive qui des bras et des épaules remonte dans la nuque.

LARYNX. Enrouement avec douleur et inflammation des amygdales.

PAROIS THORACIQUES. Douleurs tiraillantes et déchirantes dans les parois thoraciques, provoquées quelquefois par des pandiculations ou des efforts musculaires.

505. Prurit dans différentes places des téguments thoraciques, tantôt à la partie antérieure, tantôt dans les côtés ou dans le creux de l'aisselle, de préférence dans les téguments de l'omoplate qui oblige à se gratter, qui soulage momentanément pour revenir bientôt; le prurit est quelquefois lancinant, quelquefois brûlant.

CAVITÉ THORACIQUE. Élancements légers et isolés dans différentes parties du thorax qui se dirigent du dehors en dedans.

Légers coups lancinants dans différentes parties du thorax qui se dirigent du dehors en dedans.

Douleur lancinante dans la profondeur de la région moyenne et antérieure de la poitrine, augmentée par l'inspiration profonde, et accompagnée d'une toux brève et sèche (le vingt et unième jour).

A plusieurs reprises, des élancements assez douloureux à la partie externe et inférieure du thorax (après dix heures).

510. Sensation de grattement à la poitrine (le deuxième jour).

Sensation de grattement et d'écorchure dans la poitrine, comme si l'intérieur était à vif.

Douleur d'excoriation par-ci par-là dans la peau de la poitrine.

Elle a la poitrine intérieurement comme à vif, et l'expectoration habituelle est augmentée (le deuxième et le sixième jour).

Dans la partie antérieure et moyenne de la poitrine, douleur violente, sécative, tranchante et contractive, qui se dirige vers le bas-ventre; cette douleur se manifeste subitement, et elle est si forte qu'elle est obligée de fléchir le corps en avant; elle dure une minute et demie (le vingt et unième jour).

515. En touchant par hasard la région correspondante au bord externe de l'omoplate et aux côtes, elle y éprouve une douleur comme si cette région était gonflée par un épanchement de sang ou de pus (le cinquante-cinquième et le soixantième jour).

PAROIS THORACIQUES DROITES. Sensation particulière de froid sur les parois thoraciques droites, très-passagère (le cent neuvième jour).

Douleur rongearde dans les téguments de la partie supérieure de la poitrine droite.

CAVITÉ THORACIQUE DROITE. Déchirement dans le côté droit de la poitrine, surtout en avant, quelquefois aussi dans l'omoplate ou entre celle-ci et la colonne vertébrale; il dure pendant quelques jours de suite, accompagné d'oppression.

Douleur déchirante et lancinante qui du côté droit du thorax, près de l'omoplate, remonte jusque dans le bras, et se fixe dans les muscles de la face interne du bras, pendant quelques minutes (le dix-septième jour).

520. Douleur déchirante et lancinante qui se promène dans la partie antérieure de la poitrine droite (le quarante-sixième jour).

Élancements isolés qui se dirigent du dehors dans le côté droit de la poitrine (le quarante-cinquième jour).

Un coup de pulsation (glou-glou) au côté droit du thorax,

un peu au-dessus du centre de cette région (le vingt-troisième jour).

Deux coups de glou-glou sous la pointe (?) des fausses côtes (le vingt-troisième jour).

PAROI THORACIQUE GAUCHE. Déchirement dans les muscles pectoraux gauches, près de leur point d'insertion, à l'humérus.

525. Douleur déchirante et brûlante au bord inférieur du grand pectoral gauche, qui remonte vers le bras.

A plusieurs reprises, des élancements assez douloureux à la partie extérieure et inférieure des parois thoraciques gauches.

Douleur pressive dans les parois thoraciques gauches, comme siégeant entre la glande mammaire et ses parois; elle est plus prononcée derrière le mamelon, d'où elle se propage en suivant la direction du dedans en dehors, dans toute l'étendue de la glande mammaire, de manière que le foyer de la douleur paraît siéger dans le mamelon même (femme); en même temps, sensation de gonflement de la mamelle (le soixante-cinquième et le quatre-vingt-huitième jour).

CAVITÉ THORACIQUE GAUCHE. Déchirement dans le côté gauche de la poitrine (après neuf heures).

Douleur déchirante à la face dorsale du côté gauche de la poitrine, tout près au-dessous de l'omoplate.

530. Déchirement pulsatif qui plus tard se change en déchirement pressif et tensif dans le côté gauche de la poitrine, au-dessous du creux de l'aisselle, pendant quelques minutes.

Déchirement lancinant dans la partie inférieure et externe du côté gauche de la poitrine, partant de l'hypocondre gauche, et allant et venant jusque dans le dos (le dix-septième jour).

Douleur déchirante et tiraillante dans les côtés de la poitrine, surtout dans le côté gauche, et surtout à la partie postérieure et dans les omoplates (le quarante-deuxième jour).

Coups lancinants prolongés et violents qui se font sentir avec des intermissions dans le côté gauche du thorax, presque comme des coups électriques (le onzième jour).

Élancements prolongés qui se dirigent de haut en bas, et qui

laissent après eux des douleurs longtemps persistantes dans la région des fausses côtes gauches.

535. Au côté gauche du thorax, près du mamelon, élancements brûlants.

Douleur de pression et sensation de glou-glou dans la région du grand pectoral gauche, qui paraît sortir de la cavité de la poitrine, avec tension dans cette région et gêne de la respiration, pendant une demi-minute, le soir (le quarante-troisième jour).

Douleur tirillante et tensive dans le côté gauche de la poitrine, à sa partie postérieure (le trente-huitième jour).

RESPIRATION. Oppression de la poitrine, surtout la nuit, pendant un fort coryza fluent.

GLANDE MAMMAIRE. Douleur lancinante dans la glande mammaire gauche (le neuvième jour).

540. En dehors et en bas de la glande mammaire, dans la profondeur des tissus, une douleur qui, en forme de dix coups lancinants, se propage dans la glande même, en la traversant (en la perforant) (le huitième jour).

COEUR. Palpitations du cœur, répétées (le vingt et unième jour).

Élancement douloureux, constrictif, dans la région du cœur, qui travaille à s'étendre en dehors et en bas (le vingtième jour).

Élancement au-dessous de la glande mammaire gauche, vers le cœur (?).

DIAPHRAGME. Hoquet qui dure presque pendant un quart d'heure (le dix-septième jour).

CLAVICULE. 545. Un coup lancinant dans la clavicule droite (le cinquantième jour).

Coups lancinants qui passent, traversent la clavicule droite (le soixante-treizième jour).

Plusieurs coups lancinants et brûlants comme produits par des cousins dans la région claviculaire droite (le quatre-vingt-huitième jour).

Trois coups lancinants et brûlants qui parcourent le bord supérieur de la première côte au-dessous de la clavicule droite (le soixante-dix-septième jour).

Élancement pulsatif dans la clavicule droite, pendant trois quarts de minute.

550. Prurit dans la fossette sus-claviculaire.

RÉGION CERVICALE ANTÉRIEURE. Des petites pustules isolées au cou externe.

Prurit de la peau du cou, mais plus rarement qu'aux autres parties du corps.

RÉGION CERVICALE LATÉRALE DROITE. Déchirement et tension superficiels dans le côté droit du cou.

Déchirement qui remonte le long du côté droit du cou, qui dure plusieurs fois pendant une demi-minute, quelquefois aussi avec sensibilité de cette région à l'attouchement (le quarante-sixième jour).

555. Cinq à six coups lancinants, sautillants, qui, de la région claviculaire droite, se dirigent en haut, le long du côté correspondant du cou. Il lui semble avoir été piqué avec une aiguille très-aiguë (le quatrième jour).

Douleur d'excoriation à l'extérieur du cou, surtout du côté droit; lorsqu'on y gratte, la douleur augmente et une grande tache rouge et chaude se montre (le quatre-vingt-quinzième jour).

RÉGION CERVICALE LATÉRALE GAUCHE. Sensation de brûlure et de tension dans la région latérale supérieure gauche du cou, qui est roide.

Déchirement dans le côté gauche du cou pendant une demi-minute (le cinquante et unième jour).

Coup lancinant qui subitement passe du côté gauche du cou jusque dans les muscles de la face interne du bras, de manière qu'elle s'effraye (le vingt et unième jour).

560. Élancement et serrement douloureux partant du côté du cou, passant derrière la mâchoire inférieure, gagnant l'oreille, et sortant de l'oreille en forme d'un coup lancinant plus ou moins fort, surtout du côté gauche (le onzième jour).

A la partie supérieure du cou, côté gauche, tout près au-dessous de l'angle de la mâchoire inférieure, douleur fouillante et lancinante qui se propage jusque dans l'oreille, puis sortant de l'oreille (le septième jour).

Sensation de froid sur une place de la grandeur d'une pièce de un franc au côté gauche du cou, et qui se change en léger brûlement.

RÉGION CERVICALE POSTÉRIEURE. Boutons (pustules) à la nuque, tantôt discrets, tantôt en groupes, surtout près du bord du cuir chevelu.

Déchirement et pression douloureux dans le ligament cervical, plus forts du côté gauche.

565. Déchirement rhumatismal douloureux dans le côté gauche de la nuque.

Déchirement violent, sécatif, qui dure pendant plusieurs minutes, au côté gauche de la région cervicale postérieure, qui descend le long des vertèbres cervicales, avec roideur douloureuse du cou, qui empêche le mouvement de la tête (le troisième jour).

Déchirement qui commence le long du bord supérieur de l'omoplate gauche et qui remonte le long du cou et de la nuque jusque dans la région occipitale gauche, où il se fixe (le quarante-sixième et le quarante-septième jour).

Léger coup déchirant dans la région cervicale postérieure supérieure.

Coups lancinants déchirants prolongés qui de la région latérale et postérieure cervicale gauche montent jusqu'à l'occiput (le septième et le huitième jour).

570. Prurit à la nuque, quelquefois brûlant, démangeant, mordicant, quelquefois avec picotements, qui oblige à se gratter, passe un moment, mais revient bientôt.

Tension et sensation de roideur, tantôt dans une partie, tantôt dans une autre de la région cervicale latérale et postérieure.

Tension peu douloureuse et roideur de la nuque, pendant une minute, à plusieurs reprises.

Tiraillement douloureux dans la nuque en se baissant, comme si les muscles étaient tendus (après une demi-heure).

DOS. Douleur déchirante au rachis, entre les épaules.

575. Déchirement fréquent des deux côtés de la portion thoracique du rachis.

Douleur déchirante dans le dos, entre les omoplates, qui se

prolonge jusque dans la région lombaire (après six heures).

Douleurs déchirantes entre les omoplates (le dixième jour).

Élancements douloureux entre les omoplates, augmentés par la respiration (le onzième jour).

Coup lancinant et brûlant entre les épaules, pendant dix minutes.

580. Un coup lancinant qui part de la partie inférieure des vertèbres dorsales et traverse la poitrine et lui coupe la respiration. Cette douleur persiste pendant quelque temps et augmente par l'inspiration (le quarante-cinquième jour).

Léger frisson dans le dos, pendant un quart d'heure, le soir, à sept heures et demie (le septième jour).

Prurit brûlant à la partie inférieure du dos.

Pustules discrètes sur le dos.

Douleur tensive et lancinante dans la région des dernières vertèbres dorsales, près des lombes (le deuxième jour).

OMOPLATES. 585. Boutons (pustules) discrets aux téguments du thorax, plus nombreux sur les omoplates.

Déchirement à la pointe de l'omoplate droite (le quarante-huitième jour).

Déchirement fouillant et lancinant à la pointe de l'omoplate droite.

Déchirement et pression dans l'omoplate gauche, sur l'épaule, dans la région supérieure et antérieure de la poitrine, le long des muscles pectoraux, qui se propage dans le bras, l'avant-bras et la main, et dure pendant plusieurs jours.

Douleur déchirante tout près, au-dessous et en dehors de l'épine de l'omoplate droite, sur une place de la grandeur d'une pièce de cinq francs, qui ne se manifeste que par l'atouchement, le soir à dix heures et encore le lendemain (le vingt-huitième jour).

590. Élancements fouillants et pulsatifs dans la région de l'angle inférieur de l'omoplate qui se dirigent vers l'épaule, en dehors, et en dedans le long du bord interne (le cent dixième jour).

Douleur lancinante déchirante dans l'omoplate droite, et

qui se dirige vers le dos, comme s'il y avait dans cette région une suppuration interne (le quarante-deuxième jour).

Forte sensation de glou-glou, comme si on vidait une bouteille d'eau, ou comme si de l'air se frayait un chemin entre les chairs musculaires, au bord externe de l'omoplate droite, près de l'aisselle (le quatre-vingt-dix-septième jour).

Douleur rhumatismale tout près au-dessous de l'omoplate qui descend jusque dans la région lombaire.

Tiraillement dans les omoplates et dans les côtés de la poitrine, dans la région des muscles pectoraux.

595. En s'appuyant par hasard sur le dossier de la chaise, elle éprouve subitement une douleur siégeant dans la profondeur de l'angle inférieur de l'omoplate. Cette douleur remonte le long du bord externe et de la face interne de l'omoplate, vers le creux de l'aisselle, se propage dans l'articulation scapulo-humérale, et, de là, le long du côté interne de l'humérus, jusque dans le coude. Les parties affectées sont contuses, gonflées, ecchymosées, l'articulation douloureuse, comme à la suite d'une foulure, et, en levant le bras, elle éprouve des tiraillements dans la poitrine, et la respiration est arrêtée. La douleur se prolonge en haut dans le côté droit du cou; elle diminue par le repos; la pression et le mouvement l'augmentent ou la produisent de nouveau; dans le bras, douleur qui paraît siéger profondément, dans l'os même, comme s'il y avait là quelque chose de vivant. Le deuxième jour, froid dans toutes ces parties qui descend jusque dans la région rénale, avec chair de poule (le troisième et le huitième jour).

RÉGION LOMBAIRE. Douleur brûlante, brûlante et pruriant ou brûlante et fouillante dans l'un ou l'autre côté de la région lombaire, quelquefois aussi dans le sacrum. Cette douleur est ordinairement superficielle, parfois elle siège plus profondément, mais dans ce dernier cas elle est aussi lancinante ou rongearde, et souvent elle fait le tour du ventre.

Douleur brûlante et tensive dans la région lombaire et sacrale.

Déchirement léger, superficiel, à l'un ou l'autre côté des lombes.

Douleur déchirante pulsative dans le rein droit.

600. Douleur déchirante ou déchirement lancinant dans la région lombaire, le plus souvent d'un seul côté, de temps en temps aussi au sacrum, comme si ces régions avaient été contuses, meurtries, avec sensation de roideur, en sorte que le sujet éprouve de la difficulté à se lever de son séant; elle est obligée de s'appuyer à l'aide de ses mains pour pouvoir se soulever; quelquefois ces douleurs s'étendent aux hanches, aux fesses et à la partie postérieure des extrémités inférieures, et sont quelquefois accompagnées d'engourdissement dans ces régions.

Douleur lancinante dans la région rénale droite, remontant rapidement au-dessus de la face externe de l'omoplate (le dix-huitième jour).

Un coup lancinant très-violent qui commence dans la portion lombaire du rachis, et se dirige horizontalement en dehors en passant au-dessus de la région lombaire gauche (le quarante-septième jour).

Coups lancinants isolés dans l'un ou l'autre côté des lombes, surtout à la place correspondant aux reins; ces élancements, tantôt aigus, tantôt émoussés, se manifestent subitement et de telle force, qu'ils lui coupent la respiration; ils se dirigent du dehors en dedans.

Élancements pulsatifs, par intervalles plus ou moins prolongés, dans l'une ou l'autre région lombaire; ils se dirigent du dehors en dedans.

605. Douleur lancinante, ou lancinante et pressive, tantôt faible, tantôt très-forte, dans l'un ou l'autre côté des lombes; quand la douleur est bornée sur une très-petite place, elle est, de préférence, lancinante, et, quand la douleur occupe une plus grande étendue, elle se fait sentir lancinante et pressive. Elle est tantôt circonscrite sur la région des reins, tantôt elle augmente d'étendue en haut vers le dos, en bas vers le sacrum, et surtout en dehors et se propage alors, suivant les flancs, horizontalement en avant ou vers l'iléon, la région inguinale, jusque dans la région de la vessie. Les élancements sont tantôt aigus, tantôt émoussés. Les élancements passent quelquefois à travers

le ventre, dans une direction horizontale des reins. Ils sont quelquefois accompagnés de sensation d'engourdissement, de paralysie, de brisure ou meurtrissure; ils reviennent souvent et durent longtemps.

Fouillement lancinant, déchirement fouillant dans l'un ou l'autre côté des lombes, comme si un abcès s'y préparait, augmentés par une pression externe intense.

Douleur fouillante et rongearde dans l'un ou l'autre côté de la région lombaire, comme s'il s'y formait un abcès.

Sensation de glou-glou dans la région lombaire, ordinairement d'un seul côté, tantôt passagère, tantôt durant quelques minutes, plutôt étant couché ou en se levant de son siège.

Sensation de glou-glou dans la région rénale gauche, qui se dirige horizontalement dans le ventre, et en bas dans la vessie (le dixième jour).

610. Pression et tension douloureuse dans la région lombaire, d'un ou des deux côtés, dans le sacrum, dans toute la région postérieure du bassin, dans la partie postérieure des cuisses, et quelquefois cette douleur se propage jusque dans les mollets; elle est accompagnée de sensation de roideur, de faiblesse paralytique, de gonflement, de chaleur et même de sensation d'engourdissement; ces sensations alternent quelquefois, durent longtemps et reviennent souvent.

Prurit dans la région lombaire, quelquefois avec brûlement ou picotement, comme par des poils ou des cousins.

Roideur tensive dans la région lombaire, accompagnée d'une sensation d'engourdissement, à plusieurs reprises, le matin, en se réveillant; en même temps, grande faiblesse générale; sensation de chaleur dans la partie inférieure du dos et dans le sacrum, comme si cette région était gonflée et engourdie; cette sensation de gonflement et d'engourdissement ne se borne pas à la région lombaire et sacrale, mais s'étend aussi sur les hanches et sur la partie postérieure des cuisses.

Sensation de brisure et de paralysie comme on en éprouve dans l'articulation sacro-lombaire en se redressant après avoir été longtemps courbé; elle se manifeste souvent le matin, au

réveil, et elle est plus forte étant assis ou couché que lorsqu'il est debout ; fréquente et durable.

Douleur tirillante dans la région rénale droite.

615. Tiraillement qui de la région sacro-lombaire se dirige par l'un ou l'autre côté des fesses, jusque dans les fesses.

Le plus souvent, mais pas toujours, les douleurs des reins sont plus fortes en se baissant, en se redressant de son siège, étant assis et couché, que pendant la station.

SACRUM. Douleur brûlante au sacrum, le plus souvent accompagnée de tension et de pression.

Douleur contractive au sacrum, accompagnée de besoin d'aller à la selle (les premiers jours).

Douleur déchirante superficielle au sacrum, quelquefois d'un seul côté.

620. Douleur déchirante, ou déchirante et lancinante dans le sacrum, quelquefois d'un seul côté.

Douleur déchirante et pressante avec pression douloureuse dans l'anus.

Un coup sourdement lancinant et pressif qui se dirige obliquement de haut et dehors en bas et dedans, du côté gauche du sacrum ; le matin, au lit, au réveil.

Douleur fouillante et pressive, ou déchirante, ou lancinante, dans le sacrum.

Douleur pressive et tensive profondément dans l'intérieur du sacrum ; lorsque cette douleur est très-forte, il éprouve une sensation comme si les os allaient s'écarter (se diviser) ; souvent elle est accompagnée d'une sensation de pesanteur, de chaleur, de fourmillement, d'engourdissement ; elle se manifeste souvent le matin, au lit, au réveil ; augmente étant assis ou couché, dure ordinairement longtemps, revient à plusieurs reprises ; diminue ou disparaît par l'émission des vents ou des matières fécales ; il arrive aussi qu'elle augmente d'un seul côté lorsqu'on se baisse.

625. Prurit au sacrum, brûlant, démangeant ou picotant.

Tension au sacrum et épreintes à l'anus pour aller à la selle (le premier jour).

Douleur tirillante au sacrum d'un seul côté, quelquefois

accompagnée ou alternante avec des douleurs pressives et déchirantes.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. Douleur pressive dans les extrémités supérieures, surtout dans la partie musclée des épaules, dans les muscles de la face interne du bras, et moins forte dans les muscles de la face interne de l'avant-bras.

ÉPAULES. Douleur déchirante et lancinante le long du bord de l'épaule droite, qui descend rapidement le long de la face externe de l'extrémité supérieure, et se termine par un coup lancinant dans le bout du petit doigt.

650. Douleur déchirante et lancinante dans les épaules.

Douleur déchirante dans l'articulation scapulo-humérale, surtout à sa partie antérieure.

Élancements brûlants à la région de l'acromion droit, se dirigeant du dehors en dedans (le cent septième jour).

Sensation d'excoriation sur l'épaule gauche.

Douleur dans l'épaule droite, comme exulcérée.

655. Douleur dans l'épaule gauche, en dehors et en arrière, comme à la suite d'une foulure (le trente-deuxième jour).

Douleur fouillante, sensation de glou-glou et travail comme par un être vivant qui remuait en avant dans l'articulation de l'aisselle, qui se dirige du dedans en dehors et reste au-dessous de l'humérus, à minuit (le quarante-septième jour).

Sensation de glou-glou dans l'aisselle droite et à sa partie antérieure, qui n'est pas douloureuse, comme si quelque être vivant voulait se frayer un chemin dans cette région, pendant quelques minutes (le septième et le quinzième jour).

Douleur dans l'épaule gauche, surtout dans sa partie antérieure, profondément dans l'articulation, comme si ces parties étaient enflées; elle se fait surtout sentir par le mouvement de l'extrémité en arrière et par la pression externe, pendant plusieurs heures (le cinquième jour).

Prurit dans la région de l'épaule, et plus souvent encore dans les parois antérieure ou postérieure du creux de l'aisselle qui le force à se gratter; parfois le prurit est brûlant, démangeant, fourmillant ou picotant; parfois toute la cavité du creux de l'aisselle est affectée de ces sensations.

640. Douleur pressive, tensive, déchirante, dans l'omoplate droite, en haut et en dehors vers l'épaule, et qui se propage dans les parties charnues supérieures et externes du bras, dans la clavicule et les muscles pectoraux; dans les muscles pectoraux, il éprouve une sensation comme si on tirait quelques fibres ou faisceaux musculaires. Le mouvement du bras est douloureux et difficile, pendant une journée entière (le vingt-quatrième jour).

Pustules discrètes sur les épaules.

A la partie antérieure de l'épaule droite, deux taches rouges marbrées, presque confluentes, qui ressemblent à des ecchymoses; une tache d'un quart de pouce, l'autre d'un pouce et un quart qui sont douloureuses au toucher (le quarante-quatrième jour).

Au devant de l'épaule gauche, trois taches petites, ponctuées, marbrées, d'une couleur rouge sale, et qui causent souvent une douleur d'excoriation.

Tension déchirante superficielle dans les épaules.

BRAS. 645. A la suite d'un travail un peu fatigant des bras, on éprouve, pendant plusieurs jours, une sensation de brisure et de douleur dans les muscles des bras, surtout pendant le mouvement; la pression externe augmente ou réveille ces douleurs.

Douleur brûlante à la face interne du bras gauche, deux pouces au-dessous de l'articulation; elle est superficielle sur la peau, ou immédiatement au-dessus avec une douleur pressive qui se manifeste par intervalles de deux à trois secondes, et qui augmente la douleur brûlante (le vingt-sixième jour).

Douleur brûlante et pruriente presque au milieu du bras, à sa partie antérieure et externe, pendant quelques minutes.

Léger déchirement qui siège au-dessous de la peau de la partie moyenne externe du bras, pendant un quart de minute.

Douleur déchirante, pendant une minute, dans la profondeur de l'os du bras gauche, qui de la partie moyenne et interne se propage par-dessus l'articulation huméro-cubitale, le long du radius, jusque dans l'articulation carpienne et le côté interne du dos des métacarpes, de manière que, occupée d'un

travail un peu fatigant, elle est obligée de laisser tomber le bras et de pencher le corps du côté gauche, avec sensation de pesanteur et gonflement du bras (le quarante-quatrième jour).

650. Déchirement vague qui se promène dans les bras.

Déchirement à la face interne et à la partie inférieure du bras.

Douleur déchirante dans la partie externe du bras, voisine de l'articulation huméro-cubitale (le trente-cinquième jour).

Déchirement accompagné de brûlure dans la partie supérieure interne du bras gauche, pendant une demi-minute.

Déchirement pressif dans le bras gauche, derrière le ventre du biceps, résidant dans l'os, se dirigeant du dehors en dedans dans l'étendue d'un pouce, pendant douze secondes.

655. Deux coups de déchirement et pression qui pénètrent jusqu'à l'os, à la partie moyenne externe du bras droit.

Déchirement tiraillant et lancinant au-dessous de l'articulation de l'épaule, à la face interne et postérieure du bras, sur une étendue de trois pouces, qui réside dans les chairs, pendant un quart d'heure (le vingt-neuvième jour).

Démangeaison douloureuse dans la peau au-dessus de la partie moyenne antérieure du bras droit (le cent troisième jour).

Prurit dans le bras droit, à sa face externe, au-dessus du cubitus.

Douleur pruriente et d'excoriation dans la peau de la partie moyenne externe du bras droit, augmentée par le frottement.

660. Six coups d'élançements aigus à la face interne du bras gauche, tout près au-dessous du creux de l'aisselle, comme si on enfonçait une pointe aiguë jusqu'à l'os, finissant par un coup lancinant prolongé.

Douleur lancinante dans la partie musculaire antérieure du bras gauche, à trois pouces au-dessous de l'articulation.

Cinq coups lancinants qui se suivent rapidement à la face interne du bras droit, tout près au-dessus du creux de l'aisselle, entremêlés et suivis de brûlements.

Douleur lancinante et frémissante au-dessus de l'olécrane droit, s'étendant à quelques pouces de distance, en haut.

Une piqûre aiguë, comme par un moustique, sur la peau de la partie supérieure de la face postérieure externe (le cent quatrième jour).

665. Une piqûre brûlante dans l'intérieur de la partie charnue interne du bras droit.

Une piqûre brûlante dans la partie moyenne externe du bras droit.

A la partie postérieure et supérieure du bras, éruption d'une pustule miliaire de deux tiers de pouce de long, modérément pruriant, qui se desquame plus tard (le cinquante-troisième jour).

Sensation de fatigue et de paralysie dans les bras, que des efforts musculaires changent en douleurs.

Douleur excessive de pression dans la partie moyenne antérieure externe, sur l'étendue de quatre pouces, résidant dans l'os même, avec sensation de pesanteur, de manière qu'elle est obligée de laisser tomber le bras, pendant une minute; mais la sensation de pesanteur persiste encore plus longtemps après.

670. Douleur violente pressive et tensive dans le bras gauche, à peu près dans sa partie moyenne antérieure et intérieure, sur l'os, comme si on allait détacher quelque chose; la douleur paraît résider dans l'intérieur de l'os, et dure pendant quelques minutes (le cinquante-septième jour).

Quatre coups pulsatifs déchirants séparés par intervalles de quelques secondes dans les muscles de la face interne du bras gauche, qui se dirigent du dedans en dehors (le cent vingt et unième jour).

A trois reprises, sensation de glou-glou comme s'il y avait quelque chose de vivant dans la partie charnue du bras droit, en se couchant, le soir (le cent cinquième jour).

Sensation de glou-glou en forme de vingt pulsations dans la partie antérieure du bras droit, quelques pouces au-dessous de l'articulation de l'épaule.

Sensation de glou-glou dans les muscles du bras droit à sa partie moyenne externe (le dix-neuvième jour).

675. Sensation de glou-glou dans le bras droit, entre les

muscles et l'os, à trois pouces au-dessous de l'articulation (le vingt-deuxième jour).

Dans la région antérieure du bras droit, tout près au-dessus de l'articulation de l'épaule, des secousses très-douloureuses de déchirement fouillant qui se dirigent vers la profondeur de l'os, sur une surface de un pouce et demi (le quatre-vingt-onzième jour).

Dans le voisinage du condyle externe du bras gauche, une tache rouge sale, comme marbrée, de la grandeur d'une pièce de vingt sous, qui cause parfois des douleurs brûlantes et du prurit, ressemble à une ecchymose, et porte au milieu une élevure miliaire.

Tache rouge recouverte d'une éruption miliaire au bras gauche, à quelques pouces au-dessus de l'olécrane.

Douleurs tensives dans les muscles de l'humérus droit.

680. Douleur tiraillante à la face externe du bras gauche.

Douleurs tiraillantes déchirantes dans les pointes d'attache du pectoral, au bras gauche.

Sensation de tiraillement et de tension dans les bras, quelquefois avec léger déchirement, et souvent avec pesanteur et manque de force des bras.

ARTICULATION HUMÉRO-CUBITALE. Brûlement à la partie antérieure et externe de l'articulation du coude gauche, non-seulement dans la peau, mais profondément dans les chairs, se dirigeant du dehors en dedans, pendant une minute.

Douleur brûlante, comme par des orties, à l'articulation du coude, entre l'olécrane et le condyle interne, pendant quelques secondes.

685. Douleur déchirante dans l'articulation huméro-cubitale au côté externe.

Douleur déchirante lancinante dans l'articulation du coude, à sa face antérieure, surtout dans les tendons des muscles; le mouvement l'augmente et la provoque, pendant huit minutes (le vingt-septième jour).

Douleur lancinante et fourmillante dans l'olécrane gauche.

Démangeaison douloureuse au coude droit.

Prurit, tantôt simple, tantôt brûlant, quelquefois picotant, à l'articulation du coude et dans son voisinage, de préférence du côté externe.

690. Prurit démangeant dans la région externe des articulations du coude, surtout un peu au-dessus, diminué par le grattement, qui cause pourtant une rougeur de la peau.

Une pustule à la pointe de chaque olécrane qui s'enflamme par le grattement.

Douleur d'excoriation aux articulations du coude.

Sensation de tension dans l'articulation huméro-cubitale qui se dirige en avant à quelques pouces d'étendue dans l'avant-bras, surtout pendant l'extension, pendant une minute.

Douleur tiraillante et déchirante qui de l'olécrane se propage dans la face postérieure de l'avant-bras.

695. Douleur tiraillante et tensive à la face externe de l'articulation huméro-cubitale gauche.

Il se manifeste au tendon du biceps, dans le pli du bras, subitement, une douleur violente pendant le mouvement du bras, surtout pendant l'extension ou faisant un effort; cette douleur se propage profondément dans l'articulation en avant sur la face radiale de l'avant-bras, en haut le long de la face externe et postérieure du bras.

AVANT-BRAS. Douleur brûlante sur le côté externe de l'avant-bras gauche.

Douleur brûlante et démangeante dans le milieu du côté externe de l'avant-bras gauche, à peu près durant cinq minutes, et se changeant après en sensation d'engourdissement.

Légère douleur brûlante sur la face externe du radius de l'avant-bras gauche, à quelques pouces de distance de l'olécrane (le cent quatrième jour).

700. Brûlement sur l'apophyse styloïde du radius de l'avant-bras droit; une rougeur paraît, qui s'agrandit par le frottement (le cent unième jour).

Douleur contractive sur la face externe de l'avant-bras et sa partie inférieure.

Déchirement dans les muscles du côté antérieur du radius qui se dirige du pli du coude en bas, pendant une minute.

Déchirement violent qui depuis l'articulation du coude se propage lentement sur le bord externe du cubitus, comme si on raclait sur l'os, et comme si l'os était gonflé, avec sensation de paralysie et de pesanteur de l'avant-bras, à plusieurs reprises dans la journée (le soixante-quatorzième jour).

Douleur violemment déchirante dans l'avant-bras droit, surtout dans sa moitié cubitale qui descend et remonte depuis l'olécrane jusque dans le carpe; en même temps, elle remonte vers les muscles postérieurs du bras, avec pesanteur et manque de force du bras; elle dure pendant toute la nuit et encore le lendemain matin (le soixante-neuvième et le soixante-dixième jour).

705. Déchirement dans l'avant-bras droit, le long du côté interne du radius, pendant une demi-minute.

Déchirement dans l'avant-bras gauche, du dehors en dedans.

Déchirement léger, comme résidant sous la peau, à la face antérieure de l'avant-bras.

Douleur démangeante, déchirante, brûlante sur la face cubitale de l'avant-bras droit.

Prurit sur la face antérieure de l'avant-bras gauche.

710. Prurit dans la face antérieure de l'avant-bras, depuis le pli jusqu'à sa partie moyenne.

Prurit démangeant ou brûlant à la face antérieure de l'avant-bras gauche, non loin de l'articulation carpienne.

Deux coups rapides pruriants et lancinants à la face interne de l'avant-bras gauche, à quelques pouces de distance de l'articulation carpienne.

Quatre coups lancinants qui se suivent rapidement au côté interne de l'avant-bras dans les muscles et tendons du cubitus; ces élancements suivent la direction de la longueur du cubitus et commencent à peu près dans sa partie moyenne, se dirigeant en bas.

Coups lancinants dans les muscles de l'avant-bras gauche, à la partie moyenne et inférieure du cubitus.

715. Un coup lancinant fortement pressif et térébrant à la face interne de l'avant-bras droit, à quatre pouces de distance de l'articulation de la main, comme si on avait enfoncé un

clou dans l'os; la douleur dure pendant une minute et n'est pas augmentée par la pression externe.

Des élancements prolongés, qui passent lentement dans les muscles de l'avant-bras gauche du côté interne du radius, pendant un huitième de minute (le dix-septième jour).

Un coup d'élancement brûlant sur le radius droit, à deux pouces de l'articulation de la main, qui se dirige du dehors en dedans, et paraît résider dans l'os même.

Un coup d'élancement brûlant sur la face postérieure de l'avant-bras, à peu près à deux pouces de distance de l'articulation de la main.

Deux coups lancinants et démangeants dans la peau de la partie moyenne de la face interne de l'avant-bras, qui se changent en une démangeaison pruriente qui persiste pendant une minute (le quatre-vingt-septième jour).

720. Douleur d'excoriation, tout près au-dessus de l'articulation carpienne, sur la face postérieure de l'avant-bras, augmentée par le frottement.

Douleur d'excoriation ou d'excoriation et de brûlement dans différentes parties de l'avant-bras, à plusieurs reprises, surtout à sa face externe, augmentée par le frottement; quelquefois à la suite du frottement paraît une tache rouge.

Sensation de froid, comme un déchirement à l'avant-bras droit, en avant sur le bord du radius.

Un gonflement lymphatique au tendon des fléchisseurs de l'avant-bras gauche, au bord inférieur et interne du cubitus, à deux pouces de distance de l'articulation de la main; cette enflure est d'une dureté médiocre, pas très-douloureuse au toucher, et pas colorée de rouge, seulement recouverte de deux taches pétéchiiformes de grandeur d'un pouce, qui ne sont pas très-élevées, et causent une douleur brûlante à la peau; elle dure pendant plusieurs jours, et ne s'efface que peu à peu (la dixième semaine).

Pression à la face interne de l'avant-bras droit, à deux ou trois pouces de distance de l'articulation carpienne, sur une surface d'une pièce de vingt sous, et qui paraît pénétrer jusque dans l'os.

725. Douleur pressive du côté externe de l'avant-bras droit (au bout de cent six jours).

Douleur pressive et contractive comme une crampe à la face externe de l'avant-bras, à quelques pouces de distance de l'articulation carpienne; elle dure dix secondes, reparaît bientôt après et dure plus longtemps.

En saisissant un objet avec la main droite, lentement et le serrant un peu, on éprouve une douleur dans les muscles fléchisseurs, et une pesanteur dans l'avant-bras entier et dans la main.

Pression, tension ou déchirement très-douloureux dans l'avant-bras gauche, depuis l'articulation du coude se propage dans le cubitus, surtout à sa face postérieure, et paraît siéger dans la profondeur de l'os, de là sur le dos de la main et dans les articulations métacarpo-phalangiennes des doigts, avec pesanteur et faiblesse de l'extrémité comme si on n'avait plus de force à la soulever, et avec sensation comme s'il était gonflé (reparaissant plusieurs fois, durant une demi-minute, le soir et le lendemain matin) (le quarante-quatrième jour).

Douleur sourde, paralysante, au côté des muscles extenseurs de l'avant-bras, à deux pouces de distance de l'articulation carpienne, et se propageant jusque dans cette articulation; pendant le mouvement elle remonte dans l'espace interosseux, profond, jusque dans le coude; elle est obligée de poser l'extrémité horizontalement, car, si la main pend, la douleur devient plus violente, et il semble alors que l'avant-bras s'engourdit (le vingt-deuxième jour).

730. Petites taches de couleur rouge foncé, comme des pétéchies, qui brûlent ou démangent faiblement à l'avant-bras, à quelques pouces de distance du carpe, et plusieurs fois aussi sur le dos de la main.

Douleur tiraillante au côté externe extenseur de l'avant-bras gauche, après un effort.

RÉGION CARPIENNE. Douleur brûlante passagère dans les articulations de la main.

Douleur brûlante comme par des orties sur le dos du carpe gauche, qui augmente par le frottement; à plusieurs reprises

elle se prolongeait une fois en avant dans l'interstice entre l'os métacarpien de l'annulaire et de l'auriculaire.

Léger déchirement passager ou continu dans les articulations de la main.

735. Déchirement dans les articulations carpiennes, qui alterne avec des douleurs déchirantes dans la main et les doigts.

Déchirement dans le côté interne de l'articulation de la main gauche, du côté fléchisseur du doigt annulaire, qui pénètre dans l'articulation de la main et se dirige en avant en forme de secousses lancinantes.

Déchirement rongéant sur le dos du carpe droit, qui se propage le long du métacarpe de l'indicateur jusque dans l'articulation de la phalange.

Prurit, ou prurit démangeant aux articulations de la main.

Prurit picotant à la peau du condyle externe de la main gauche.

740. Une piqûre brûlante au condyle externe de la main gauche, suivie d'un léger brûlement.

Élancement violent dans les carpes droits, qui débute un peu au-dessus dans l'avant-bras, traverse la région métacarpienne profonde; cessant une heure, puis reparaissant.

Douleur pressive dans l'articulation de la main droite, surtout dans son côté externe, comme après une foulure, et qui se propage en avant dans la main.

Douleur rongéeant sur la région carpienne droite, durant tantôt quelques minutes, tantôt quelques heures (le cent troisième jour).

Douleur rongéeant dans la peau de l'articulation de la main, qui augmente par le frottement.

745. Douleur dans les carpes après un travail manuel prolongé.

RÉGION MÉTACARPIENNE. Douleur brûlante sur le dos de la main.

Douleur brûlante et picotante comme par des cousins le long du métacarpe du médius droit; en frottant, cette douleur s'étend (quatre-vingt-dix-septième jour).

Douleur brûlante très-forte dans la peau qui recouvre le métacarpe de l'index gauche pendant quelques minutes (le soixante-onzième jour).

Douleur de brûlure et d'excoriation dans l'intervalle qui sépare les métacarpes du doigt annulaire et auriculaire, qui augmente beaucoup, même en touchant légèrement (le soixante-treizième jour).

750. Sensation de chaleur augmentée dans les paumes des mains, accompagnée quelquefois de prurit ou fourmillement, comme par une engelure.

Déchirement dans l'intérieur de la main vers la partie charnue hypothénarienne.

Douleur déchirante, lancinante dans la paume de la main droite, qui du cinquième métacarpe se dirige dans le petit doigt (pendant quinze secondes).

Déchirement dans la partie charnue des pouces.

Douleur déchirante pulsative dans la paume de la main gauche, dans la région profonde de l'os métacarpien du médus, durant quelques minutes (cent deux jours).

755. Déchirement le long de l'os métacarpien de l'indicateur gauche avec élancements pulsatifs dans l'intérieur de l'os.

Déchirement dans la main gauche le long du métacarpien auriculaire.

Déchirement à la partie externe du dos de la main gauche, dans la région du quatrième et cinquième métacarpien, qui se change en douleur corrosive.

Déchirement qui se promène sur le dos de la main, qui se propage souvent dans la partie dorsale des doigts, et se termine encore plus souvent sous forme d'élancement dans les bouts des doigts.

Déchirement dans le troisième métacarpien droit avec battements rapides dans son intérieur, et s'y répète souvent en forme de secousses déchirantes.

760. Déchirement douloureux au bord externe de la main droite pendant quelques minutes, qui se dirige en avant vers le petit doigt, de manière que toute la main est entreprise (?).

Déchirement le long du bord du métacarpe de l'auriculaire

pendant une demi-minute, avec sensation de pesanteur et faiblesse dans les parties externes de la main.

Déchirement sur le métacarpe du pouce droit, en arrière, près de l'articulation carpo-métacarpienne, qui se change en huit coups lancinants qui pénètrent du dehors en dedans.

Déchirement sur le dos de l'os métacarpien de l'annulaire gauche, qui dure pendant dix à douze minutes, et augmente un peu par la pression externe.

Violent coup lancinant dans la paume de la main gauche, qui commence au milieu de l'articulation carpo-métacarpienne et se propage dans la région profonde de la main, après un travail manuel prolongé (le quarante-quatrième jour).

765. Un coup lancinant dans la partie charnue du pouce droit.

Élancement brûlant au côté interne du métacarpe de l'auriculaire gauche.

Dans la paume de la main gauche et partant de son bord externe, une douleur sécative et subitement lancinante qui monte et descend; involontairement elle touche avec l'autre main la face interne de la main malade.

Douleur lancinante au bord externe de la main droite.

Élancements brûlants sur la face interne du métacarpe de l'indicateur droit, pendant dix à quinze secondes.

770. Un coup lancinant et brûlant sur la face dorsale de la main gauche, entre les métacarpes de l'index et du médius, qui se dirige du dehors en dedans, et persiste longtemps en se changeant en brûlement.

Sensation, au dos de la main, comme par des gouttes de pluie froide, en sortant de la maison, à l'air libre (le soixante et onzième jour).

Douleur pressive dans l'articulation métacarpo-phalangienne du pouce, qui de l'os se propage jusque dans l'articulation phalango-phalangette du pouce (le quatre-vingt-onzième jour).

Violente douleur pressive fouillante et fourmillante sur toute la face dorsale de la main droite, qui débute dans les premières phalanges, avec sensation de pesanteur, de manière qu'elle est

obligée de laisser tomber les mains, le soir à neuf heures, et encore le lendemain matin (le quarante-cinquième jour).

Prurit sur le dos de la main ou dans les paumes, tantôt simple, tantôt brûlant, démangeant, picotant ou fourmillant, qui disparaît par le frottement, mais reparaissant bientôt après.

775. Pulsation dans la région thénarienne droite (le dix-neuvième jour).

Douleur rongeante et d'excoriation sur le dos de la main gauche, qui augmente par le frottement.

Une tache légèrement pruriente comme celle d'une éruption ortiaire dans l'espace qui sépare l'extrémité antérieure des métacarpes du médus et de l'annulaire.

Dans la région thénarienne, trois verrues aplaties, demi-transparentes, qui disparaissent après quelque temps (le cent unième jour).

DOIGTS EN GÉNÉRAL. Prurit simple ou brûlant, ou picotant, dans les doigts.

780. Coups de déchirements isolés dans les articulations des doigts.

Boutons isolés sur le dos des doigts, une fois aussi au côté de l'annulaire droit.

Douleur cuisante sur le dos des doigts.

Déchirement tantôt faible, tantôt violent, dans plusieurs doigts, surtout sur leur face dorsale, quelquefois accompagné de roideur, principalement dans l'index et l'annulaire, qui se change quelquefois en élancements qui paraissent sortir des bouts des doigts, et durent tantôt seulement pendant quelques secondes, et tantôt pendant plusieurs minutes.

Déchirement sur le dos des doigts, par-ci par-là, surtout dans les articulations.

785. Coups lancinants isolés qui durent tantôt seulement pendant quelques secondes, tantôt pendant un quart d'heure, et qui paraissent au bout de tous les doigts, mais principalement à celui de l'index et de l'annulaire, à plusieurs reprises.

Déchirement dans le bout des doigts, surtout dans celui de l'index.

Légère rougeur des bouts de doigts et du dos de la phalan-

gette et de la phalangine, avec fréquent prurit, comme s'ils étaient légèrement gelés, à plusieurs reprises.

POUCE. Douleur brûlante dans les téguments du pouce droit, vers son côté interne.

Brûlement déchirant dans la face des fléchisseurs de la première articulation du pouce droit.

790. Brûlement entre le pouce et l'index gauches ; en frottant il s'y forme une tache rouge.

Coup déchirant à la face interne du pouce.

Un coup déchirant le long de la face interne du pouce droit, suivant sa longueur.

Déchirement dans le côté interne du pouce gauche, qui pénètre jusqu'à l'os, augmenté par la pression, accompagné de plusieurs coups lancinants et pulsatifs qui se dirigent du dehors en dedans, près de l'articulation phalangienne.

Déchirement dans le pouce gauche, comme s'il était en même temps gonflé et pesant, pendant plusieurs minutes et à plusieurs reprises par jour.

795. Déchirement dans le côté externe du pouce gauche qui pénètre jusque dans l'os, est augmenté par la pression et est accompagné de plusieurs pulsations lancinantes qui se dirigent du dehors en dedans, dans le voisinage de l'articulation (le soixante-douzième jour).

Douleur lancinante à la face interne du pouce droit qui se manifeste souvent à la suite d'une pression externe.

Déchirement au-dessous de l'ongle du pouce gauche, du dehors en dedans.

Élancement pulsatif qui paraît siéger dans l'os de la phalangette du pouce, profondément au-dessous de l'ongle (le soixante et onzième jour).

INDEX. Ardeur, comme par des orties, dans la deuxième articulation de l'index droit, avec roideur, surtout en la fléchissant (le quatre-vingt-treizième jour).

800. Ardeur, comme par des orties, sur le dos de la phalangine de l'index droit.

Douleur brûlante sur le dos de l'index droit.

Douleur brûlante au côté interne de la face dorsale de l'index droit.

Douleur brûlante sur la première articulation de l'index gauche, pendant plusieurs jours, qui augmente par le frottement; peu à peu se forme un bouton rouge qui n'entre pas en suppuration (le cent sixième jour).

Douleur cuisante et déchirante sur la face externe de l'index gauche, qui augmente par le frottement, et se change en douleur de brûlure.

805. Déchirement à la face interne de la première articulation de l'index droit (le quatre-vingt-dix-septième jour).

Déchirement sur la deuxième et troisième articulation de l'index droit, pendant une minute.

Déchirement dans le côté interne de l'articulation phalangienne moyenne de l'index, pendant plusieurs minutes, et plusieurs fois dans la journée.

Violent déchirement dans le côté interne de l'index droit, tellement fort, qu'elle tremblait; il lui semble qu'on arrache les chairs des os, pendant une minute (le soixante-quatorzième jour).

Déchirement tirillant dans la deuxième articulation de l'index droit et dans son voisinage, sur la face dorsale du doigt.

810. Six coups lancinants pruriteux dans la région de la première articulation de l'index gauche, à son côté interne.

Elancement dans la peau de la face interne de la phalange de l'index gauche.

Dix à quinze coups picotants, comme par des aiguilles, qui se dirigent du dehors en dedans, à la partie moyenne de la face palmaire de la première phalange de l'index gauche, qui se changent en picotements continus.

Elancement brûlant au côté externe de la deuxième articulation de l'index droit.

Elancement brûlant au côté interne de la deuxième articulation de l'index gauche.

815. Elancement brûlant au côté interne de la troisième phalange de l'index droit.

Coups lancinants isolés à la face interne de la première phalange de l'index, qui se changent en légers élancements.

Deux coups lancinants sur la face dorsale de la première phalange de l'index, qui se changent en élancement faible, mais qui continuent pendant un quart d'heure.

Élancement pulsatif au bout de l'index droit.

Sur le dos de la première phalange de l'index droit, tubercule plat, comme si une verrue allait se former.

820. Légère douleur avec roideur dans la deuxième articulation de l'index gauche, surtout en la fléchissant (le quatre-vingt-treizième jour).

Douleur très-forte *sui generis* au bout de l'index gauche; la douleur ressemble à celle d'un panaris, elle est plus forte au-dessous de l'ongle, un léger attouchement cause déjà des douleurs intolérables; elle y éprouve une chaleur très-forte, non appréciable à l'investigateur; en même temps un peu de douleur dans la deuxième articulation du même doigt (le cinquante et unième jour).

MÉDIUS. Ardeur rongeannte comme par l'effet des orties sur la première articulation du médius gauche, qui augmente par le frottement et dure pendant plusieurs minutes.

Accès de douleur de brûlure, à la face externe du médius droit, depuis la deuxième articulation jusqu'à l'ongle; elle paraît résider sur l'os.

Douleur brûlante entre le métacarpe du médius et l'annulaire droit.

825. Douleur bourdonnante au bout de l'index gauche, comme s'il allait abcéder (le soixante-douzième jour).

Douleur bourdonnante au côté externe de la phalangette du médius droit (le quatre-vingt-dix-neuvième jour).

Déchirement qui commence dans la deuxième articulation du médius droit, et remonte le long des tendons extenseurs jusque dans l'articulation carpienne, pendant une demi-minute.

Dans la première phalange du médius, surtout dans son articulation métacarpo-phalangienne, douleur déchirante et de luxation, avec gonflement de l'articulation, surtout sur la face

dorsale, sur les côtés de l'articulation, et en partie de l'épiphyse elle-même, et crépitation de l'articulation pendant le mouvement (les vingt-deuxième et soixantième jours).

Douleur lancinante et démangeante sur la face latérale externe de la deuxième phalange du médus droit, et qui dure pendant plusieurs minutes.

830. Dans la deuxième articulation du médus droit douleur et roideur, le matin au réveil; la douleur augmente par la pression externe; pendant quelques minutes.

Verrue plate de la grosseur d'un grain de millet, à la face externe de la troisième phalange du médus droit, qui démange légèrement (au bout de cent cinq jours).

ANNULAIRE. Picotement pruriteux à la face palmaire de la première articulation de l'annulaire gauche.

AURICULAIRE. Élançements brûlants sur les deuxième et troisième articulations de l'auriculaire gauche pendant une demi-minute.

Un coup lancinant sécatif et tranchant qui, de la première articulation du petit doigt de la main gauche, se dirige obliquement dans la paume de la main.

835. Un coup lancinant dans l'éminence hypothénarienne de l'auriculaire gauche.

Dans l'articulation métacarpienne de l'auriculaire droit, douleur en la remuant, et, en pressant dessus, cette douleur se propage sur les tendons extenseurs voisins; l'extrémité articulaire de la phalange est manifestement gonflée, la douleur est tantôt plus, tantôt moins forte (les cinquantième et soixante-troisième jours).

FESSES. Douleur de brûlure à la fesse gauche.

Forte douleur déchirante dans la fesse droite ou gauche en marchant; cette douleur se propage jusque dans la profondeur de la tubérosité de l'ischion, et dure pendant une minute; parfois cette douleur est moins forte.

Douleur déchirante dans la tubérosité sciatique droite, qui se propage parfois jusque dans le côté droit de la vulve pendant plusieurs minutes, en étant assise.

840. Douleur déchirante dans la région antérieure de la tubérosité sciatique gauche.

Coup lancinant dans les fesses, en étant debout, et qui réside profondément dans les muscles.

Douleur lancinante, le plus souvent passagère dans les fesses.

Sensation de pression dans les fesses et la partie supérieure et postérieure des cuisses, qui débute à la région sacro-lombaire.

Pustules discrètes sur les fesses.

845. Tension dans les fesses et dans les cuisses, qui descend des hanches, avec sensation d'engourdissement, et parfois augmentation de la chaleur.

Douleur tiraillante dans les fesses.

Douleur tiraillante à la région antérieure de l'iléon qui se dirige en bas dans les muscles de la cuisse.

EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES EN GÉNÉRAL. Sensation de fatigue et de brisure dans les extrémités inférieures, parfois aussi sensation de pesanteur ou de roideur paralysante comme à la suite d'une marche prolongée, ou sensation d'épaississement des muscles, parfois sensation de luxation dans les articulations, avec douleurs qui s'éveillent par le mouvement, mais n'augmentent pas (plus ou moins fortes pendant toute la durée de l'action médicamenteuse).

Violente douleur de brisure dans les extrémités inférieures; elle ne peut pas se lever de son siège sans s'appuyer sur les mains; les genoux sont brisés, comme paralysés; c'est surtout le côté gauche qui, en descendant de la région lombaire gauche, est malade; les mollets sont comme meurtris; la pression externe et le mouvement augmentent les douleurs, surtout lorsqu'on se baisse, pendant seize heures. A la fin, les douleurs descendent dans les pieds (les troisième et quatrième jours).

850. En se promenant, grande faiblesse des extrémités inférieures, elles sont presque insensibles, engourdies (le cinquième jour).

Tiraillement et tension dans les extrémités inférieures, qui occupe de grandes surfaces; parfois accompagné de sensation

de roideur, de pesanteur, de faiblesse paralysante ou de déchirement superficiel, surtout en se levant de son siège, après avoir été assis longtemps.

Sensation d'amaigrissement dans les extrémités inférieures; et, en effet, elles paraissent plus maigres.

CUISSES EN GÉNÉRAL. Boutons isolés aux cuisses.

Fort déchirement sur l'os de la cuisse gauche, depuis le trochanter jusqu'à l'articulation du genou, qui augmente par accès, et dure pendant un quart d'heure en étant assis.

855. Douleur lancinante, parfois très-forte, mais fréquente; elle est limitée sur une petite place, de la partie moyenne de la cuisse à sa face antérieure ou postérieure; pendant le repos et pendant le mouvement.

Élancements pulsatifs, à peu près trente, à plusieurs secondes de distance, dans la partie moyenne de la cuisse gauche; par l'attouchement il croit y apercevoir des battements; par le mouvement et par l'attouchement la douleur devient continue.

Douleur pressive et tensive dans les cuisses, mollets et genoux, comme si les muscles étaient trop courts.

Prurit dans différents endroits de la cuisse; tantôt le prurit est simple, tantôt brûlant, picotant, il excite à se gratter, disparaît par le grattement, mais revient promptement.

Serrement dans les muscles des cuisses pendant un fort mouvement.

860. Sensation de serrement dans les muscles de la cuisse, surtout dans les fléchisseurs et dans le mollet.

RÉGION ANTÉRIEURE. Douleur de brûlure à la partie supérieure de la région antérieure et interne de la cuisse droite.

Douleur brûlante et lancinante à la région antérieure de la cuisse, à sa moitié inférieure, pendant quelques minutes.

Douleur corrosive, limitée sur une petite place des téguments de la partie antérieure de la cuisse gauche, un peu au-dessus de son milieu, pendant quelques secondes.

Douleur corrosive dans les téguments de la partie supérieure et antérieure de la cuisse droite.

865. Douleur corrosive dans la partie antérieure et supérieure de la cuisse droite (au bout de cent six jours).

Sensation corrosive dans la région antérieure et inférieure de la cuisse droite, surtout en marchant ; elle est provoquée et aggravée par la marche et par le frottement (au bout de cent huit jours).

Démangeaison et douleur déchirante à la partie supérieure de la région antérieure et interne de la cuisse gauche, en marchant (au bout de quatre-vingt-treize jours).

Douleur déchirante dans la partie antérieure et inférieure de la cuisse droite, parfois aussi dans la gauche en marchant, qui se change à la fin en tension.

Douleur déchirante dans la partie antérieure et inférieure de la cuisse au-dessus du genou.

870. Douleur déchirante dans la partie antérieure et moyenne de la partie charnue de la cuisse gauche.

Douleur déchirante, ou déchirante et lancinante, dans les muscles extenseurs des cuisses, et qui se manifeste souvent à la suite du mouvement.

Coup lancinant à la cuisse gauche, à sa partie antérieure, et au tiers supérieur qui se dirige du dedans en dehors (au bout de vingt et un jours).

Trois coups lancinants à la partie antérieure de la cuisse, à peu près à cinq pouces de distance du genou ; ils ressemblent à des coups d'aiguilles, ou à une forte piqure d'insecte, qu'elle cherche à attraper ; un quart d'heure plus tard deux élancements analogues dans le voisinage du genou.

Coup lancinant et brûlant, par devant au-dessus de l'articulation du genou gauche ; il est tout effrayé.

875. Douleur lancinante au-dessus du sommet de la rotule, en montant l'escalier.

Douleurs lancinantes sécatives et pulsatives dans la région qui est au-dessus du genou (le quatre-vingt-quatorzième jour).

Douleur d'excoriation à la partie externe et antérieure de la cuisse droite (au bout de quatre-vingt-deux jours).

Elle éprouve subitement à la partie antérieure et supérieure

de la cuisse droite une sensation comme si elle était touchée par un corps froid comme un lézard; elle secoue sa robe pour faire tomber ce corps étranger (au bout de soixante-neuf jours).

Palpitation dans la partie antérieure de la cuisse, le soir au lit, à cinq reprises; il lui semble qu'un filet d'eau ou de sang passait le long de la cuisse dans l'intérieur des chairs.

880. Palpitation dans les muscles de la cuisse droite, à sa partie antérieure; il y éprouve une sensation de crépitation comme si un insecte y rampait.

Deux palpitations à la partie antérieure et inférieure de la cuisse droite.

Pression et serrement douloureux dans la partie supérieure et antérieure de la cuisse droite, en étant debout et en marchant.

Douleur simple, limitée sur une place de la peau, au milieu de la partie antérieure et externe de la cuisse droite, pendant une minute; au bout de dix minutes il éprouve des coups lancinants et démangeants à la même place.

Tension dans les muscles des cuisses, en haut et en avant, en marchant; parfois cette tension devient douloureuse.

885. Douleur tiraillante dans les muscles de la cuisse droite, à quelques pouces de distance au-dessus du genou.

RÉGION POSTÉRIEURE. Sensation de chaleur passagère à la partie supérieure et postérieure de la cuisse.

Sensation de chaleur passagère à la partie postérieure et inférieure de la cuisse gauche, qui descend jusque dans la partie supérieure du mollet.

Douleur cuisante dans les téguments de la face postérieure et inférieure de la cuisse gauche, pendant quelques minutes.

Douleur corrosive à la face postérieure de la cuisse gauche, au-dessus du jarret (au bout de cent vingt-deux jours).

890. Douleur déchirante, parfois déchirante et lancinante, ou déchirante et tiraillante, dans les muscles de la face postérieure de la cuisse, surtout à sa partie moyenne.

Coup lancinant prolongé à la partie moyenne de la face postérieure de la cuisse gauche, en marchant (au bout de soixante-quinze jours).

Au côté postérieur et interne de la cuisse gauche, à six pouces au-dessus du genou, quatre coups lancinants qui se dirigent du dehors en dedans, et qui ressemblent à de fortes piqures de guêpes.

Douleur lancinante et pulsative dans la partie postérieure et inférieure de la cuisse droite pendant quarante secondes, en même temps pulsation au doigt (au bout de soixante-quatre jours).

Un coup lancinant prolongé à la face postérieure et interne de la cuisse, qui se dirige du dehors en dedans, en marchant.

895. Élançements pulsatifs dans les muscles de la face postérieure de la cuisse droite, qui se dirigent du dehors en dedans et durent pendant un quart d'heure, en marchant et en étant assis (au bout de quatre-vingt-treize jours).

Sensation de froid, limitée sur une petite place au-dessous de la fesse droite.

A la partie postérieure de la cuisse gauche, à peu près à cinq pouces de l'articulation, elle éprouve, le matin en se levant, une sensation comme si elle était touchée par un corps étranger très-froid qui la saisit; le lendemain, à midi, cette sensation se répète (au bout de quarante-trois jours).

Palpitation et douleur lancinante dans le milieu de la face postérieure de la cuisse gauche.

Palpitation à la partie supérieure et postérieure des cuisses, immédiatement au-dessous des fesses, pendant une minute; cette sensation est limitée sur une place de la largeur de deux travers de main.

900. Palpitation musculaire, indolente, à la partie postérieure et inférieure de la cuisse droite, comme si un courant d'air ou un gros ver pénétrait dans les chairs, pendant huit minutes (au bout de soixante-dix jours).

Douleur tiraillante et tensive dans les tendons de la cuisse, en arrière au-dessus du jarret, en marchant, pendant quelques minutes.

Douleur tiraillante et tensive dans les muscles postérieurs aux cuisses.

RÉGION INTERNE. Douleur de brûlure à la face interne de

la partie inférieure de la cuisse gauche, qui augmente par un léger attouchement (au bout de cent six jours).

Contraction et tension des muscles de la cuisse, surtout au côté interne, et des mollets, surtout en marchant.

905. Douleur déchirante au côté interne de la cuisse.

Démangeaison douloureuse à la peau de la partie supérieure et interne de la cuisse gauche, limitée sur une petite place.

Démangeaison lancinante à la cuisse gauche, à sa partie interne et inférieure.

Elançement violent, profond, au côté interne de la cuisse gauche, à deux pouces au-dessus de l'articulation du genou; cette douleur se dirige obliquement de haut en bas et du dedans en dehors dans le genou, surtout en appuyant le pied sur le sol; la douleur est moins violente et plutôt par accès, en étant assis (au bout de cent huit jours).

Sensation passagère de froid à la peau de la face interne antérieure de la cuisse gauche, comme si on versait quelques gouttes d'eau glacée sur la peau (le soixante-seizième jour).

910. Palpitation au-dessous de la tubérosité sciatique droite, en dedans et en bas, comme si un ver de la grosseur d'un doigt y rampait.

Tache rouge d'un pouce et demi de largeur au côté interne de la cuisse, à cinq pouces de distance au-dessus du genou; elle cause une douleur de cuisson pendant une demi-heure; le frottement augmente la douleur, et la tache ne disparaît que le lendemain.

Tiraillement et tension au côté interne de la cuisse.

RÉGION EXTERNE. Douleur de brûlure dans la région du trochanter gauche.

Sensation de chaleur passagère à la face externe de la cuisse gauche (au bout de cent cinq jours).

915. Sensation corrosive au côté externe et supérieur de la cuisse gauche.

Douleur cuisante à la face externe de la cuisse droite, et bientôt après au milieu de la face antérieure.

Démangeaison corrosive à la partie inférieure et externe de

la cuisse gauche, au-dessus du genou (au bout de quatre-vingt-huit jours).

Douleur déchirante qui paraît résider au-dessous de la peau, au côté externe de la cuisse gauche.

Douleur déchirante au côté inférieur et externe de la cuisse gauche et qui part du dessus du genou, se propage dans le côté externe de la jambe et dans le mollet.

920. Douleur déchirante au côté externe des cuisses, tantôt à une place, tantôt à une autre; tantôt elle cesse, tantôt elle reparaît, surtout après le mouvement.

Douleur déchirante dans la région au-dessous du trochanter gauche.

Douleur déchirante et lancinante dans la région extérieure et moyenne de la cuisse droite, qui pénètre profondément dans l'os, et se manifeste plusieurs fois de suite.

Douleur déchirante, ou déchirante et lancinante au côté externe ou interne de la cuisse.

Élancement brûlant et pulsatif, qui du trochanter droit se dirige en bas et en dedans, pendant une demi-minute.

925. Quelques coups lancinants et brûlants à la partie supérieure et externe de la cuisse droite.

Plusieurs coups lancinants, isolés, qui de la partie moyenne externe de la cuisse gauche remontent le long de la cuisse en haut.

Coup lancinant et brûlant dans la peau, au milieu de la face externe et postérieure de la cuisse gauche.

Sensation de froid qui parcourt le côté externe de la cuisse, comme si du vif-argent coulait sur la peau; parfois accompagnée de tension dans les muscles ou d'élancements, le plus souvent en étant debout, rarement en étant assis; parfois la sensation de froid se termine par une sensation de brûlure.

La nuit, en s'endormant, léger fourmillement ou tiraillement au côté externe de la cuisse gauche qui descend jusqu'au-dessous du genou, puis sensation spasmodique d'engourdissement dans le mollet en étendant la jambe (le quarante-septième jour).

930. Douleur légèrement tiraillante dans la région du trochanter droit.

Douleur tiraillante dans la cuisse, qui de la région trochantérienne se dirige en bas.

Douleur tiraillante et tensive dans les muscles du côté externe de la cuisse droite, en dehors et en arrière, comme si une crampe allait se déclarer.

ARTICULATION FÉMORO-TIBIALE. Douleur cuisante à la partie antérieure du genou gauche, près de la rotule, deux fois de suite.

Sensation de démangeaison brûlante au côté interne du genou droit, pendant plusieurs secondes, et qui reparait plus tard, mais moins forte.

935. Prurit à l'articulation du genou, tantôt en avant, tantôt en arrière ou de deux côtés; ce prurit est quelquefois brûlant ou lancinant.

Élancements dans l'articulation du genou, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, mais surtout du côté interne.

Coups lancinants, isolés, qui traversent l'articulation du genou.

En marchant, quatre coups lancinants qui se dirigent obliquement de bas en haut au-dessous de la rotule droite.

Douleur lancinante au côté interne du genou droit, et, dans les tendons de cette région, se dirigeant en haut.

940. Douleur lancinante qui se dirige d'avant en arrière dans l'articulation du genou droit, au dessous de la rotule; elle est comme saisie par la douleur en appuyant le pied sur le sol; cette douleur se manifeste quatre fois de suite, et plus tard deux fois encore (le quarante-neuvième jour).

Douleur lentement lancinante, comme si on enfonçait profondément un clou assez volumineux dans le genou droit, au-dessous du bord inférieur de la rotule. Elle dure pendant trois heures, est provoquée par le mouvement, disparaît par le repos, et est accompagnée de pesanteur dans le mollet.

Le matin, en sortant du lit et descendant les escaliers, elle éprouve en ployant le genou une violente douleur lancinante, comme si on enfonçait un clou au-dessus de la rotule; cette

douleur persiste pendant plusieurs heures, la fait boiter, et se change ensuite en une douleur pressive (le cinquante-deuxième jour).

Douleur d'abord lancinante, puis brûlante au-dessous du sommet de la rotule gauche, dans l'intérieur de l'articulation, en marchant. Cette douleur dure plus d'une minute.

Douleur lancinante et pressive dans le genou, la nuit.

945. Coups déchirants, isolés, plus ou moins forts, à l'articulation du genou.

Déchirement ou douleur déchirante et lancinante dans l'articulation du genou, le plus souvent à son côté interne, mais aussi à son côté externe antérieur et postérieur; elle se propage souvent aussi dans les régions avoisinantes.

Forte douleur au côté interne de l'articulation du genou gauche, près de la rotule, qui se propage au jarret, et au-dessous de la rotule à travers l'articulation, comme si cette région était enflammée et tuméfiée; en ployant le genou, depuis quatre heures du matin jusqu'à onze heures du soir; pendant le repos et dans la position étendue, la douleur ne se fait pas sentir.

Sensation de faiblesse, de fatigue, de brisure dans les genoux, en marchant, après avoir marché, et aussi en se levant après avoir été assis pendant longtemps. Cette sensation se manifeste souvent.

Tension dans l'articulation fémoro-tibiale, tantôt en avant, surtout au côté externe de la rotule, tantôt en arrière, comme si les tendons étaient trop courts; souvent accompagnée de sensation de pesanteur et de faiblesse, augmentée et souvent provoquée par le mouvement de l'articulation, surtout par l'extension.

ROTULE. 950. Douleur déchirante et pressive dans la rotule droite et dans ses ligaments sous-jacents, provoquée par le mouvement.

Douleur rongeante au côté externe de la rotule gauche (le cent troisième jour).

Douleur tiraillante à la partie antérieure de la rotule, qui se propage à la partie antérieure et supérieure du tibia; provo-

quée souvent par la marche, mais se manifestant aussi sans cette circonstance.

Douleur tensive et pressive dans la rotule droite et dans les ligaments sous-jacents après avoir marché.

JARRET. Douleur brûlante d'excoriation dans les téguments du jarret droit, en marchant, pendant quelques minutes.

955. Douleur d'excoriation brûlante ou rongeante dans les téguments du jarret droit, en marchant, pendant quelques minutes (le quatre-vingt-dix-septième jour).

Violente douleur de crampe dans le jarret gauche, qui se propage en haut jusqu'au milieu de la cuisse, et en bas jusqu'au milieu du mollet, en se baissant et en appuyant fortement le pied sur le sol; en même temps pesanteur et engourdissement de ces parties, deux jours de suite (les cinquante-neuvième et soixantième jours).

Violente douleur de crampe dans le jarret et le mollet droit, en s'asseyant, et le soir au lit, pendant une heure, à la suite d'une marche modérée (le quatre-vingt-sixième jour).

Déchirement dans les tendons postérieurs du genou, surtout en marchant et en étant debout.

Élancements prolongés et pulsatifs dans les tendons du côté externe du jarret, en marchant et en étant debout, pendant huit minutes (le soixante-onzième jour).

960. Douleur pressive dans le jarret gauche, qui se propage à travers l'articulation jusque dans la rotule, avec sensation de gonflement et de roideur du genou; la flexion et surtout l'extension du genou augmentent la douleur; les tendons paraissent trop courts (au bout de quatre-vingt-onze jours).

Douleur tiraillante et brûlante dans le jarret droit.

Douleur tiraillante et lancinante dans le jarret gauche, qui se propage à la partie supérieure du tibia et qui dure pendant une minute et demie. La même douleur se fait sentir à la surface du côté interne du genou.

Douleur tensive dans l'un ou l'autre jarret, comme si les tendons étaient plus courts, surtout en marchant.

JAMBES. Douleur brûlante et rongeante au côté interne

antérieur, au-dessous du genou, en marchant, elle augmente par le frottement.

965. Douleur brûlante et lancinante au milieu de la jambe gauche, en dehors près du tibia, à plusieurs reprises, pendant trois minutes.

Trois coups lancinants et brûlants, rapides comme la piqure d'un insecte, au côté externe du tibia (le centième jour).

Trois coups lancinants et brûlants qui se dirigent du dehors en dedans au côté externe du tibia, à son tiers inférieur.

Plusieurs élancements brûlants et pruriants au côté externe du milieu du tibia.

Violent coup lancinant et brûlant à la partie inférieure du tibia et à son côté externe, dans la peau ; il lui semble que ce coup lancinant pénètre dans l'os, elle en est tout effrayée.

970. Douleur lancinante et pruriante au côté externe de la partie moyenne de la jambe gauche, surtout en marchant et en étant debout.

Coup lancinant isolé dans le tibia droit.

Élancement dans la jambe droite, en bas, près du tibia, en marchant.

Trois coups lancinants au côté interne du tibia gauche, à peu près au milieu.

Douleur lancinante dans le tibia, surtout au milieu ; elle se dirige du dehors en dedans, est le plus souvent limitée sur une petite place, en marchant, en étant debout, rarement en étant assis.

975. Coups déchirants passagers dans le tibia.

Déchirement superficiel sur le tibia et à côté.

Déchirement très-douloureux dans le tibia droit, à son tiers inférieur, augmenté par la pression externe, pendant quelques minutes.

Douleur déchirante tout le long du côté externe de la jambe, jusque dans la malléole externe et sur le côté externe du dos du pied, puis aussi au côté externe de la cuisse.

Douleur déchirante dans différents endroits du tibia, surtout au milieu ; la douleur remonte alors jusque dans le genou et descend jusque dans l'articulation du pied.

980. Déchirements des deux côtés du tibia, tantôt faibles et superficiels, tantôt plus forts, plus profonds.

Douleur déchirante, parfois déchirante et lancinante au tibia, le long de sa face interne, avec douleur pressive, pesante et de brisure, avec sensation de chaleur ou de brûlure, comme si l'os était distendu, en marchant, en étant debout et aussi en étant assis.

Douleur déchirante et lancinante dans la jambe gauche, entre le tibia et le péroné, à deux pouces au-dessus de l'articulation, dans les tendons des extenseurs; elle se propage le long du côté externe du pied, pendant une demi-heure.

Accès de coups déchirants et lancinants dans l'os du milieu du tibia, comme si on détachait le périoste, pendant une minute.

Douleur déchirante et lancinante au côté externe de la partie moyenne du tibia.

985. Douleur déchirante et pressive au milieu du tibia qui remonte jusque dans le genou.

Déchirement tensif et pressif au côté externe de la jambe gauche, quelques pouces au-dessus de la malléole externe, entre le tibia et le péroné, avec des rémissions d'une demi-heure.

Au côté externe de la jambe gauche, non loin du genou, sensation subite de froid, comme par de l'eau glacée versée sur la peau (le soixante-quatorzième jour).

Sensation de froid, presque déchirante, à la partie antérieure du tibia droit.

Sensation de froid sur une petite place de la peau de la partie externe de la jambe gauche.

990. Prurit à la partie moyenne de la jambe droite, à son côté externe, près la crête du tibia; il est provoqué et augmenté par la marche.

Douleur démangeante et cuisante dans la partie moyenne du tibia droit, qui augmente par le frottement et le mouvement et se change en douleur d'excoriation.

Douleur pruriente et cuisante à la face antérieure et interne du tibia gauche.

Violent prurit aux jambes qui change vite de place, parfois très-étendu, parfois accompagné de brûlure ou de picotement.

Sensation corrosive et mordicante à la partie antérieure et supérieure de la jambe gauche, presque au milieu.

995. Sensation de chaleur fourmillante dans les jambes, surtout en étant assis, comme si on les avait frottées avec un drap de laine.

Douleur pressive et tensive, parfois aussi accompagnée de brûlure et de sensation d'engourdissement dans le tibia, comme si l'os était tuméfié, avec sensation de brisure et de pesanteur dans la jambe. Elle est parfois passagère, d'autres fois elle dure des heures entières, elle alterne avec des pulsations et des douleurs déchirantes ou lancinantes, en marchant, en étant debout, même en repos, le matin, au réveil. Le frottement cause une ardeur dans les téguments du tibia.

Douleur rongeannte au côté externe de la jambe gauche.

Violente douleur raclante au côté interne du tibia droit qui de la malléole se dirige en haut.

Douleur rongeannte et lancinante sur une petite place au milieu de la crête du tibia.

MOLLETS. 1000. Douleur cuisante et brûlante à la partie supérieure du mollet droit, qui du côté externe du genou droit se dirige en bas et en arrière, accompagnée de douleur de brisure.

Douleur de crampe dans la partie supérieure du mollet, le soir, en montant les escaliers.

Douleur de crampe dans le mollet gauche en étant assis, pendant quelques minutes, comme si les muscles étaient comprimés (le quatre-vingt-onzième jour).

Douleur de crampe dans le mollet droit, accompagnée de coups lancinants, en marchant, pendant une demi-minute.

Douleur de crampe dans le mollet gauche, le soir, en s'endormant, pendant un quart d'heure.

1005. Douleur déchirante dans différents endroits des mollets, surtout au milieu, qui se propage parfois dans le genou ou le tendon d'Achille.

Douleur déchirante superficielle au côté externe du mollet gauche qui se dirige de haut en bas.

Douleur déchirante et lancinante dans les mollets, surtout au milieu.

Douleur déchirante et lancinante, presque au milieu du mollet droit, pendant dix minutes.

Déchirement tensif et spasmodique dans la partie supérieure et interne du mollet droit, surtout en marchant et en étant debout (le cent troisième jour).

1010. Démangeaison douloureuse au côté externe et antérieur du mollet gauche, en marchant.

Prurit au mollet, parfois brûlant ou légèrement lancinant.

Elancement dans la partie supérieure interne du mollet, qui se change subitement en pulsations, comme si une artère battait, au-dessous de la peau.

Douleur lancinante dans le mollet à sa partie externe et à son tiers supérieur, elle dure une demi-minute; au bout de dix minutes elle reparaît de nouveau, dure plus longtemps, mais moins forte.

Un ou plusieurs coups lancinants dans les mollets.

1015. Douleur lancinante plus ou moins forte dans les mollets, surtout au milieu, pendant le mouvement et après le mouvement; elle continue pendant le repos; elle se manifeste aussi, mais plus rarement, pendant le repos et pénètre profondément.

Elancement brûlant au milieu du mollet gauche.

Elancement brûlant et rongéant au milieu de la face postérieure et externe du mollet droit.

Sensation d'engourdissement dans les mollets.

Fort gonflement des varices à la partie supérieure externe et postérieure du mollet, dans le voisinage de l'articulation du genou.

1020. Pulsation au côté externe et à la partie moyenne du mollet, le matin, au lit (le cent neuvième jour).

Pulsation dans le mollet gauche, dans la profondeur des muscles.

Douleur pressive et déchirante dans le mollet gauche qui se propage jusqu'à l'os, pendant quelques secondes.

Douleur de brisure sourdement pressive dans les mollets.

Douleur rongearde dans les téguments des mollets, provoquée et augmentée par la marche.

1025. Douleur lentement sécatrice et lancinante dans la partie supérieure du mollet droit, près du tibia, pendant quelques minutes.

Tiraillement douloureux dans les mollets, tantôt par-ci, tantôt par-là, limité ordinairement par une place circonscrite, parfois accompagné de sensation d'engourdissement, de pesanteur ou de roideur.

Douleur tensile dans les mollets en marchant, surtout en se levant après avoir été longtemps assis.

TENDONS D'ACHILLE. Douleur déchirante dans les tendons d'Achille, qui remonte quelquefois dans les mollets, le plus souvent continue, presque tous les jours, en marchant, en étant debout, mais aussi en étant assis.

Dans la région au-dessous du mollet gauche, sensation comme si on versait de l'eau froide, sur une petite place, pendant quelques minutes.

1030. Douleur pressive et tensile dans les tendons d'Achille, en étant debout, en marchant, ou après avoir marché, rarement pendant le repos.

Douleur tirillante, ou tiraillement déchirant dans les tendons d'Achille, pendant ou après le mouvement, rarement pendant le repos.

Élancements isolés dans le tendon d'Achille.

Accès d'élancements dans le tendon d'Achille en étant assis et en laissant pendre le pied.

En marchant, douleur lancinante à la partie postérieure du tendon d'Achille, par accès.

1035. Coup lancinant et brûlant dans le tendon d'Achille (le soixante-treizième jour).

Douleur lancinante et déchirante, très-fréquente, dans l'un ou l'autre des tendons d'Achille.

Douleur plus ou moins forte dans les tendons d'Achille, comme à la suite d'une trop grande fatigue.

Gonflement lymphatique du tendon d'Achille gauche, qui est bosselé à l'attouchement, et surtout gonflement des excavations, au côté du tendon. Au début, la tumeur est d'une couleur rouge pâle et sale, plus tard on remarque une tache rouge le long du trajet du tendon. Au début, violente douleur en levant le pied, plus faible en marchant; cette douleur se calme ensuite et ne se manifeste que par accès, comme si un corps pesant était attaché au pied. Dans la position horizontale elle disparaît. Pendant l'extension du pied, elle remonte dans le mollet et jusque dans le jarret, avec sensation de meurtrissure dans ces parties. Parfois la douleur est pressive. Crampes dans la plante du pied quand le pied pend. La violence de la douleur rend d'abord la flexion presque impossible. Parfois pulsation ou pression déchirante, ou prurit atroce qui augmente par le frottement, parfois ardeur dans les parties malades. Gonflement du talon avec brûlement et crampes dans le pied (du trentième au soixante-dixième jour, mais des traces manifestes de la tumeur, qui n'est plus douloureuse qu'à la pression, persistent jusqu'au deux cent cinquante-neuvième jour).

Prurit dans la région du tendon d'Achille, parfois brûlant.

1040. Douleur cuisante au côté interne du tendon d'Achille, qui remonte vers les mollets, en étant assis.

ARTICULATION DU PIED. Déchirement dans les articulations du pied, qui se dirige tantôt en haut, tantôt en bas.

Douleur déchirante aux articulations du pied.

Déchirement dans la partie antérieure et externe de l'articulation du pied gauche, qui remonte en haut dans le tibia, et en bas se propage sur le dos du pied.

Violent déchirement qui de la partie antérieure de l'articulation du pied se dirige par-dessus la cheville interne vers le talon.

1045. Douleur déchirante et prurit à la partie antérieure et latérale de l'articulation du pied gauche.

Coup lancinant et brûlant à la partie antérieure de l'articulation du pied, suivi de prurit.

Un coup lancinant dans l'articulation du pied droit, qui se dirige du dehors en dedans, en étant debout.

A la partie antérieure de l'articulation du pied, deux coups lancinants très-forts, en allant en voiture.

Prurit brûlant ou lancinant à l'articulation des pieds et aux chevilles; parfois cette sensation se dirige en haut jusqu'au dos du pied, ou en bas vers le bord du pied; parfois démangeaison.

1050. Démangeaison à la partie antérieure de l'articulation du pied, pendant un tiers de minute.

Douleur tensive et déchirante à la partie antérieure de l'articulation du pied gauche.

CHEVILLES. Douleur de brûlure immédiatement au-dessus de la cheville gauche.

Violente douleur déchirante et fouillante dans la cheville gauche, qui se propage jusque dans le petit orteil, de manière à ne pas pouvoir remuer le pied, le soir en s'endormant, pendant quelques minutes. Plus tard, d'autres petits accès se manifestent.

Douleur déchirante, ou déchirante et tensive, ou lancinante dans les chevilles; fréquente, mais courte.

1055. Dans la cheville gauche, en fléchissant l'articulation en dehors, élancements à son côté interne, pendant une demi-minute.

Élancement pruriteux à la face antérieure et externe de la cheville gauche.

En courant, on éprouve subitement une douleur lancinante dans l'articulation de la cheville gauche, pendant une demi-minute; il est obligé de boiter (le soixante-treizième jour).

MALLÉOLE EXTERNE. Par devant et au-dessus des deux chevilles externes, surtout à gauche, violente douleur par l'atouchement, qui paraît résider dans les tendons et les parties osseuses de cette région; elle cesse pendant le mouvement (du cinquante-neuvième jour jusqu'au soixante-sixième).

Douleur de brûlure à la cheville externe gauche.

1060. Violent déchirement dans la cheville externe droite

qui remonte en haut dans les tendons, pendant une demi-minute.

Fort déchirement presque lancinant, qui de la cheville externe gauche et des tendons avoisinants se dirige en haut, pendant une minute.

Douleur démangeante sur la cheville externe droite, tantôt pendant quelques secondes, tantôt pendant des heures entières.

Deux coups lancinants aigus à la cheville externe droite qui pénètrent dans l'articulation, en marchant.

Coup lancinant et brûlant à la cheville externe gauche qui se change en brûlement lancinant continu.

1065. Élanacement pulsatif dans la cheville externe gauche qui se dirige du dehors en dedans, pendant six minutes, le matin, au réveil ; au bout d'un quart d'heure, des coups isolés reparaissent.

Élanacement pruriant dans la région au-dessus et derrière la cheville externe gauche (le quatre-vingt-dix-huitième jour).

Sensation de froid et une sorte de déchirement non douloureux derrière la cheville externe gauche (le cent cinquième jour).

Douleur tiraillante et déchirante dans la cheville externe gauche qui se dirige en avant et en bas.

MALLÉOLE EXTERNE. Déchirement dans la cheville interne gauche, pendant une demi-heure, avec un coup lancinant aigu qui se dirige du dehors en dedans.

1070. Déchirement qui de la cheville interne gauche descend dans le talon.

Coup déchirant dans la cheville interne gauche qui se transforme en brûlure.

Élanacements dans la cheville interne du pied droit, qui en marchant se changent en deux forts coups lancinants.

Cinq coups lancinants très-forts à la cheville interne du pied droit qui se dirigent horizontalement d'avant en arrière (le quarantième jour).

Deux coups lancinants et brûlants au-dessous et au devant de la cheville interne gauche.

1075. Sensation de froid au-dessus de la cheville interne,

sur une place large comme une pièce de vingt centimes, dans les téguments.

Violente douleur pressive sur la cheville interne droite, pendant une demi-minute.

Douleur pulsative et lancinante dans la cheville interne gauche, pendant cinq minutes; auparavant, pendant dix minutes, douleur lancinante simple; elle se change enfin en une douleur de brisure sourde ou en engourdissement et chaleur augmentée au côté interne de la jambe.

Tressaillement pulsatif qui de la cheville interne se dirige par-dessus l'articulation, comme si quelque chose de vivant y remuait.

Au-dessous de la cheville interne, violente douleur et tuméfaction des tendons et des ligaments, qui se propagent aussi au côté interne du pied jusqu'au gros orteil, en marchant (le quatre-vingt-onzième jour).

TALON. 1080. Douleur déchirante dans les talons, surtout en marchant, très-fréquente; parfois des déchirements isolés, rarement pendant le repos.

Douleur déchirante et lancinante dans les talons, qui pénètre profondément dans l'os, rarement en étant assis.

Élancements isolés dans les talons, surtout à leur face inférieure.

Élancement brûlant au côté interne du talon gauche.

Élancements aigus brûlants et pruriants dans les téguments du talon gauche.

1085. Douleur lancinante dans les talons, surtout à leur face inférieure, qui pénètre profondément dans l'os, le plus souvent pendant la marche; souvent elle ne se manifeste qu'en marchant.

Trois coups lancinants qui traversent le talon droit en se dirigeant du dehors en dedans, en étant debout (le trente-troisième jour).

Sept coups lancinants, comme par une aiguille, qui pénètrent profondément dans la partie antérieure et externe du bord du talon; en marchant, ces élancements reparaissent par accès de

cinq en cinq minutes, et sont si forts, qu'elle craint de tomber (le quatre-vingt-treizième jour).

Élancement fourmillant et déchirant dans le talon droit, qui pénètre jusqu'à l'os du talon droit, et dure pendant huit minutes.

Douleur lancinante et pulsative, surtout à la face inférieure du talon, par deux à vingt coups lancinants, qui se dirigent du dehors en dedans, et se changent parfois en élancements continus, qui persistent pendant plusieurs minutes.

1090. Coup lancinant et tranchant très-douloureux, mais lent, dans le talon gauche pendant une demi-minute (le dix-septième jour).

Prurit dans les talons.

Sensation de suppuration interne dans les talons, surtout en restant debout longtemps.

Pendant l'extension du pied gauche, douleur dans la partie antérieure du talon.

DOS DU PIED. Douleur déchirante sur le dos du pied droit, qui se dirige vers les orteils moyens, en étant assis.

1095. Déchirement tantôt tiraillant, tantôt tensif, tantôt lancinant, qui se promène sur le dos du pied, plus ou moins fort, et qui se termine par un élancement dans le bout du pied.

Au côté externe du dos du pied droit, trois coups lancinants, qui font longtemps mal en étant assis (le cinquante-unième jour).

Trois élancements atroces entre les métatarses du quatrième et cinquième orteil du pied gauche, comme si on y enfonçait un clou, en étant debout (le quarante-quatrième jour).

Cinq élancements très-forts dans la région externe et moyenne du pied gauche, qui se dirigent de haut en bas, comme si on fixait par un clou le pied sur le sol; au bout de huit minutes, trois autres élancements dans l'articulation métatarsienne du cinquième orteil, qui se dirigent de haut en bas (le quarante-cinquième jour).

Douleur de foulure dans les métatarses du pied droit avec sensation, comme si cette région était enflée; pendant deux

jours, la douleur augmente par la palpation (le neuvième jour).

1100. Pulsation sur le dos du pied gauche, près du cinquième orteil.

Violent prurit ardent sur le dos du pied gauche, à deux reprises avant de s'endormir au lit, une fois aussi le jour, qui augmente par le grattement. Elle change continuellement de place son pied au lit, et cherche des endroits frais (du soixantième au soixante-deuxième jour).

Prurit brûlant et lancinant sur le dos des pieds.

Douleur pruriteuse au côté externe du dos du pied gauche.

Ardeur pruriteuse sur le côté antérieur et externe du dos du pied gauche.

1105. Sur le dos du pied droit, transversalement derrière la première articulation des quatre orteils externes, douleur tensive, et, en appuyant le pied sur le sol, lancinante pendant un quart d'heure, le matin.

BORDS DES PIEDS. Douleur ardente, comme par des orties, au bord externe du pied gauche.

Douleur brûlante au côté externe du dos du pied droit.

Déchirement au bord externe de la plante du pied droit.

Coup déchirant au bord interne du pied gauche.

1110. Déchirement au bord externe du pied droit, qui occupe le métatarse du petit doigt en entier, pendant quelques minutes, en étant assis, à la suite d'une promenade.

Deux forts élancements au milieu du bord externe du pied, qui se dirigent du dehors en dedans, puis, en appuyant le pied sur le sol, encore trois élancements.

Douleur brûlante d'excubation au côté interne de la plante du pied gauche.

Prurit douloureux à la partie antérieure du bord interne du pied gauche.

PLANTE DES PIEDS. Ardeur à la plante des pieds, surtout le soir.

1115. Dans le creux de la plante du pied gauche, sensation comme si les tendons étaient trop courts, comme une crampe, en marchant et en étant assis.

Douleur déchirante dans la plante des pieds par-ci, par-là, accompagnée parfois de fourmillement et de chaleur.

Douleur déchirante dans la plante du pied gauche et dans les métatarses.

Coup déchirant à la base du quatrième orteil droit.

Déchirement à la partie grasse qui est sous l'articulation du gros orteil, tantôt seulement pendant une demi-minute, d'autres fois pendant des heures entières, en marchant, après avoir marché, mais aussi en étant assis; très-fréquent; le plus souvent appréciable au début de la marche.

1120. Coup lancinant dans la plante du pied gauche, immédiatement derrière le deuxième orteil, qui se change en légères pulsations.

Dix à quinze élancements vifs à la plante du pied, près de l'articulation du troisième orteil, qui se dirigent du dehors en dedans, en étant debout.

Élancement qui passe à travers le côté interne de la plante du pied droit.

Élancement pulsatif dans la région de la première articulation du troisième orteil gauche, qui se dirige de bas en haut, pendant une demi-minute, en étant assis.

Élancement pulsatif fort, dans la profondeur de la plante du pied gauche, non loin du talon, qui se dirige du dehors en dedans, et dure pendant quelques minutes (le vingt-sixième jour).

1125. Deux coups lancinants et brûlants, qui se dirigent du dehors en dedans à la plante du pied droit, derrière l'articulation du gros orteil.

Douleur brûlante et lancinante à la plante des pieds.

Élancement fourmillant à la plante du pied et sur le dos du pied à la première articulation des deuxième et troisième orteils gauches.

Sensation de chaleur fourmillante à la plante des pieds, parfois aussi aux orteils et au dos du pied, comme par une gelure.

Au milieu de la plante du pied droit, mais plus près du bord externe, douleur de luxation.

1130. Prurit aux plantes des pieds, tantôt simple, tantôt démangeant, tantôt brûlant, tantôt lancinant.

ORTEILS. Douleur brûlante rongeannte ou d'excoriation dans les orteils, surtout dans les deux derniers et dans le gros, parfois aussi dans le deuxième et le troisième; elle se manifeste à la suite d'une courte promenade, avec rougeur pâle des orteils, comme par une légère gelure; la chaussure juste est insupportable, parfois aussi le bord externe du pied est pris; la peau dans les interstices des orteils est très-douloureuse, parfois on y éprouve du prurit ou du déchirement.

Déchirement dans les articulations métatarso-phalangiennes des orteils.

Plusieurs coups déchirants dans les orteils, surtout dans leurs articulations.

Douleur déchirante dans tous les orteils gauches à la fois, en étant assis.

1135. Elancement dans les bouts des orteils, surtout dans le bout du gros orteil.

Elancements aigus dans les bouts des orteils, surtout du gros, et qui se dirigent tantôt du dehors en dedans, tantôt du dedans en dehors.

Elancement par saccades, dans quelques orteils.

Fourmillement et brûlement dans les orteils, parfois avec des picotements.

Douleur aux pieds, surtout aux orteils, comme des engelures.

1140. Prurit aux orteils, surtout à leur face dorsale simple, ou brûlant, fourmillant, démangeant ou picotant.

Douleur dans les orteils, tantôt tirillante, tantôt déchirante, lancinante ou brûlante aux articulations, au bout ou à la face des orteils, tantôt plus forte, tantôt moins forte.

GROS ORTEIL. Ardeur passagère sur le dos de la première articulation du gros orteil gauche, en étant assis.

Douleur brûlante et déchirante au gras du cinquième orteil.

Elancement brûlant sur la face dorsale de la deuxième articulation du deuxième orteil droit (le soixante et onzième jour).

1145. Douleur brûlante dans le bout du gros orteil gauche.

Douleur déchirante, lancinante, fouillante, dans le bout du gros orteil droit, pendant une minute.

Violent déchirement lancinant dans le gros orteil droit, depuis la deuxième articulation jusqu'au bout, pendant une minute et demie, après avoir marché, en étant assis (le quarante-troisième jour).

Élancements dans le gras du gros orteil, qui ne durent que pendant une demi-minute, rarement pendant plusieurs minutes.

Dans le gras du gros orteil droit, des élancements atroces qui se dirigent du dehors en dedans, comme si on y enfonçait un clou (le cent et unième jour).

1150. Picotement brûlant, comme par des épingles, à la face inférieure du gros orteil gauche.

Plusieurs élancements dans le gras du gros orteil gauche, qui se dirigent vers le bout de l'orteil (le cent deuxième jour).

Élancement violent à la face inférieure du gros orteil droit, pendant cinq à six minutes.

Fort élancement au gros orteil qui se dirige de dehors en dedans et en arrière; il dure tantôt quelques minutes, d'autres fois pendant plusieurs heures; la douleur se manifeste en marchant et continue en étant en repos; à chaque pas il éprouve un nouveau coup lancinant (les soixantième, le soixante-treizième, quatre-vingt-cinquième jours).

Fort élancement par secousses dans l'articulation métatarso-phalangienne du gros orteil droit.

1155. Douleur lancinante par saccades, très-sensible, dans le gros orteil droit, du dehors en dedans, pendant plusieurs heures, plus forte en allant en voiture.

Élancement pulsatif dans le gras du gros orteil droit.

Élancement pulsatif dans le gros orteil qui se dirige tantôt du dedans en dehors, tantôt du dehors en dedans.

Douleur fouillante dans le gros orteil droit, comme s'il allait s'enflammer.

Douleur fouillante et fourmillante dans le gros orteil droit, pendant une minute (le quatre-vingt-septième jour).

1160. Douleur fourmillante dans le gros orteil droit, comme s'il allait se gonfler (le cent troisième jour).

Élancement fourmillant dans le gros orteil droit.

Dans les bouts des gros orteils, sensation de meurtrissure, parfois seulement en les comprimant.

LES AUTRES ORTEILS. Dans le deuxième orteil gauche, sensation comme s'il allait abséder, pendant dix minutes.

Fourmillement dans la première articulation des quatre orteils gauches externes.

1165. Sensation de meurtrissure et d'abcès dans le deuxième et le troisième orteil droit, pendant deux jours, avec des rémissions (le sixième et le septième jour).

Douleur de foulure déchirante dans les troisième et quatrième orteils du pied droit, parfois accompagnée d'élancements isolés, pendant toute la journée.

Déchirement saccadé dans la première articulation du quatrième orteil droit.

Un coup lancinant à la face dorsale de l'articulation métatarso-phalangienne du quatrième orteil gauche qui se prolonge jusqu'au bout de l'orteil, en étant debout (le quarante-quatrième jour).

Huit à dix élancements dans la première articulation du quatrième orteil gauche, qui se dirigent du dehors en dedans (le quatre-vingt-huitième jour).

1170. Douleur lancinante, tensive et pressive au dos du quatrième orteil droit, qui se dirige en arrière dans le pied.

CORS. Forte douleur lancinante dans le cor du deuxième orteil gauche.

Douleur dans un cor à la plante du pied droit, à plusieurs reprises.

PEAU. Boutons rouges entourés d'une auréole rouge, avec du pus au sommet, qui se changent en taches brunes hépatiques, discrètes ou agglomérées, et qui causent une douleur brû-

lante, pruriente, lancinante, et sont sensibles à la pression externe.

BAILLEMENTS. Bâillements qui alternent avec des renvois (après une heure et demie).

SOMMEIL. 1175. Somnolence diurne réitérée, surtout le matin et après le repas de midi, il est obligé de se coucher.

Sommeil agité, troublé par du prurit et de l'ardeur, ou des rêves anxieux.

Sommeil agité, plein de rêves, contre son habitude.

Il se réveille plusieurs fois entre deux et quatre heures du matin et ne peut pas se rendormir, quoique fatigué, ou il se rendort et se réveille à chaque instant; en même temps, tension dans la tête, congestion à la tête et excitation.

Sommeil trop prolongé, jusqu'à sept heures du matin, avec abattement et courbature générale, et douleur pressive à la tête, aux lombes et au sacrum (le quarante-sixième jour).

1180. La nuit, demi-sommeil; elle est fatiguée par des chi-mères qu'elle ne peut pas chasser, elle se réveille de mauvaise humeur (le neuvième et le dixième jour).

Le matin elle se réveille difficilement, elle ne peut pas s'orienter et elle est obligée de faire des efforts pour se tenir éveillée (le septième jour).

Sommeil non réparateur; le matin, au réveil, il est encore fatigué physiquement et moralement.

Elle ne peut pas s'endormir avant deux heures du matin (le douzième jour).

Réveil fréquent de son sommeil en étant couché, contre son habitude, sur le côté gauche.

FROID. 1185. Frisson passager ou frisson partiel surtout à la face et aux bras, et se propageant au dos et à la poitrine; puis chaleur avec agitation et oppression de la poitrine, surtout avant midi et le soir; la chaleur était tellement forte qu'elle est tentée de se jeter dans la rivière (le troisième jour).

Léger froid avant le repas de midi, amélioration après avoir mangé (le premier jour).

Tremblement de froid général suivi de chaleur, pendant une demi-heure (le deuxième jour).

Froid surtout dans le courant de la matinée, parfois aussi après midi, avec pieds glacés, sécheresse et empâtement de la bouche, sans soif, et avec douleur dans la région de l'amygdale gauche.

Sensation de froid pendant plusieurs heures, depuis onze heures du matin (le troisième jour).

1190. Froid aux mains, aux pieds et le corps entier, avec chaleur à la face, depuis onze heures du matin, avec pieds glacés, aux mains elle a chaud. Le soir et la nuit, propension à transpirer (les dixième et onzième jours).

Le matin, fréquente sensation de froid avec froid des pieds, embarras de la tête, parfois céphalalgie pressive, comme si un rhume de cerveau allait se déclarer; la tête est parfois brûlante, les mains plutôt fraîches que chaudes. Après midi, une chaleur générale se déclare, avec disposition de transpirer.

Froid général, le soir, suivi de chaleur et soif augmentée.

Sensation de froid au dos et à la face postérieure des bras qui se propage jusqu'aux hanches, le soir, peu de temps avant de se coucher, comme si elle était mouillée par un drap trempé dans l'eau froide, pendant vingt minutes. Ensuite elle a chaud; après le deuxième accès, il se forme une tumeur au tendon d'Achille (le vingt-deuxième et le trente et unième jour).

Avant midi, alternative de froid au dos, sur la face externe des bras et aux cuisses; après midi, élancements brûlants qui augmentent la nuit, sans soif; la cavité buccale n'est pas sèche, étourdissements et douleurs lancinantes très-forts dans la tête, avec mal de gorge; le deuxième et le troisième jour, sueur qui exhale une odeur d'urine.

CHALEUR. 1195. Sensation de chaleur générale forte (au bout de huit à neuf heures).

Un peu de chaleur à la face avec sensation de froid dans les autres parties du corps; au bout de quelques heures, la chaleur gagne le corps entier; les mains et les pieds deviennent chauds, sans soif.

A six heures du soir, sensation de chaleur générale, pen-

dant un quart d'heure, suivie d'une sensation de fraîcheur (le quatrième jour).

Chaleur à la tête et aux mains, après midi, plusieurs jours de suite.

Sensation de chaleur, pendant toute la journée (le treizième jour).

1200. Sensation de chaleur générale avec disposition à transpirer, par le mouvement; le soir, à six heures, léger frisson.

TRANSPIRATION. Disposition à transpirer au moindre effort physique, surtout après midi, avec sensation d'anxiété (le huitième et le dix-huitième jour).

POULS. Pouls lent et faible, chez plusieurs personnes.

SENSATIONS GÉNÉRALES. Courbature générale, surtout des extrémités inférieures, comme à la suite de grandes fatigues physiques.

En se redressant, après avoir été courbé longtemps, elle est toute courbaturée et incapable de travailler (le douzième jour).

1205. Le travail physique prolongé, quoique pas dur, la fatigue beaucoup; elle transpire facilement.

Grande faiblesse générale augmentée par la marche et en étant debout; de légers efforts physiques causent déjà une grande fatigue.

Faiblesse à trembler; les jambes se dérobent sous elle, et vertige en se redressant après avoir été courbée (le treizième jour).

Fatigue générale, non disposé à travailler (de la sixième à la dixième heure).

Le soir, fatigue telle qu'elle ne peut pas vaincre le sommeil.

1210. Grande fatigue le soir; il est obligé de se coucher de meilleure heure, et s'endort plus vite que d'habitude (le premier jour).

Sensation d'anxiété en se remuant, en étant debout longtemps, le matin en se redressant sur son séant au lit et en quittant le lit.

Accès d'évanouissement avec congestion de sang à la tête, chaleur et sueur à la partie supérieure du corps, pâleur froide

de la face, oppression de la poitrine, en revenant de la promenade, le soir, avant de se coucher ; en se couchant, au lit, elle éprouve des frissons, se rendort difficilement et a des rêves lourds (le cinquante et unième jour).

État voisin d'évanouissement en se promenant à pied ; après une promenade en voiture, elle est obligée de se coucher.

ROTH.

CANTHARIS VESICATORIA.

Cantharides des boutiques; mouches d'Espagne.

Spanische fliegen (allem.); Cantharides (angl.).

Insecte coléoptère, hétéromère (trachelides cantharidées, LATR.) très-commun en Europe. Long. de huit à dix lignes, d'un vert doré, tarses et antennes noirs, élytres molles et flexibles.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Archiv. hom.*, vol XIII, cah. I, p. 157. —
2. BETHMANN, *Hartlaub et Trinks, Mat. méd.*, vol I, p. 77. —
3. SCHRETER, *ibid.*, vol. II, p. 219. — 4. HARTLAUB, *ibid.* —
5. BAUDIS, *ibid.*, vol. I, p. 77. — 6. HERING, *ibid.* — 7. RUCKERT, *ibid.* — 8. NENNING, *ibid.* — 9. GIULIO, *Mémoires de l'Académie de Turin*, 1802 et 1803, p. 15. — 10. GIACOMINI, *Farmacologia*, vol. II, p. 152. — 11. SEILER, *Horns archiv.*, vol. XXVII, cah. I, p. 97. — 12. BIETT, *Orfila, Toxicologie*, troisième édit., vol. II, p. 28. — 13. PIQUET DE LA HOUSSETTE, *ibid.*, p. 23. — 14. GRAAF, *Hufeland journal*, vol LII, cah. II, p. 111. — 15. CHAMPY, *Dissertation sur l'usage des cantharides en médecine*, Strasbourg, 1809, p. 3 et 8. — 16. WENDT, *Hufel journ.*, vol. V, cah. II, p. 391. — 17. M. H. M., *Gazette de santé*, mai 1819. — 18. AMBROISE PARÉ, *Œuvres*, liv. XXI, des Venins. — 19. MONTAGNANA, *Schenk a Graffen-*

- berg, *Observ. méd.*, lib. VII, de Venenis, cap. cxxiv. — 20. MICH. JOANN. PASCHALIUS, *Methodus curandi*, Lugduni, 1585, cap. xlv. — 21. ADOLPHUS OCCO, *Medicamentarium*, Aug. Vindel, 1574. — 22. JOANNES LANGIUS, *Med. epistol. miscellanea*, Basileæ, 1554, tom. I, epist. xlvh. — 23. JOANNES WIERUS, *de Præstigiis dæmonum*, Basil., 1564, lib. iii, cap. xxxv. — 24. JOACHIM CAMERARIUS, *epistol. med.*, Norinberg, 1625, epist. XXX. — 25. ANDREAS BACCIUS, *de Venenis et antidotis*, Romæ, 1586. — 26. RUST, *Salzb. med. Zeit*, 1811, vol. III, p. 410. — 27. AMMON, *Heckers, litter. ann.*, vol. IV, p. 599. — 28. SCHULER, *Arch. hom.*, vol. VIII, cah. i, p. 107. — 29. ELWERT, *Gaz. hom.*, vol. VIII, p. 105. — 30. WILMOT HALL, *ibid.*, vol. X, p. 142. — 31. GROSS, *Arch. hom.*, vol. XIX, cah. iii, p. 29. — 32. WEBER, *Arch. hom.*, vol. XVI, cah. ii, p. 18. — 33. HOLSCHER, *Hanoverische Annalen*, vol. III, p. 281. — 34. FORCKE, *ibid.*, vol. IV, p. 749. — 35. ELSASSER, *Med. correspondenzblatt, Wurtenb.*, vol. XIV, p. 29, 1844. — 36. WEISSE, *Petersburger abhandlungen*, Sammlung V, p. 427, 1835. — 37. HARDER, *ibid.*, Sammlung IV, p. 166. — 38. RADEMACHER, *Hufelands Journal*, vol. XVI, cah. i, p. 69. — 39. ROBERTSON, *Edimb. med. Journ.*, vol. II, cah. ii, p. 139, 1806. — 40. FORBES., *ibid.*, vol. VII, cah. ii, p. 177. — 41. HARTTE, *ibid.*, vol. X, cah. iv, p. 419, 1814. — 42. OTTO, *Zeitschrift von Oppenheim*, vol. XXV, cah. iv, p. 515. — 43. MOLLER, *ibid.*, vol. XXV, p. 253. — 44. STYX, *Hufel Journ.*, vol. VIII, cah. i, p. 173. — 45. MENDEL, *ibid.*, vol. XII, cah. iii, p. 182. — 46. WILLBRECHT, *Geschichte und Vers. einer privatges. zu Kopenhagen*, 1774, wahrn, XXVI. — 47. J. L. HOFFMANN, *Apud forsten. dis. de canthad.* Lugd. Batav., 1775, p. 122. — 48. FORSTEN, *ibid.*, p. 123. — 49. LOOS, *ibid.*, p. 126. — 50. DIOSCORIDES, *De Mat. med.*, lib. II, cap. lxvi. — 51. TIMAEUS A GULDENKLÉE, lib. IV, caput v, observ. 15. — 52. LUC SCHRÆKIUS, *Ephem. nat. curios.*, ann. I, obs. 240, in scholio. — 53. HIERON. CARDANUS, *De Subtilit.*, lib. IX, p. 224. — 54. LUDOVICI, *Miscell. nat. curios.*, dec. I, ann. IX et X, obs. 54, p. 98. — 55. ALEX. BENEDICTUS, *De curandis Morbis*, lib. XXIV, cap. xviii. p. 922. — 56. VAN SWIETEN, *Coment.*, tom. III, p. 578. — 57. LETTSOM,

Medical mem. of the general dispens. in London, for part of the years, 1773 et 1774. — 58. H. CAPIVACIUS, *Pract.* lib. III, cap. XIX, in oper., p. 756. — 59. GRAINGER, *Histor. febris anom. Batav.* Edinb., 1753, p. 130. — 60. ALIX, *Observ. chirurg.*, fasc. I, obs. VIII, p. 37. — 61. G. CLINCH, *In Dissert. præfixa editioni Rusi Ephesi*, London 1726. — 62. BRISBANE, *Select cases in the practice of medecine*. London, 1772, p. 14. — 63. DE LE BOE SYLVIUS, *Meth. méd.*, lib. II, cap. XII. Opera., pag. 110. — 64. J. MATHIADES, apud Bartholin, *epist. med.*, cent. IV, epistol. 53. — 65. JOH SCHRÖEDER, *Pharmacop.*, lib V, class. IV, par. 98. — 66. G. PUSEY HAYLE, *Dissertat. de canth. nat. et usu*. Lugdun. Batavor., 1786. — 67. FABR. HILDANUS, *Observat. med.* edit. J. S. Henningeri. Argentorati, 1713, tom. I, p. 220. — 68. GROENEVELT, *De tuto cantharidum in medicina usu interno*. Londini, 1698, in-12, p. 32. — 69. HIPPOCRATES, Ed. Focsii, *De internis Affectionibus*, p. 552. — 70. AVICENNA, *Opera*. Edit. Venet, 1555, liber IV, tract. IV. — 71. MATHIOLUS, *Commentarius in Dioscoridem*. Venetiis, fol., 1570. Epist. nuncupatoria. — 72. SPIELENBERGIUS, *Ephemer. nat. curios.*, dec. I, ann. I, obs. 133. — 73. KRAMERUS, *Commercium litterar.* Noremberg. A. 1735, hebdom. XI, p. 85. — 74. ARMSTRONG, *Diseases most incid. to children*. London, 1777, p. 102. — 75. RAHN, Apud stockar a Neuforn, *Diss. de usu canthar. interno*. Goett., 1781, p. 38. — 76. JOH. SCHMIDT, *Speculum chirurg.*, lib. IV, p. 829. — 77. TIETZE, *Thorers pract. Beitræge*, vol. II, p. 185. — 78. HEICHELEIN, *Hyg.*, vol. V, p. 206. — 79. SCHROEN, *ibid.*, vol II, p. 41. — 80. LOBETHAL, *Gaz. hom.*, vol. XIII, p. 83. — 81. GROSS, *Gaz. hom.*, vol. XVIII, p. 312. — 82. ROTHANSEL, *Hyg.*, vol. XIX, p. 198. — 83. LAFITTE, *Revue thérapeutique du Midi*, numéro 2, 1855. — 84. WILL. BATT. *Journ. de Corvisart*, tom. XIII, p. 426. — 85. MAXVEL, *Lancette française*, 1838, numéro 101. — 86. CHRISTISON, *On poisons*, p. 562. — 87. D'B... *Archiv. hom. allem.*, vol. II, cah. II, p. 81. — 88. MALAISE, *Clinique homœop.*, p. 85. — 89. SCHROEN, *Hygea*, vol. II, p. 37. — 90. WEBER, *Archives homœop.*, vol. XVI, cah. II, p. 18. — 91. CROSERIO, *Biblioth. hom.*, nouvelle série, vol. I, p. 19.

— 92. HIRSCH., *Gazette hom.*, vol. VII, p. 27. — 93. DUPLAT, *Bibliothèque de Genève*, vol. IV, p. 342. — 94. NEUMANN, *Gaz. hom.*, vol. VI, p. 122. — 95. CHUIT, *Biblioth. de Genève*, vol. VIII, p. 10, 1836. — 96. HEICHELHEIM, *Hygea*, vol. V, p. 206. 97. TRINKS, *Annales homœopathiques*, vol. I, p. 372. — 98. KNORRE, *Gaz. hom.*, vol. V, p. 85. — 99. ELWERT, *Gazette hom.*, vol. VIII, p. 104. — 100. TIETZE, *Thorers Beitræge*, vol. II, p. 185. — 101. SCHULER, *Arch. hom.*, vol. VIII, cah. 1, p. 106. — 102. NITHACK., *Gaz. hom.*, vol. XIII, p. 186. — 103. L. à Z., *ibid.*, vol. XXVIII, p. 102. — 104. TRINKS, *Annales*, vol. IV, p. 13. — 105. HAUSTEIN, *Gaz. hom.*, vol. XXIX, p. 8. — 106. ROTHANSEL, *Hygea*, vol. XIX, p. 198. — 107. HAUSTEIN, *Gaz. hom.*, vol. XXXVI, p. 106. — 108. STAPP., *Arch.*, vol. XXII, cah. 1, p. 77

PHÉNOMÉNOLOGIE.

INTELLECT. Grande fatigue intellectuelle le matin, quelques heures après son lever. 1.

Le matin, grande fatigue des facultés intellectuelles (le deuxième jour). 2.

Quand il veut méditer sur un objet quelconque, il perd de suite le fil de ses idées, elles s'arrêtent et il éprouve de la difficulté à rassembler ses idées pour prononcer quelques phrases cohérentes (le deuxième jour). 8.

Ses perceptions, qui étaient habituellement vives et promptes, commencent à devenir obtuses. 10.

5. Il tombe dans une sorte de stupidité, et perd toute faculté de réfléchir. 10.

Très-oublieux. 3.

Perte de connaissance, et, revenue à elle-même, elle avait oublié tout ce qu'elle avait dit antérieurement. 49.

Délire. 86.

Phrénite si violente, que quatre hommes peuvent à peine le contenir. 14.

10. Une femme était affectée d'ALIÉNATION MENTALE ; elle bavarde continuellement, se met en colère, crie et frappe tout le monde, casse tous les objets ; après bien des tâtonnements on lui administre dix gouttes de *cantharides* trois fois par jour ; elle se calme, devient lucide, et, en augmentant graduellement, guérit complètement. 49.

Quibus datæ sunt cantharides, signa eveniunt gravissima. *Ab ore enim ad vesicam usque, cuncta erodi sentiuntur, piceæ an similem quidam cedriæ resipiunt, dextra præcordia inflammantur, urinam ægre reddunt, et subinde cum lotio sanguinem emittunt : strigmenta non secus atque dysentericis alvo defærentur : fastidia urgent, animo linquntur, obortuque vertigine cadunt : postremo MENTEM ABALIENANTUR.* DIOSCORIDES, lib. VI, cap. 1.

Mensura mediocri exhibitæ cantharides *tentiginem et erectionem veretri faciunt maximam.* Majori *excoriant vesicam et sanguinis mictum faciunt.* Majori adhuc *INSANOS reddunt.* 53.

AFFECTIONS ET PASSIONS. Hilarité, gaieté ; elle éprouve un grand bien-être, sa chambre, les objets qui l'entourent, lui semblent plus gais, plus agréables (le sixième jour). 8.

Bien disposé, loquacité (au bout de trois heures). 8.

15. Moral excité. 5.

Tout l'affecte plus fortement qu'auparavant et le fait pleurer (le deuxième jour). 2.

Très-sensible aux offenses. 1

Capricieux, entêté, récalcitrant (après midi). 1.

Irascible, criarde, rien ne se fait à sa guise (le deuxième jour). 8.

20. La douleur, pendant la soirée, la rend irascible, emportée. 8.

Méchanceté et colère. 8.

Mauvaise humeur. 1.

Mauvaise humeur, seulement le matin après s'être levée. 1.

Mauvaise humeur, craintes et humeur pleurnicheuse (le troisième jour, le matin). 8.

25. Mauvaise humeur, morose, disposé à rien (au bout de deux heures). 8.

Humeur morose. 1.

Disposé à rien, concentré en soi-même (au bout de deux heures). 8.

Mauvaise humeur, paresse, somnolence, pleurnicheuse. 3.

Gémissements incessants (le deuxième jour). 85.

30. Paresseuse, mal disposée, pensive. 8.

Inquiétude morale. 5.

Le matin inquiétude, comme s'il s'attendait à un événement important. 1.

Tristesse. 22.

Pusillanimité et désespoir, elle craint de mourir. 8.

35. Tristesse et craintes après le dîner, qui se dissipent bientôt. 8.

Craintes, défiance de soi-même, comme une sorte d'hypochondrie (après midi).

CÉPHALÉE GÉNÉRALE. Céphalalgie. 5.

Mal de tête. 39.

Céphalalgie pendant toute la journée. 1.

40. Céphalalgie violente (avant midi, du onzième jour). 8.

Céphalalgie qui s'y développe après le déjeuner (au bout d'une heure). 8.

Céphalalgie accompagnée par intervalles d'un léger délire. 84.

Céphalalgie : tiraillement, déchirement, battement, pression, térébration, tout pêle-mêle. 3.

Tête très-entreprise, comme hébété. 3.

CONGESTIONS. 45. En se baissant il devient tout de suite très-rouge à la figure, le sang se porte dans la tête; étant assis la tête devient chaude, mais pas en marchant. 1.

La chaleur lui monte à la tête accompagnée d'anxiété. 8.

Bouffées de chaleur qui montent dans la tête accompagnées de sueur et chaleur brûlante des mains, une heure après le repas de midi. 8.

ÉLANCEMENTS. Douleur lancinante, pressive et d'écorchure dans toute la tête, avec la sensation comme si les douleurs voulaient sortir par les yeux. 3.

Forte douleur d'écorchure (de plaie) dans l'intérieur de la tête. 3.

50. Élançement sécatif dans la tête qui l'éveille de son sommeil. 1.

Céphalalgie : tiraillement et déchirement seulement pendant le mouvement ; en se baissant et en tournant la tête, sensation comme si quelque chose montait de la nuque dans la tête, qui est poussée en avant, et il paraît que le cerveau voudrait sortir par le front. 1.

Céphalalgie pressive et lancinante, avant midi et le soir, qui disparaît en marchant. 3.

ETOURDISSEMENTS. La tête comme obnubilée.

Vertiges. 10.

55. *Vertige*. 14, 18, 22.

Vertiges et vacillations. 10.

Chancellement comme vertigineux (les dixième, onzième et douzième jours). 8.

Vertiges et faiblesses dans la tête. 1.

Vertiges et accès passagers de perte de connaissance en marchant au grand air, par moments un voile se tend devant ses yeux, ce qui se répète plusieurs fois dans l'espace d'une demi-heure (le premier jour). 2.

PESANTEUR. 60. Tête lourde avec pression sourde, plus forte pendant le mouvement. 3.

Tête lourde, entreprise. 4.

Pesanteur de la tête. 84.

VIDE. Tête vide. 3.

HÉMICRANIE DROITE. Battement douloureux dans la profondeur de l'hémisphère cérébrale droite (au bout de deux heures et demie). 8.

65. Déchirement et élançement dans le côté droit de la tête. 8.

Élancements très-pointus dans le côté droit de la tête avec battements, le soir, assis ou debout. 8.

Élancements dans le côté droit de la tête, après midi. 8.

HÉMICRANIE GAUCHE. Hémicranie sourde à gauche. 3.

Élancements dans le côté gauche de la tête (le deuxième jour, le matin). 8.

70. Déchirement qui s'étend depuis le côté gauche de l'oc-

ciput jusque dans la moitié gauche du front, accompagné de vertiges qui persistent encore lorsque la douleur a déjà disparu (au bout d'une demi-heure). 8.

Douleur tirillante dans le côté gauche du front et de la tête entière. 2.

RÉGION FRONTALE. Céphalalgie frontale qui s'étend jusque dans les deux tempes. 4.

Violente céphalalgie frontale le cinquième jour (en faisant usage de camphre). 8.

Le matin, embarras de la tête avec battements dans la région frontale, pendant plusieurs heures. 1.

75. Céphalalgie avec chaleur frontale, sensible aussi au toucher (au bout de trois quarts d'heure). 8.

Légère douleur dans le front, comme un déchirement (après une heure). 8.

Déchirement dans la partie antérieure de la tête. 2.

Déchirement dans le front, puis dans la région temporale droite, ensuite dans la mâchoire inférieure, et enfin la douleur retourne à l'oreille où elle disparaît (le dix-septième jour). 8.

Déchirement dans le front et dans la nuque. 8.

80. Léger déchirement dans le front (le quatrième jour, le matin, après avoir pris du camphre). 8.

Élancements qui se dirigent du dehors en dedans dans la région frontale droite (après deux heures et demie). 8.

Élancement dans la bosse frontale gauche, debout. 8.

Pesanteur et hébétément dans la profondeur de la région frontale, accompagnés de sensation, comme si on lui poussait la tête en avant (au bout de deux heures). 8.

Sensation de pesanteur dans la région frontale (le quatrième jour, le matin). 8.

85. Il est réveillé par une céphalalgie qui se caractérise par une pression du dedans en dehors dans la région frontale et qui disparaît en s'asseyant dans le lit. 1.

Léger tiraillement et pression dans le front (après douze heures). 2.

Douleur dans l'arcade sourcilière gauche; il paraît qu'on y appuie un corps émoussé. 4.

Douleur comme lancinante passagère au-dessus de la racine du nez. 4.

Douleur pressive au-dessus de la racine du nez. 4.

90. Prurit au front qui le force à se gratter. 1.

Éruption de boutons au front et aux joues qui cuisent par l'attouchement (le sixième jour). 8.

Sueur froide au front. 84.

RÉGION TEMPORALE. Battements à l'extérieur du temporal droit et douleur tirillante dans l'os de cette région (au bout de deux heures et demie). 8.

Douleur déchirante dans la tempe droite, après avoir mangé. 8.

95. Déchirement dans les deux tempes (le deuxième jour). 2.

Un coup déchirant dans la tempe droite (au bout de quatre heures). 8.

Plusieurs déchirements à la tempe droite (au bout de trois heures). 8.

Picotement aigu à la tempe droite qui se change en un battement douloureux et qui disparaît par le frottement. 8.

Plusieurs petits élancements dans la tempe droite (après midi). 8.

100. Élancement du dehors en dedans dans la tempe gauche (au bout de deux heures et demie). 8.

Douleur dans la tempe droite comme si quelque chose pressait en dehors; cette sensation descend vers les dents. 3.

Compression des deux côtés des tempes. 3.

Rongement dans le périoste du temporal droit (au bout d'une heure). 8.

RÉGION PARIÉTALE. Douleur déchirante dans le pariétal droit qui cesse de lui-même (au bout de deux heures). 8.

105. Élancements dans le pariétal gauche; en même temps, déchirements dans la mâchoire inférieure gauche en parlant, une heure après le repas de midi. 8.

Élancements très-douloureux dans le pariétal gauche, puis douleur térébrante dans l'oreille du même côté (au bout de sept heures). 8.

Élancements à la partie supérieure du pariétal droit (après sept heures et demie). 8.

VERTEX. Déchirement douloureux au vertex avec la sensation comme si on tiraillait une mèche de cheveux (le quatrième jour avant midi). 8.

Embarras de la tête et surtout une sorte de pesanteur dans le vertex (au bout d'une demi-heure). 4.

110. Pression sur le vertex et dans les tempes, avec douleur lancinante dans les tempes, surtout dans la droite. 3.

OCCIPUT. Plusieurs élancements sourds et violents se suivent dans la région occipitale; la douleur passe à travers le cerveau et s'étend jusqu'à la partie antérieure de la tête (après midi). 8.

Élancement dans la région occipitale gauche, après le repas de midi. 8.

A la partie supérieure droite de l'occipital, élancements dans la profondeur du cerveau, après midi. 8.

A la partie supérieure de l'occiput, élancements insupportables qui de deux côtés se dirigent vers l'intérieur du crâne (au bout de trois heures et demie). 8.

115. Le soir, en se couchant, douleur lancinante pressive dans l'occiput. 3.

Quelques élancements aigus dans les téguments de la région occipitale droite, puis déchirements sur le pariétal gauche, comme dans l'os (au bout de deux heures et demie). 8.

Accès de tressaillement douloureux tantôt à droite de l'occiput, tantôt à la face externe du genou gauche, qui dure longtemps, alterne sans cesse, et ne disparaît pas par le frottement (au bout de deux heures et demie). 8.

Tressaillement douloureux dans les téguments de l'occipital droit (au bout de deux heures et demie). 8.

CHEVEUX. Les cheveux tombent fortement en se peignant. 1.

PAUPIÈRE SUPÉRIEURE. 120. Tressaillement dans la paupière droite supérieure, à deux heures de l'après-midi. 8.

Pression dans les yeux, de manière que les paupières se ferment, après midi. 3.

Les paupières plus fermées qu'à l'ordinaire, il fait des petits yeux. 3.

Un bouton sur la paupière supérieure droite (le septième jour). 8.

PAUPIÈRE INFÉRIEURE. Frémissement et élanement dans la paupière droite inférieure. 8.

125. **Tressaillements** dans la paupière gauche inférieure (au bout de deux heures). 8.

LARMES. Larmolement au grand air, il est obligé de fermer les yeux ; quand il les ouvre, les bords des paupières sont douloureux, comme écorchés. 1.

Larmolement et tension dans la paupière supérieure droite (par les émanations). 6.

CONJONCTIVE. *Yeux rouges et larmoyants.* 86.

GUÉRISON D'UNE CONJONCTIVITE CHRONIQUE SUBITEMENT, DU JOUR AU LENDEMAIN. 10.

GLOBE OCULAIRE. 130. Brûlure dans les yeux, comme par des charbons ardents. 3.

Déchirement dans l'œil droit (au bout d'une heure). 2.

Démangeaison aux yeux, comme s'il y était entré du sel. 1.

Cuisson des yeux. 2, 8.

Élanements et prurit dans l'œil gauche. 3.

135. Prurit dans l'œil droit, après midi. 8.

Pression dans les yeux. 2.

Tiraillement douloureux dans le globe de l'œil droit, avant le repas de midi. 2.

Les yeux endoloris comme s'il avait longtemps pleuré. 3.

Les yeux sont endoloris, en les fatiguant. 3.

140. Douleur sécatrice dans les yeux en écrivant. 3.

Ophthalmies (par les émanations). 15.

IRIS. Pupilles excessivement contractées (au bout de trois heures). 3.

Pupilles dilatées et vue troublée. 4.

Dilatation considérable de la pupille. 17.

RÉTINE. 145. Trouble de la vue en écrivant, les yeux sont endoloris. 3.

(Trouble de la vue en écrivant, il ne voit pas la place sur laquelle il dirige ses yeux, suivi de céphalalgie). 1.

Vue troublée, il est obligé de faire de grands efforts pour bien voir de près comme de loin. 1.

Tous les objets lui paraissent jaunes (pendant une heure, le deuxième jour, le matin). 8.

PAVILLON DE L'OREILLE. Rougeur ardente des oreilles et du menton, pendant une heure (au bout de huit heures). 3.

APOPHYSE MASTOÏDIENNE. 150. Élançements et déchirements au milieu de l'apophyse mastoïdienne, il lui semble qu'on lui arrache l'os, ce qui le force à crier. Le soir, pendant une heure. 8.

Violents accès de déchirement dans l'apophyse mastoïdienne droite, qui s'étend jusque dans le lobule de l'oreille; ils se manifestent souvent et disparaissent par le frottement (au bout de trois quarts d'heure). 8.

Déchirement douloureux dans l'apophyse mastoïdienne droite et au-dessous de l'oreille, comme si on y labourait avec un couteau; en même temps, céphalalgie frontale, comme une pesanteur (au bout d'une demi-heure). 8.

Déchirement dans l'apophyse mastoïdienne droite, très-douloureux, à plusieurs reprises. 8.

Deux boutons à l'apophyse mastoïdienne droite qui brûlent en les touchant (au bout d'une heure). 8.

CONDUIT AUDITIF. 155. A l'ouverture externe du conduit auditif, douleur déchirante, puis un coup déchirant dans l'épaule gauche. 8.

OREILLE INTERNE. Élançement dans les oreilles (au bout d'une heure). 5.

Élançements dans l'oreille gauche (après sept heures). 8.

Déchirement dans la profondeur de l'oreille droite et en même temps chatouillement dans l'oreille gauche. 8.

Pression derrière l'oreille droite. 2.

BRUITS. 160. Bruissement dans les oreilles, le soir, après avoir mangé. 8.

Il lui semble qu'un air chaud s'échappe de temps en temps des oreilles (le quatrième jour). 8.

Tintement et bruissement devant les oreilles. 4.

NEZ. Douleur et tension dans le nez avec battements et sensation comme s'il était enflé, il est aussi douloureux à l'attouchement (le quatrième et le cinquième jour). 7.

Le nez rouge et chaud avec une petite pustule dessus. 3.

165. Nez rouge et gonflé avec la sensation comme si une suppuration allait s'établir, surtout dans l'intérieur (dans les narines); l'attouchement et le mouvement de la parole augmentent la douleur. 3.

Nez enflammé, tacheté, avec douleur d'écorchure; il se forme quelques vésicules qui dessèchent et tombent le troisième jour. 3.

Inflammation du bout du nez. 3.

Le matin, à trois heures, il éprouve une douleur de pression au dos du nez; elle est suivie d'une inflammation érysipélateuse avec gonflement et tension; cette inflammation se propage de deux côtés aux joues, surtout à la droite; la pression du doigt laisse une tache blanche qui s'efface rapidement; les parties gonflées sont dures au toucher. L'érysipèle augmente le deuxième jour, diminue le troisième, la desquamation est peu copieuse (le trentième jour). — Une inflammation analogue se manifeste sans aucune cause, au bout de quelques semaines, à la lèvre supérieure droite, aux côtés du nez et à sa pointe. 6.

Quelques élancements dans l'aile gauche du nez, du dedans en dehors. 3.

170. Inflammation du bord de l'aile droite du nez, plus forte vers la pointe du nez, d'un rouge brillant, peu de gonflement et peu douloureuse. Elle parcourt irrégulièrement ses périodes et se dissipe le deuxième jour. 6.

Un petit bouton blanchâtre dans la narine gauche qui cause une douleur brûlante à l'attouchement (le troisième jour). 8.

Élancement dans les narines. 3.

Démangeaisons aux narines, à la luette et à la gorge (par les émanations). 15.

Chatouillement et envie d'éternuer sans résultat dans la narine droite (au bout de trois heures et demie). 8.

175. Sécrétion augmentée du mucus nasal dans un coryza

chronique, du mucus urétral dans une gonorrhée chronique, et d'un ancien ulcère au pied. 1.

Le mucus nasal devient sanguinolent chez un homme affecté de coryza chronique. 1.

Le mucus nasal est mêlé de sang. 3.

Épistaxis. 3.

Épistaxis (le neuvième jour, le matin). 8.

180. Éternement suivi d'élançements dans l'aile gauche du nez. 3.

Éternement (au bout de trois heures). 8.

Fort éternement (le deuxième jour, le matin). 8.

FACE EN GÉNÉRAL. Élançements spasmodiques qui se promènent dans la figure, depuis les sourcils jusqu'au menton, et sensation de brûlure au palais, comme si on avait mangé des aliments trop chauds (le premier jour). 7.

Chaleur de la face. 5.

185. Chaleur ardente de toute la face. 3.

Chaleur subite de la face avec rougeur et soif (le soir du troisième jour). 8.

Sensation de brûlure à la face, dont la chaleur n'est que normale à l'attouchement (l'après-midi du quatrième jour). 8.

Face froide. 46.

Face bouffie, le cou gonflé, les yeux proéminents. 16.

190. Gonflement de la moitié droite de la face avec tension, mais sans chaleur ni rougeur (les huitième, neuvième, dixième et onzième jours). 8.

Pâleur de la face avec sensation intérieure de froid. 8.

Pâleur de la face. 8.

Visage pâle comme du plâtre et couvert de sueur, yeux ternes, physionomie décomposée. 10.

Teinte jaune de la face et du blanc de l'œil (au bout de dix jours). 8.

195. Très-mauvaise mine. 8.

Air malade, visage pâle, amaigri. 2.

Face creuse, hippocratique. 8.

Teinte cadavéreuse, pendant les douleurs et à leur suite (l'après-midi du deuxième jour). 8.

Taches rouges à la face, qui brûlent comme du feu. 3.

200. Le côté droit de la face est rouge, ardent, et le gauche de couleur jaune de cire. 3.

Visage animé. 86.

Face animée (par les émanations des cantharides). 15.

JOUES. Douleur d'écorchure dans les os molaires qui se propage jusque dans l'oreille, mais plus fortement à droite. 3.

Un bouton sur la joue vers la commissure des lèvres qui cause une douleur de tension, mais à l'attouchement cette douleur se change en brûlure. 4.

205. Un bouton qui est très-profondément placé dans les téguments de la joue et qui cause une démangeaison lorsqu'on le touche. 4.

Petites vésicules à la joue droite qui démangent et cuisent après les avoir grattées, le soir. 8.

Au côté droit de la bouche, sensation comme si on soulevait la peau avec une pointe d'aiguille (au bout d'une heure et demie). 8.

La joue droite est gonflée et enflammée avec douleur tirillante dans les dents de la mâchoire supérieure. 3.

MÂCHOIRE INFÉRIEURE. Déchirement dans la mâchoire inférieure droite en marchant (le deuxième jour, le matin). 8.

210. Déchirement violent au milieu de la mâchoire inférieure et dans les dents correspondantes. 8.

Déchirement dans la mâchoire inférieure gauche en arrière, après midi. 8.

Douleur d'écorchure au bord interne (?) de la mâchoire inférieure, il s'y trouve aussi un bouton qui démange un peu; en parlant et par l'attouchement l'os est plus douloureux. 3.

Une douleur sécative au milieu du bord de la mâchoire inférieure qui se propage vers l'oreille droite et cesse derrière l'oreille (au bout de quatre heures). 8.

Rongement douloureux au milieu de la mâchoire inférieure droite qui se propage dans les dents (au bout de trois quarts d'heure). 8.

215. Rongement au milieu de la mâchoire inférieure droite (au bout de deux heures). 8.

Tressaillements au milieu de la mâchoire inférieure, en parlant (au bout de deux heures et demie). 8.

MENTON. Élançements dans les téguments du menton, un peu à droite, après midi. 8.

Boutons blancs entre le menton et la lèvre, depuis un coin de la bouche jusqu'à l'autre, sans douleur, après midi. 8.

Vésicules entre le menton et la lèvre inférieure et au front, qui durent vingt-quatre heures, et causent une ardeur en les touchant (le quatrième jour). 8.

220. Petits boutons qui suppurent au menton et qui causent une douleur brûlante à l'attouchement. 1.

LÈVRES. Sécheresse des lèvres et soif pendant les douleurs et à leur suite. 8.

Sécheresse des lèvres sans soif (au bout de huit jours). 8.

Les lèvres se pèlent et soif modérée (le dix-neuvième jour). 8.

Les lèvres, la langue, le palais, le pharynx parsemés de vessies. 16.

225. Lèvres écorchées, langue dénudée de son épithélium, voile du palais d'une couleur brune foncée. 14.

Ardeur aux lèvres, à la langue et à la membrane du palais. 9.

Éruption à la commissure des lèvres. 3.

Boutons au bord de la lèvre supérieure (le soir du deuxième jour). 8.

GENCIVES. Douleur dans les gencives. 2.

230. Secousse déchirante, subite, dans la gencive et dans l'incisive droite inférieure (au bout de trois heures). 8.

Tiraillement douloureux à la gencive externe de la canine supérieure droite, avec une sensation comme si quelque chose descendait sur la lèvre (au bout de quatre heures). 8.

Une petite vésicule se montre au bout de six heures sur la gencive; quinze heures après la vésicule a disparu, et il ne reste qu'une tache rouge; en même temps, la lèvre supérieure est très-enflée, mais peu douloureuse. 6.

Fistule dentaire qui dure pendant plusieurs semaines; au-dessus la racine de l'incisive supérieure cariée se montre une tache rouge de la grandeur d'une tête d'épingle, avec une

petite ouverture au milieu qui rend du pus à la pression. 6.

Une tumeur de la grosseur d'une aveline se forme dans l'intérieur de la cavité buccale, près de la molaire inférieure droite, elle n'est pas douloureuse, s'ouvre spontanément le troisième jour et rend du sang coagulé. 8.

235. A la gencive de l'incisive supérieure gauche un petit point rouge et un peu douloureux, la douleur augmente, et il se forme une petite élévation enflammée d'une couleur rouge jaunâtre écorchée, et qui est douloureuse à la pression externe; en même temps, la lèvre supérieure est gonflée. 6.

Gencives rouges et gonflées (le troisième jour). 85.

DENTITION DIFFICILE. L'enfant de dix-huit mois est assoupi, la respiration courte. Chaleur brûlante du vertex et des paumes des mains, il enfonce la tête dans l'oreiller, tourne la tête tantôt à droite tantôt à gauche, frappe avec un bras, et, lorsqu'il est tranquille, les deux bras sont placés le long du corps. Tout à coup il se réveille de son assoupissement, frappe autour de lui et pousse des cris, il ne reconnaît pas ses parents. Vésicules aux gencives et au palais. *Canth.*, une dose, 15^e dilution. 81.

DENTS. Douleur tiraillante dans les dents supérieures, plus forte en mangeant, après midi. 3.

Tiraillement suivi d'élancements dans les dents, surtout le soir après s'être couché, de manière qu'elle ne s'endort qu'après être resté une heure sans sommeil. 3.

240. Un frémissement dans la canine gauche supérieure. 4.

Quelques coups déchirants dans une dent molaire inférieure droite, qui est cariée. 8.

Déchirement dans les molaires inférieures droites (le neuvième jour). 8.

La racine d'une dent molaire droite inférieure s'ébranle, on fait l'extraction avec une grande facilité, mais la douleur déchirante ne cesse pas (le neuvième jour). 8.

ODONTALGIE. On trempe du coton dans la teinture et on l'applique sur la dent du malade. 45.

245. Bouche remplie de mucosités, langue blanche, le matin (le quatrième jour). 8.

Langue chargée de blanc pendant l'accès (quel accès?). 8.

Langue blanche, goût amer et dégoût pour tout. 8.

Langue sèche avec enduit muqueux, le matin. 8.

Langue très-chargée, à bords rouges (le troisième jour). 85.

250. La langue, l'arrière-bouche, s'excorièrent par endroits, se couvrirent en d'autres de vésicules. 84.

Chatouillement au bout de la langue. 3.

Élancement sur la pointe de la langue, comme à la suite d'une morsure (le premier jour). 7.

Brûlure sur la langue et le palais, qui persiste longtemps. 4.

CAVITÉ BUCCALE. Sécheresse de la bouche (le soir du deuxième jour). 8.

255. Grande sécheresse de la cavité buccale et nasale (au bout d'une heure). 4.

Accumulation de mucus visqueux dans la bouche (au bout d'une heure). 4.

Bouche pleine de mucosité et goût amer (le quatrième jour). 8.

La nuit, au réveil, bouche pâteuse. 8.

Très-mauvaise odeur de la bouche pendant plusieurs jours. 8.

260. *Chaleur douloureuse à la bouche. 84.*

Membrane muqueuse buccale enflammée, une tumeur considérable s'y manifesta. 9.

Ardeur extraordinaire dans la cavité buccale, le pharynx et l'œsophage, avec une grande inquiétude qui augmente de minute en minute. 16.

Brûlure dans la cavité buccale et dans la gorge. 14.

GUSTATION. (Goût amer.) 1.

265. Amertume à la bouche (au bout de neuf jours). 8.

Goût aigrelet. 3.

Le matin, au réveil, goût désagréable à la bouche. 1.

Goût désagréable à la bouche pendant plusieurs jours, après midi. 7.

Goût désagréable et beaucoup de salive. 3.

270. Perte de goût pendant les accès. 8.

Les aliments lui semblent non salés. 8.

Goût de sang à la bouche (au bout de dix jours). 8.

SALIVATION. Sécrétion salivaire augmentée. 3, 5, 8.

Salivation très-abondante, la salive coule continuellement. 16.

275. *Ptyalisme des plus abondants.* 9.

Bouche perpétuellement remplie d'un liquide qui n'a pas de goût (au bout d'une heure et demie). 8.

Accumulation d'une grande quantité de salive douceâtre remplissant la cavité buccale, ce qui le force perpétuellement à cracher. 4.

Salivation; ils crachent continuellement un mélange de mucus et de salive, couleur foncée (le deuxième jour). 85.

Crachement de salive sanguinolente. 85.

280. Un grumeau de sang lui monte à la bouche, le matin, au lit (au bout de onze jours). 8.

Un grumeau de sang lui monte à la bouche, le matin (au bout de quatorze jours). 8.

PALAIS. Douleur qui démange au palais (surtout après avoir mangé) (au bout de six heures). 1.

Légère rougeur qui s'étend de la partie supérieure et postérieure de la membrane du palais, aux muscles du voile et à la luvette. 9.

AMYGDALES. Les amygdales un peu enflammées. 5.

PHARYNX. 285. Ardeur dans le pharynx pendant la déglutition. 5.

Le gosier en feu (le deuxième jour). 85.

Sentiment de brûlure à la gorge, surtout au sommet de l'œsophage et se propageant jusqu'à l'épigastre (le deuxième jour). 85.

Chaleur brûlante à la gorge et nausées (bientôt après la prise). 85.

Chaleur brûlante dans la gorge. 12.

290. *Douleur brûlante à la gorge, dans l'estomac et en urinant, accompagnée d'une soif inextinguible.* 47.

Sensation de brûlure et grattement dans le pharynx, et goût douceâtre désagréable sur la langue et dans toute la cavité buccale jusque dans le pharynx. 4.

Un grattement insupportable dans la gorge qui le force à cracher des mucosités, après le dîner. 3.

Rougeur du pharynx, qui est douloureux, avec une sensation de pression qui se change en douleur lancinante pendant la déglutition. 3.

L'arrière-bouche est gonflée et rouge, comme si elle était atteinte d'érésipèle, des veines dilatées traversent ces tissus (le deuxième jour). 85.

295. *Gorge enflammée et couverte de lymphé plastique (le troisième jour). 85.*

Sécheresse au pharynx à un tel degré qu'il y éprouve des élancements (au bout d'une heure). 4.

Sécheresse de la gorge, sans soif, après midi. 3.

Une sorte de hoquet rétrograde, qui du pharynx descend vers l'estomac, avant le dîner (au bout de trois heures). 6.

Sensation de constriction dans le pharynx. 1.

300. *Constriction de la gorge telle qu'il était impossible d'introduire une seule goutte de liquide sans donner lieu à des angoisses inexprimables. 12.*

Gêne dans la déglutition des liquides pendant plusieurs mois. 12.

Dès qu'il essaye d'avaler un liquide, il éprouve de violents serremments à la gorge, et il est obligé de faire de grands efforts pour opérer la déglutition. 9.

Le serrement de la gorge est presque étouffant, il pousse des hurlements terribles, semblables à des aboiements; et, immédiatement après ces symptômes, il tombe dans des convulsions générales qui ne finissent que par des défaillances ou un assoupissement profond. 9.

Dysphagie (le deuxième jour). 85.

305. **DYSPHAGIE.** 101. (Voyez Clin. hom., vol. II, p. 520, obs. 1029.)

APPÉTIT. Appétit non troublé durant toute l'expérimentation. 8.

Appétit non troublé hors le temps où elle éprouve des douleurs. 8.

Manque d'appétit. 1.

Le matin et le soir sans appétit, rien ne lui plaît. 1.

310. L'appétit qui se manifestait un peu se perd après avoir bu du café. 8.

Dégoût pour toute alimentation, en désespoir elle boit une tasse de camomille (le huitième jour). 8.

Dégoût en mangeant. 1.

Dégoût pour toute alimentation, elle ne veut pas en entendre parler, le soir, pendant le paroxysme. 8.

Dégoût pour la fumée de tabac (chez une personne qui en a l'habitude). 1.

315. Il mange peu et sans appétit. 10.

Sans avoir faim il voudrait goûter tantôt d'une chose, tantôt d'une autre (le premier jour). 2.

Dès que les douleurs cessent l'appétit se montre (le dix-septième jour). 8.

Faim accompagnée d'une douleur au pharynx (au bout de quatre heures). 6.

Plus d'appétit qu'à l'ordinaire. 8.

320. Chez les uns, augmentation de l'appétit, chez les autres, diminution. 10.

SOIF. Manque de soif pendant toute la durée de l'expérimentation. 8.

Soif de peu d'importance; elle paraît provenir de la sécheresse des lèvres; on peut facilement se passer de boisson. 8.

Adipsie, l'eau ne lui plaît pas. 3.

Dégoût très-vif pour les liquides. 12.

325. HYDROPHOBIE. 53, 58, 72, 73.

HYDROPHOBIE. 25, 56.

HYDROPHOBIE. *Cantharides devoratae in necem hominem trahunt, atque iisdem curantur a cane rabido morsi.* 71.

HYDROPHOBIE. *Cum ergo minuerit sanguinem, tum jam curabitur a timore aquæ.* 70.

Soif, le matin (du quinzième jour). 8.

350. Pendant le repas de midi, soif, ce qui n'est pas ordinaire. 8.

Soif hors le temps des douleurs (le neuvième et le dixième jour). 8.

Soif augmentée (au bout de six heures). 2.

Soif forte pendant toute la journée, après avoir pris du camphre. 8.

Beaucoup de soif pendant la journée. 3.

335. *Grande soif* (le troisième jour). 85.

Soif inextinguible. 16.

Soif dévorante. 12.

Soif inextinguible et impossibilité d'avaler. 14.

RAPPORTS. Éructations (au bout de trois quarts d'heure). 8.

340. Éructations (au bout d'une demi-heure). 4.

Éructations avec soulagement (au bout de quatorze jours). 8.

Éructations encore le troisième jour avec amélioration des symptômes de la poitrine. 8.

Rapports de jour en jour plus forts (le huitième et le neuvième jour). 8.

De l'eau âcre lui remonte de l'estomac dans la bouche, le matin (du huitième jour). 8.

345. Rapports qui ont le goût des aliments, après le repas de midi. 8.

RUMINATION. Une demi-heure après avoir mangé, les aliments sont régurgités. 28.

ŒSOPHAGE. *Brûlure le long de l'œsophage et du tube intestinal*. 14.

Pyrose, sans soif, et, en buvant de l'eau, elle augmente la sensation de brûlure dans le pharynx. 3.

NAUSEES. Nausées (au bout de deux jours). 2.

350. Nausées (au bout de deux heures). 10.

Nausées et dégoût pour tout (le cinquième jour). 8.

Fréquente envie de vomir (au bout de huit jours). 8.

Très-grand malaise, comme pour vomir. 4.

Le matin, très-grand malaise avec envie de vomir. 4.

355. Nausées, le soir. 3.

Nausées. 14.

Nausées continuelles et vomituritions. 46.

VOMISSEMENT. *Vomissements*. 17.

Vomissement des aliments qu'il avait pris à son repas. 10.

560. *Vomissement du vin qu'il avait pris une heure et demie auparavant.* 10.

Vomituration et vomissement de matières âcres, et à la fin de mucus bilieux. 16.

Vomituration et vomissements de sang. 14.

Vomissements de matières muco-sanguines et écumeuses, d'une couleur vermillon (le deuxième jour). 85.

Vomissements violents de matière sanguinolente muqueuse et écumeuse (au bout de deux heures). 85.

365. *Vomissement de sang.* 84.

Vomissement de fragments membraniformes qui paraissent s'être détachés des parois de l'estomac et de l'œsophage. 84.

En vomissant, il rend une fausse membrane longue comme l'œsophage. 16.

Il rend par le vomissement de grands morceaux de la membrane interne du pharynx et de l'œsophage (fausses membranes). 14.

Vomissements et douleurs dans le ventre. 14.

ESTOMAC. 370. *L'estomac est douloureux, avec bon appétit, le matin (du deuxième jour).* 8.

La région de l'estomac est sensible à l'intérieur et à l'extérieur (au bout de deux jours). 8.

En se baissant et pendant l'inspiration une sensation désagréable dans la région de l'estomac. 8.

Mal d'estomac en marchant et en restant debout (au bout d'une heure). 8.

Affadissement de l'estomac qui cesse et revient souvent (au bout de deux heures). 8.

375. *Sensation de faiblesse dans l'estomac (au bout de deux jours).* 2.

Faiblesse de l'estomac (le troisième et le quatrième jour). 8.

Malaise comme faiblesse de l'estomac, après avoir bu du café, pendant la matinée (au bout de quatorze jours). 8.

Dans l'épigastre une sensation indéfinissable, elle croit avoir faim, mais cela n'a pas lieu. 4.

Douleur à l'estomac. 24.

380. *Douleurs à l'estomac et à la vessie.* 86.

Vive douleur dans l'estomac. 18.

Violente douleur de l'estomac et de la partie inférieure du ventre. 46.

Épigastre et ventre tendu très-douloureux. 14.

Douleur très-vive vers l'estomac. 12.

385. Violentes douleurs dans la région épigastrique et ombilicale. 11.

Brûlure dans l'estomac. 5.

Douleur brûlante à la région de l'estomac (le deuxième jour). 85.

Ardeur brûlante dans l'estomac et même dans l'œsophage, quoique à un moindre degré. 84.

Chaleur très-vive dans tout le trajet du canal digestif (le deuxième jour). 12.

390. Brûlure au cardia. 5.

Brûlure excessive à l'estomac avec fièvre, ischurie et satyriasis. 48.

Violente brûlure dans l'estomac (mais non douloureuse?) avec goût de vin dans la bouche, pendant toute la matinée (pendant les premiers jours). 4.

Sentiment de brûlure à l'estomac avec grande difficulté d'avaler. 85.

Douleurs cuisantes au creux de l'estomac. 9.

395. Douleurs lancinantes aiguës à l'estomac (bientôt après la prise). 85.

Pincement et élancement dans la région épigastrique droite, le matin (du deuxième jour). 8.

Sensation de plénitude dans la poitrine, dans l'estomac et dans le ventre, après avoir bu du café (au bout de quatorze jours). 8.

Une très-forte sensation de plénitude dans l'épigastre avec anxiété et inquiétude. 4.

Sensation de plénitude avec pression dans l'estomac. 4.

400. Pression à l'épigastre, après midi. 5.

Pression à l'estomac, longtemps de suite. 4.

Nausées et pression dans l'estomac, puis tranchées. 8.

Violente pression dans l'estomac, surtout lorsqu'il est vide (au bout de deux jours). 2.

Pression douloureuse dans l'estomac, qui des deux côtés de l'estomac se propage dans la colonne vertébrale, qui lui semble serrée comme dans un étau et qui persiste dans toutes les positions (au bout de deux heures). 8.

405. Dans l'estomac, une sensation de compression, de resserrement, qui est très-douloureuse, avant le repas de midi. 8.

Un serrement dans l'épigastre qui cesse dès qu'elle mange ou boit. 5.

Douleur tiraillante dans l'estomac. 2.

Douleur tranchante dans l'estomac (au bout d'une demi-heure). 2.

VENTRE EN GÉNÉRAL. Borborygmes bruyants dans les intestins (au bout de trois jours). 8.

410. Gargouillement dans les entrailles (au bout d'un quart d'heure). 2.

Borborygmes comme si une diarrhée allait se déclarer. 8.

Borborygmes bruyants dans le ventre étant assis (au bout d'une demi-heure). 8.

Gargouillements dans le ventre. 4.

Gargouillements dans le ventre et bâillements. 8.

415. Le ventre est très-ballonné avec gargouillements. 4.

Ballonnement du ventre entier pendant les douleurs. 8.

Sensation de plénitude et de ballonnement dans le ventre. 8.

Ventre ballonnée. 16.

Brûlure et tournoiement dans le ventre jusque après avoir été plusieurs fois à la selle, surtout le matin. 1.

420. Sensation de chaleur dans les entrailles, comme s'il avait bu du vin très-spiritueux. 5.

Sensation de chaleur à l'extérieur et dans l'intérieur de l'abdomen (le quatrième jour, le matin). 8.

Douleur corrosive dans le ventre. 25.

Déchirement et pincement dans le ventre. 5.

Douleur lancinante et sécatrice passagère qui traverse le dos et le ventre. 4.

425. Pression douloureuse qui du ventre se dirige vers les parties génitales (après midi). 8.

Légères tranchées dans la partie supérieure du ventre (au bout de quarantè et un jours). 8.

Tranchées abdominales pendant toute la journée. 5.

Coliques tranchantes violentes et douleur térébrante dans les genoux qui la forcent à crier. Le camphre ne produisit aucun soulagement, le café la faisait vomir une matière amère qui laissa un goût amer dans la bouche. A la fin, à force de camphre ingéré, les grandes douleurs cessèrent. 8.

Douleurs tranchantes terribles depuis cinq heures du soir usqu'au matin, et qui la forcent de se rouler perpétuellement dans son lit (la troisième nuit). 8.

430. Douleurs intestinales. 10.

Douleurs d'entrailles atroces. 12.

Douleur dans les intestins. 5.

Depuis le commencement de l'expérimentation, coliques quotidiennes suivies de purgations. 5.

Coliques de vents qui se promènent dans le ventre, la douleur remonte jusque dans la poitrine, le soir (du premier jour). 8.

435. *Coliques atroces.* 24.

Coliques dans le ventre suivies d'une selle non douloureuse. 8.

Coliques de pincements qui se changent en élancements qui se dirigent en haut; puis élancements en arrière des deux flancs, qui lui coupent la respiration (le huitième jour). 8.

Violentes coliques le matin, à trois heures (au bout de huit jours). 8.

Très-grande sensibilité du ventre à l'attouchement (au bout de dix jours). 8.

440. *En appliquant une éponge imbibée d'un liquide chaud sur l'endroit le plus douloureux du ventre, il s'élance furieux, la salive jaillit plus abondante et plus écumeuse, ses yeux deviennent plus féroces.* 9.

En posant la main sur la région ombilicale et en y exerçant une pression, les muscles abdominaux entraient en contraction.

les muscles semblaient être collés à l'épine, surtout les droits, qui avaient la roideur d'une corde des plus tendues; tout à coup la commotion se communiquait à tout le corps, les convulsions étaient générales et la tête se renversait d'une manière épouvantable. 9.

Sensation dans le ventre comme après avoir pris un purgatif drastique. 8.

ASCITE. 87. (Voyez *Clin. hom.*, vol. IX, p. 77, observ. 88.)

ASCITE. 43.

445. A la suite de camphre pris plusieurs fois, le neuvième jour, les douleurs du ventre et les envies d'aller à la selle se calment. 8.

Recrudescence des maux de ventre par le café (au bout de quinze jours). 8.

Au début de l'expérience, ce n'est que les douleurs d'entrailles qui se font sentir la nuit, les autres douleurs se calment. 8.

Les douleurs du ventre sont calmes au début, étant couché au lit; plus tard ce n'est que le mouvement forcé jusqu'à la transpiration et la chaleur qui procurent du soulagement. 8.

Les coliques ne sont plus soulagées par la chaleur du lit, il n'y a que des cataplasmes chauds qui procurent quelque soulagement (dès le huitième jour). 8.

450. Le matin, au lit, diminution des douleurs du ventre et un peu de sommeil. 8.

RÉGION OMBILICALE. Douleur brûlante au-dessus du nombril en toussant, éternuant et en se mouchant, avec chaleur dans le ventre; en même temps on remarque au-dessus du nombril quelques taches jaunes, qui à l'attouchement causent une douleur plutôt brûlante que lancinante. 1.

Douleurs cuisantes au milieu de la région ombilicale. 9.

Pincement autour du nombril, une heure après le repas de midi. 8.

Pincements au-dessous du nombril, avant et pendant la selle. 8.

FLANC DROIT. 455. Très-forts gargouillements dans le

côté droit du ventre qui se dirigent en arrière (au bout de trois quarts d'heure). 8.

Tranchées dans le flanc droit du ventre (au bout de trois heures). 8.

Pincements isolés et précipités sur le côté droit du ventre, plutôt à l'extérieur, étant debout. 1.

Dans les deux flancs, sensation comme si on y comprimait quelque chose, mais à droite cette sensation réside plus bas (au bout de quatre heures). 8.

FLANC GAUCHE. Élançements dans le côté gauche de la partie supérieure du ventre, avec élançements dans le milieu du sternum. 8.

460. Pincement dans le flanc gauche (au bout de quatre heures). 8.

RÉGION INGUINALE. Élançements très-aigus dans la région inguinale droite (au bout de trois jours). 8.

Élançements dans la région inguinale gauche qui se dirige en bas (au bout de quinze jours). 8.

HYPOGASTRE. Élançements, brûlure, tranchées dans l'hypogastre, et douleur sécatrice violente en urinant. 3.

Pincement dans le bas-ventre et pression vers les parties génitales, depuis quatre heures du matin jusqu'à une heure de l'après-midi (au bout de quatre jours). 8.

465. Douleurs tranchantes terribles dans le bas-ventre qui changent continuellement de place et ne font que de courtes rémissions. 8.

Douleurs tranchantes dans l'hypogastre, pendant toute la journée; assis et debout, elles sont moins fortes qu'en marchant. 3.

Douleur très-vive dans la région hypogastrique. 13.

Douleur dans la région hypogastrique et lombaire. 11.

FLATUOSITÉS. Flatuosités copieuses. 3.

470. Les vents se promènent dans le ventre et forment des bosses aux téguments (au bout de quatorze jours). 8.

Incarcération des flatuosités au-dessous des fausses côtes (au bout de deux heures), émission de vents très-fétides. 1.

Douleur tirillante dans le membre viril, dans le dos et

dans les cuisses, qui disparaît après l'émission des vents (au bout de soixante-douze heures). 1.

Émission de beaucoup de vents. 2, 4.

Émission de beaucoup de vents bruyants (le soir du huitième jour). 8.

475. A la suite de ténésme fréquent, il rend quelques vents, avec soulagement. 8.

Pas de selle, mais émission de beaucoup de vents (le deuxième jour). 8.

ÉVACUATION ALVINE. Fréquente envie d'aller à la selle. 1.

Épreintes pour aller à la selle. 4.

Ni selle, ni miction, le matin (du premier jour). 8.

480. Fréquente envie d'aller à la selle, avec évacuation très-peu copieuse. 1.

Absence de selles. 12.

Besoin d'aller à la selle. 5.

Besoin d'aller à la selle, sans résultat (au bout de deux heures). 8.

Ténésme continuél sans résultat (le quatrième et le huitième jour). 8.

485. Fausses épreintes à l'anus. 10.

Ténésme continuél sans résultat. 8.

Ténésme sans résultat, bientôt après la première selle. 8.

Selle normale après midi (du troisième jour). 8.

Deux selles normales avant midi. 8.

490. Deux selles après midi (du quatrième jour). 8.

Gardes-robes abondantes. 10.

Le matin, selle dure, plus tard molle, avec coliques. 3.

Selle dure peu copieuse qu'il rend difficilement au milieu de douleurs tranchantes dans le rectum (le premier jour). 4.

Évacuation d'une selle très-dure, avec sortie du rectum. 5.

495. Selle difficile; il est obligé de faire beaucoup plus d'efforts que d'habitude et ne rend pas suffisamment (au bout de trois jours). 2.

Selle tellement dure qu'elle est obligée de crier à cause des douleurs que la sortie des matières lui occasionne (le premier jour). 8.

A la suite d'une constipation de cinq jours, deux selles très-dures, et la deuxième suivie de ténésme à l'anus (au bout de dix-huit jours). 8.

Selle dure suivie de coliques et de diarrhée, après midi. 8.

Quatre fois par jour, selle ordinaire. 1.

500. Deux selles le matin avec un peu de ténésme. 5.

L'effet primitif des cantharides est constipation, et induration des matières. 8.

Dans le courant d'une seule nuit il est obligé d'aller sept fois à la selle, et il rend beaucoup de mucosités épaisses, comme des raclures de boyaux avec des stries de sang. 1.

Selles muqueuses et sanguinolentes (au bout de six jours). 1.

Besoin d'aller à la selle et émission de matières molles très-abondantes. 8.

505. Selle liquide avec irritation dans le rectum. 1.

Deux fois par jour, selle liquide, jaune, et tranchées dans le ventre après chaque selle, accompagnée de douleur pruriant à l'anus, mais sans ténésme. 1.

Diarrhée sans coliques. 1.

Diarrhée, sans aucune douleur, plusieurs fois par jour. 4.

Diarrhée trois fois par jour, avec beaucoup de coliques. 5.

510. *Violente diarrhée et brûlure de l'anus qui persiste.* 16.

Diarrhée, 11.

Flux de ventre semblable à celui des dyssentériques. 18.

Coliques suivies de dix selles diarrhéiques. 55.

Déchirement dans les entrailles avec diarrhée et douleurs à l'anus. 3.

515. Diarrhée de matières spumeuses (au bout de vingt-deux jours). 8.

Le matin (du troisième jour) selle normale, et le soir, à six heures, deux selles diarrhéiques; le quatrième jour encore une fois diarrhée. 8.

Diarrhée de matières liquides brunes, deux fois, le matin (du dix-neuvième jour). 8.

Deux fois diarrhée, sans douleur (en faisant usage du camphre (le cinquième jour). 8.

Diarrhée tout à fait liquide. 2.

520. Diarrhée de mucus verdâtre (le dixième jour) après une constipation de trois jours. 8.

Pendant la selle, pincements dans le ventre; après la selle, frissons, après midi. 8.

A la suite de la selle, elle éprouve une sensation comme si elle était inondée d'eau glacée, avec chaleur interne vers le soir. 8.

ANUS, RECTUM. Fourmillement dans l'anus. 3.

Ardeur comme de feu dans l'anus, à la suite de la diarrhée (le dixième jour). 8.

525. Brûlement et élancement dans l'anus, après la selle (le premier jour). 8.

Violente douleur tranchante dans le rectum, en marchant et en restant debout (à huit heures du soir); elle rend quelques vents qui la soulagent, mais bientôt après la douleur recommence, elle est prise de ténésme, rend une selle et la douleur cesse. 8.

PÉRINÉE. Démangeaisons au périnée, avec une sorte de ténésme à l'anus. 10.

Douleur au périnée. 84.

Douleur au périnée qui semblait avoir son siège au col de la vessie plutôt qu'à la racine de la verge. 84.

MICTION. 530. Légère douleur au-dessus du pubis et dans les urètres, qui augmente graduellement (au bout de cinq heures). 6.

Douleurs aiguës autour du col de la vessie (par les émanations). 15.

Pression douloureuse sur la vessie. 8.

Tiraillement et déchirement dans la région du pubis, 2.

Ténésme vésical, et après avoir uriné il rend encore quelque petite quantité (par la vapeur). 6.

535. Lorsqu'il est obligé d'uriner, une douleur lancinante et pressive précède dans le col de la vessie, et au milieu de ténésme quelques gouttes seulement s'échappent. 1.

Vive douleur dans la vessie. 18.

IRRITATION DE LA VESSIE ET BESOIN CONTINUEL D'URINER chez un enfant de deux ans, pendant la scarlatine. 104.

Si sola exhibeatur vesicam exulcerat, et cum inimicam nobis facultatem obtineat hominem plerumque necat; at si quibusdam aliis misceatur auxilium vesicæ præbet et urinam magnopere provocat. GALENUS, *de Simpl. med. facult.*, lib. II.

Et trois ou quatre heures après que le vésicatoire fut réduit de puissance en effect, elle eut une chaleur merveilleuse à la vessie et grande tumeur au col de la matrice avec grandes espreintes, et vomissoit, pissoit et aceloit incessamment, se jettant çà et là comme si elle eust esté dans un feu, et estoit comme toute insensée et fébricitante, dont je fus alors émerveillé de telle chose, et voyant que tels accidents venoient à raison des cantharides qu'on luy avoit appliquées, pour faire le vésicatoire. 18.

540. CYSTITE. Elancements dans la région vésicale qui font des rémissions de courte durée. Cette région, très-douloureuse au toucher, ne supportant pas la plus légère pression. Émission d'urine très-peu copieuse au milieu d'élancements et brûlures; plus forts avant d'uriner qu'après. Elle urinait souvent, mais peu à la fois. Urine rouge foncée. Pouls petit, fréquent; peau chaude couverte de sueur, alternatives de frissons et de chaleur, soit ardente, douleurs déchirantes et lancinantes dans le front, avec nausées et vomissements, humeur chagrine, inquiète. Guérison en deux jours par quatre globules, 30° dilution. 77.

CYSTITE. Le sang dégouttait continuellement de l'urètre, avec douleurs brûlantes le long de l'urètre, jusque dans la vessie, et urine sortant goutte à goutte au milieu d'ardeurs et d'élancements. *Canth.*, trois globules, 15°, quatre doses, une toute les vingt-quatre heures, fit cesser cet état. 90.

CYSTITE. 89. (Voyez *Clin. hom.*, vol. IX, p. 278, obs. 316.)

CYSTITE. 100. (Voyez *Clin. hom.*, vol. II, p. 372, obs. 825.)

CYSTITE. 105, 108.

545. Il est obligé de se lever deux fois la nuit pour uriner. 1.

Fréquente envie d'uriner. 1.

Miction fréquente. 8.

Le besoin d'uriner est beaucoup plus fort en étant debout,

et encore plus en marchant qu'en étant assis (au bout de cinq heures). 6.

Besoin continuel d'uriner, de manière à ne pas pouvoir garder dans la vessie plus d'une cuillerée d'urine, pendant toute la journée. 5.

550. Besoin continuel d'uriner, et il ne rend que la valeur d'une cuillerée à café (au bout de quatre heures). 8.

Ténésme continuel, et il ne rend chaque fois que la quantité d'une cuillerée avec de grandes douleurs, le soir. 8.

Fréquente envie d'uriner avec émission très-peu copieuse, sans douleur; seulement, à la fin de l'émission, douleur pressive dans l'urètre, depuis la partie prostatique jusqu'au méat. 8.

Toutes les trois ou quatre minutes, la plus grande envie d'uriner, mais il ne rend que la valeur d'une cuillerée à café, et, à la fin de la miction, des douleurs atroces brûlantes et tranchantes se font sentir dans l'urètre. 8.

Envie continuelle d'uriner et légère douleur en urinant (au bout de quatre à cinq heures). 6.

555. Fréquente envie d'uriner. 3.

Fréquent besoin d'uriner (par un vésicatoire). 37.

Fréquent besoin d'uriner avec douleur, 40.

Envie continuelle d'uriner, mais elle ne rend que quelques gouttes au milieu de douleurs si fortes qu'elle est obligée de crier. 3.

L'urine ne coule que par gouttes au milieu de douleurs tranchantes. 8.

560. L'urine ne sort que par gouttes. 1.

Le jet de l'urine est très-mince et partagé en deux, et sortie de l'urine très-difficile, surtout le matin, à neuf heures. 1.

Besoin constant d'uriner qu'elle ne pouvait satisfaire que goutte à goutte et au milieu des souffrances les plus cruelles. 15.

Ischurie. 47, 51, 61.

ISCHURIA. Trois grains dans du lait. 52.

565. STRANGURIE CHEZ UNE FEMME GROSSE. ENVIE CONTINUELLE D'URINER, MAIS ELLE NE REND QUE TRÈS-PEU D'URINE SUIVIE DE QUELQUES GOUTTES DE SANG. Guérison par *canth.*, quatre globules, 50^e, pendant plusieurs jours. 79.

Strangurie intense; il rend de l'urine par petites quantités (le troisième jour). 85.

Strangurie. 14, 26, 30, 59.

STRANGURIE pendant une épidémie de fièvre typhoïde. 38.

Strangurie chez une femme. 59.

570. *Strangurie au plus haut degré. 40.*

Forte strangurie. 40.

Miction augmentée, sans douleur, pendant les premières heures. 6.

Urine augmentée (le cinquième jour). 8.

Il pisse soixante fois dans le courant d'une heure. 8.

575. Miction augmentée (le quinzisième et le seizième jour); immédiatement après l'émission, l'urine devient trouble (au bout de quinze jours). 8.

Miction fréquente et abondante (au bout de cinq jours). 8.

Miction plus rare, mais plus abondante (au bout de six jours). 8.

Émission fréquente d'urine aqueuse en petite quantité, au début sans douleur, puis avec douleurs tranchantes, à la fin il s'échappe quelques gouttes. 6.

Urine très-peu abondante, accompagnée de douleurs violentes, tranchantes, surtout à la partie antérieure de l'urètre. 8.

580. Urine plus abondante et plus fréquente que de coutume (au bout de deux heures). 10.

Urine fort abondante. 10.

Envie d'uriner, sécrétion augmentée, priapisme, douleur à l'estomac et dysurie. 85.

Soif augmentée; il boit beaucoup et la sécrétion urinaire n'est pas en rapport de la quantité du liquide ingéré. L'excrétion d'une urine peu abondante n'a lieu qu'au bout de quatre heures, et sans aucune sensation désagréable dans l'urètre. L'expérimentateur urine ordinairement peu de temps après avoir ingéré des liquides. 4.

Fièvre, émission d'abord peu copieuse et très-douloureuse d'une urine noirâtre, puis augmentation de la sécrétion urinaire au quadruple des boissons ingérées, avec forte soif, et grand désir de viande. Au bout de quelques jours, l'urine perd

sa couleur noirâtre et a un goût d'eau légèrement salé (par un vésicatoire mis par méprise à la place d'un emplâtre de ciguë sur les ganglions cervicaux tuméfiés). 56.

585. DIABÈTE. 62.

Urine plutôt diminuée qu'augmentée. 8.

Diminution de la sécrétion urinaire (le deuxième jour). 2.

Urines supprimées. 10.

Suppression des urines. 86.

590. Après avoir pris du camphre, il n'urine pas pendant douze heures, et n'éprouve plus de douleurs (le quatrième jour). 6.

Rétention de l'urine et des selles (le premier jour). 8.

Rétention de l'urine. 24.

Rétention de l'urine; il ne rend, au milieu des plus grands efforts, que quelques gouttes. 16.

Rétention de l'urine et grande envie d'uriner. 14.

595. RÉTENTION DE L'URINE CHEZ LES CHOLÉRIQUES. 88. (Voyez *Clin. hom.*, vol. IX, p. 195, obs. 210.)

CHOLÉRA ÉPIDÉMIQUE dans la période de réaction; les évacuations ont cessé, la chaleur est rétablie, mais il reste une très-grande sensibilité des téguments abdominaux, une douleur brûlante dans la région ombilicale et dans la région hypogastrique, et l'urine ne coule que par gouttes au milieu de douleurs brûlantes. 5^e dilution ou 5^e trituration, plusieurs doses à trois ou quatre heures d'intervalle. 80.

Sécrétion urinaire supprimée; la sonde introduite constata l'absence d'urine dans la vessie. 14.

Écoulement involontaire de gouttes d'urine. 8.

L'urine s'écoule sans aucun effort, et peu à peu la vessie est presque paralysée, il est obligé de faire des efforts pour garder l'urine (pendant les premiers jours). 4.

600. Il peut difficilement se retenir, en allant uriner. 6.

ÉMISSION INVOLONTAIRE DES URINES à la suite des couches; depuis cinq semaines, toute médication reste sans résultat. Guérison par teint. *canth*, par six gouttes, matin et soir, qu'on augmente graduellement jusqu'à treize (au bout de quatorze jours). 55.

ÉNURÉSIE NOCTURNE. Guérison par un douzième de grain-par jour, en pilules. 34.

INCONTINENCE DE L'URINE. 107.

Miction de sang vermeil avec le plus grand ténesme et douleurs brûlantes, tranchantes, dans toute l'étendue de l'urètre. 8.

605. Urine avec du sang, sans douleurs (le quatrième jour), après avoir pris du camphre. 8.

Urine peu abondante avec du sang coagulé. 6.

Après l'émission de l'urine, quelques gouttes de sang s'écoulent. 1.

Urine mêlée de sang et de mucus, avec de fortes douleurs. 8.

Émission d'urine sanguinolente en très-petite quantité. 11.

610. A midi, besoin d'uriner sans résultat; à une heure, quelques gouttes d'urine avec des stries de sang. 11.

Ténesmes et envies fréquentes d'uriner; mais il ne rendit, après les efforts les plus cruels, que quelques gouttes de sang par le rectum et par l'urètre. 12.

Au milieu de ténesme le plus douloureux, il rend quelques grumeaux de sang coagulé par l'urètre. 14.

Urine sanguinolente. 14.

L'évacuation des grumeaux de sang par l'urètre s'opère par des efforts contractifs de la vessie. 14.

615. Il pissait et jetait le sang tout pur par le siège et par la verge. 18.

Il pisse cinq livres de sang. 19.

Pissement de sang, à deux reprises. 20.

Pissement de sang (en portant des cantharides à la main). 21.

Pissement de sang. 22.

620. Douleurs atroces de la vessie et pissement de sang. 25.

Douleur et difficulté d'uriner, urine sanguinolente (par les vésicatoires). 25.

Urine sanguinolente. 24.

Les urines contiennent des filaments de sang, suspendus dans des mucosités très-copieuses. 48.

Juvenis quidam ex petulantia duodecim muscas hispanicas

devoravit. Media nocte exorti atrocissimi dolores ventriculi, ventris, renum, imo totius corporis sanguinemque maximo cum dolore minxit. 68.

625. *Urines sanguinolentes.* 84.

URÉTRORRHAGIE. Le sang dégouttait continuellement de l'urètre, avec douleurs brûlantes le long de l'urètre, jusque dans la vessie, et urine sortant goutte à goutte au milieu de douleurs brûlantes et lancinantes. *Canth.* 5/15°, quatre doses, une toutes les vingt-quatre heures, fit cesser cet état. 32.

HÉMATURIE. Pendant toute la journée, brûlure et flatuosités dans le ventre, douleur brûlante dans l'urètre et pissement de sang par gouttes. Une goutte, 2° dilut, enleva le mal. 29.

HÉMATURIE. Chaque fois qu'il urine, ardeur au col de la vessie et dans l'urètre. Après avoir uriné, au milieu de violentes douleurs brûlantes et sécatives, et de grands efforts, émission de quelques gouttes de sang. Guérison par *Cantharides*, dose? temps? 98.

HÉMATURIE. 99. (Voyez *Clin. hom.*, vol. III, p. 206, observ. 1219.)

630. HÉMATURIE. 97. (Voyez *Clin. hom.*, vol. IV, p. 317, observ. 1951.)

Emission d'une urine blanche. 5.

L'urine devient plus colorée et la douleur en urinant diminue (au bout de vingt-quatre heures). 6.

Urine rougeâtre, bientôt après la prise. 4.

Urine rouge (le deuxième jour). 8.

635. Urine d'une couleur jaune pâle, pendant le froid et les douleurs, le soir. 8.

Urine d'une couleur jaune pâle (le deuxième jour, le matin). 8.

Urine colorée en rouge, comme mêlée avec du sang. 8.

Urine très-rouge et couverte de petites pellicules noires. 15.

L'urine se trouble et dépose un sédiment blanc (au bout de deux jours). 8.

640. L'urine qu'il a rendue (pendant les premières heures) contient en suspension des mucosités filandreuses. 6.

En urinant, chaleur ardente et fort incommode chez ceux qui ont pris peu de boissons à leur repas. 10.

Ardeur des urines (par les émanations). 15.

Ardeur continuelle en urinant. 22.

Ardeur en urinant. 26.

645. Ardeur en urinant. 41.

Fort ardeur en urinant. 5.

Ardeur en urinant, l'urine est jaune (au bout de cinq jours). 8.

Ardeur en urinant, et aussi hors le temps de la miction (au bout de deux heures). 8.

L'urine lui paraît avoir des propriétés corrosives. 1.

650. Violente brûlure en urinant. 46.

Douleurs en urinant. 13.

Cantharides exedentem urentemque vim habent nonnulli vero etiam medicamentis urinam provocantibus momentum ex ipsis administrum exhibuerint. PAULI ÆGINETÆ, opera. Lugdini, 1567, p. 731.

Douleur cuisante dans l'urètre pendant la miction. 1.

(Brûlure avant d'uriner et pendant la miction.) 1.

655. Dès que les douleurs pendant la miction se manifestent, les autres douleurs se calment, le soir. 8.

Il n'éprouve de la douleur qu'à la fin de la miction. Lorsqu'il urine abondamment, la douleur est beaucoup moins forte qu'en urinant peu. 6.

En urinant, envie d'aller à la selle sans résultat; mais, la miction finie, l'envie d'aller à la selle cesse. 1.

A la suite du camphre, les symptômes morbides de la miction cessent pour toujours. 8.

URÈTRE. Sensation de prurit au méat urinaire qui se change quelquefois en douleur tranchante, et sans aucune sensation voluptueuse. 4.

660. Élancements de temps en temps autour du méat urinaire (femme). 13.

Le méat urinaire est enflammé. 1, 5.

Inflammation du méat urinaire. 16.

Sentiment de chaleur à l'urètre avec une légère constriction à la prostate (au bout de deux heures). 10.

Sensation de brûlure continuelle dans l'urètre, même hors le temps de la miction. 8.

665. La chaleur urétrale incommode la nuit et il rend quelques gouttes de sang par l'urètre. 10.

Ardeur le long de l'urètre, après avoir uriné. 5.

Légère ardeur dans l'urètre (par un vésicatoire). 37.

Chatouillement désagréable et chaleur voluptueuse dans l'urètre (par un vésicatoire). 37.

L'urètre est sensible et douloureuse (au bout de douze heures). 1.

670. L'urètre est rétrécie et contractée, ce qui fait que l'urine sort en jet très-mince (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Chaque fois qu'il urine, il éprouve dans la partie antérieure de l'urètre et dans le gland une sensation comme si l'urine s'y arrêtait et ne pouvait pas sortir; il y éprouve une douleur pressive, mais pourtant l'urine sort facilement. 1.

Quelquefois inopinément des élancements dans l'urètre, et pendant l'émission de l'urine brûlure de l'urètre. 1.

Élancements forts qui depuis le méat urinaire s'étendent jusque dans l'anus, le soir et pendant la nuit (au bout de dix heures). 1.

Fourmillement et prurit dans l'urètre, après l'émission de l'urine. 1.

675. Gonflement de l'intérieur de l'urètre. 1.

Impossibilité d'introduire la sonde à cause de l'engorgement de la muqueuse. 16.

Le matin, en urinant, il avait une douleur tensive le long de l'urètre, comme si son urine était arrêtée dans son trajet (au bout de deux jours). 2.

Douleur tranchante et contractive qui des urètres descend vers la verge; parfois les douleurs se dirigent du dehors en dedans; en comprimant le gland, les douleurs se calment un peu. 6.

Douleur atroce en urinant, il lui semble qu'on passe un rasoir dans l'intérieur de l'urètre, avec envie continuelle

d'uriner, mais elle ne rend que quelques gouttes à la fois. 3.

680. Douleurs atroces dans l'urètre et froid glacial des mains et des pieds. 8.

Avant, pendant et après avoir uriné, douleurs atroces dans l'urètre; elle était obligée de se courber en deux et de crier de douleur, après midi. 8.

Violente douleur sécative avant, pendant et après la miction (au bout de six heures). 8.

Douleur sécative (tranchante) qui du dos et du bas-ventre passe dans l'urètre. 1.

ÉCOULEMENTS. Écoulement gonorrhœique jaunâtre qui tache également le linge en jaune. 1.

685. L'écoulement gonorrhœique est suivi d'une pression dans l'urètre. 1.

Gonorrhée avec écoulement de sang (au bout de quatre jours). 1.

GONORRHÉE. 64, 63.

GONORRHÉE AIGUE. 92. (Voyez *Clin. hom.*, vol VII, p. 553, observ. 3737.)

GONORRHÉE CHRONIQUE. 91. (Voyez *Clin. hom.*, vol. VIII, p. 76, observ. 3848.)

690. *Gonorrhée qui dure cinq semaines (par un vésicatoire appliqué sur la poitrine).* 27.

GONORRHÉE CHRONIQUE, non syphilitique. 44.

Spermatorrhée. Le matin, étant couché au lit, et éveillé, il s'écoule une quantité considérable de sperme (?) sans érection, chez un jeune homme robuste. (La même chose se répète au bout de vingt-quatre heures). 4.

VERGE. Gonflement de la verge. 1.

Gonflement du frein prépuce. 1.

695. Gonflement du gland, qui est également douloureux à la pression externe. 8.

Sécrétion d'une matière brune caséeuse autour de la couronne du gland, et qui ne cause aucune incommodité, le matin. 5.

Excoriation au gland, de la largeur d'une pièce de dix

sous, très-profonde et suppurante non syphilitique (par un vésicatoire sur la poitrine). 27.

TESTICULES. Gonflement douloureux du testicule droit. 8.

Douleur tiraillante dans le cordon spermatique pendant la miction (au bout de trois et de six heures). 1.

700. ÉRECTIONS. *Érections très-douloureuses.* 11.

Érections de verge. 18.

Érections (par un vésicatoire). 57.

Érection continuelle de la verge avec une légère sensation douloureuse, pendant trois heures. 5.

Érection nocturne. 1.

705. *Érections la nuit avec douleur de contraction et d'écorchure de l'urètre.* 1.

Érection forte persistante, sans douleur et sans sentiment de volupté. 84.

Priapisme très-fort. 12.

Priapisme atroce avec douleur et pissement de sang. 54.

Priapisme. 86.

POLLUTIONS. 710. *Pollution nocturne.* 1.

COPULATION. Excitation des organes génitaux (par les émanations). 15.

Grand désir du coït. 47.

Besoin du coït qui trouble le sommeil nocturne (par un vésicatoire). 57.

Brûlure à l'orifice des conduits excréteurs spermatiques (au veru montanum), pendant et après le coït (au bout de vingt-quatre heures). 1.

715. Sensation de faiblesse dans les parties génitales (pendant les premières heures). 1.

VULVE ET VAGIN. Ardeur à la vulve. 8.

GONFLEMENT DE LA VULVE ET DES GLANDES INGUINALES. 40.

Ardeur brûlante avec prurit dans les parties de la génération (femme). 15.

Hématurie et démangeaison intolérable de la vulve. 47.

720. *Inflammation du vagin et sécrétion de mucus purulent.* 59.

Ardeur dans le vagin avec sécrétion épaisse et blanche. 59.

LEUCORRHÉE. 39.

UTERUS. *Fortes douleurs dans la région de l'utérus.* 40.
Avortement. 65.

725. *Elle ne pouvait plus uriner, mais elle rendait par les parties de la génération quelques stries de sang, enfin avortement.* 17.

NYMPHOMANIE. Guérison par teinture de cantharides, trois fois par jour, dix gouttes, dans une tisane d'avoine. 33.

MENSTRUATION. Sensation comme si les règles allaient paraître, après minuit. 8.

Menstruation augmentée et douloureuse (au bout de neuf jours). 8.

Les règles sont plus abondantes et sans douleurs (au bout d'une heure et demie). 8.

730. Les règles s'arrêtent le deuxième jour, ordinairement elles coulent pendant trois à quatre jours. 8.

Les règles cessent le troisième jour. 8.

Les règles, qui se sont arrêtées pendant un jour, reparais-
 sent de nouveau le quatrième jour, le matin, et durent jusqu'à
 midi, avec douleurs. 8.

Les règles paraissent trois jours trop tôt, mais peu co-
 pieuses. 8.

Les règles paraissent quatre jours trop tôt, avec grand ma-
 laise et coliques; elle souffre ordinairement de coliques pen-
 dant la menstruation. 3.

735. Les règles paraissent en retard de trois jours (le huitième jour). 8.

Les règles finies, elle rend encore pendant trois jours du
 mucus sanguinolent par le vagin. 1.

Avant les règles, brûlure en urinant et dépôt blanchâtre de
 l'urine. 1.

LARYNX. *Douleurs intenses au larynx* (le troisième jour). 85.

Voix faible, tremblante. 12.

740. Voix faible avec sensation de faiblesse des organes de
 phonation (au bout de douze jours). 8.

Enrouement. 1.

Enrouement (le troisième jour, avant midi). 8.

TRACHÉE ET BRONCHES. Constriction de la trachée. 5.

Fort catarrhe avec sécrétion de beaucoup de mucus nasal sans éternement; enrrouement, crachement bronchique pénible, et, pendant la nuit, douleur sécativle le long de la trachée-artère (le deuxième jour). 4.

745. Sensation de sécheresse dans les bronches, pendant plusieurs jours. 1.

TOUX. Toussotement fréquent (le deuxième jour). 8.

Toux accompagnée de douleurs dans le ventre. 1.

Plusieurs coups de toux sèche provoqués par une irritation à la gorge, avec respiration accélérée et gêne à la poitrine (bientôt après la prise). 5.

Chatouillement qui le fait tousser. 4.

750. Toux sèche à plusieurs reprises (au bout de quinze jours). 8.

TOUX CONVULSIVE. 75.

COQUELUCHE. 74.

COQUELUCHE. 57.

Le matin, en se levant, toux avec expectoration très-difficile. 1.

755. Expectoration d'un mucus visqueux qui vient du larynx (au bout d'une demi-heure). 4.

Toux courte suivie d'expectoration sanguinolente (le huitième jour). 8.

POITRINE EN GÉNÉRAL. Très-grande sensibilité de la poitrine à l'attouchement (les dixième, onzième et douzième jours). 8.

Élancement dans les téguments de la poitrine, côté gauche (au bout de dix heures). 8.

Élancements qui traversent la poitrine d'un côté à l'autre. 5.

760. (Élancements dans les côtés de la poitrine pendant le mouvement et pendant le repos). 1.

Plusieurs coups lancinants très-aigus dans les dernières côtes inférieures, qui se dirigent du dehors en dedans, après midi. 8.

Plusieurs élancements aigus dans les dernières côtes, après midi. 8.

Légers élancements dans la poitrine sur lesquels l'inspiration n'exerce aucune influence (au bout de trois heures). 6.

Ardeur dans la poitrine. 5.

765. Ardeur, comme du feu, dans la poitrine, et caillot de sang à la bouche (le matin du dix-septième jour). 8.

Violent brûlement et élancement dans toute la poitrine, à l'extérieur et à l'intérieur. 8.

Ardeur dans la poitrine, coliques dans le ventre et constipation (au bout de quinze jours, après midi). 8.

Pression sur la poitrine qui persiste longtemps. 8.

Douleur dans la poitrine qui se manifeste subitement, qui se dirige d'avant en arrière vers le dos, et qui lui coupe la respiration. 3.

THORAX, CÔTÉ DROIT. 770. Prurit violent au côté droit de la poitrine, au-dessous du bras droit, après midi. 8.

Plusieurs coups lancinants, comme des coups d'épingle, au-dessous de la peau de la poitrine droite (au bout de trois quarts d'heure). 8.

En bâillant, douleur lancinante à la dernière fausse côte droite (au bout de quatre heures). 8.

Élancements aigus, douloureux, dans la région costale droite, au-dessous du creux de l'aisselle, à plusieurs reprises, après midi. 8.

Élancement aux dernières fausses côtes droites qui se dirige du dehors en dedans (au bout de sept heures). 8.

775. Élancements à la région costale droite, après le repas de midi. 8.

Élancement dans le côté droit de la poitrine à chaque inspiration; après minuit, et pendant toute la journée suivante. 8.

Élancement qui de la partie inférieure de la poitrine droite monte jusque dans l'épaule droite, en inspirant. 8.

Élancement dans le côté droit de la cavité thoracique. 2.

Élancement dans la partie inférieure de la poitrine droite, qui se dirige vers le milieu du sternum (au bout de huit heures). 8.

780. Élancement très-aigu dans la poitrine droite, plutôt

à sa partie supérieure, et bientôt après dans la gauche (trois quarts d'heure après le repas de midi). 8.

Élancements dans la poitrine droite (au bout de deux heures et demie). 8.

Élancements pendant l'inspiration, ce qui l'empêche de se coucher sur le côté droit (la troisième nuit). 8.

Un coup lancinant dans la poitrine au-dessous de l'aisselle droite. 5.

Un coup lancinant aigu dans le côté droit de la poitrine, puis déchirement entre les omoplates, puis élancement aigu dans l'épaule droite, puis élancement dans l'hypocondre droit, puis dans l'omoplate droite, et de là il redescend dans l'hypocondre droit, après-midi. 8.

785. Pression accompagnée d'élancements qui se dirigent du dedans en dehors, dans la profondeur du côté droit du sternum (au bout de quatre heures). 8.

Le matin, au lit, forte pression sur le côté de la poitrine, qui disparaît en se levant. 5.

THORAX, CÔTÉ GAUCHE. Élancement qui se dirige du dehors en dedans, aux dernières côtes gauches, près du dos. 8.

Élancement aigu sur les côtes inférieures gauches, puis un coup déchirant au poignet droit, enfin élancement aigu au bras gauche. 8.

Coup lancinant aigu, qui du creux de l'aisselle gauche se dirige dans l'intérieur de la poitrine (au bout de deux heures et demie). 8.

790. Élancement dans le côté gauche de la poitrine qui se dirige du dehors en dedans, après le repas de midi. 8.

Élancement aigu dans le côté gauche de la poitrine, sous le bras, qui se propage jusque dans le milieu du sternum. 8.

En tournant rapidement le corps, il éprouve, en respirant, un élancement violent au côté gauche du thorax, sous le bras, comme si on le traversait avec une broche très-pointue, ce qui arrête la respiration pour quelques instants. Il éprouve une sensation analogue au côté droit, mais une seule fois et pendant le repos (le deuxième jour). 7.

Élancements aigus dans le côté gauche de la poitrine, au-

dessous du creux de l'aisselle (au bout de quatre heures). 8.

Élancements dans la partie inférieure de la poitrine gauche qui remontent jusqu'au creux de l'aisselle (au bout d'une demi-heure). 8.

795. Douleur lancinante très-forte dans la poitrine gauche, et bientôt après dans la poitrine droite. 8.

Petits élancements nombreux qui se dirigent du dehors en dedans à la partie supérieure et gauche de la poitrine, dans la région de l'épaule gauche (le deuxième jour, le matin). 8.

Déchirement dans la cavité thoracique, surtout dans la région du cœur (au bout d'une demi-heure). 2.

STERNUM. Bouton sur le sternum qui cause une douleur d'ulcération par l'attouchement. 1.

Chaleur brûlante sur le sternum. 3.

800. Élancements dans le sternum, suivis de plusieurs élancements analogues à la dernière fausse côte. 8.

Élancements au milieu du sternum (le soir du troisième jour). 8.

Douleur lancinante à la partie antérieure de la poitrine qui descend ensuite dans la région costale inférieure droite (au bout d'une heure et demie). 8.

Plusieurs coups lancinants dans le sternum qui la forcent à crier, après midi. 8.

Élancement fréquent dans la partie antérieure de la poitrine, surtout pendant l'inspiration. 8.

805. Plusieurs coups d'aiguille à la partie inférieure du sternum qui se dirigent du dehors en dedans (au bout de trois quarts d'heure). 8.

Pression sur le sternum. 3.

CLAVICULE. Plusieurs coups de picotement sur le milieu de la clavicule droite (au bout de quatre heures). 8.

RESPIRATION. En montant une hauteur, la respiration lui manque, il éprouve une sensation de chaleur dans la poitrine et des malaises (au bout de trois jours). 1.

Gêne de la respiration (au bout de deux jours). 8.

810. Respiration pénible provoquée en partie par la con-

traction du larynx et la sécheresse du nez (bientôt après la prise). 4.

Contraction dans la partie antérieure de la poitrine, avec gêne de la respiration et élancements dans toute la poitrine, depuis onze heures du matin jusqu'à huit heures du soir, qui se calme en étant couché (au bout de trois jours). 8.

En parlant et respirant, elle a peur de fatiguer la poitrine, à cause de la grande faiblesse des organes de la respiration, elle parle lentement et à voix basse. 8.

Respiration difficile et précipitée (par les émanations). 15.

Respiration laborieuse. 12.

815. *Respiration accélérée.* 86.

IL SE SENT DÉLIVRÉ D'UNE OPPRESSION A LA POITRINE DONT IL SOUFFRE HABITUELLEMENT. 10.

CŒUR. Anxiété au cœur, après midi. 8.

Forté douleur lancinante dans la région du cœur, ou dans le cœur lui-même. 3.

Coup lancinant dans le cœur, suivi d'une sensation de fourmillement. 3.

820. Le soir fortes palpitations du cœur. 3.

Fort battement de cœur, pendant plusieurs minutes (bientôt après la prise). 4.

Palpitations du cœur. 10.

IL SE TROUVE COMPLÈTEMENT DÉBARRASSÉ DES PALPITATIONS DE CŒUR QU'IL AVAIT HABITUELLEMENT. 10.

Dans la soirée pression qui se dirige du cœur vers le sternum, augmentée en respirant profondément et en parlant. 3.

825. Douleur tirillante à la région du cœur. 2.

DIAPHRAGME. Hoquet, après midi. 8.

RÉGION CERVICALE LATÉRALE. Un bouton sur le côté du cou, qui cause une douleur brûlante. 1.

Gonflement des ganglions cervicaux, qui sont douloureux au toucher. 3.

Forté douleur tirillante, limitée sur une ligne étroite, qui se dirige de haut en bas, dans la profondeur des muscles du côté droit du cou (au bout de deux heures). 4.

830. Déchirement dans les muscles du côté gauche du cou,

avec mal de tête gravatif (le deuxième jour) en marchant. 8.

Plusieurs élancements sourds dans les muscles gauches du cou, après midi. 8.

Tressaillement dans les muscles du cou à gauche. 8.

RÉGION CERVICALE POSTÉRIEURE. Déchirement dans la nuque qui se dirige en haut vers le vertex (le sixième jour le matin). 8.

Déchirement dans la nuque, et élancement dans les muscles du côté droit du cou, en remuant la tête (au bout de six heures); il se propage de là à la partie supérieure de la tête. 8.

835. Roideur de la nuque; en se baissant il y éprouve une tension douloureuse. 1.

DOS. Douleur déchirante dans le dos, surtout le matin. 1.

Entre les épaules il éprouve à chaque mouvement un coup lancinant prolongé qui se dirige en bas. 1.

Déchirement entre les omoplates (au bout de deux heures et le troisième jour). 8.

OMOPLATES. Déchirement dans l'omoplate (au bout d'une heure). 2.

840. Élancement et déchirement, qui se dirige du dehors en dedans, à la partie supérieure de l'omoplate (le troisième jour). 8.

Plusieurs coups sourdement lancinants, à la partie supérieure de l'omoplate gauche, et ardeur aux téguments de l'omoplate, après midi. 8.

Coup lancinant qui se dirige du dehors en dedans, au-dessous de l'omoplate droite (au bout de quatre heures). 8.

Élancements très-aigus à l'omoplate droite, le soir. 8.

RÉGION RÉNALE. Douleur pressive dans les reins, pendant deux jours. 2.

845. Douleur au rein droit et une légère chaleur dans l'urètre. 10.

Douleur tranchante dans les deux lombes, qui remonte jusqu'au creux des aisselles où elle se change en douleur lancinante, après midi (au bout de trois jours). 8.

Une sensation tressaillante et battante dans la région rénale droite.

Douleur sourde persistante dans la région rénale, à une heure avancée de la soirée. 4.

Douleur dans tout le trajet des reins, des urètres, jusqu'à la vessie. 10.

850. Douleur atroce vers la région rénale et à l'hypogastre. 12.

Douleur comme déchirante dans les reins (durant toute la deuxième journée). 8.

Déchirement et élancement dans les reins (au bout d'une heure). 8.

Dans la région lombaire droite un élancement douloureux, puis un déchirement dans l'intérieur de la région de l'hypocondre gauche (au bout d'une demi-heure), sur lequel le frottement n'exerce aucune influence. 8.

Élancements très-aigus dans la région lombaire gauche, pendant les tranchées dans le ventre. 8.

855. Élancement dans les reins, en marchant, après avoir été longtemps assis. 8.

Dans la région lombaire gauche un coup lancinant qui se dirige du dehors en dedans (au bout de quatre heures et demie). 8.

Quelques coups lancinants dans la région rénale droite qui sont si violents qu'elle est obligée de crier (au bout de deux heures et demie). 8.

COLIQUES NÉPHRÉTIQUES. 95. (Voyez *Clin. hom.*, vol. V., p. 350, observ. 2466.)

NÉPHRITE. 78.

860. NÉPHRITE et émission involontaire des urines. 102.

NÉPHRITE. 93. (Voyez *Clin. hom.*, vol. V., p. 349, observ. 2464.)

NÉPHRITE. 94. (Voyez *Clin. hom.*, vol. V., p. 349, observ. 2465.)

NÉPHRITE. 96. (Voyez *Clin. hom.*, vol. V., p. 352, observ. 2468.)

NÉPHRITE. Élancements dans la région rénale gauche qui augmentent par la palpation, miction pénible, l'urine tou-

jours mêlée d'un peu de sang. Canth. 6^e trois fois par jour, guérison au bout de trois jours. 82.

865. NÉPHRITE ET URÉTRITE. 105.

NÉPHRITE ET HÉMATURIE. 106.

RÉGION SACRO-LOMBAIRE. Douleur sécatrice presque continuelle dans la région sacro-lombaire, surtout en étant assis (le premier jour). 7.

Douleur à travers la région sacro-lombaire pendant le mouvement, comme par un effort (pendant les premiers jours). 1.

Rongement dans la région sacro-lombaire (le troisième jour). 8.

SACRUM. 870. Rongement dans le sacrum, le soir (du deuxième jour). 8.

Élancement et rongement dans le côté droit du sacrum, qui paraissent résider dans l'os (au bout de deux heures et demie). 8.

COCCYX. Coup lancinant et déchirant dans le coccyx, qui l'effraye à plusieurs reprises. 8.

Démangeaison au coccyx. 1.

ARTICULATION DE L'ÉPAULE. Douleur tiraillante dans l'articulation de l'épaule gauche (au bout de deux heures). 2.

875. Élancement qui traverse la tête de l'humérus, qui se répète continuellement (après midi du premier jour). 7.

CREUX DE L'AISELLE. Chatouillement lancinant dans le creux de l'aisselle. 1.

Déchirement dans le creux de l'aisselle. 2.

BRAS. Douleur de brisure dans le bras droit (au bout de deux heures et demie). 8.

Déchirement dans la partie moyenne du bras droit, après midi. 8.

880. Déchirement douloureux, depuis la partie moyenne de l'humérus jusqu'à la partie moyenne de l'avant-bras, qui se calme par le frottement (au bout d'une heure et demie). 8.

Rongement à la partie moyenne du bras droit (au bout d'une heure trois quarts), puis élancement dans le genou gauche, à sa face interne. 8.

Rongement à la partie moyenne de l'humérus droit, et en même temps élançement à sa partie supérieure. 8.

Douleur térébrante dans la partie moyenne du bras. 8.

Tiraillement et élançement dans le bras droit, qui paraît résider dans l'os après le repas de midi. 8.

FACE EXTERNE. 885. Chatouillement et démangeaison à la face externe du bras gauche, qui disparaît par le frottement (au bout de deux heures). 8.

Rongement dans la partie moyenne du bras, à sa face externe (au bout de quatre heures). 8.

FACE INTERNE. La partie interne du bras et le milieu de la poitrine sont parsemés de boutons pruriteux, qui cuisent beaucoup après les avoir grattés (le huitième et le neuvième jour). 8.

Déchirement à la face interne de l'humérus droit; pendant le déjeuner, elle disparaît en appuyant dessus. 8.

COUDE. Sensation de serrement dans le coude droit. 8.

890. Douleur tiraillante dans le coude droit. 3.

PLI DU BRAS. Déchirement qui, depuis le pli du bras droit, se propage jusque dans l'épaule. 8.

Déchirement dans le pli du bras droit après le repas de midi. Par le frottement, la douleur se transporte à la face externe du bras. 8.

Déchirement dans le pli du coude droit. 8.

Fourmillement pruriteux dans les deux plis du coude. 1.

AVANT-BRAS. 895. Violent déchirement dans le milieu de l'avant-bras droit, et en même temps dans les deux mollets. (Le soir du premier jour, et aussi à plusieurs reprises pendant la deuxième journée). 8.

Déchirement depuis le milieu de l'avant-bras jusqu'au milieu du bras gauche. 8.

CARPES. Élançement depuis l'articulation de la main droite jusque dans le coude, et, à chaque élançement, il éprouve aussi un coup(?), après midi. 8.

MAINS. Déchirement à la main gauche (le deuxième jour). 2.

Déchirement sur le dos de la main droite, et en même temps élançement à l'humérus droit. 8.

900. Déchirement au bord interne de la main droite, qui se dirige vers le petit doigt; il disparaît par le frottement (au bout de deux heures). 8.

Douleur tensive et tiraillante, qui, de la main droite, se propage jusque dans les doigts (au bout de trois heures et demie). 8.

Boutons au dos de la main (le sixième jour). 8.

Boutons au dos de la main droite et dans l'interstice du médius et de l'annulaire (le deuxième jour). 8.

Vésicule à la face interne de la main droite (le sixième jour). 8.

905. Froid de mains qui ont une coloration jaunâtre. 3.

Douleur tiraillante dans les os de la main et de l'avant-bras (au bout de dix-huit heures). 4.

La nuit, tressaillement indolent, tantôt dans la main, tantôt dans le pied. 4.

La face palmaire de la main ardente comme du feu. 8.

DOIGTS. A la première articulation du doigt, une enflure pruriteuse. 4.

910. Prurit, suivi d'éruption d'une petite vésicule à la main droite entre le pouce et l'index; cette vésicule brûle à l'attouchement, après le repas de midi. 8.

Un bouton avec une auréole rouge, entre le pouce et l'index droit, après le repas de midi, qui disparaît au bout de vingt-quatre heures. 8.

Brûlure dans les bouts des doigts. 3.

Déchirement dans le pouce gauche (au bout d'une heure). 2.

Deux petits points rouges à la première phalange du pouce droit, comme si un bouton allait s'y former, après midi à deux heures. 8.

915. Déchirement dans l'annulaire gauche, après midi. 8.

Douleur et tension au petit doigt, pendant plusieurs jours. 7.

Bouton à la face externe du petit doigt droit, qui cause une douleur lancinante en appuyant dessus. 8.

FESSE. Gros bouton à la fesse, qui cause une douleur (brûlante) à l'attouchement. 4.

Sur la fesse gauche, une vésicule qui cause une douleur brûlante. 3.

920. Déchirement douloureux depuis la fesse droite jusque dans le genou, à la face postérieure de la cuisse, qui ne disparaît pas par le frottement (au bout d'un quart d'heure). 8.

CUISSES. Coup déchirant depuis la tête du fémur gauche jusque dans le genou, puis tiraillement très-douloureux dans l'apophyse mastoïde droite à plusieurs reprises (au bout d'une heure). 8.

Déchirement depuis le milieu de la cuisse jusqu'au pli du jarret, après midi. 8.

Déchirement et élançement à la partie postérieure de la cuisse gauche. 8.

Sentiment de poids dans les muscles des cuisses. 10.

925. Rongement à la face externe des os de l'extrémité inférieure, depuis le milieu de la cuisse jusque dans le mollet (au bout de deux heures). 8.

Tiraillement douloureux à la face externe de l'extrémité pelvienne gauche, depuis le tiers inférieur de la cuisse jusqu'au tiers inférieur de la jambe, et en même temps à la face interne de l'avant-bras, depuis le coude jusqu'au milieu de l'avant-bras (au bout de deux heures et demie). 8.

Tressaillement et prurit à la partie moyenne de la face postérieure de la cuisse, après midi. 8.

GENOUX. Douleurs terribles dans les genoux, qui le font crier et se lamenter pendant toute la journée (le neuvième jour). 8.

Sur le genou, une vésicule qui est très-douloureuse à l'attouchement et qui gêne le mouvement. 3.

930. Elle ne peut pas joindre ses genoux, à cause de la douleur que l'attouchement provoque (le seizième jour). 8.

Les genoux et les jambes ne peuvent pas supporter l'attouchement (au bout de neuf jours). 8.

Douleur dans les genoux comme par un gonflement, qui gêne la marche, cette douleur est passagère dans le genou gauche, mais, dans le genou droit, elle persiste pendant plusieurs jours. 7.

Tressaillement dans les téguments de la face interne du genou gauche (au bout de deux heures). 8.

En descendant des escaliers, chancellement des genoux. 1.

935. Déchirement dans le genou droit, qui disparaît par le frottement (au bout d'un quart d'heure). 8.

Déchirement autour du genou droit (au bout de neuf heures). 8.

Déchirement à la face externe du genou gauche et sensation d'engourdissement après s'être assis (au bout d'une heure et demie). 8.

Déchirement dans le genou droit, jusqu'au milieu de la jambe (au bout de trois heures). 8.

Fréquents élancements qui pénètrent profondément dans le genou droit (au bout de trois heures et demie). 8.

940. (Douleur sécative dans les genoux en marchant). 1.

Tension sur le genou droit. 8.

Douleurs térébrantes, lancinantes, déchirantes, tantôt dans les deux genoux, tantôt dans le droit seulement; la douleur se propage en arrière jusque dans les pieds en bas, et en haut jusque dans la hanche droite; de là, elle transmigre dans la hanche gauche (le huitième jour); des cataplasmes chauds calment un peu la douleur, le camphre reste sans influence. 8.

Douleur térébrante atroce dans les deux genoux (le troisième jour). 8.

Les douleurs dans les genoux se renouvellent au bout de quinze jours, mais à un moindre degré. 8.

JARRET. 945. Douleur tirillante dans le creux du jarret. 1.

JAMBES. Fatigue des jambes; elle peut à peine monter l'escalier. 5.

Au tibia, au-dessus des articulations du pied, sensation comme si les chairs étaient détachées de l'os, mais nullement douloureux au toucher, pendant quinze jours. 1.

Déchirement douloureux dans les deux mollets, plus fort en marchant qu'en restant assis. 8.

Déchirement tellement violent qu'il lui semble qu'on arrache les chairs des deux mollets; cette douleur atroce ne se calme pas par le frottement, et persiste longtemps (le deuxième jour, à dix heures du matin). 8.

950. Déchirement dans le mollet gauche, une heure après le repas de midi. 8.

Renouvellement des douleurs dans les mollets, à deux heures de l'après-midi (du troisième jour); en marchant, jusqu'à se faire transpirer, les douleurs disparaissent. 8.

Tension dans le mollet droit, une heure après le repas de midi. 8.

PIEDS. Déchirement sur le dos du pied droit (le septième jour, après midi). 8.

Déchirement et élancement depuis le dos du pied droit, en remontant, jusqu'au milieu de la cuisse; quand la douleur cesse à cette place, il éprouve un déchirement dans le côté gauche de la tête, la douleur y cesse aussi et se renouvelle en touchant cet endroit. 8.

955. Enflure sur le dos du pied, qui brûle, mais cette brûlure cesse par le frottement. 3.

Dans le pied droit, d'abord fourmillement, puis engourdissement et insensibilité complète. 3.

Tiraillement à la face interne du pied droit (au bout de trois heures et demie). 8.

Douleur atroce à la plante du pied, elle ne pouvait pas marcher, pendant quatre jours (au bout de neuf jours). 8.

Ardeur aux plantes des pieds, dans le lit (durant toute la quatrième journée). 8.

960. Brûlure dans les plantes des pieds et froid glacial des mains. 3.

ORTEILS. Déchirement dans les orteils droits, près du bout, qui disparaît par le frottement; la douleur se transporte dans la cheville externe droite et disparaît par le frottement (au bout de trois quarts d'heure). 8.

Coup déchirant et lancinant dans le deuxième orteil gauche (au bout de deux heures). 8.

EXTRÉMITÉS EN GÉNÉRAL. Engourdissement tantôt de l'une, tantôt de l'autre extrémité. 8.

Extrémités froides et couvertes de sueur froide. 10.

965. Fatigue et brisure des extrémités (le quatrième jour). 8.

Douleur tiraillante, presque paralysante, dans les extrémités. 1.

Sensation de sécheresse dans l'articulation des extrémités supérieures et inférieures (pendant douze jours). 4.

BAILLEMENT. Bâillement fréquent (au bout d'une heure trois quarts). 8.

Bâillement continuél après le repas de midi. 8.

970. Bâillement sans somnolence (au bout d'une heure et demie). 8.

Bâillement et pandiculations (au bout de deux heures). 8.

Bâillement et pandiculations, bientôt après la prise du médicament. 4.

SOMMEIL. Le matin, somnolence et grande fatigue. 1.

Somnolence toute la journée, surtout après la table. 3.

975. Somnolence presque invincible, pendant trois jours. 3.

Somnolence après le repas de midi. 8.

Très-grande somnolence deux heures après le repas de midi. 8.

Très-forte somnolence, sans bâillements, après midi. 8.

Très-bon sommeil (la première nuit). 8.

980. Elle s'endort involontairement en travaillant, puis démangeaison aux yeux (au bout de trois heures). 8.

Avant minuit, sommeil très-léger (la troisième nuit). 8.

Elle se réveille à chaque instant (la neuvième nuit). 8.

Réveil après minuit, jusqu'au matin. 8.

Nuit très-agitée et réveil fréquent (la première nuit). 8.

985. Il se réveille souvent la nuit. 8.

Nuits très-agitées (les cinquième, sixième et septième nuits). 8.

Réveil en sursaut (le neuvième jour, le matin). 8.

Il s'endort très-tard, le soir. 8.

Peu de sommeil, la nuit. 10.

990. Peu de sommeil. 5.

Insomnie. 1.

Insomnie après minuit, jactation, mais nulle douleur (la troisième nuit). 8.

Insomnie complète pendant plusieurs nuits. 8.

Insomnie (pendant sept nuits). 8.

RÊVES. 995. Rêves angoissants pendant toute la nuit. 8.

Frayeurs en dormant et rêves de chutes (les neuvième et dixième nuits). 8.

A moitié endormie, il lui semble qu'on se promène doucement dans la chambre, qu'elle entend un bruit au-dessous de son lit et qu'on soulève le lit (à minuit du douzième jour). 4.

A minuit, étant éveillée, au lit, il lui semble être saisie au cou par des mains glacées. 8.

Rêves dont il ne reste pas de souvenir (la première nuit). 8.

1000. Rêves confus (le neuvième jour au matin). 8.

Rêves anxieux (la troisième nuit). 8.

Rêves vifs de promenade dans un bois (la deuxième nuit). 8.

Rêves de cuisine, de société, etc. (la première nuit). 8.

Rêves lascifs. 5.

1005. Rêves de querelles (la douzième nuit). 8.

Prurit dans différentes parties du corps (les dixième, onzième et douzième jours). 8.

Prurit à la peau. 1.

Déchirement pruriteux et brûlant dans différentes parties de la peau. 1.

Quand il se cogne, la place meurtrie brûle pendant quelque temps. 6.

1010. Prurit et déchirement dans un ulcère. 1.

Sécheresse de la peau. 5.

MALADIES DE LA PEAU (?). 62.

ANASARQUE. *Potionem aqua subter cutem laboranti concinnabis, si cantharidum trium, ablato cujusque capite pedibus et alis corpora ex tribus aquæ cyathis exhibueris.* (Hippocrates, *de Victus ratione in acutis*, sect. IV. Edit Foes, p. 406.)

ANASARQUE ET ASCITE. 76.

1015. HYDROPIE GÉNÉRALE. 60.

Nonnulli cantharides antidotis admictas etiam, HYDROPICIS auxiliari prodiderint. quippeque urinas moveant. 50.

Utiliter et tuto dantur cantharides in HYDROPE ET ALIIS LOTII SUPPRESSIONIBUS. Ego ab omnibus desertos cantharidum usu restitutos vidi. 58.

ECZÉMA à la jambe ; chez un autre aux extrémités, à la face, depuis quatre ans ; chez une troisième, femme, aux bras et à la jambe droite. Guérison par *canth.*, teint., deux à trois gouttes par jour, au bout de quatre à six semaines. 42.

LEPRA GRÆCORUM. Taches rouges de différentes grandeurs sur plusieurs parties du corps, surtout à la face, parfois isolées, parfois confluentes, recouvertes de croûtes squameuses, qui tombent et se renouvellent, mais ne suintent pas. 66.

1020. **PEMPHYGUS** aux extrémités inférieures. Guérison par *canth.*, teint., une goutte ; axonge, une once, à l'extérieur. 31.

PSORIASIS presque général avec prurit et sueur presque continue. Guérison par quelques gouttes de la teint. de *canth.*, par jour, au bout d'un mois. 42.

FROID. Froid avec chair de poule. 8.

Froid et pâleur de la face. 8.

Froid avec tremblement des extrémités, le soir. 8.

1025. Froid pendant trois heures, le soir, que ni la chaleur du poêle ni les couvertures ne parviennent à calmer. 8.

Froid suivi de soif, mais ni de chaleur ni de sueur, à cinq heures du soir du deuxième jour. 8.

Tremblement de froid, suivi de soif, le soir, à huit heures. 8.

Froid depuis cinq à sept heures du soir ; elle ne peut pas se réchauffer au lit (le dix-septième jour). 8.

Frisson qui lui parcourt le dos. 8.

1030. Frisson très-fort depuis onze heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi, avec douleurs très-fortes dans les genoux et les mollets, qui persistent jusqu'à neuf heures du soir (le septième jour). 8.

Tremblement de froid de courte durée et secousses comme électriques, immédiatement à la suite d'un élancement dans l'omoplate, à six heures et demie du soir. 8.

Tremblement de froid à quatre heures de l'après-midi (le deuxième jour), pendant un quart d'heure. 8.

Tremblement de froid depuis onze heures jusqu'à une heure de l'après-midi, et non suivi de chaleur (le quinzième jour). 8.

Tremblement de froid depuis trois heures de l'après-midi

jusqu'à trois heures du matin, puis chaleur sans soif (le quatorzième jour). 8.

1035. Tremblement de froid pendant une heure, qui se calme par l'application de serviettes chaudes (à trois heures de l'après-midi). 8.

En sortant du lit, froid (le huitième jour). 8.

Froid au lit, pendant une demi-heure, suivi d'une chaleur normale (le seizième jour). 8.

A trois heures du matin, en se levant, froid très-fort, qui cesse en se recouchant dans le lit (le septième jour). 8.

A onze heures du matin, il éprouve un léger frisson qui dure jusqu'à une heure de l'après-midi; il éprouve alors un tremblement de froid et un fourmillement aux extrémités, pendant une demi-heure, qui se dissipe par la forte chaleur du poêle, et n'est pas suivi de chaleur (le quatrième jour). 8.

1040. Une sorte de prostration inquiétante et un frisson intense, la nuit, qui s'est continué malgré les couvertures dont il s'est fait couvrir. 10.

Froid avec chaleur à l'extérieur du front (le neuvième jour). 8.

Chaleur au front et sensation de froid dans le reste du corps, le soir. 8.

Froid; au lit elle se réchauffe; mais elle est de suite prise de nouveau par le froid dès qu'elle découvre un membre quelconque ou dès qu'elle se lève. 8.

Pendant le froid un peu de soif (le neuvième jour). 8.

1045. *Froid des extrémités.* 14.

Froid des extrémités. 24.

CHALEUR. Chaleur externe, trois jours de suite, depuis dix heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi. 8.

La nuit, chaleur brûlante qu'elle ne sent pas elle-même, pendant trois nuits. 8.

Chaleur de la peau qu'elle ne sent pas elle-même, avec un peu de soif (la dixième nuit). 8.

1050. Chaleur avec un peu de soif (le onzième jour). 8.

Chaleur générale avec accélération du pouls (au bout d'une heure). 8.

Chaleur générale. 5.

Chaleur après chaque exercice physique un peu soutenu ; c'est surtout après midi qu'il éprouve de fortes chaleurs. 8.

Chaleur passagère. 3.

1055. Échauffé comme par une marche prolongée pendant une température chaude ; la figure rouge et transpiration augmentée. 4.

La nuit, chaleur générale, mais principalement dans les parties génitales et à l'anus (au bout de quelques heures). 1.

Chaleur avec soif et rougeur générale ; il bavarde, étant couché, en marchant ou assis, de ses affaires et de personnes depuis longtemps mortes. 1.

Pas de soif, ni pendant la chaleur ni pendant le froid. 8.

SUEUR. Forte sueur le matin au pubis et aux aines (le deuxième jour). 2.

1060. La nuit, en se réveillant, sueur à la poitrine (le dixième et le onzième jour). 8.

En se réveillant, avant midi, de son sommeil, elle transpire un peu. 8.

Transpiration abondante vers le matin, qui fait disparaître toutes les incommodités. 10.

Transpiration fort abondante, bien que le jour ne soit pas chaud. 10.

Surface du corps couverte de sueur froide et visqueuse (le deuxième jour). 85.

1065. Sueur deux nuits de suite, et le matin abattement. 3.

En marchant, sueur abondante (au bout de trois jours). 1.

Légère transpiration nocturne. 1.

Chaleur et légère sueur générale (au bout de sept heures). 8.

Les mains et les pieds recouverts d'une sueur froide. 46.

POULS. 1070. Pouls plus plein et accéléré (le quatrième jour) à la suite des douleurs (lesquelles?). 8.

Pouls faible. 5.

Pouls lent et plein (au bout de deux heures). 8.

Pouls développé et lent, ne donnait que cinquante-cinq pulsations par minute. 9.

Le poulx bat trente fois par minute, petit et intermittent. 10.

1075. Diminution progressive des battements du poulx. Le maximum de cette diminution a été de vingt-deux pulsations par minute. 10.

Ralentissement notable du poulx, de cinq à seize pulsations, mais plus mou. 10.

Ralentissement du poulx, de deux à quatorze pulsations par minute (au bout de deux heures). 10.

Le poulx, exploré après les vomissements, marquait quarante-cinq pulsations par minute. 10.

Poulx petit, concentré. 12.

1080. *Poulx petit et fréquent.* 14.

Poulx plein et dur. 16.

Poulx effacé. 24.

Poulx petit, dur, intermittent. 46.

Poulx dur, très-fréquent et anxiété précordiale. 47.

1085. *Poulx irrégulier, intermittent.* 84.

Poulx petit, vingt pulsations par minute (le deuxième jour). 85.

Poulx à cent quatre, plein (le troisième jour). 85.

Pendant le froid, le poulx est normal. 8.

FIÈVRE. Fièvre quotidienne, trois jours de suite, composée seulement de chaleur (après midi, à une heure et tous les jours un peu plus tard). 8.

1090. *Fièvre, soif violente, goût amer, difficulté de la déglutition, violentes douleurs du ventre.* 14.

Fièvre ardente. 18.

Froid et horripilation qui commencent dans le dos, depuis deux heures de l'après-midi jusqu'à huit heures du soir, suivis de chaleur, et celle-ci de nouveau remplacée par le froid. 3.

Froid suivi de chaleur passagère. 8.

(Fièvre : mélange de chaleur et de froid, pesanteur des jambes, immobilité paralytique des extrémités, anorexie, douleur dans les yeux et forcé de garder le lit) (au bout de cinq jours). 1.

1095. Le matin, malaise avec froid, sans soif; après midi, chaleur, sans soif, et non suivie de sueurs. 3.

ANXIÉTÉ, AGITATION. Anxiété sans savoir pourquoi (au bout d'un quart d'heure). 4.

Très-grande anxiété. 24.

Anxiété indéfinissable. 16.

Inquiétude au plus haut degré; assise ou couchée : elle est obligée, jour et nuit, de se donner du mouvement (le huitième jour). 8.

1100. Inquiétude; il change continuellement de place; en même temps, chaleur dans la tête. 1.

Angoisse croissante avec tremblement général; elle ne discontinue pas en marchant à l'air libre (après deux heures). 4.

Il éprouve des angoisses comme s'il avait commis un assassinat; elle paraît provenir de l'estomac (après un quart d'heure). 4.

AMAIGRISSEMENT. Affaiblissement et amaigrissement extrême. 8.

Amaigrissement extrême, elle ne peut presque rester assise à cause des trochantères (? de l'ischion) qui saillent. 8.

1105. Roideur et pesanteur générale; on monte péniblement les escaliers, les jambes sont comme remplies de plomb. Cet état dure presque huit jours. 7.

Tout le corps comme brisé, roué, tout lui fait mal à l'intérieur et à l'extérieur, et faiblesse telle, qu'elle ne peut pas quitter le lit. 8.

Malaise dans tout le corps (le quatorzième jour). 8.

CONVULSIONS. Accès de convulsions. 86.

Céphalalgie intense et frissons, convulsions et coma (au bout de quinze jours). 86.

1110. *Fréquents mouvements convulsifs.* 46.

Mouvements convulsifs, sueur froide, agonie, mort. 17.

Convulsions horribles pendant lesquelles ses membres étaient tordus; elle poussait des cris aigus et perdait souvent connaissance. 15.

Après avoir soupé comme à l'ordinaire, environ une heure

avant minuit, il est tout à coup saisi de convulsions terribles; tantôt il se jette et se roule sur son lit en désespéré, tantôt il se relève, et s'élance en furieux vers le lit d'un de ses amis, qui dormait dans une alcôve de la même chambre, empoigne les barres de fer des rideaux de ce lit, les plie comme des roseaux en poussant des cris et des hurlements affreux. Huit hommes des plus robustes pouvaient à peine le contenir. 9.

Aux convulsions se joint un délire complet, furibond, presque frénétique; les convulsions laissent quelques intervalles; le délire continue sans interruption; les accès duraient des heures entières. On avait ensuite des calmes de quelques minutes; tantôt elles avaient la forme d'un emprostotonos, tantôt d'un opisthotonos: tantôt il ouvrait la bouche, tantôt un trismus violent la lui serrait, avec grincement très-fort des dents et un écoulement de salive écumeuse, mêlée quelquefois à des raies sanguinolentes; sa physionomie portait l'empreinte de l'effroi et du désespoir. 9.

1115. Convulsions affreuses, et le malade expira sur la fin du second jour. L'autopsie cadavérique offrit des ulcérations profondes à l'estomac, aux intestins, aux reins et à la vessie. Il semblait qu'une colonne de feu eût passé depuis le canal alimentaire jusqu'au rectum. 15.

Dans les convulsions, on voyait ses cheveux se hérissier sur la tête, le regard fixe, les yeux étincelants, allumés, et leurs muscles, qui entraient successivement en convulsion, produisaient dans le globe de l'œil une rotation effrayante. 9.

Il se roulait par terre en poussant les cris les plus déchirants. 12.

Les accès de convulsions se renouvellent fréquemment; l'atouchement de la gorge, la pression du bas-ventre dans les endroits douloureux, et la simple vue de l'eau ou du bouillon les reproduisent. 9.

A peine fut-il entré dans un bain tiède que les douleurs semblèrent devenir plus vives, et il fallut l'en retirer promptement. 12.

1120. ÉPILEPSIE. (Morbus regius). 69.

Vir qui magnam quantitatem londoni opiatu incaute assum-

pserat, post brevem soporem noctu cadit in convulsiones continuas. Müller socer meus advocatus dat illi essentiam cantharidum, guttas viginti, quo remedio non diù post ad se rediens, convulsiones cessant, cum restitutione omnium functionum. Loof, apud Forsten, *Dissert. de canthar.* Lugdun. batav., 1775, p. 126.

FORCES. Grande fatigue générale. 5.

Très-fatigué, comme à la suite de grands travaux corporels. 4.

Faiblesse et chute des forces. 1.

1125. *Abattement considérable des forces* (le deuxième jour). 85.

Perte de l'appétit, affaiblissement; elle est obligée de se coucher (le huitième jour). 8.

Faiblesse générale. 10.

Faiblesse extrême, au point qu'il n'a pas la force de sortir de sa chambre. 10.

Prostration considérable, une sorte de langueur progressive jusqu'au lendemain. 10.

1130. Prostration des forces comme dans une fièvre nerveuse. 2.

Le matin, fatigue dans tous les membres; il reste plus longtemps au lit qu'à l'ordinaire (le deuxième jour). 2.

Faiblesse telle, qu'elle ne peut pas quitter le lit. 8.

Faiblesse telle, qu'elle ne peut rien tenir aux mains. 8.

La prostration des forces cède à l'usage des boissons alcooliques, et on remarque que ces grandes quantités de liqueurs n'ont produit aucun des symptômes d'ivresse qu'on observe à l'état normal. 10.

1135. *Neuf onces de rhum, prises par un individu qui n'était pas habitué à boire des liqueurs, n'ont pas produit le moindre signe d'ivresse.* 10.

Prostration extrême; tous les muscles étaient dans une telle impuissance, qu'ils pouvaient à peine se contracter. 10.

Prostration, les membres sont dans le collapsus, pâleur mortelle, anxiété extrême, face hippocratique, sueurs froides. 10.

Fatigue des jambes. 8.

Grande fatigue, surtout des extrémités inférieures (le deuxième jour). 2.

1140. Avant-bras et jambes comme brisés (les troisième, quatrième, cinquième et sixième jours). 8.

Les extrémités inférieures comme brisées en marchant (le quatrième jour, avant midi). 8.

Tremblement des extrémités inférieures pendant le mouvement. 8.

Tremblement dans les membres. 10.

SYNCOPE. Menaces répétées de syncopes. 10.

1145. *Il est sans connaissance* (le deuxième jour). 86.

Ils se sentent mourir (le deuxième jour). 85.

GÉNÉRALITÉS. Ardeur et sensation d'excoriation dans toutes les cavités du corps. 8.

Douleur d'excoriation dans tout le corps, intérieurement et extérieurement. 8.

Douleurs déchirantes dans les parties malades (par exemple dans les ulcères). 1.

1150. Élançement et déchirement par-ci par-là (le cinquième jour). 8.

Élançements dans différentes parties du tronc (le dixième jour). 8.

Les douleurs lancinantes sont mêlées de douleurs déchirantes. 8.

Les douleurs lancinantes se dirigent du dehors en dedans. 8.

Élançements par tout le corps. 22.

1155. Pulsations dans tout le corps qui font trembler les membres, pendant quelques jours. 7.

Les symptômes paraissent se renouveler tous les sept jours, à l'exception des symptômes de la miction. 8.

En étant couché, les douleurs (lesquelles?) se calment un peu (le premier et le deuxième jour). 8.

La plupart des douleurs (lesquelles?) se manifestent de préférence au côté droit. 8.

On dit que le camphre est antidote de la cantharide. C'est une erreur. 85.

1160. Cantharides optime camphora corrigi a plurimis annis expertus sum. Est remedium aptissimum præ aliis omnibus ad vim cantharidum septicam curandam. 68.

Le camphre calme d'abord le froid glacial, puis, plusieurs fois répété, les coliques ; les douleurs atroces de la vessie ne se calment qu'en dernier lieu. 8.

ROTH.

CYCLAMEN EUROPÆUM.

Pain de pourreau.

Erdscheibe, Saubrod. (alem.); Saw bread (angl.)

Pentandrie monoginie, LINN.; lysimachiées, JUSS. Croît dans le midi de l'Europe. On emploie la racine, qui est charnue, très-épaisse, orbiculaire, grosse comme le poing et plus, noirâtre en dehors, blanche en dedans, garnie de nombreuses fibrilles et inodore. Elle a une saveur âcre, piquante, amère et désagréable.

PRÉPARATION. — Vers l'automne, on exprime le suc de la racine fraîche et on le mêle avec parties égales d'alcool.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Mat. méd. pure*, 2^e édit. alem., vol. V, p. 43.
- 2. FRANZ, *ibid.* — 3. HERRMANN, *ibid.* — 4. HARTUNG, *ibid.*
- 5. LANGHAMMER, *ibid.* — 6. BULLIARD, *Histoire des plantes vénéén. de la France*. Paris, 1789, p. 237. — 7. RUCKERT, *Kurze Uebersicht*, 1832, vol. II, p. 267. — 8. MALAISE, *Clin. hom.*, 1837, p. 45.

PHÉNOMÉNOLOGIE.

INTELLECT. 1. Mémoire tantôt affaiblie : il se rappelle avec peine les événements les plus récents ; tantôt elle est très-vive. Alternatives très-rapprochées. 2.

Engourdissement intellectuel, non disposé et inapte au travail (le troisième jour). 2.

Non disposé à travailler jusqu'au soir; il ne peut se décider à s'occuper de quelque chose. 2.

Tantôt disposé, tantôt indisposé au travail, par accès, qui durent deux ou plusieurs heures. 3.

5. Engourdissement des facultés intellectuelles et affectives; il n'est ni gai ni triste, absorbé, comme à la suite d'un grand chagrin. En le secouant, ses facultés se raniment, et il ressemble à un homme qu'on éveille d'un assoupissement profond, et qui ne se rend pas bien compte de ce qu'on lui veut (le deuxième jour). 2.

AFFECTIONS ET PASSIONS. Calme moral. 4.

Alternatives de gaieté, d'hilarité et de mauvaise humeur (au bout de deux heures). 3.

Humeur morose, il se fâche pour des bagatelles. 5.

Parfois, mauvaise humeur extrême et engourdissement intellectuel avec faiblesse physique; cette dernière disparaît dès qu'il se met en mouvement. 2.

10. Parfois mécontent, de mauvaise humeur; mais, bientôt après, sentiment inconnu de satisfaction qui se manifeste par un frémissement de joie, dans les articulations (?). 2.

Mais, vers le soir, une sensation de plaisir inconnu le ranime, et l'imagination exaltée présente des tableaux agréables. 2.

Recherche de la solitude et méditation profonde sur son avenir (au bout d'une heure). 5.

Profonde méditation sur le présent et sur l'avenir qui porte aux larmes (au bout de douze heures). 5.

Taciturnité continuelle. 3.

15. Taciturnité par accès qui dure une ou deux heures. 3.

Durant toute la journée, taciturne, de mauvaise humeur et d'une insensibilité physique marquante. 2.

Chagrin et tourment de conscience comme s'il n'eût pas rempli son devoir ou comme s'il eût commis quelque crime (au bout d'une heure). 5.

Contentement de soi-même (au bout de trois heures), effet consécutif. 5.

Tristesse extrême, comme s'il n'eût pas rempli son devoir ou s'il avait commis un crime (au bout de dix heures). 5.

TÊTE EN GÉNÉRAL. 20. Mal de tête accompagné de bâillements, mais sans envie de dormir (au bout de cinq heures). 5.

En étant couché au lit le soir, il sent les battements du poul dans le cerveau et s'endort tard. 1.

Pression engourdissante dans toute la tête avec trouble de la vue, qui paraît voilée par un brouillard; les paupières se ferment involontairement (au bout d'une heure). 5.

Tête vertigineuse. 3.

Vertige : en s'appuyant debout contre un corps quelconque, il éprouve la sensation comme si le cerveau remuait dans la cavité crânienne, ou comme s'il allait en voiture les paupières fermées. 2.

25. *Vertiges.* 6.

RÉGION FRONTALE. Élançements continus dans la partie antérieure du cerveau. 1.

Douleur pressive et tiraillante qui de la région frontale droite se dirige vers la région frontale gauche, retourne dans la droite et passe dans la tempe gauche; par l'attouchement elle disparaît (au bout de neuf heures). 5.

RÉGION TEMPORALE. Élançements sourds dans la région temporale droite, dans toutes les positions du corps (au bout de trois heures). 5.

Coups lancinants dans la région temporale gauche, puis dans la droite. 4.

30. Quelques élançements prolongés dans la région temporale gauche, mais la douleur disparaît par l'attouchement (au bout de seize heures). 5.

VERTEX. Douleur pressive au milieu du vertex, qui parfois l'étourdit. 2.

Légère pression au vertex qui l'étourdit (le deuxième jour). 2.

RÉGION OCCIPITALE. Douleur sourde à l'occiput. 4.

Tiraillement douloureux qui débute à la région occipitale gauche et se propage en ligne droite en passant de la tempe gauche dans le front (au bout d'une heure). 5.

CUIR CHEVELU. 35. Douleur déchirante et pressive dans les téguments de la tête. 2.

Picotement et prurit vif au cuir chevelu qui change de place, en se grattant. 2.

Au cuir chevelu de l'occiput se manifestent quelques boutons, non douloureux, pas même à l'attouchement (au bout d'une heure et demie). 5.

PAUPIÈRES. Gonflement des paupières supérieures (sans dilatation des pupilles) (au bout d'une heure). 5.

Sécheresse et pression aux paupières, comme si elles étaient gonflées; en même temps, élançement pruriant dans les paupières et dans les globes oculaires (au bout de sept heures). 2.

GLOBE OCULAIRE. 40. Élançements sourds au globe oculaire droit et à sa paupière supérieure (au bout de quatre heures). 5.

Picotement et prurit aigu dans les globes des yeux et leurs paupières. 2.

IRIS. Dilatation des pupilles (au bout d'une heure et demie). 5.

Dilatation excessive des pupilles, surtout de la droite (au bout de quinze heures et demie). 5.

VISION. Obscurcissement de la vue (au bout d'une heure et demie). 5.

CONDUIT AUDITIF. 45. Léger déchirement dans le conduit auditif gauche. 4.

Douleur tiraillante dans l'intérieur du conduit auditif droit, avec léger affaiblissement de l'ouïe (au bout d'une demi-heure). 4.

AUDITION. Sensation comme si le conduit auditif était bouché avec du coton, ou qu'un corps quelconque placé devant empêche le son d'y pénétrer (au bout de trente-six heures). 4.

Tintements d'oreille. 6.

OLFACTION. Affaiblissement de l'odorat. 4.

SÉCRÉTION NASALE. 50. Rhume de cerveau fluent avec fréquent éternument (au bout de sept heures). 5.

Il se manifeste subitement un violent rhume de cerveau (au bout d'une heure et demie). 5.

Éternument (par l'odeur du suc) (au bout d'une demi-heure). 5.

NÉVROSE DU NEZ, depuis dix ans. ÉTERNUMENTS FRÉQUENTS SUIVIS D'UN ÉCOULEMENT DE MUCOSITÉS ABONDANTES au point de remplir trois mouchoirs par jour; émoussement des sens du goût et de l'odorat, diverses souffrances nerveuses à la tête et aux oreilles. Le nez n'offre aucune trace d'altération organique. Quinze à vingt gouttes de teinture furent broyées pendant une heure avec deux gros de sucre de lait, et la malade prit plusieurs cuillerées à café de cette préparation à onze heures du matin; à cinq heures diminution des éternuments et guérison complète. 8.

FACE. Les yeux sont enfoncés dans leurs orbites et présentent un aspect terne (au bout d'une heure et demie). 3.

55. Coup lancinant et pruriant à la joue droite qui augmente peu à peu, disparaît, et est remplacé par une douleur brûlante. 2.

Douleur pressive et tiraillante dans la glande sous-maxillaire, en allongeant le cou. 2.

LÈVRES. Sensation d'engourdissement dans la lèvre supérieure. 2.

Lèvres sèches, sans soif. 4.

DENTS. Élancements violents dans la dernière molaire supérieure cariée (au bout de quinze heures et demie). 5.

60. Douleur déchirante dans les trois molaires gauches, comme si on les arrachait de force. 4.

ODONTALGIE. Tiraillement sourd pendant toute la nuit précédente (effet curatif). 2.

ODONTALGIE RHUMATISMALE. Douleurs lancinantes térébrantes. (Assertion.) 7.

PALAIS. Sécheresse du palais très-forte; faim et soif, le soir. 2.

LANGUE. Langue fortement chargée de blanc, pendant trois jours (au bout de trois heures). 5.

65. Picotements à la langue (au bout de deux heures). 2.

GUSTATION. Goût fade, insipide, des aliments. 3.

Gout pâteux et âpre continu, comme on a dans la bouche le matin, avant de l'avoir rincée. 2.

Il éprouve subitement un goût putride. 3.

FAIM. Inappétence complète, surtout pour le déjeuner et le souper; dès qu'il mange alors un peu, il est de suite rassasié. 3.

70. Nulle envie de déjeuner. 3.

Peu de faim et peu d'appétit (?). 3.

Il mange peu, est tout de suite rassasié, pendant huit jours. 3.

Répugnance pour le pain beurré; des aliments chauds se mangent plus facilement. 3.

SOIF. Adipsie pendant toute la journée; ce n'est que vers le soir, lorsque la face et les mains se réchauffent, que la soif se manifeste. 2.

75. Adipsie pendant quatre jours, mais au bout de ce temps la soif est plus forte qu'à l'ordinaire. 3.

ÉRUCTATIONS, RAPPORTS. Éructations, bientôt après avoir mangé (au bout de sept heures trois quarts). 5.

En mangeant, ou peu de temps après avoir mangé, éructations qui frisent le hoquet, mais les aliments qu'il ingère ont leur goût normal. 2.

Quelque peu qu'il mange, il éprouve de suite un dégoût et des nausées au palais et à la gorge (au bout de vingt-quatre heures). 3.

Nausées, plénitude dans la poitrine et faim extraordinaire, le matin après avoir fumé du tabac (dont il a l'habitude). 5.

80. Nausée et afflux de salive à la bouche (au bout d'une heure et de cinq heures). 5.

Afflux d'eau à la bouche et rapports, toute la journée et le soir. 2.

Rapports aigres à plusieurs reprises. 3.

Régurgitations d'un liquide ayant le goût empyreumatique qui se terminent par un hoquet, le soir, après avoir mangé. 3.

ESTOMAC. Malaise à l'estomac et nausées, comme on en éprouve par l'abus des aliments gras; après le souper et le dîner. 1.

85. Pression et plénitude au scrobicule, pendant toute la journée, comme s'il avait trop mangé. 2.

Plénitude de l'estomac, comme s'il avait trop mangé, et, six heures après les repas, il éprouve encore des rapports. 2.

Vomissements. 6.

Il rend le sang par les vomissements et les selles. 6.

VENTRE EN GÉNÉRAL. Coliques (au bout de quatorze heures). 5.

90. Élançements pénétrants et déchirants dans le ventre au-dessous de l'estomac, pendant le mouvement. 2.

Coups lancinants isolés qui passent dans le ventre lorsqu'il se meut (le quatrième jour). 2.

Sensation de pression paralysante dans la partie supérieure du ventre, comme si une partie des intestins remuait, tandis qu'une autre reste roide immobile (?). 3.

Douleur pressive qui se dirige du dehors en dedans dans le ventre. 4.

FLANCS. Elancements sourds dans les intestins au-dessous de la région hépatique. 4.

95. Le côté droit du ventre au-dessous du nombril lui paraît, le matin, enflé, ballonné. 2.

HYPOGASTRE. Malaise dans le bas-ventre. 3.

Gargouillement dans le bas-ventre, immédiatement après le repas, tous les jours (au bout de vingt-quatre heures). 3.

Pincement douloureux dans le bas-ventre (au bout d'une demi-heure). 3.

Accès de pincements et de tranchées dans le bas-ventre qui se manifestent subitement et disparaissent de même (au bout de deux heures). 5.

100. Au plus léger attouchement de l'hypogastre, douleur mêlée de pincement et de pression. 3.

FLATUOSITÉS. Émission de vents suivie de borborygmes dans l'hypogastre (au bout d'une heure). 5.

DÉFÉCATION. Selle féculente (au bout de quinze heures). 5.

Pincement dans le ventre, comme avant une diarrhée, et bientôt selle molle jaunâtre accompagnée de pincements nou-

veaux (au bout d'un quart d'heure), suivie de constipation pendant trois jours. 2.

Violentes purgations. 6.

105. Évacuation fréquente et dure (au bout de dix heures). 5.

Constipé, le deuxième jour. 2.

ANUS. Douleur pressive et tiraillante dans l'anus, au pourtour de l'anus et au périnée, comme si un abcès s'y formait, en marchant et en restant assis. 2.

MICTION. Fréquente envie d'uriner, avec émission peu abondante (au bout de quinze heures). 5.

Émission fréquente d'une urine blanchâtre (au bout de quatre heures). 2.

110. Fréquente envie d'uriner, mais sans douleur (au bout d'une heure). 5.

Le deuxième jour, il n'urine que deux fois. 2.

Élancements dans la partie antérieure de l'urètre en urinant (au bout de sept heures et demie). 5.

TOUX. Toussottement (au bout de trois quarts d'heure). 5.

PAROIS THORACIQUES. Élancements déchirants à la dernière avant-côte, en penchant le tronc en avant. 2.

115. Élancements déchirants à la poitrine, avec gêne de la respiration, pendant le mouvement et le repos (le deuxième jour). 2.

Élancements aigus et superficiels à la partie supérieure du sternum, qui se manifestent par accès à périodes irrégulières (au bout de trente-deux heures). 5.

Pression paralysante (?) à la poitrine, au bras et au tibia (au bout de huit heures). 5.

RESPIRATION. Respiration courte et faiblesse; il semble qu'il n'a pas assez de force pour bien respirer (au bout de huit heures et demie). 2.

Oppression et respiration pénible. 4.

COEUR. 120. Douleur pressive dans le côté gauche de la poitrine, surtout dans la région du cœur; il lui semble que le sang se porte trop au cœur, avec battements de cœur forts, perceptibles à la palpation. 4.

DIAPHRAGME. Hoquet après le repas (au bout de quatorze heures et demie). 5.

RÉGION CERVICALE ANTÉRIEURE. Douleur de tiraillement et de meurtrissure dans la profondeur des muscles du cou, qui se propage jusque dans l'œsophage, et y occasionne une sensation de roideur (au bout de dix heures). 2.

RÉGION CERVICALE LATÉRALE. Douleur tiraillante rhumatismale à la région cervicale gauche en remuant la tête, tandis qu'on éprouve une sensation de chaleur dans les muscles cervicaux gauches et dans le pavillon de l'oreille gauche. 2.

Tiraillement rhumatismal dans la région cervicale gauche, mais seulement en rejetant la tête en arrière (au bout d'une demi-heure). 2.

RÉGION CERVICALE POSTÉRIEURE. 125. Douleur d'excoriation à la nuque, aussi bien dans les téguments que dans les chairs. 2.

Douleur pressive et paralysante à la nuque, qui disparaît en penchant la tête en arrière. 2.

DOS. Tiraillement le long du rachis, qui se calme en rapprochant les omoplates, et augmentent en les écartant (au bout de sept heures). 2.

OMOPLATES. Déchirement qui se termine par un élanement aux omoplates, avec douleur paralysante du bras. 2.

REINS. Plusieurs coups sourdement lancinants et pinçants au côté droit du rachis, dans la région rénale, ils penchent profondément, et reviennent à des intervalles égaux de quelques secondes; la douleur est augmentée pendant l'inspiration, que l'excès de la douleur empêche de s'exécuter (au bout de vingt-trois heures). 4.

150. Douleurs lancinantes dans la région de la dernière fausse côte gauche, et qui cessent par la palpation, en étant assis (au bout de quinze heures). 5.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES EN GÉNÉRAL. Douleur tiraillante dans l'extrémité supérieure gauche, jusque dans les doigts. 1.

Forte pression paralysante au bras et à l'avant-bras droit, qui

paraît résider dans l'intérieur des muscles et le périoste; elle se propage jusque dans les doigts, et le gêne en écrivant (au bout de trente-sept heures). 3.

BRAS. Douleur de contusion, de meurtrissure, au condyle externe de l'articulation du coude, en remuant le bras; la douleur augmente encore par l'attouchement, pendant trois jours (au bout de vingt-cinq heures). 5.

AVANT-BRAS. Douleur lancinante dans les muscles de l'avant-bras droit pendant le mouvement et le repos (au bout de deux heures). 5.

135. Forte pression paralysante, qui débute doucement dans l'avant-bras; mais en descendant dans les doigts elle augmente à un degré qu'il ne peut écrire qu'avec les plus grands efforts. 3.

RADIUS. Léger déchirement au radius gauche près de l'articulation carpienne, et qui lui semble résider dans le périoste (au bout de trois quarts d'heure). 3.

CUBITUS. Tiraillement douloureux à la face interne (?) du cubitus et dans l'articulation carpienne (au bout de trente-huit heures). 3.

MAINS. Pression sur le dos de la main gauche. 2.

DOIGTS. Prurit et picotement comme par des épingles entre les doigts, qui disparaît totalement en se grattant (au bout de six heures). 2.

140. Lente contraction spasmodique du pouce et de l'index droit, dont les bouts se rapprochent, et qu'on n'écarte qu'avec beaucoup d'effort (au bout de cinq heures et demie). 5.

Déchirement dans le médus annulaire et auriculaire gauche, qui semble résider dans le périoste (au bout de trois quarts d'heure). 3.

Sur l'articulation moyenne de l'auriculaire gauche fort prurit, suivi de formation d'une petite vésicule rouge (au bout de quinze heures et demie). 5.

A la dernière articulation de l'auriculaire, fort prurit qui le force à se gratter, suivi de formation d'un bouton rouge qui blanchit bientôt, se remplit de sérosité, et qui est entouré d'un cercle rouge (au bout d'une heure et demie). 5.

FESSES. Tiraillement rhumatismal à l'insertion supérieure du muscle grand fessier en étant assis; la douleur cesse en se relevant (au bout de sept heures). 2.

EXTREMITÉS INFÉRIEURES EN GÉNÉRAL. 145. Chaleur et douleur tiraillante dans l'extrémité inférieure gauche, le soir, en étant assis. 5.

Faiblesse des cuisses et des jambes, qui vacillent en restant longtemps debout (au bout d'une demi-heure). 3.

CUISSES. Taches d'une couleur rouge vive aux deux cuisses, de la largeur d'un demi-pouce (au bout de dix heures et demie). 5.

Douleur de crampe à la face postérieure de la cuisse droite, au-dessus du jarret (au bout de huit heures). 3.

GENOUX. Douleur de brisure pressive, tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre genou, qui cesse par le mouvement (au bout de onze heures). 2.

150. Tressaillement intérieur dans l'articulation du genou. 2.

JARRET. Tiraillement pressif dans les tendons du jarret, assis et debout. 5.

TIBIAS. Douleur pressive, déchirante, paralysante aux tibias pendant le mouvement, avec faiblesse et vacillation des genoux (le deuxième jour). 2.

Pression tiraillante sur les tibias, tantôt en marchant, tantôt assis; elle disparaît par la marche quand elle se manifeste assis, et par le repos assis si la marche la fait naître, mais elle a lieu plus souvent en étant assis (au bout de neuf heures). 5.

MOLLET. Douleur lancinante dans les muscles du mollet droit, pendant le mouvement et le repos (au bout de deux heures). 5.

155. Prurit dans les téguments du mollet (au bout de six heures). 5.

Fort prurit dans les téguments du mollet droit, qui l'oblige à se gratter jusqu'au sang, ce qui lui cause une douleur cuisante, le soir (au bout de six heures et demie). 5.

Fort prurit au mollet droit avec gonflement des veines jus-

qu'au pied, il est obligé de se gratter jusqu'au sang (au bout de vingt-trois heures). 5.

MALLÉOLES. Prurit aux chevilles et aux bouts des orteils, qui débute par un coup lancinant aigu, tantôt plus, tantôt moins fort, et, après sa cessation, laisse à sa suite tantôt une sensation de chaleur, tantôt d'engourdissement (au bout de trois heures). 2.

ARTICULATION DU PIED. Douleur de foulure et de pression dans l'articulation du pied, en marchant et en étant debout, qui disparaît en étant assis (au bout de quatre heures et demie). 5.

PIED. 160. Douleur de foulure dans le pied, seulement en marchant (au bout de six heures). 5.

Pression tiraillante sur le dos du pied en étant assis, qui disparaît en se levant. 5.

TALONS. Douleur de foulure dans le pied, surtout dans le talon et dans les chevilles, en étant assis et debout, mais plus forte en marchant (au bout de trois heures). 5.

Douleur ardente d'excoriation aux talons en marchant au grand air, et qui continue en restant debout et en étant assis (au bout de vingt-quatre heures). 5.

ORTEILS. Prurit aux orteils gauches, pénétrant presque jusqu'aux os, le soir (au bout de seize heures et demie). 5.

165. Les orteils sont comme morts, après avoir marché, et malgré cet engourdissement il y éprouve, en marchant de nouveau, une douleur d'excoriation qui augmente en sautant. 2.

Sueur fétide entre les orteils gauches, plusieurs jours de suite (au bout de seize heures). 5.

Fort pression au gros orteil gauche. 3.

Violent prurit sur le dos du gros orteil droit, qui oblige à se gratter, et suivi de formation de pustules blanches qui démangent encore davantage; le prurit ne cesse qu'après s'être frotté l'orteil jusqu'au vif (au bout de cinq heures). 3.

Douleur tiraillante au gros orteil. 2.

170. Tiraillement du dehors en dedans, près de l'articulation phalango-métatarsienne du gros orteil gauche (au bout de trente heures). 5.

Forté pression tiraillante au côté externe du cinquième orteil gauche, qui paraît résider dans le périoste. 3.

Prurit très-fort dans différentes parties du corps, qui l'oblige à se gratter, ce qui le calme pour un instant pour revenir plus tard. 3.

Prurit et élancement (parfois avant midi) dans différentes parties du corps, qui se change en douleur tiraillante et déchirante (le deuxième jour). 2.

Prurit dans différentes parties du corps, composé d'élancement subit, aigu, pulsatif, à la suite duquel les parties affectées restent engourdies pendant quelque temps. 2.

PEAU EN GÉNÉRAL. 175. Prurit général presque insupportable, le soir en se mettant au lit. 2.

SOMMEIL. Somnolence en étant assis (au bout de trois heures et demie). 5.

Grande somnolence durant toute la matinée. 2.

Après le repas de midi, grande somnolence et fatigue. 2.

Somnolence après le repas (au bout de six heures et demie). 5.

180. Somnolence invincible, le soir, avec froid continu. 2.

Grande somnolence le soir; il résiste difficilement. 2.

Sommeil nocturne troublé, vers le matin rêves et pollution (la troisième nuit). 2.

Fréquent réveil la nuit. 5.

Réveil de très-bonne heure le matin, il ne peut pas se rendormir, et en voulant se lever la fatigue et la somnolence l'empêchent. 2.

RÊVES. 185. Sommeil agité, rêves d'argent (au bout de vingt-deux heures). 5.

Sommeil vers le matin, avec rêves doux. 2.

A peine endormi, le soir, cauchemar. 2.

FROID. Froid général pendant toute la matinée, et renouvelé à chaque dose; après le froid, la chaleur s'établit, à l'exception du nez qui reste froid, et, dès que le nez se réchauffe, les pieds se refroidissent (au bout d'une demi-heure). 3.

Vers le soir, froid sans soif; en même temps grande sensibilité au froid, avec secousses et horripilations soudaines; puis chaleur dans quelques parties isolées, à la nuque, au dos de la main, mais pas à la face. 2.

190. Horripilation avec bâillement, sans froid et sans chair de poule, le matin (au bout de vingt-quatre heures). 5.

CHALEUR. Froid fébrile général, qui se change peu à peu en chaleur générale, surtout de la face, qui devient rouge, et sans soif, ce qui augmente après le repas (au bout de deux heures). 5.

Sensation de chaleur, et chaleur appréciable au toucher aux mains, avec gonflement des veines, tandis que le reste du corps et du front est à peine tièdes et les joues froides (au bout de quinze heures et demie). 5.

Chaleur à quelques parties du corps, aux mains, à la nuque, à la région cervicale antérieure, au-dessous de la mâchoire inférieure, suivie, une heure plus tard, de sécheresse au palais et de soif. 2.

Sensation de chaleur aux mains, à la face et par tout le corps, sans élévation réelle de température et sans soif, le matin (au bout de trois quarts d'heure). 5.

SUEUR. 195. Légère sueur générale à chaque réveil de la nuit (au bout de dix heures). 5.

Sueurs froides. 6.

GÉNÉRALITÉS. Pendant le mouvement il ne sent rien que de la fatigue, mais dès qu'il s'assoit il éprouve du prurit et d'autres souffrances vers le soir. 2.

Douleurs tiraillantes ou déchirantes dans différentes parties du corps où les os touchent immédiatement la peau, comme aux tibias, aux clavicules, plus forts pendant le mouvement que pendant le repos. 2.

Fatigue extrême le soir, il est obligé de se coucher et de dormir; en se relevant, ses jambes sont courbaturées, roides, et il éprouve des douleurs pressives et tiraillantes dans les cuisses et dans les genoux. 2.

200. Fatigue générale, il lui devient pénible de remuer un membre. 4.

Fatigue de tous les membres, comme si leur mobilité était gênée. 2.

Grande faiblesse physique, surtout des genoux, quoique moralement vif et bien dispos (au bout d'une heure et demie). 2.

Parfois soubresaut au milieu du froid, le soir. 2.

Mouvements convulsifs. 6.

ROTH.

CANNABIS EUROPÆA.*Cannabis sativa.*

Chanvre. Hanf (alem.); Hemp (angl.)

Diodécie pentandrie, LINN.; urticées, JUSS. On se sert des sommités de la plante au moment où elles entrent en fleurs, tant les mâles que les femelles.

Préparation. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Mat. méd. pure*, troisième édit. allem., vol. I, p. 140. — 2. FRANZ, *ibid.* — 3. GROSS, *ibid.* — 4. FRÉDÉRIC HAHNEMANN, *ibid.* — 5. HEMPEL, *ibid.* — 6. HUGO, *ibid.* — 7. STAFF, *ibid.* — 8. WAHLE, *ibid.* — 9. HARTLAUB et TRINKS, *Mat. méd.*, vol. I, p. 302. — 10. KNORRE, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol. VI, p. 34. — 11. WIEBNER, *Wirkung der Arzney-mittel und Gifte*, vol. II, p. 23. — 12. SCHRETER, *Archives hom.*, vol. XXIII, cah. I, p. 172. — 13. MADAME SCHRETER, *ibid.* — 14. LEMBÉE, *Zeitschr. für hom. Klinik*, vol. IV, p. 155.

PHÉNOMÉNOLOGIE.

INTELLECT. 1. Perte subite de la mémoire, il ne sait plus ce qu'il voulait écrire (de suite par quatre gouttes teinture). 12.

Il peut bien se rappeler un objet quelconque, mais ses idées s'y arrêtent, avec fixité du regard. 2.

Arrêt des idées, regard fixe, avec légère douleur pressive au pariétal. 2.

Esprit obtus, manque d'imagination et de compréhension. 7.

5. Trouble de la parole : tantôt il ne trouve pas de mots pour s'exprimer, tantôt il manque de voix (pendant quatre heures); vers le soir ces accès se renouvellent, c'était tantôt un débordement de paroles, tantôt un arrêt au milieu de la phrase; il répète le même mot dix fois de suite, et parfois, en voulant répéter la même idée, il ne trouve plus les mêmes termes pour les rendre, ce qui le contrarie beaucoup. 2.

Il est distrait, ne sait pas souvent ce qu'il doit écrire, et confond les mots en parlant (par vingt gouttes 1^{re} dilut.). 12.

Il se trompe souvent en écrivant, il écrit un mot pour un autre. 7.

Confusion des idées, après midi et le soir, et sorte d'engourdissement de la mémoire, il ne se rappelle pas le nom du médicament qu'il expérimente, il ne place pas ses notes écrites à la page convenable, et ne remarque cette erreur que le lendemain; en même temps congestions de sang à la tête, et dès qu'il sort au grand air il a froid (par deux gouttes teint.). 12.

MORAL. Humeur calme (par quatre gouttes teint.). 13.

10. Moral calme, content, gai (effet secondaire). 12.

Gai comme par ivresse (au bout d'une heure). 6.

Avant midi, triste; après midi, gai. 1.

Tristesse. 1.

Abattement moral, tristesse (par deux gouttes teint.). 12.

15. Indécision, hésitation. 5.

Indécision et grande vivacité des idées. 5.

Indifférent, rien ne le réjouit. 2.

Timide. 1.

Mauvaise humeur, surtout après midi. 4.

20. Des bagatelles le chagrinent et le mettent en colère. 7.

Il s'effraye au moindre bruit (au bout d'une heure un quart). 6.

TÊTE EN GÉNÉRAL. Mal de tête (par l'infusion de la plante fraîche). 10.

Mal de tête sans interruption pendant toute la journée. 2.

Sensation douloureuse dans la tête, et la nuque en remuant la tête. 7.

25. Chaleur agréable dans la tête. 2.

Congestions fréquentes de sang et chaleur à la tête (par une goutte). 12.

Congestions à la tête en écrivant (au bout d'une heure par vingt gouttes 1^{re} dilut.). 12.

Congestion de sang à la tête, avec chaleur agréable dans la tête, et douleur pressive aux tempes. 2.

Fort congestion de sang à la tête. 1.

30. Embarras et étourdissement. 7.

Tête continuellement étourdie; il lui semble que la tête vacille d'un côté à l'autre (au bout de trois jours par quatre gouttes teint.). 13.

Elle est continuellement étourdie, tout tourne autour d'elle (le premier jour par quatre gouttes teint.). 13.

Étourdie pendant plusieurs jours, il lui semble que la chambre tourne avec elle (par sept gouttes teinture). 13.

Vertige (par l'infusion de la plante fraîche). 10.

35. Vertige en marchant. 3.

Vertige en marchant, comme s'il allait tomber de côté (au bout d'une heure). 6.

Vertige et hébètement (de suite). 3.

Titubation et étourdissement. 8.

Frémissement dans la tête, dans la poitrine et dans l'estomac. 1.

40. Céphalalgie pulsative jusque dans la tempe droite, avec chaleur à la tête, les joues rouges et brûlantes, et nausées qui augmentent par la chaleur. 9.

Léger mal de tête, avec battements et pression (au bout de dix minutes par vingt gouttes teinture). 11.

Pesanteur et chaleur à la tête (par soixante-dix gouttes teinture). 14.

RÉGION FRONTALE. Léger mal de tête frontal, avec sé-

cheresse de la cavité buccale, des lèvres et du pharynx (par dix gouttes teinture). 11.

Fort mal de tête frontal, qui persiste en diminuant pendant deux heures (au bout d'un quart d'heure, par cinquante gouttes teinture). 11.

45. Constriction douloureuse dans la partie antérieure de la tête. 5.

La partie antérieure de la tête est comprimée depuis les bords des orbites jusqu'aux tempes (?). 3.

Pression au-dessous de la bosse frontale, qui se propage par la base du cerveau jusque dans l'occiput. 3.

Pulsation qui se dirige de dedans en dehors au-dessous de la bosse frontale gauche, et bientôt après il y éprouve une pression stupéfiante. 3.

Tête lourde, avec pression douloureuse au front et sur les paupières, qui se ferment involontairement. 3.

50. Léger tiraillement au front (au bout de sept minutes, par cinquante gouttes teinture). 11.

RÉGION TEMPORALE. Pression aux tempes. 6.

Pulsation palpable et visible de l'artère temporale droite (par quatre gouttes teinture). 12.

Titilation spasmodique aux tempes (au bout de trois quarts d'heure). 6.

RÉGION PARIÉTALE. Sensation de froid, comme provoquée par une goutte d'eau froide tombante, d'abord au pariétal, puis dans d'autres parties de la tête. 3.

55. En appuyant la tête contre le mur, il éprouve une pression dans l'intérieur du côté opposé. 3.

RÉGION OCCIPITALE. Pression douloureuse au côté droit de l'occiput. 8.

Tension qui débute à l'occiput, se dirige vers le front, et finalement vers les tempes (au bout d'une demi-heure). 6.

Douleur tirillante dans l'occiput, qui se dirige vers les oreilles. 7.

CUIR CHEVELU. Fourmillement au cuir chevelu. 1.

60. Éruption sur la tête et sur la poitrine, d'ampoules remplies de sérosité, et entourées d'un cercle rouge; à l'attouche-

ment elles causent une douleur brûlante (par l'infusion de la plante fraîche). 10.

Au cuir chevelu, à la nuque et derrière les oreilles, des boutons douloureux dont la douleur augmente par l'attouchement, qui guérissent au bout de quelques jours sans former de croûtes (par une goutte teinture). 12.

SOURCILS. Sensation comme si on abaissait les sourcils. 3.

PAUPIÈRES. Pression déchirante à la paupière supérieure. 3.

GLOBE OCULAIRE. Ardeur dans les yeux, le soir (par vingt gouttes 1^{re} dilution). 12.

65. Sensation dans l'œil droit comme par un grain de sable (par vingt gouttes 1^{re} dilution). 12.

Pression et démangeaison aux globes des yeux (par une goutte teinture). 12.

Pression à la partie postérieure des globes des yeux, comme pour les pousser en dehors (au bout de trois quarts d'heure). 6.

Sensation de tiraillement spasmodique dans les yeux (au bout de trois quarts d'heure). 6.

CORNÉE. Trouble de la cornée. 1.

IRIS. 70. Alternatifs de contraction et de dilatation de la pupille, exposé au même degré de lumière (au bout d'une heure). 6.

VISION. Faiblesse de la vue, les objets ne se présentent pas nettement de près ou de loin (au bout d'une heure et demie). 6.

Vision confuse et partielle des objets, qui lui semblent bordés à droite par des flammes blanches. 3.

Le matin, au réveil, des lignes blanchâtres, brillantes et dentelées, s'étendent devant les yeux ; cette hallucination de la vue persiste pendant quelque temps, et ne cesse qu'en se levant ; plus tard il éprouve des scintillements, et des points noirs voltigent devant les yeux (par une goutte teinture). 12.

PAVILLON DE L'OREILLE. Douleur passagère comme si on arrachait le pavillon de l'oreille. 3.

75. Douleur d'excoriation au pavillon de l'oreille, qu'il

avait probablement comprimé la nuit en étant couché dessus. 3.

RÉGION MASTOÏDIENNE. Douleur derrière l'oreille droite, comme si on y enfonçait une pointe mousse. 3.

Élancements-aigus dans l'apophyse mastoïde. 3.

CONDUIT AUDITIF. En mâchant, il éprouve des élancements dans le conduit auditif. 3.

Picotements dans l'oreille, qui se dirigent du dedans en dehors. 8.

80. Sensation d'obturation du conduit auditif. 8.

Douleur pulsative et pressive dans l'oreille, qui se propage jusque dans la joue; elle disparaît en se penchant en avant, et reparait en se redressant (au bout de trois heures). 7.

Pulsation dans l'oreille. 7.

Secousse très-douloureuse dans le tympan droit, qui se propage jusque dans l'épaule. 8.

Il se forme dans le conduit auditif droit un bouton qui suppure, et se vide au bout de quatre jours (par une goutte teinture). 12.

BRUITS. 85. Bruissement dans les oreilles. 1.

Bruit dans l'oreille, comme celui produit par la vibration prolongée d'une corde métallique (au bout de quatre jours, par une goutte teinture). 12.

Tintement des oreilles (par l'infusion de la plante fraîche). 10.

NEZ EXTERNE. Pression stupéfiante comme par une pointe émoussée sur la racine du nez. 3.

Gros boutons au nez, bordés d'une enflure rouge. 1.

90. Gonflement pruriteux à l'aile du nez (au bout de quelques heures). 1.

Prurit au bout du nez et au menton (par vingt gouttes 1^{re} dilution). 12.

CAVITÉ NASALE. Sensation de chaleur dans le nez, comme s'il allait saigner du nez. 2.

Sensation de sécheresse et chaleur dans le nez. 1.

Sécheresse et sensation de sécheresse dans le nez (au bout de cinq jours). 1.

95. Sécheresse de la cavité nasale. 1.

Éternement, sensation comme si le nez était bouché, quoique l'air passe bien. 8.

Saignement de nez. 1.

FACE. Prurit et fourmillement à la face. 1.

Prurit par-ci par-là à la face. 1.

100. Chaleur et sensation de chaleur à la face. 6.

Pâleur de la face (par l'infusion de la plante fraîche). 10.

Palpitations musculaires, légères, dans différentes parties de la face, surtout dans les muscles de la joue gauche. 3.

Pression tiraillante sur l'os jugal gauche. 5.

La joue gauche est rouge, mais pas chaude; la droite pâle; elle a mal aux dents du côté droit (par vingt gouttes 1^{re} dilution). 3.

105. Pulsation dans la branche gauche du maxillaire inférieur, suivie d'un tiraillement. 3.

LÈVRES. Éruption au bord libre des lèvres et à leurs commissures. 1.

GENCIVES. Gonflement de la face interne de la mâchoire supérieure gauche, surmonté d'un petit bouton rouge très-douloureux (par quatre gouttes teinture). 12.

Douleur compressive et stupéfiante dans le côté gauche de la mâchoire inférieure et dans ses dents. 3.

La gencive qui entoure une dent cariée est enflammée, gonflée et douloureuse, elle éprouve même un léger tiraillement à la racine de cette dent (par quatre gouttes teinture). 13.

DENTS. 110. Les dents sont agacées comme par les acides (par vingt gouttes 1^{re} dilution). 12.

Douleur crampoïde dans les dents inférieures gauches. 2.

Pulsation dans plusieurs dents simultanément. 8.

DENTS CARIÉES. Une dent cariée se casse, et les morceaux qui se détachent ressemblent à du vieux cuir (par vingt gouttes 1^{re} dilution). 13.

Léger tiraillement dans une dent cariée, surtout lorsqu'elle est mise en contact avec une substance aigre (par quatre gouttes teinture). 12.

115. Douleur tiraillante dans une dent cariée, avec gonfle-

ment de la gencive, plus forte le soir (par vingt gouttes 1^{re} dilution). 13.

Douleur tiraillante dans une dent cariée à la suite d'une contrariété, qui se change, en suçant avec la langue, en forte douleur lancinante (par quatre gouttes teinture). 12.

CAVITÉ BUCCALE. Sécheresse de la cavité buccale et mucosités épaisses dans la gorge (par l'infusion de la plante fraîche). 10.

Sécheresse de la cavité buccale ; la salive est gluante, en même temps adipsie et chaleur aux mains, surtout le soir. 7.

LANGUE. Langue très-chargée (par cinquante gouttes teinture). 11.

120. Perte du goût (par l'infusion de la plante fraîche). 10.

PALAIS. Sécheresse ardente au palais. 1.

FAIM. Anorexie complète (par cinquante gouttes teinture). 11.

Anorexie complète (par l'infusion de la plante). 10.

Plusieurs jours de suite, son appétit augmente ; il mange au souper plus que d'habitude, et éprouve des malaises (par quatre gouttes teinture). 12.

125. Besoin d'un peu de vin au repas de midi pour remonter son moral (par quatre gouttes teinture). 12.

PHARYNX. Mal à la gorge comme si elle était à vif, avec forte sensation de sécheresse, plus fort le matin au lit ; en se levant, il se détache un peu de mucus et le mal se calme (le deuxième jour, par vingt gouttes 1^{re} dilution). 12.

Crachement de mucus, qui se détache difficilement du pharynx (par vingt gouttes 1^{re} dilution). 12.

RAPPORTS. Éructations. 3.

Rapports qui ont le goût du pain après le déjeuner, plus tard éructations (par vingt gouttes 1^{re} dilution). 12.

130. Afflux d'eau à la gorge sans aucun effort, qui pénètre dans le larynx et cause des suffocations. 3.

Sensation de serrement par des aigreurs. 3.

Régurgitation d'un liquide aigre et amer. 3.

Régurgitation d'un liquide amer, aigre et grattant. 3.

NAUSEES. Nausées. 9.

135. Serrement de nausées, qui du creux de l'estomac remonte dans la gorge. 3.

En mangeant avec plaisir, il est pris, au moment d'être rassasié, d'une nausée passagère à la gorge. 3.

Envie de cracher et de vomir, qui se calme après avoir pris du café (par quatre gouttes teinture). 12.

Nausées et efforts pour vomir (de suite par quatre gouttes teinture). 12.

Après avoir bu du vin mêlé d'eau, il se trouve pendant quelque temps surexcité; mais, dès que l'effet du vin cesse, les nausées reparaissent (par quatre gouttes teinture). 12.

140. Nausée en étant réveillé, le matin, et en pensant aux aliments qu'il a ingérés, cette nausée augmente (le deuxième jour, par quatre gouttes teinture). 12.

Il se réveille avec des nausées comme la veille, quoiqu'il n'ait rien mangé la veille au souper, et pendant toute la matinée il n'est disposé à rien, bâille (le deuxième jour, par quatre gouttes teinture). 12.

VOMISSEMENTS. Nausées et vomissement de mucus d'abord amer, puis fade, au milieu de grands efforts; les dents restent agacées (de suite après avoir ingéré vingt gouttes de la 1^{re} dilution en solution aqueuse); bientôt après il a faim, et mange avec plaisir. 12.

Vomissement de mucus épais et aigret, de suite, après avoir pris du café (au bout de douze jours, par une goutte teinture). 12.

Vomissement d'un liquide muqueux, accompagné de grattement à la gorge, et suivi d'embarras à l'occiput. 9.

145. Il se réveille, le matin, avec une forte envie de vomir, surtout en étant couché sur le côté droit; en se retournant sur l'autre côté, la nausée se calme peu à peu, et il se rendort (le deuxième jour, par quatre gouttes teinture). 12.

ESTOMAC. L'estomac est très-douloureux à l'attouchement, mais après avoir mangé cet état cesse. 5.

Crampe de l'estomac (par quatre gouttes teinture). 12.

A son déjeuner, peu d'appétit, gargouillements dans le ventre, comme une légère crampe dans l'estomac; il a un vide

dans l'estomac et ne trouve rien qui puisse lui plaire pour manger (le deuxième jour, par quatre gouttes teinture). 12.

Déchirement dans le creux de l'estomac. 3.

150. Pincement dans le creux de l'estomac. 3.

Pression spasmodique dans l'estomac, plusieurs matinées de suite (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

VENTRE EN GÉNÉRAL. Chatouillement dans les téguments du ventre (au bout d'une demi-heure). 6.

Borborygmes dans le ventre, suivis d'élancements sourds dans le côté gauche, qui remontent jusque dans l'oreille. 3.

Il lui semble qu'il s'est refroidi l'estomac; c'est surtout avant midi qu'il éprouve des borborygmes et des coliques, mais sans diarrhée. 1.

155. Coliques comme pour aller à la selle (au bout d'une demi-heure, par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 13.

Avant d'aller à la selle, elle éprouve toujours de légères coliques qui ressemblent à celles qu'elle a avant son époque (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 13.

Légère colique pendant l'évacuation alvine (par quatre gouttes teint.). 13.

Froid dans le ventre, comme si de l'eau froide y remuait (au bout de huit minutes). 6.

Douleur de meurtrissure des intestins. 2.

160. Tranchées dans le ventre qui ne se calment pas en frottant le ventre, mais bien en buvant de l'eau froide (par sept gouttes teint.). 13.

Une heure après le déjeuner, malaise général, surtout dans le ventre, qui est ballonné, et il y éprouve des douleurs lancinantes et tranchantes; en même temps, frissons par tout le corps (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

Plénitude dans le ventre qui force à faire des inspirations profondes. 1.

Pincements dans tout le ventre. 3.

Il éprouve des secousses douloureuses dans le ventre, comme si un être vivant y prenait ses ébats; en même temps, tiraillement qui de l'os iliaque droit se propage vers l'os iliaque gauche et de là dans le genou, en restant pourtant fixé

dans la hanche, où il se transforme en un coup déchirant. 3.

165. Tension qui se dirige du dehors en dedans. 2.

En remuant fortement les bras, il lui semble que les intestins changent de place, comme s'ils ne tenaient plus à rien. 2.

ÉPIGASTRE. Pulsation à l'épigastre, comme un fort battement artériel. 3.

Tranchées horizontalement au-dessus de l'estomac, après s'être baissé. 2.

RÉGION OMBILICALE. Sensation au-dessous du nombril, comme s'il était refroidi, avec borborygmes, sans diarrhée, plusieurs jours de suite, le matin, de huit à dix heures. 1.

170. Pincement immédiatement au-dessus du nombril (après avoir mangé). 3.

Prurit au nombril pendant plusieurs heures, et, après l'avoir frotté, il y éprouve une douleur d'excoriation: 1.

Douleur pulsative qui se dirige du dedans en dehors, à droite, près du nombril. 5.

A gauche, près du nombril, et en même temps en arrière, près du rachis, douleur comme si on serrait ces parties avec des tenailles. 3.

Coliques au mésogastre, suivies d'une évacuation diarrhéique et de cuisson à l'anus. 8.

FLANCS. 175. Quelques élancements sourds dans les deux flancs, puis élancements analogues entre les omoplates; enfin, nouveaux élancements dans les flancs, le soir, au lit. 3.

Coups vifs dans le côté du ventre, immédiatement au-dessous des côtes. 3.

HYPOGASTRE. Élancements pinçants passagers dans le bas-ventre. 3.

Pincement à l'hypogastre et tranchées dans les lombes. 3.

Élancements comme par des épingles à droite du pénis. 8.

180. A droite de la racine du pénis, douleur comme des coups profonds, pendant le repos et le mouvement. 5.

RÉGION INGUINALE. Sensation de pression et d'ulcération dans l'anneau inguinal. 2.

Il éprouve, dans les plis de l'aîne, d'abord quelques coups, puis une sensation de distension dans la région de l'anneau

inguinal, et, dans l'anneau inguinal lui-même, une sensation de pression du dedans en dehors. 2.

Coups douloureux au-dessus du plis de l'aîne gauche. 3.

FLATUOSITÉS. Accumulation des vents dans l'épigastre et l'hypogastre qui durent jusqu'au soir, avec des douleurs qui ressemblent aux coliques. 8.

185. Émission de vents bruyants, le matin (du deuxième jour, quatre gouttes teint.). 12.

Émission abondante de flatuosités presque inodores, tous les matins. 3.

Les premiers cinq jours, selle normale; les deux jours suivants, constipation. 3.

Constipation très-opiniâtre (par cinquante gouttes teint.). 11.

Selle peu copieuse, par petits fragments, avec émission de vents (le deuxième jour, par quatre gouttes teint.). 12.

190. L'évacuation alvine (ordinairement très-réglée) se dérange; tantôt elle a lieu le matin, une autre fois après midi ou le soir; il rend peu de matières avec efforts et ténésme. Parfois il est obligé d'aller subitement à la selle, et il rend des matières féculentes, ce qui le soulage (par une goutte teint.). 12.

Il se réveille à six heures du matin avec besoin d'aller à la selle, mais il ne rend que de fortes et bruyantes flatuosités, et le besoin continue. Ce besoin désagréable se calme après avoir pris une tasse de café et fumé une pipe de tabac, et il rend un peu de matières dures; mais il éprouve des envies de vomir qui ne se calment qu'en restant immobile (par cinq gouttes teint.). 12.

Le matin il se réveille avec un besoin d'aller à la selle, mais sans résultat, il ne rend que des vents. Un ténésme anal et vésical le fatigue tellement qu'il peut à peine marcher. Après avoir pris du café et fumé une pipe, il a une évacuation peu copieuse et les souffrances se calment; mais bientôt après il rend le café mêlé de mucus en vomissant (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

Selle tantôt diarrhéique, tantôt dure (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 13.

Elle croit rendre un vent, et il s'échappe des matières liquides, jaunâtres (par sept gouttes teint.). 13.

195. Après midi, besoin d'aller à la selle, suivi de diarrhée; plus tard, prurit et picotements au rectum (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

RECTUM. Pression dans le rectum et au sacrum, comme si tous les intestins allaient sortir, en étant assis. 3.

ANUS. Contraction douloureuse à l'anus, ensuite sensation de contraction dans les cuisses, qu'il est aussi obligé de rapprocher l'une contre l'autre. 5.

A l'anus, sensation comme si des gouttelettes froides s'échappaient, et qui ruissellent ensuite le long des téguments. 2.

Élançement dans l'anus et constriction de son sphyncter, plusieurs fois dans la journée, surtout en marchant (le premier jour, par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

PÉRINÉE. 200. Prurit au périnée. 4.

MICTION. Besoin d'uriner avec douleur pressive. 1.

Fréquent besoin d'uriner, avec ténésme; parfois accompagné de brûlure (par une goutte teint.). 12.

Il est obligé d'uriner souvent, abondamment, et l'urine est limpide comme de l'eau (de suite). 5.

Urine moins copieuse qu'à l'ordinaire (par quatre gouttes teint.). 13.

205. Urine trouble. 1.

Urine rouge et trouble. 1.

Urine filamenteuse, comme si elle était mélangée de pus. 4.

L'urine, surtout celle du matin, est trouble comme du petit-lait (par une goutte teint.). 12.

Jet d'urine bifurqué. 4.

PÉNIS. 210. Le membre viril est pour ainsi dire tuméfié, sans être en érection. 4.

Gonflement du gland et de la verge, érection incomplète non douloureuse. 2.

En marchant, le pénis cause une douleur d'excoriation et de brûlure, il est obligé de le faire tenir perpendiculairement par un bandage. 4.

PRÉPUCE. Le prépuce est d'une couleur rouge foncé, brûlante, enflammée. 4.

Cuisson au bord et au côté interne du prépuce. 4.

215. Le bord du prépuce est à vif. 4.

Gonflement du prépuce et du frein, principalement à leur réunion. 5.

Prurit désagréable au bord et à la face interne du côté droit du prépuce, mais ce prurit devient agréable en se grattant et après. 4.

Prurit au frein et à la face interne du prépuce avec légère rougeur et léger suintement derrière la couronne du gland. 5.

La face interne du prépuce qui recouvre le gland est parsemée de taches lenticulaires d'une couleur rouge plus vive que la couleur du gland. 4.

220. Brûlement continué au prépuce et au gland pendant quatre jours, et, en appliquant dessus de l'eau froide, la douleur devient cuisante (?). 4.

Ardeur rongeante et lancinante à la face externe du prépuce et au méat urinaire. 2.

GLAND. Le gland est d'une couleur rouge aussi foncée que celle du prépuce. 4.

Suintement tout autour de la couronne du gland, comme une balanite. 4.

URÈTRE. Le canal urétral est comme enflammé, douloureux à l'attouchement dans toute sa longueur; et, pendant l'érection, il éprouve une douleur de tension. 1.

225. Lorsqu'il tousse pendant l'érection, il éprouve une douleur dans l'urètre. 1.

Déchirement en forme de zigzag dans les tissus de l'urètre. 5.

Brûlure en urinant, mais surtout après avoir uriné. 1.

Brûlure en urinant, surtout après avoir uriné et principalement le soir. 1.

Douleur brûlante tout le long de l'urètre, et après avoir uriné la douleur devient démangeante. 1.

250. Brûlure dans l'urètre entière, mais seulement au début et à la fin de la miction. 4.

Douleur lancinante et brûlante pendant l'émission de l'urine; hors de ce temps, la douleur est seulement démangeante. 1.

Élancements le long de l'urètre, hors le temps de la miction. 1.

Prurit dans l'urètre (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

MÉAT URINAIRE. Le méat urinaire légèrement enflammé, douloureux et un peu dur à l'attouchement (le deuxième jour, par quatre gouttes teint.). 12.

235. Douleur brûlante au méat urinaire, en urinant. 1.

Élancement dans le bout de l'urètre, à plusieurs reprises, mais pas en urinant (par soixante-dix gouttes teint.). 14.

Picotement au méat urinaire, hors le temps de la miction. 2.

Prurit agréable au méat urinaire et au bord du prépuce. 8.

Les lèvres du méat urinaire sont collées ensemble, et, en comprimant le gland, un liquide s'écoule. 5.

PARTIE ANTÉRIEURE. 240. Douleur un peu brûlante dans la partie antérieure de l'urètre qui donne une envie continuelle d'uriner, hors la miction, et même après avoir bien vidé la vessie. 1.

En urinant, douleur brûlante, cuisante à la partie antérieure de l'urètre, et lancinante à sa partie postérieure. 1.

En urinant, douleur brûlante très-forte dans la partie antérieure de l'urètre. 1.

Pression comme une envie d'uriner, surtout à la partie antérieure de l'urètre, hors le temps de la miction. 1.

Prurit chatouillant à la partie antérieure de l'urètre. 8.

245. Douleur sécante à la partie antérieure de l'urètre en urinant. 2.

PARTIE POSTÉRIEURE. En urinant, élancement brûlant dans la partie postérieure de l'urètre (au bout de dix heures). 6.

Coups lancinants dans la partie postérieure de l'urètre, en étant debout. 1.

ÉCOULEMENTS. Écoulement muqueux non douloureux par l'urètre. 1.

Écoulement muco-séreux par l'urètre. 1.

250. Écoulement non douloureux d'un mucus limpide par l'urètre, sans érection. 2.

PROSTATE. Gonflement de la prostate. 1.

TESTICULES ET SCROTUM. Pression et tiraillement dans les testicules en étant debout. 1.

Douleur constrictive dans le testicule gauche, mais seulement en marchant. L'épididyme et le cordon spermatique semblent gonflés (après midi du premier jour, par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

Douleur tensive dans le cordon spermatique, contraction du scrotum, et il y éprouve aussi une sensation de contraction. 1.

PARTIES GÉNITALES. 255. Froid des parties génitales, le reste du corps conservant sa chaleur, pendant trois jours. 5.

ÉRECTIONS. Érections très-fréquentes (par une goutte teint.). 12.

Fréquentes érections suivies d'élancements dans l'urètre. 1.

Le matin, au lit, forte érection sans sentiment de volupté, et un élancement sécatif au méat urinaire (par quatre gouttes teint.). 12.

Fréquentes érections, mais seulement en étant assis, et pas en marchant. 1.

COPULATION. 260. Diminution de l'appétit vénérien (le deuxième et le troisième jour, par une goutte teint.). 12.

Répugnance pour le coït. 4.

Le matin, pendant le coït, érection faible et l'éjaculation insensible; par contre, la femme (qui avait également pris du médicament) éprouve une grande jouissance (le deuxième jour, par quatre gouttes teint.). 12.

Excitation sexuelle sans sentiment de volupté, suivie de tristesse et horreur pour le coït; le soir, coït sans grand plaisir, ensuite, la nuit, érections douloureuses qui l'éveillent de son sommeil (par quatre gouttes teint.). 12.

VULVE. Élancement pruriteux dans la vulve (par quatre gouttes teint.) 13.

ÉCOULEMENT VAGINAL. 265. Leucorrhée assez abondante après le coït (par quatre gouttes teint.) 13.

Leucorrhée (par sept gouttes teint.). 13.

LARYNX. Grattement et ardeur au larynx avec toux sèche sans expectoration ; plus tard, il crache, le matin, des mucosités, sans effort (par une goutte teint.). 12.

Élévation du timbre de la voix, par la douleur qu'il éprouve dans le dos. 2.

Voix faible, on l'entend à peine (par l'infusion de la plante fraîche). 10.

TRACHÉES ET BRONCHES. 270. Le matin, accumulation du mucus visqueux dans la partie inférieure de la trachée, les efforts qu'il fait en toussant ne suffisent pas pour l'expectorer ; il l'amène jusqu'au-dessus du larynx pour l'avalier ensuite. Après la toux, une sensation de grattement et d'excoriation persiste encore longtemps dans la trachée ; à la fin, le mucus se détache sans effort et il le rejette à plusieurs reprises. 3.

Parfois toussottement qui est causé par une irritation qui réside dans la fossette sus-sternale, accompagnée d'une sensation froide et salée dans la profondeur du cou. 7.

Le matin, grattement dans la poitrine ; elle est obligée de tousser, mais ne pouvant pas amener les crachats jusqu'à la bouche, elle est obligée de les avaler. 3.

Grattement et sécheresse dans la poitrine (bronches) (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

RESPIRATION. Inspiration pénible, il lui semble avoir un corps pesant sur la poitrine. 3.

275. Respiration gênée, comme par un poids sur la poitrine, mais le matin du septième jour cette gêne cesse par une expectoration facile de mucus visqueux. 3.

Gêne de la respiration causée par une douleur tensive et pressive au milieu du sternum, qui est douloureux à l'attouchement ; en même temps, somnolence. 1.

Gêne de la respiration et douleur pressive dans toute la poitrine (par l'infusion de la plante fraîche). 10.

Respiration oppressée, elle est obligée de faire des inspirations profondes. 3.

Forte gêne de la respiration avec élancements entre les omo-

plates ; il est obligé de s'asseoir, ce qui le calme ; augmentation après avoir mangé (le dixième jour, par une goutte teint.). 12.

CAVITÉ THORACIQUE. 280. Battements au-dessous d'un cartilage costal, près du sternum. 3.

Douleur brûlante et lancinante à gauche de l'apophyse xyphoïde du sternum. 8.

Il éprouve, dans les deux côtés de la poitrine, des coups, à des reprises fréquentes, surtout douloureuses dans la région du cœur, et qui interceptent la respiration. 1.

Élancement obtus plus ou moins fort, mais continu, au-dessus des côtes ; il se calme passagèrement par le mouvement du tronc en avant, mais revient bientôt. 3.

Fouillement en dedans de la partie supérieure du sternum, sans gêne de la respiration. 3.

285. Pression qui se dirige du dehors en dedans dans le côté gauche de la poitrine, accompagnée d'élancements sourds qui se manifestent par accès, le tout sans gêne de la respiration. 3.

Violent serrement au-dessous du sternum, dans la partie inférieure de la poitrine, qui ne gêne pas la respiration. Cette sensation est plus forte en penchant le tronc en avant, et surtout en inspirant dans cette position, et diminue en rejetant le tronc en arrière. 3.

Douleur tiraillante à la dernière vraie côte gauche. 2.

TÉGUMENTS DE LA POITRINE. Élancements dans les téguments de la poitrine. 2.

Douleur sécante, horizontalement dans les téguments de la poitrine. 2.

290. Le mamelon (homme) s'enflamme, démange et fait mal à l'attouchement ; près du mamelon, une pustule qui ne se vide pas, et au bout de quelques jours guérit en même temps que l'inflammation du mamelon (par une goutte teint.). 12.

COEUR. Elle éprouve des battements contre les côtes gauches. 3.

Battements de cœur très-forts, passagers (par l'infusion de la plante fraîche). 10.

Anxiété précordiale avec oppression et palpitations du cœur ;

elle éprouve une sensation de chaleur qui remonte à la gorge et gêne la respiration, comme si le larynx était bouché; en même temps, chaleur fugace. 3.

En remuant le tronc, en se penchant en avant, quelques forts coups au cœur, comme si le cœur allait sortir de la cavité thoracique; en même temps, chaleur au cœur (au bout de quarante-huit heures). 1.

295. Légère tension dans la moitié gauche de la poitrine, accompagnée de légères secousses de battements de cœur et d'anxiété. 3.

DIAPHRAGME. Fort hoquet, le matin (par quatre gouttes teint.). 13.

RÉGION CERVICALE ANTÉRIEURE. Pression pinçante dans les muscles au-dessus du larynx. 3.

RÉGION CERVICALE POSTÉRIEURE. Coups de canif à la partie inférieure de la nuque. 2.

Petite pustule à la nuque, qui fait mal la nuit (le sixième jour, par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

300. Tiraillements dans la nuque qui remontent le long des vertèbres cervicales. 3.

Tiraillement spasmodique qui de la nuque se propage jusqu'à l'oreille; cette sensation réside dans les couches superficielles. 3.

DOS. Douleur au milieu du dos, comme si on pinçait avec des tenailles, dont les mâchoires s'avancent dans la cavité abdominale. 2.

La douleur dans le dos lui coupe souvent la respiration. 2.

Brûlement au-dessous de l'omoplate droite. 2.

305. Près de l'omoplate droite, picotements pruriteux qui disparaissent par le grattement. 3.

RÉGION RÉNALE. Élançements sourds, lents et intermittents au côté gauche du dos, au-dessous de la dernière côte. 3.

Pulsation comme par un petit marteau dans le côté gauche au-dessous des dernières côtes, près du dos. 3.

Dans la région rénale gauche, douleur d'ulcération en y touchant et en n'y touchant pas. 2.

Douleur tiraillante qui de la région rénale se propage jusque

dans les glandes inguinales avec sensation de malaise dans le creux de l'estomac. 1.

COCYX. 310. Pression au coccyx, comme par une pointe émoussée. 3.

A gauche du coccyx, dans l'os de l'ischion, douleur comme si on appuyait fortement cette partie contre un corps dur. 5.

ÉPAULE. En étendant le bras, il éprouve une forte douleur de meurtrissure à l'épaule. 2.

Pression déchirante, par accès, à l'acromion. 3.

En comprimant la région située entre la tête de la clavicule et la tête de l'humérus, il éprouve une forte douleur qui se propage jusque dans les doigts. 3.

MAINS. 315. (L'articulation de la main est comme morte, il ne peut pas la remuer). 1.

Accès de contraction spasmodique dans la main droite. 5.

Froid et sensation de froid aux mains. 6.

Prurit aux mains et aux doigts sans éruption appréciable (par deux gouttes teint.). 12.

Contraction spasmodique des muscles du métacarpe. 5.

320. Élanacement sourd dans le creux de la main au-dessous des métacarpes. 3.

Faiblesse subite de la main ; en mangeant, il laisse tomber la fourchette ; la main tout entière tremble lorsqu'il veut saisir un objet, il y éprouve une maladresse et une douleur paralysante. 7.

Pesanteur et engourdissement de la main en écrivant, qui se dissipe en la remuant (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

DOIGTS. Sensation d'engourdissement dans les bouts des doigts (de suite après l'ingestion du médicament). 5.

Crampe dans les muscles du pouce en écrivant. 2.

325. Élanacements au bout de l'annulaire droit, comme par une épingle (au bout de trois heures, par quatre gouttes teint.). 12.

Sensation de froid au-dessous des ongles des doigts (par quatre gouttes teint.). 12.

FESSES. En se baissant, crampe dans les fesses ; il est obligé

de se redresser; il se baisse de nouveau, et nouvelle crampe (par une goutte teint.). 12.

En étant assis, il éprouve aux fesses une douleur de pression et le pied droit s'engourdit (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

Éruption aux fesses et aux cuisses. Petites vésicules blanches entourées d'un large bord lisse, qui brûlent comme du feu, surtout en étant couché dessus, et par l'attouchement; au bout de deux jours elles disparaissent et laissent à leur suite des taches rouges brunes qui sont douloureuses à l'attouchement. 2.

HANCHES. 330. Tressaillement et serrement spasmodique à la hanche droite tellement douloureux qu'il est obligé de crier. 2.

CUISSES. Élançements aigus très-douloureux dans la partie supérieure des cuisses, près des aines. 3.

Sensation spasmodique non douloureuse à la partie supérieure et postérieure de la cuisse droite, comme si un muscle allait tressaillir. 2.

Horripilation, comme chair de poule à la cuisse droite. 2.

Horripilation qui parcourt les cuisses (de suite). 3.

335. Pression continue à la partie antérieure et moyenne des cuisses, en étant assis. 3.

GENOUX. Brûlement fourmillant au genou gauche, par accès. 3.

Contraction pressive et déchirante au genou gauche, au front et dans différentes parties du corps. 3.

Faiblesse, vacillation des genoux et douleur sourde dans les genoux (au bout d'une heure). 6.

Prurit autour du genou (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 15.

ROTULE. 340. Déplacement de la rotule en montant l'escalier. 2.

JARRET. En marchant, tiraillement spasmodique dans le jarret qui remonte le long des muscles internes de la cuisse. 5.

JAMBES. Pesanteur des jambes; il les lève avec beaucoup de peine en montant l'escalier (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

Pesanteur des jambes après le repas de midi. 3.

Brûlement dans le tibia droit, en étant debout. 2.

345. Du côté externe du tibia gauche, dans les chairs, dou-

leur d'une forte contusion, suivie d'élançements dans l'extrémité gauche entière (par sept gouttes teint.). 13.

Crampe dans les mollets en se promenant. 1.

Horripilation qui ruisselle de bas en haut des jambes depuis les pieds. 3.

PIEDS. Élançements douloureux dans l'articulation du pied gauche, qui se calment par une lotion d'eau froide (par sept gouttes teint.). 13.

Tiraillement vague dans le pied gauche depuis les orteils jusqu'aux chevilles. 3.

350. Pulsation douloureuse dans le dos du pied. 3.

Tension douloureuse sur le cou-de-pied. 3.

TALON. Sensation comme une crampe au talon droit (par quatre gouttes teint.). 12.

Tiraillement et pression dans le talon, en étant assis. 2.

ORTEILS. Sensation de picotement à la face inférieure du gros orteil, comme on l'éprouve pendant un grand froid (par quatre gouttes teint.). 12.

355. Prurit lancinant dans le gras du gros orteil droit. 2.

Tiraillement dans le gras du gros orteil droit. 2.

Douleur lancinante et pressive dans le petit orteil gauche, où il avait autrefois un cor (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

FROID. Froid pendant plusieurs heures (de suite). 8.

Un frisson parcourt tout le corps, monte aussi à la tête, et contracte le cuir chevelu. 3.

360. Frisson qui parcourt le tronc avec sensation de malaise, par courts accès. 3.

Le soir, frissons, bâillements, pandiculations, paresse; il se couche de bonne heure sans avoir précisément envie de dormir (par quatre gouttes teint.). 12.

Tremblement de froid, et à l'attouchement ses membres sont aussi froids. 3.

Tout le corps est froid, mais la face devient de plus en plus chaude. 6.

Froid et soif, non suivis ni de chaleur ni de sueur, après midi (au bout de cinquante-deux heures). 1.

CHALEUR. 365. La nuit il a très-chaud, et, vers le matin, il transpire un peu (par une goutte teint.). 12.

TRANSPARATION. Sueur au front et au cou, la nuit. 1.

POULS. Pouls lent, presque imperceptible. 6.

Le pouls monte de soixante-quinze pulsations à soixante-dix-huit par minute (par quarante gouttes teint.). 11.

FIÈVRE. Mal de tête pulsatif avec chaleur à la tête et fièvre; il est obligé de se coucher (le sixième jour, par cinquante gouttes teint.). 11.

370. Fièvre : tremblement de froid avec forte soif, et après avoir bu nouveau tremblement; en même temps, froid des mains et des pieds, précipitation des actions, tremblement, altération des traits de la face, humeur tantôt gaie, tantôt triste, tantôt furieuse. Tout le contrariait à le rendre furieux. Pendant le froid, il éprouva une fois de la chaleur au dos, et dans les pieds qui commencent à entrer en moiteur, mais ils n'étaient pas chauds à l'attouchement. 2.

Élancement dans les oreilles et mal à la gorge (au bout de trois heures), puis alternatives de chaud et de froid, accès de mal de tête sourd qui augmente par le mouvement et en se baissant, comme si le cerveau remuait dans la tête; elle est obligée de marcher toute roide et de ne pas remuer la tête, ou de rester assise ou d'appuyer la tête. Étant appuyée à droite, elle éprouve du soulagement, en outre elle sent souvent des élancements dans la tête, au côté gauche, près du vertex, et à droite derrière l'oreille. Ces élancements sont si forts, qu'elle tressaille involontairement; ils persistent même la nuit en dormant, de manière qu'elle se réveille à chaque instant en gémissant. Dans les paupières, elle éprouve une pression qui les tient fermées. Des élancements dans les orbites. Forte fièvre et chaleur générale, face ardente, et, à chaque mouvement, froid. En même temps, fort mal de gorge, la gorge tuméfiée à l'intérieur et à l'extérieur, déglutition pénible, grande fatigue générale; elle est obligée de rester couchée toute la journée et les élancements dans la tête ne cessent pas. Élancement dans l'humérus et les phalanges. Cet état dure trois jours et diminue graduellement (par sept gouttes teint.). 15.

BAILLEMENTS. Bâillement fréquent et continuuel pendant un quart d'heure (au bout d'une heure et demie). 6.

SOMMEIL. Somnolence diurne. 7.

Somnolence durant toute la journée. 2.

375. Somnolence invincible avant midi. 1.

Après le repas de midi, somnolence pendant un quart d'heure; elle se dissipe pour revenir plus tard avec bâillements (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

Sommeil agité. 1.

Sommeil nocturne agité, fréquent réveil, rêves confus et effrayants, pollutions suivies d'un sommeil faible. 2.

Insomnie, après minuit. 1.

RÊVES. 380.. Réveil subit au milieu de rêves terribles et ne sachant point où il se trouve. 1.

Rêves vifs et agréables (par deux gouttes teint.). 12.

Rêves vifs d'événements effrayants pendant lesquels, loin d'être intimidé, il conserve toujours sa présence d'esprit. 3.

Rêves désagréables et terribles; il rêve que rien ne lui réussit, ce qui lui cause une grande frayeur. 3.

Toutes les nuits, rêves confus dont il se souvient en étant réveillé. 3.

385. Il rêve d'accidents malheureux qui surviennent aux autres. 2.

PEAU. Forte brûlure à la peau, surtout aux mains, pieds et ventre, même dans le creux des mains, suivie de prurit qui le force à se gratter, pendant toute la nuit et le lendemain matin (au bout de six jours, par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

Eruption de boutons à la poitrine et au dos qui démangent et lui font mal (par vingt gouttes, 1^{re} dilut.). 12.

Boutons qui démangent au cou, à la nuque et sur la poitrine (par quatre gouttes teint.). 13.

Des plaques pruriantes se forment à la nuque et aux bras, mais disparaissent bientôt, le soir (par quatre gouttes teinture). 12.

FORCES. 390. Pendant toute la journée, abattement physique, éructations, plénitude du ventre et manque d'appétit;

mais, en mangeant, les aliments lui plaisent (par quatre gouttes teint.). 12.

Un léger exercice le fatigue beaucoup ; après avoir monté un escalier, il est obligé de se coucher sur le sofa et d'y rester longtemps avant de retrouver la liberté de ses mouvements et de la parole. 7.

Faiblesse générale (par l'infusion de la plante fraîche). 10.

Faiblesse des extrémités, surtout des inférieures, qui augmente de jour en jour, avec fortes douleurs sacro-lombaires ; au moindre effort, il est obligé de s'asseoir et de se reposer ; en même temps, somnolence et pâleur de la face (au bout de trois jours, par cinquante gouttes teint.). 11.

Faiblesse subite surtout des extrémités inférieures ; il craint de tomber au moindre mouvement ; mais, en marchant, ses forces se raffermissent (au bout de trois heures). 2.

395. Faiblesse des membres en se levant de son siège, qui se dissipe en marchant (au bout d'une demi-heure, par quarante gouttes teint.). 11.

Elle se sent toute malade, fatiguée, lourde ; elle est obligée de se coucher. 9.

En se réveillant d'un sommeil presque continu, il se sent plus fatigué que la veille en se couchant. 3.

(Il redoute beaucoup le lit, bien qu'ensuite il s'y couche). 2.

Fatigue, paresse, pandiculation et somnolence. 3.

400. Paresse physique générale. 4.

Immédiatement après le repas de midi, il est fatigué dans tous les membres et éprouve au côté gauche, au-dessous des fausses côtes, une pression déchirante, et, en appuyant dessus, de la douleur. 3.

Après le repas de midi il est faible et paresseux, même parler et écrire le fatigue. 3.

SENSATION GÉNÉRALE. Pendant le mouvement, tiraillement rhumatismal aux périostes des os longs des extrémités, comme une courbature. 2.

Coups déchirants et élancements profondément pénétrants dans plusieurs parties du corps, surtout aux extrémités. 3.

405. Picotement insupportable général, comme par un mil-

lier d'épingles, la nuit, au lit, lorsque bien chaudement couvert il commence à transpirer. Ce picotement débute sur une petite place, et, lorsque après l'avoir grattée, ce picotement cesse pour un instant, d'autres places commencent à picoter; il éprouve des angoisses et une sensation comme si on l'inondait d'eau chaude à plusieurs reprises; tout se calme en se découvrant. 3.

Pincement dans les couches musculaires superficielles, comme si on pinçait les chairs avec deux doigts. 3.

ROTH.
